

LIVRET DU PÈLERIN 2024



“JE VEUX VOIR DIEU”

42^e Pèlerinage de Pentecôte
de Paris à Notre-Dame de Chartres

18, 19 et 20 mai 2024



TABLE DES MATIÈRES

DÉCOUVRIR LE PÈLERINAGE

LE MOT DE L'AUMÔNIER GÉNÉRAL	5
Prière à Notre-Dame du Bien-Mourir - Prière du pèlerinage	7
Charte de l'association Notre-Dame de Chrétienté	8
Engagements du pèlerin	9
LES 3 PILIERS DU PÈLERINAGE DE CHARTRES <i>Tradition, Chrétienté, Mission</i>	10
POURQUOI CHARTRES EST-IL UN LIEU DE PÈLERINAGE ?	13
LE PÈLERINAGE DE CHARTRES, UN PÈLERINAGE TRADITIONNEL	16

LES MÉDITATIONS DU PÈLERINAGE

Plan des méditations et horaires des messes	30
SAMEDI - « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure » avec Notre-Dame du Bien-Mourir	31
<i>Notre-Dame du Bien-Mourir (Méditation 1)</i>	31
<i>La mort n'est pas le dernier mot (Méditation 2)</i>	37
<i>L'Enfer comme refus définitif de Dieu (Méditation 3)</i>	45
DIMANCHE - « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu » avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus	51
<i>Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (Méditation 4)</i>	51
<i>Le Ciel sera si beau ! (Méditation 5)</i>	56
<i>Le Purgatoire, ou la mystérieuse épreuve de l'Église souffrante (Méditation 6)</i>	62
<i>Obtenir une indulgence plénière (Complément)</i>	69
LUNDI - « De la cité terrestre à la Cité Céleste » avec le Bienheureux Carlo Acutis	70
<i>Bienheureux Carlo Acutis, témoin d'Espérance (Méditation 7)</i>	70
<i>Pèlerins de l'Apocalypse (Méditation 8)</i>	75
<i>Préparer son Ciel sur la terre (Méditation 9)</i>	81

NOURRIR SON ÂME AU PÈLERINAGE

DIALOGUE SUR LA MESSE TRADITIONNELLE	86
PRÉSENTATION DE LA MESSE	89
La Messe solennelle au rit dominicain	95

ORDINAIRE DE LA MESSE (PAGES ONGLET ROUGE) 97

Chants grégoriens (*Kyriales I, VIII et IX, Credo I et III*) 132

PRIÈRES USUELLES 137

Pater noster - Notre Père 137

Ave Maria - Je vous salue, Marie 137

Souvenez-vous 137

Acte de foi 137

Acte d'espérance 138

Acte de charité 138

Prière pour le pape 138

Prière à saint Joseph de saint François de Sales 138

Litanies de la Sainte Vierge 139

Litanies des saints de France 140

QUELQUES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DE LA FOI CATHOLIQUE 143

ADORATION DU SAINT SACREMENT 147

PRIÈRES POUR L'ADORATION ET L'ACTION DE GRÂCE 150

COMMENT RÉCITER LE ROSAIRE 158

LE SACREMENT DE PÉNITENCE 161

LE PÈLERINAGE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

La dévotion aux 5 premiers samedis du mois 171

Construire sa vie par une règle de vie personnelle 172

Comment se protéger de la pornographie ? 176

Royauté sociale du Christ et État catholique 177

Quelques ouvrages recommandés 181

Lieux de messe traditionnelle 185

CHANTS (PAGES ONGLET GRIS) 187

Table des chants (classement par thèmes) 269

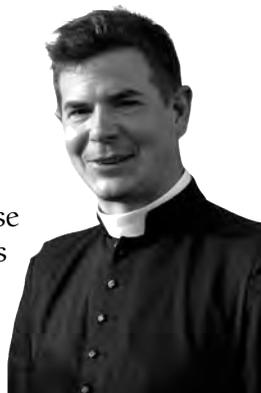
Table des chants (classement alphabétique) 272

DÉCOUVRIR LE PÈLERINAGE

Le mot de l'aumônier général

Cher ami pèlerin,

« *Je veux voir Dieu !* » C'est ce cri de sainte Thérèse d'Avila qui sera notre boussole pendant ces trois jours de pèlerinage. Encore jeune enfant, la future sainte quitta en secret la maison paternelle avec son frère, poussée par le désir naïf mais pur du martyre dans le pays des Maures. Rapidement retrouvée par son oncle et ramenée chez elle, ses parents morts d'inquiétude l'interrogent sur ses intentions, et elle leur répond fièrement : « *Je suis partie parce que je veux voir Dieu, et pour le voir il faut mourir !* »



Naïveté de l'enfant, certes, car Dieu seul est maître de la vie. Mais signe précoce d'un héroïsme qu'elle ne perdra jamais : cet héroïsme qui fait les saints. Qu'est-ce que la vie chrétienne en effet, sinon une vie habitée par un objectif inatteignable par nos propres forces, et vers lequel pourtant le saint, la sainte dirige tous ses désirs ?

Ami pèlerin, avons-nous encore en nous ce désir de voir Dieu ? Ou nous sommes-nous tranquillement installés sur cette terre au point d'oublier que « *notre patrie se trouve dans les cieux* » ?

C'est pour cela que tu viens à Chartres cette année. Pour réveiller en toi le désir du Ciel : celui qui habitait les apôtres, dans l'attente du retour du Christ ; celui qui animait les bâtisseurs de cathédrales, sculpteurs anonymes des tympanes de l'Apocalypse et du Jugement Dernier ; celui qui brûle dans l'âme des saints, et qui malheureusement s'est éteint ou sommeille dans le cœur de beaucoup de nos contemporains.

Car l'un des symptômes majeurs de la déchristianisation de la France est l'abandon de toute préoccupation sur les fins dernières¹. Dans une société rongée par l'athéisme, la doctrine de l'Église sur la mort, le Ciel, le Purgatoire et l'Enfer ne passe plus. En 1966, répondant à un sondage

1. Guillaume Cuchet, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien*, ch. 6 : « La fin du salut ? La crise de la prédication des "fins dernières" », Seuil.

du cardinal Ottaviani, les évêques de France le reconnaissent : « *Le péché originel, ainsi que les fins dernières et le jugement, sont des points de la foi catholique dont la présentation aux fidèles fait difficulté à beaucoup de prêtres : on se tait, faute de savoir comment parler*². »

Il est vrai que le thème des fins dernières est un thème difficile. Il faut beaucoup d'humilité pour l'aborder. Parfois, on préfère se fabriquer une doctrine à notre mesure, une vision qui nous fait plaisir, en édulcorant certaines vérités. **Mais avoir la foi, c'est adhérer à Jésus-Christ, à tout Jésus-Christ**, à tout ce qu'il nous a dit, et non pas faire son marché parmi les vérités qui nous plaisent et celle qui ne nous plaisent pas. Alors, il faut nous **former**, pour nous laisser ensuite **transformer** par la Vérité du Christ : c'est la condition de la joie chrétienne, et le but de ces méditations que tu vas lire et entendre.

Non, La fin dernière n'est pas un sujet triste ou morbide : au contraire, la fin, en christianisme, c'est le bien absolu, c'est ce qui attire, séduit, oriente tout. La fin dernière, c'est Dieu, et il s'agit simplement de ne pas la manquer : c'est ce qui donne tout son enjeu, son importance dramatique mais aussi sa beauté à la vie humaine. Rien n'est plus important à la chrétienté que ce regard sur les fins dernières, **car seule la pensée de la vie éternelle donne du sens et de l'épaisseur à nos combats terrestres, à nos travaux, à nos œuvres**. « *Si nous voulons embellir la terre ce n'est pas pour remplacer le Ciel, c'est pour lui servir d'escabeau* », disait Dom Gérard.

Sur ta route, les saints et les saintes t'accompagnent et t'enseignent, et tout particulièrement **Notre-Dame du Bien-Mourir**, celle que l'on vénère à Fontgombault, qui patronnera notre journée du samedi et nous apprendra que la mort chrétienne est l'acte le plus important de la vie. Le dimanche, **sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus** nous introduira dans la méditation du Ciel, et nous lui demanderons un peu de sa pureté et de sa docilité par la petite voie de l'enfance. Enfin le lundi, **le bienheureux Carlo Acutis** nous enseignera que l'Eucharistie est « *l'autoroute du Ciel* », et le rosaire « *l'échelle la plus courte* » pour y aller.

Cher pèlerin, de tout cœur, je te bénis, je te souhaite un fructueux pèlerinage de Chartres, et surtout un saint pèlerinage vers le Ciel !

ABBÉ JEAN DE MASSIA
Aumônier général

2. Réponse de la Conférence épiscopale française à la lettre circulaire de la Congrégation pour la doctrine de la foi, DC 1488, 1967, col. 334.

Prière à Notre-Dame du Bien-Mourir

Notre-Dame du Bien-Mourir, Mère de Jésus et notre Mère, c'est avec la simplicité des petits enfants que nous venons à vous pour vous confier nos derniers instants et notre mort. Avec Jésus, vous avez assisté saint Joseph, votre époux, lors de son trépas ; au pied de la croix, vous avez reçu le dernier soupir de notre Sauveur, votre divin Fils ; désormais, nous en avons l'assurance, vous êtes auprès de chacun de vos enfants, avec la sollicitude de votre cœur maternel, pour lui faire franchir le seuil de la mort et l'introduire dans l'éternité.



Mais, pour que nous puissions affronter dans la paix cette ultime épreuve, si rude à notre nature, soyez aussi pour nous, Notre-Dame du Bien-Vivre. Aidez-nous, nous vous en supplions, à demeurer fidèles, jour après jour, aux engagements de notre baptême, aux enseignements de la foi, à la pratique de la charité. Pour y parvenir, nous nous appuyons, avec la certitude de l'espérance qui ne déçoit pas, sur votre intercession toute puissante.

Notre-Dame du Bien-Mourir, recevez déjà notre action de grâces que nous vous redirons éternellement, et daignez continuer à prier pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Prière du pèlerinage

Ô Notre-Dame qui avez marché vers le sanctuaire de Bethléem et fui en Égypte la cruauté d'Hérode, daignez considérer vos pèlerins de Chartres.

Comme eux, vous avez connu les fatigues et les peines de la route et avez persévéré pour votre divin Fils.

Donnez-nous, ô Marie, l'ardeur de votre foi, la fermeté de votre espérance et la ferveur de votre charité. Cheminant aujourd'hui à pied ou en esprit, que l'amour de votre Fils éclaire notre route et illumine notre âme.

Portez à Dieu nos prières, offrez-Lui nos souffrances et remettez-Lui nos peines.

Faites qu'au terme de notre pèlerinage sur la terre, nous entrions heureux dans la maison du Père, pour chanter avec les anges et tous les saints le Sanctus éternel ! Ainsi soit-il.

TRADITION - CHRÉTIENTÉ - MISSION

Charte de l'association Notre-Dame de Chrétienté

1. L'association Notre-Dame de Chrétienté, régie par la loi de 1901, a pour objet de promouvoir la chrétienté entendue comme la réalisation, dans la vie de la cité, de la « *royauté du Christ sur toute la création et, en particulier, sur les sociétés humaines* » (C.E.C. N°2105). Son moyen d'action principal est l'organisation d'un pèlerinage vers Notre-Dame de Chartres, chaque année à la Pentecôte, selon la tradition reprise par Charles Péguy et réactivée depuis 1983 dans l'esprit d'Henri et André Charlier.
2. L'association est catholique et dirigée par des laïcs assistés d'un aumônier. Elle est libre de toute appartenance politique.
3. Le pèlerinage est marial et missionnaire. Il cherche à rassembler tous ceux qu'anime le désir de promouvoir le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, permettant ainsi à chaque homme de s'épanouir conformément à sa vocation d'enfant de Dieu.
C'est dans cet esprit que chaque pèlerin est invité :
 - pendant le pèlerinage, à approfondir, découvrir ou redécouvrir toutes les dimensions de la foi Catholique et de son incarnation nécessaire dans la cité ;
 - au-delà du pèlerinage, à participer, selon ses capacités et sa propre situation, aux diverses initiatives temporelles visant à « *tout instaurer dans le Christ* » (Saint Pie X).
4. Dans une fidélité totale au Saint Siège, les organisateurs du pèlerinage se réfèrent à l'enseignement constant de l'Église. Ils traduisent leur attachement à la Tradition sous toutes ses formes, en particulier doctrinale, liturgique et sacramen-
5. telle, par l'utilisation exclusive du rite tridentin, tel qu'il a été codifié dans les livres liturgiques de 1962, et à nouveau confirmé par le motu proprio « *Summorum Pontificum* » du 7 juillet 2007, comme étant la forme extraordinaire, jamais abrogée, de la liturgie du Saint Sacrifice de la Messe.
Ils demandent aux prêtres, qui les accompagnent, de respecter ce choix dans le ministère qu'ils exercent pendant le pèlerinage et au cours des différentes activités préparatoires.
5. La participation au pèlerinage se fait obligatoirement au sein de chapitres officiellement reconnus et autorisés. Ceux-ci sont encouragés à conserver une vie propre en dehors du pèlerinage. Ils doivent partager son élan missionnaire.
6. Les organisateurs et les chefs de chapitre adhèrent à toutes les dispositions de la présente charte et préparent le pèlerinage par un travail approfondi. Celui-ci est pour eux l'occasion, par l'étude et la prière, de renforcer leur union et d'accroître leur amour de l'Église.
7. Les membres de l'association Notre-Dame de Chrétienté savent qu'ils ne sont que des instruments entre les mains de la Providence. Ils déposent leurs efforts aux pieds de Notre-Dame et mettent en Elle toute leur espérance. C'est dans cet esprit qu'ils s'attachent à répandre la consécration à Marie et la récitation quotidienne du chapelet, afin que, par Elle, toutes les âmes, les familles et les nations soient gagnées à Jésus.

Mise à jour du 18 février 2010



Engagements du pèlerin

- Vivre la spiritualité du pèlerinage dans son chapitre.
- Accueillir et soutenir les nouveaux pèlerins et les pèlerins isolés.
- Marcher jusqu'au terme de l'étape, sauf motif sérieux.
- L'esprit d'apostolat du pèlerinage se répand aussi par une tenue vestimentaire irréprochable et par un comportement profondément chrétien : les vêtements indécents sont à proscrire, tout spécialement les jupes et les shorts courts, ainsi que les débardeurs décolletés. « *La vraie beauté grandit dans la pureté et la modestie.* »

Les effets paramilitaires sont également prohibés.

Il est demandé d'avoir une attitude digne de la présence de Notre-Seigneur sur l'Autel (ne pas s'allonger pendant les offices, malgré la fatigue, par exemple).

Pie XII : « *Tant que la modestie chrétienne ne sera pas pratiquée, la société continuera de s'avilir. La société parle par le vêtement qu'elle porte.* »

- L'usage des drogues est strictement interdit. La consommation d'alcool et de tabac est également interdite aux mineurs. Il est demandé aux adultes de s'abstenir de fumer au sein de la colonne et de faire preuve, en ce domaine et en tout lieu, de modération et de discrétion.
- Respecter la règle du silence, lorsqu'elle est demandée ; s'interdire l'usage du téléphone portable pendant la marche ; réduire le volume sonore des porte-voix....
- Éviter tout gaspillage alimentaire et contribuer au maintien de la propreté : c'est un devoir élémentaire de ne pas jeter, sur l'itinéraire, bouteilles vides, papiers, etc.
- Apporter son aide aux équipes logistiques, selon leurs demandes, et respecter leurs consignes (notamment montage des tentes aux emplacements indiqués).

L'organisation se réserve le droit d'exclure du pèlerinage toute personne qui ne respecterait pas ces consignes ou refuserait de les suivre.

Les 3 piliers du pèlerinage de Chartres

Tradition, Chrétienté, Mission



Mission / Charité

Chrétienté / Espérance

Tradition / Foi

À l'image d'un arbre, notre pèlerinage repose sur trois piliers, que l'on peut rattacher aux trois vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité.



La Tradition, racine de la Foi

Les **racines**, profondes, nous transmettent la « sève » de la Foi traditionnelle qui irrigue l'arbre. Tradition vient du latin *tradere* qui signifie transmettre. La Tradition, c'est la transmission : ce que nous avons reçu de nos pères, de nos maîtres, et du Maître le Christ, nous devons le transmettre intégralement à nos enfants. Un arbre dont on coupe les racines meurt.

Notre-Dame de Chrétienté est profondément attachée à la liturgie traditionnelle héritée des siècles passés. Par l'ensemble des prières et des gestes, par son climat de sacralité et sa pédagogie éprouvée, le Rite traditionnel manifeste clairement les aspects essentiels du Saint-Sacrifice : présence réelle de Notre Seigneur sur l'autel – Corps, Sang, Âme et

Divinité, par la transsubstantiation – caractère propitiatoire du sacrifice (importance de l'Offertoire), nature du sacerdoce ministériel (le prêtre « *alter Christus* »).

Mais cette « culture des racines » ne concerne pas que la liturgie : nous sommes également attachés aux « pédagogies traditionnelles de la foi », dans la spiritualité, la sacralité, la culture, l'apprentissage de la doctrine sacrée, par le catéchisme et la théologie. Ce n'est pas qu'une question de sensibilité, mais de spiritualité et de clarté doctrinale. Dans la situation actuelle de crise liturgique, au cœur d'une confusion doctrinale, nous voulons suivre ce qui nous semble le plus sûr pour notre foi, pour notre piété, pour notre dévotion, sans jeter pour autant la pierre à ceux qui n'ont pas la même appréciation que nous.

La Chrétienté, socle de l'Espérance

Le **tronc**, droit, solide, s'élevant vers le Ciel, c'est la **Chrétienté** qui repose sur les enseignements séculaires de l'Église, son catéchisme, sa doctrine, en particulier sa doctrine sociale. Seule l'**Espérance** du règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ peut apporter au monde la paix et la justice : « *Omnia instaurare in Christo*¹. »

S'il n'est pas *de* ce monde (Jean 18, 36), c'est-à-dire issu du monde, le Règne du Christ se réalise déjà *en* ce monde. Il doit s'incarner dans nos vies, tant individuelles que sociales, puisque nous sommes des êtres sociaux par nature. La vie selon le Christ, la morale chrétienne dépendent de la grâce et des sacrements, certes, mais aussi d'une **incarnation temporelle du Royaume de Dieu** : dans les familles, les écoles, les institutions, la culture, etc. La société, selon qu'elle sera plus ou moins imprégnée de l'esprit chrétien, favorisera le salut des âmes, ou au contraire, sera un obstacle à leur sanctification. Défendre la chrétienté, ou la reconstruire, est un devoir des chrétiens qui doivent tout faire pour faciliter le Salut du plus grand nombre de leurs frères humains.

« *De la forme donnée à la société, disait Pie XII, conforme ou non aux lois divines, dépend et découle le bien ou le mal des âmes.* »

L'historien Hippolyte Taine dit que : « *Chaque fois que les vertus chrétiennes sont en recul, l'humanité redevient un coupe-gorge et un mauvais lieu.* » Nous y sommes.

1. Épître de saint Paul aux Ephésiens (1,10) ; Saint Pie X, encyclique *E supremi Apostolatus*, 1903.

La Mission, profusion de la Charité

C'est le **feuillage**, riche et souple. Tendu dans toutes les directions, afin de proposer à chacun d'où qu'il vienne, avec souplesse et délicatesse, la grâce, l'amour, la miséricorde du Christ. Voilà notre **Mission**, notre obligation de **Charité**.

« *Je suis venu allumer le feu sur la terre*². » Esprit de Feu que les apôtres ont reçu en plénitude à la Pentecôte, sous la forme de langues de feu. Feu de l'Évangile qui éclaire, qui réchauffe, qui guérit et qui sauve. L'authentique évangélisation ne peut donc se faire qu'intimement liée à l'Esprit du Christ ; elle est le prolongement dans notre temps de l'unique message du Christ.

« *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde*³. »

L'Évangile ne peut donc pas être tu, sinon on le tue ! Ce qui fait dire à saint Paul : « *Annoncer l'Évangile n'est pas pour moi un titre de gloire mais une nécessité qui m'incombe. Oui, malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile*⁴. » Tout chrétien est missionnaire par nature. « *L'action évangélisatrice est le signe le plus clair de la maturité de la foi* », disait Jean-Paul II. Et Jésus nous dit : « *Vous êtes le sel de la terre [...] vous êtes la lumière du monde*⁵. » Le sel est fait pour saler, la lumière pour éclairer. « *Nous ne pouvons accepter que le sel devienne insipide et que la lumière soit tenue cachée*⁶. »

2. Évangile selon saint Luc (12, 49).

3. Évangile selon saint Matthieu (28, 18-20).

4. Première épître de saint Paul aux Corinthiens (9, 16).

5. Évangile selon saint Matthieu (5, 13-16).

6. Lettre apostolique *Porta fidei* du souverain pontife Benoît XVI.



Pourquoi Chartres est-il un lieu de pèlerinage ?

Le voile de la Vierge

En 876, Charles le Chauve, roi de France et empereur d'Occident, donne à Chartres une relique insigne qu'il tient de son grand-père Charlemagne, le voile de la Vierge Marie. Selon la tradition, ce voile, porté par la Sainte Vierge lors de l'Annonciation et de la Nativité, aurait été conservé à Constantinople, avant d'être donné par l'impératrice d'Orient... Il s'agit d'un morceau de soie crème unie de 5,35 m sur 0,46 m, daté du I^{er} siècle.

S'il est épargné par l'incendie de 1194 qui ravage la cathédrale et sera l'origine indirecte de la reconstruction magnifique que nous pouvons admirer aujourd'hui – en restant protégé par des moines pendant trois jours dans la crypte – il n'échappe que partiellement à la fureur révolutionnaire de 1793. Découpé, seuls deux morceaux sont parvenus jusqu'à nous, visibles aujourd'hui dans le grand reliquaire, dans la chapelle absidiale de gauche, ou le petit reliquaire, à la crypte.

Le rayonnement d'un sanctuaire marial

Même s'il existe déjà depuis plusieurs siècles, le culte de Notre-Dame à Chartres prend très vite une ampleur gigantesque : les miracles qui se multiplient entretiennent la foi vive du Moyen-Âge. Marie guérit des maladies, protège la ville, et... veille sur les femmes enceintes. En ce XII^e siècle, la dévotion de saint Bernard et de nombreux saints à la Vierge transforme l'Occident : des églises et des cathédrales sont érigées partout en son honneur.

Le voile, devenu dans la mémoire populaire « la chemise de la vierge », conservé sur l'autel de la cathédrale attire les foules, qui processionnent le plus près possible, dans le grand déambulatoire, dans un joyeux tumulte dont tenteront de se protéger toujours plus les chanoines de céans en s'enfermant dans le chœur... Cette affluence des pèlerins sera la source des dons qui ont permis la construction de cette cathédrale-reliquaire, où aucun prince ni clerc ne put jamais prétendre être enterrée, en respect du mystère de l'Assomption de Marie.

Pourtant, humbles anonymes, malades ou pécheurs, bourgeois et seigneurs, rois de France et d'Angleterre – dont saint Louis, venu cinq fois à Chartres en pèlerinage, et Henri IV qui y fut sacré – princes et prélats, fidèles de toutes conditions, tous viennent se recueillir auprès de celle qui peut les guérir, mais surtout les aider à progresser dans le pèlerinage de leur vie terrestre jusqu'au ciel vers lequel s'élancent les flèches audacieuses.

Après un déclin, puis les heures sombres de la Révolution, ce sera un jour un poète, Charles Péguy, qui y relancera l'élan marial. Sa marche vers Chartres pour confier à Notre-Dame son fils malade et son désespoir personnel sont un exemple de foi et de conversion qui touche et entraîne à sa suite des milliers de jeunes, notamment dans les pèlerinages des étudiants. En 1983 est fondé le pèlerinage de chrétienté que vous faites aujourd'hui, sous l'égide du Centre Charlier, puis de Notre-Dame de Chrétienté.

Les “trois Notre-Dame” de la cathédrale

Si la vénération du voile de Notre-Dame reste le lieu ultime de la rencontre du pèlerin avec sa tendre mère du ciel, trois images de la vierge Marie restent très vénérées par les pèlerins de tous les âges :

- **Notre-Dame de Sous-Terre** est vénérée dans la crypte depuis sans doute le XII^e siècle, même si certains lui attribuent une origine plus antique. Brûlée en 1793, la statue actuelle est une copie de 1976 ; la Vierge, assise sur un trône, tient son fils assis sur ses genoux, qui donne la bénédiction au monde.





- **Notre-Dame du Pilier**, érigée jadis sur un pilier devant le jubé qui fermait le chœur est aujourd'hui priée dans le déambulatoire nord, non loin du voile de la vierge. Souvent connue par erreur sous le vocable de vierge noire, elle tient en sa main une poire évoquant son statut de nouvelle Ève, qui contribue au rachat de l'humanité.

- **Notre-Dame de la Belle-Verrière** est un vitrail parmi les plus anciens au monde, sans doute du XII^e siècle, ayant échappé à l'incendie de 1194, vénéré spécifiquement depuis son installation, par un cierge allumé devant lui en permanence. Marie y est représentée en vierge-mère, avec des vêtements d'un bleu lumineux...





Le pèlerinage de Chartres, un pèlerinage traditionnel

Introduction

Parler de tradition est habituel au pèlerinage de Chrétienté. Mais avons-nous tous la même définition de ce mot : *Tradition* ou *tradition* ?

Pourquoi le pèlerinage de chrétienté serait-il traditionnel ?

Ce mot de « *traditionnel* » a-t-il la même signification qu'il y a plus de quarante ans quand le pèlerinage a été créé ?

Ce texte est particulièrement destiné aux jeunes pèlerins de chrétienté, habitués de notre pèlerinage, familiarisés avec ces thèmes mais ne connaissant pas toujours les raisons à l'origine des choix faits par leurs aînés. Expliquer ces choix d'hier est d'une grande importance pour Notre-Dame de Chrétienté qui doit savoir transmettre aux nouvelles générations les fondements de son œuvre, son histoire, ses racines. C'est un patrimoine spirituel, intellectuel, historique dont il s'agit et il appartient à tous les pèlerins.

Tradition est le premier des trois axes inscrits dans la Charte de Notre-Dame de Chrétienté « *Tradition-Chrétienté-Mission* ». Distinguons tout

de suite la Tradition comprise comme source de la Révélation¹ et le courant appelé « traditionalisme » apparu en réaction à une crise dans l'Église dans les années qui suivirent le concile Vatican II². Le traditionalisme a été incarné tout particulièrement par la figure de Monseigneur Lefebvre³ qui s'éleva contre certaines nouvelles tendances de l'Église : faux œcuménisme, réforme liturgique, liberté religieuse, collégialité, relativisme⁴, subjectivisme⁵... Chacun de ces mots nécessiterait un exposé complet, ce qui ne sera pas notre objet.

La position traditionaliste⁶ consistait à demander que les déclarations du concile soient interprétées à la lumière du Magistère constant de l'Église⁷. Plus tard en 2005, Benoît XVI parlera d'« *herméneutique de la continuité*⁸ » pour exprimer la même idée. Les traditionalistes des années 70 appliquaient, au fond sans le nommer, le « *principe de précaution* » rappelé de nos jours sur les sujets environnementaux, préférant s'abstenir d'une action lorsque toutes ses conséquences ne sont pas connues. Un autre nom de la vertu de prudence et un acte de bon sens catholique.

1. Compendium du *Catéchisme de l'Église Catholique* : Article 11 « Dieu "veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Tm 2,4), c'est-à-dire de Jésus Christ. C'est pourquoi il est nécessaire que le Christ soit annoncé à tous les hommes, selon son propre commandement : "Allez et enseignez toutes les nations" (Mt 28,19). Cela se réalise par la Tradition apostolique. » Article 13 « La Tradition apostolique se réalise de deux manières : par la transmission vivante de la Parole de Dieu (appelée plus simplement la Tradition) et par la Sainte Écriture, qui est la même annonce du salut, consignée par écrit. »
2. Le II^e concile œcuménique du Vatican, plus couramment appelé concile Vatican II, est le XXI^e concile œcuménique de l'Église catholique. Il est ouvert le 11 octobre 1962 par le pape Jean XXIII et se termine le 8 décembre 1965 sous le pontificat de Paul VI.
3. Ancien archevêque de Dakar et délégué apostolique pour l'Afrique française, ancien archevêque de Tulle et ancien supérieur général de la congrégation du Saint-Esprit (1905-1991). Fondateur en 1970 de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.
4. Le relativisme est un mouvement de pensée qui traverse les siècles pour désigner un ensemble de doctrines qui ont pour point commun de défendre la thèse selon laquelle le sens et la valeur des croyances et des comportements humains n'ont pas de références absolues.
5. Le subjectivisme est une position d'après laquelle toute connaissance est relative à l'esprit qui connaît et dépend de la manière dont les choses extérieures l'affectent.
6. « *Interpréter le concile à la lumière de la Tradition* », phrase de Monseigneur Lefebvre formulée devant le pape Jean-Paul II, le 18 novembre 1978.
7. De Saint Vincent Léris, Père de l'Église du V^e siècle : « *Dans l'Église catholique elle-même, il faut veiller soigneusement à s'en tenir à ce qui a été cru partout, et toujours, et par tous ; car c'est cela qui est véritablement et proprement catholique, comme le montrent la force et l'étymologie du mot lui-même, qui enveloppe l'universalité des choses* » (Chapitre 4 du *Commonitorium* ou Aide-Mémoire, cet ouvrage donne notamment les règles permettant de discerner l'erreur hérétique de la foi catholique).
8. Discours du 22 décembre 2005 de Benoît XVI à la curie romaine.

Un des points de divergence les plus importants entre « modernes et traditionalistes » portait sur la liturgie. Le courant traditionaliste avait choisi de rester fidèle à la messe tridentine, persuadé que le croyant finit toujours par croire comme il prie (*lex orandi, lex credendi*⁹) et que les réformes liturgiques modernes allaient entraîner une perte de la foi chez les catholiques.

Afin de bien comprendre la signification du mot « *traditionnel* » aujourd'hui, nous reviendrons sur les origines du pèlerinage, le sens de cette réaction, ses spécificités et quelques grands événements marquants de son histoire.

À l'origine du pèlerinage

Comprendre une œuvre conduit naturellement à s'intéresser à ses fondateurs, à leurs maîtres, au contexte historique, ce que ces fondateurs pensaient, craignaient, croyaient, espéraient.

En 1982, la décision de créer le pèlerinage de chrétienté est prise lors de la troisième Université du Centre Henri et André Charlier au Mesnil Saint Loup, petite paroisse de Champagne consacrée à Notre-Dame de la Sainte Espérance. Bernard Antony, fondateur et président du Centre Charlier, demande à ses collaborateurs de concevoir et d'organiser un « *pèlerinage traditionnel de chrétienté* » de Paris à Chartres pendant les trois jours de la Pentecôte. Le premier pèlerinage naîtra l'année suivante, en 1983.

En 1982, nous sommes vingt années après l'ouverture du Concile Vatican II (1962-1965). Nous sortons de ces années post-conciliaires qui souhaitaient un renouveau de l'Église devant enflammer les cœurs. Le cardinal Poupard¹⁰, témoin de cette période, rapportait dans une conférence les mots de Jean XXIII sur le concile : « *Le concile fera monter vers le Ciel un chant printanier de jeunesse.* » Le père dominicain Congar, célèbre père conciliaire, disait que le Concile Vatican II avait été « *la révolution d'octobre*¹¹ *pacifique dans l'Église* » ! Une référence à la révolution communiste

9. Adage célèbre, résumé d'une phrase écrite au V^e siècle attribuée à St Célestin I^{er}. Le cardinal Journet disait que « *la liturgie et la catéchèse sont les deux mâchoires de la tenaille avec laquelle on arrache la foi* ».

10. Conférence de septembre 2002 du Cardinal Poupard sur « *le Concile Vatican II : je me souviens* ». Le Cardinal Poupard était président émérite du Conseil pontifical pour la culture et ancien président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux du Saint-Siège.

11. « *L'Église a fait pacifiquement sa révolution d'octobre* », Yves Congar, *Le Concile au jour le jour*, 2^e session, le Cerf, 1964, p. 115.

bien révélatrice d'une époque¹². Il fallait alors oser, repousser les murs ! Le Concile Vatican II a voulu « *réinventer l'Église* », la réconcilier avec le monde moderne, et pour cela il était prêt à tous les risques.

J'ai vécu, enfant, les années 70 et je conserve le souvenir des paroles des clercs et laïcs ne cessant de critiquer « *l'Église d'avant* », la « *foi d'avant* », osant dire que « *les prêtres d'avant disaient la messe pour eux seuls* ». Un enfant d'une dizaine d'années ne pouvait comprendre ce qui se passait bien sûr dans l'Église. En revanche, il était tout à fait capable de ressentir les effets d'une « *révolution* ».

En 1982, tous les catholiques avaient en mémoire les mots de Jean-Paul II, le 1^{er} juin 1980, au Bourget devant les catholiques français : « *France, Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?* » Une année après, le 13 mai 1981, Jean-Paul II subissait une tentative d'assassinat, jour anniversaire de la première apparition de Fatima le 13 mai 1917. Il en réchappait, la balle tirée à bout portant étant détournée miraculeusement des organes vitaux. Cet attentat avait lieu six ans après la dépénalisation de l'avortement par la loi Veil¹³ en 1974 sous Paul VI où l'Église de France était restée quasiment silencieuse¹⁴ devant une transgression majeure du Décalogue. Pourtant, si nous remontons encore le temps, le 25 juillet 1968, dans l'encyclique *Humanae Vitae*, Paul VI avait rappelé, contre beaucoup, la loi de Dieu sur le mariage et la régulation des naissances, notamment dans son article 14¹⁵.

Tous ces faits sont bien connus de nos fondateurs en 1982. Ils veulent réveiller la France, empêcher la déchristianisation, lutter contre le communisme. Ils voient les effets désastreux des nouvelles expériences liturgiques,

12. Dans *Divini Redemptoris* Pie XI (1937) déclare le « *communisme athée... intrinsèquement pervers* » et que « *l'on ne peut admettre sur aucun terrain la collaboration avec lui de la part de quiconque veut sauver la civilisation chrétienne* ».

13. La loi du 17 janvier 1975 relative à l'interruption volontaire de grossesse, dite loi Veil, est une loi encadrant une dépénalisation de l'avortement en France. Elle a été préparée par Simone Veil, ministre de la Santé sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing. La loi est promulguée le 17 janvier 1975, pour cinq ans à titre expérimental. Elle est reconduite sans limite de temps par une loi du 31 décembre 1979.

14. Dans son livre autobiographique *Une vie*, Simone Veil revient sur les relations avec l'épiscopat avant la présentation de la loi sur l'avortement à l'Assemblée, en 1974 : « *Je n'ai pas rencontré de difficultés insurmontables avec les autorités religieuses* ». (site de *La Croix*).

15. Article 14 *Humanae Vitae* : « *En conformité avec ces points fondamentaux de la conception humaine et chrétienne du mariage, nous devons encore une fois déclarer qu'est absolument à exclure, comme moyen licite de régulation des naissances, l'interruption directe du processus de génération déjà engagé, et surtout l'avortement directement voulu et procuré, même pour des raisons thérapeutiques.* »

catéchétiques, pastorales... Le pèlerinage traditionnel de chrétienté se veut une œuvre de conversion, de reconquête, de fidélité et de résistance dans un temps de rupture.

Vous devinez que les livres sur cette période sont très nombreux. Certains regrettent l'esprit du concile – « *Les réformes n'ont pas été suffisamment appliquées* » –, d'autres considèrent que « *le concile a été une porte ouverte aux erreurs progressistes modernes* ».

Les critiques traditionalistes portaient, en fait, sur quelques textes du Concile et mettaient surtout en cause ce qui a été appelé « *l'esprit du Concile* ». Benoît XVI dans son discours à la Curie Romaine du 22 décembre 2005 disait que cet esprit était « *comme un poison qui a pénétré l'Église dans toutes ses fibres. Si maintenant nous voulons assainir l'Église, nous ne devons pas annuler le Concile, mais le libérer du prétendu "esprit du Concile"* ».

L'historien Guillaume Cuchet a publié en 2018 un livre sur la déchristianisation de notre société, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien – Anatomie d'un effondrement*¹⁶. Il combat l'idée répandue que Mai 68 et l'encyclique *Humanae Vitae* de Paul VI ont été les déclencheurs de l'effondrement spectaculaire du catholicisme en France. Selon lui, le décrochage eut lieu avant, dès 1965, année de clôture du fameux concile. Guillaume Cuchet appuie ses analyses sur les travaux statistiques du chanoine Boulard qui, depuis 1947, cartographiait précisément la pratique religieuse en France. Une embellie avait bien été constatée après-guerre jusqu'à cette chute importante, datée précisément de 1965. Toute la question sera de savoir si les réformes conciliaires (avec le fameux « *esprit de renouveau du concile* ») portent une responsabilité dans cette déchristianisation.

Prenons connaissance de quelques-unes de ses analyses : la pratique dominicale, juste avant le Concile, était de 25% des français (80% des enfants faisant leur communion solennelle donc pratiquant et catéchisé jusqu'à l'âge de 12 ans). Aujourd'hui, la pratique, tous les dimanches (et non mensuel), est à moins de 2% des catholiques¹⁷. En 1951, 51% des adultes se confessaient une fois par an. En 1983, près de 70% des catho-

16. Guillaume Cuchet est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris-Est Créteil. Il a notamment publié *Penser le christianisme au XIX^e siècle*. Alphonse Gratry (1805-1872) (Presses universitaires de Rennes, 2017).

17. 1,8% selon une enquête Ipsos pour *La Croix* du 12 janvier 2017.

liques ne se confessent plus du tout et les chiffres des confessions suivent ceux de la pratique religieuse. Le livre ne mentionne ni la chute des vocations, ni le nombre effarant des prêtres, religieux, religieuses ayant quitté l'Église dans cette période¹⁸.

Comment a-t-on pu en arriver là, et si rapidement ?

Guillaume Cuchet voit le Concile Vatican II comme un événement déclencheur de la baisse de la pratique religieuse : « *On ne voit pas en effet quel autre événement contemporain aurait pu engendrer une telle réaction. La chronologie montre que ce n'est pas seulement la manière dont le concile a été appliqué après sa clôture qui a provoqué la rupture. Par sa seule existence, dans la mesure où il rendait soudainement envisageable la réforme des anciennes normes, le concile a suffi à les ébranler, d'autant que la réforme liturgique, qui concernait la partie la plus visible de la religion pour le plus grand nombre, a commencé à s'appliquer dès 1964*¹⁹ ». Ce qui fait dire à Guillaume Cuchet qu'« *un observateur extérieur pourrait légitimement se demander si, par-delà la continuité d'un nom et de l'appareil théorique des dogmes, il s'agit bien toujours de la même religion*²⁰ ».

Une réaction catholique

Tous ces désordres dans l'Église des années soixante-dix ont désorienté les catholiques dans un pays encore profondément chrétien comme la France. Ils ont suscité la réaction de clercs et de familles (notamment autour de Monseigneur Lefebvre) dans un courant de résistance appelé « *traditionalisme* ».

Le mouvement « *traditionnel* » s'est reconnu dans une demande toute simple faite à la hiérarchie ecclésiastique de l'époque : « *Laissez-nous faire l'expérience de la Tradition*²¹ ! » Cette phrase résume l'état d'esprit des

18. Lire à ce sujet *La Blessure*, livre de Jean-Pierre Dickès qui, en 1965, entre au grand séminaire d'Issy-les-Moulineaux. Il sera témoin de la gigantesque mutation de l'Église opérée à partir du Concile.

19. *Comment notre monde a cessé d'être chrétien – Anatomie d'un effondrement*, p. 130. Ce livre apporte un éclairage fondé sur des études statistiques, de ce qu'il est courant d'appeler 'la crise dans l'Église'. Hors des querelles entre modernité et tradition, il donne des faits qu'il faut bien prendre en compte pour comprendre la situation actuelle.

20. *Idem*, p. 266.

21 « *Laissez-nous faire, Très Saint Père, l'expérience de la Tradition. Au milieu de toutes les expériences qu'on fait actuellement qu'il y ait au moins l'expérience de ce qui a été fait pendant vingt siècles !* » (Sermon de Monseigneur Lefebvre du 29 août 1976).

catholiques « *perplexes*²² » d'une époque de tous les tumultes : nouveau catéchisme, nouvelle théologie, nouvelle messe...

Pour conserver la foi, pour la transmettre à leurs enfants, les catholiques « traditionalistes » ont choisi de rester fidèles à la messe traditionnelle²³, au catéchisme, au magistère de toujours de l'Église. Ils ont justement refusé de « *réinventer l'Église* ». Et quand on leur disait qu'un catholique devait d'abord obéir, ils répondaient avec la belle expression de Martin Mosebach²⁴ : « *La tradition est l'insertion des morts dans la vie présente.* »

Paul VI s'est inquiété, à la fin de son pontificat, de cette crise de l'Église : « *Par quelque fissure la fumée de Satan est entrée dans le peuple de Dieu. Nous voyons le doute, l'incertitude, la problématique, l'inquiétude, l'insatisfaction, l'affrontement. Le doute est entré dans nos consciences, et il est entré par des fenêtres qui devraient être ouvertes à la lumière. Dans l'Église également règne cet état d'incertitude. On croyait qu'après le Concile le soleil aurait brillé sur l'histoire de l'Église. Mais au lieu de soleil, nous avons eu les nuages, la tempête, les ténèbres, la recherche, l'incertitude. Comment cela a-t-il pu se produire ? Une puissance adverse est intervenue dont le nom est le diable, cet être mystérieux auquel Saint Pierre fait allusion dans sa lettre*²⁵. »

La désobéissance envers la hiérarchie ecclésiale aura été une souffrance et une épreuve pour les catholiques de ce temps. Il est quand même curieux d'observer que le Concile Vatican II, qui se voulait un concile d'ouverture au monde et avant tout de non condamnation, a fait pleuvoir les sanctions sur les catholiques « traditionalistes » !

L'état d'esprit des fondateurs du pèlerinage est rappelé dans le bel article d'un de nos fondateurs, Rémi Fontaine²⁶ : « *Ainsi est né le pèlerinage de*

22. *Lettre aux catholiques perplexes* est un livre signé par Monseigneur Lefebvre et expliquant le sens de son engagement.

23. *Bref Examen Critique de la Nouvelle Messe de 1969* signé par le Cardinal Ottaviani, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et le Cardinal Bacci : « *Le nouvel Ordo Missae, si l'on considère les éléments nouveaux, susceptibles d'appréciations fort diverses, qui y paraissent sous-entendus ou impliqués, s'éloigne de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la Sainte Messe.* »

24. Grand écrivain catholique allemand contemporain, lauréat des prix prestigieux Georg-Büchner et Kleist.

25. *De l'éducation*, Ed Vatican vol. X, 1972, p. 707

26. Site nd-chretiente.com/textes/Conference_Remi_Fontaine_AFS161.pdf Action Familiale et Scolaire n°161, conférence donnée par Rémi Fontaine aux assises nationales de Notre-Dame de Chrétienté le 8 décembre 2001 pour le vingtième anniversaire du pèlerinage de chrétienté.

chrétienté : organisation temporelle, non pour prendre une décision religieuse, trancher les questions religieuses, mais pour permettre aux fidèles laïcs de mieux survivre dans la crise religieuse, de ne pas demeurer isolés dans le malheur, la contradiction et dans la lutte, de mieux remplir spirituellement leurs tâches temporelles. En nous en remettant (aujourd'hui comme hier) pour le jugement souverain à la succession apostolique et à la primauté du siège romain, nous refusons, par droit naturel et surnaturel, de suivre ceux qui s'en séparent quel que soit leur rang hiérarchique en nous imposant une nouvelle messe, un nouveau catéchisme, une nouvelle Bible, qui servent à interdire la messe, le catéchisme et la Bible de tradition. Un tel pèlerinage, une telle organisation temporelle, ont-ils néanmoins besoin de prêtres ? Assurément : comme aumôniers et non comme chefs. Comme aumôniers pour distribuer les sacrements, pour éclairer, instruire et reconforter spirituellement nos pèlerins selon une autorité morale de conseil, de suppléance, mais qui ne peut prétendre à une autorité de décision, voire de juridiction, comme le curé dans sa paroisse ou l'évêque dans son diocèse. Il faut redire en effet que le "traditionalisme" n'est pas un parti avec son chef ou ses chefs de file. La tradition étant une des sources constitutives de l'Église, un pèlerinage de tradition ne peut être que d'Église. Le catholicisme étant forcément traditionnel, la tradition ne peut que respecter la structure de l'Église visible (malgré ses défaillances) et se mêler (malgré ses résistances) à cette Église. »

Un pèlerinage de chrétienté

Le pèlerinage traditionnel de chrétienté est organisé depuis ses premiers jours par des laïcs engagés, pour une résistance temporelle et chrétienne. Le thème de la chrétienté sera toujours au cœur d'un pèlerinage voulant participer à la restauration de la royauté sociale de Notre Seigneur Jésus Christ conformément à l'encyclique *Quas Primas*²⁷ de Pie XI.

La vocation du pèlerinage est rappelée dans sa Charte à l'article premier : « *L'association Notre-Dame de Chrétienté... a pour objet de promouvoir la chrétienté entendue comme la réalisation, dans la vie de la cité, de la royauté du Christ sur toute la création et, en particulier, sur les sociétés humaines*²⁸. »

27. *Quas primas* est une encyclique du pape Pie XI sur la royauté sociale de Jésus-Christ donnée le 11 décembre 1925. Elle a institué la fête du Christ-Roi.

28. Catéchisme de l'Église Catholique n°2105

Elle est reprise dans le célèbre sermon de Dom Gérard²⁹ en 1985 : « *Qu'est-ce que la chrétienté ? Chers pèlerins, vous le savez et vous venez d'en faire l'expérience : la chrétienté est une alliance du sol et du ciel ; un pacte, scellé par le sang des martyrs, entre la terre des hommes et le paradis de Dieu ; un jeu candide et sérieux, un humble commencement de la vie éternelle. La chrétienté, mes chers frères, c'est la lumière de l'Évangile projetée sur nos patries, sur nos familles, sur nos mœurs et sur nos métiers. La chrétienté, c'est le corps charnel de l'Église, son rempart, son inscription temporelle.* »

La royauté sociale de Notre Seigneur Jésus Christ n'a plus été enseignée par l'Église ces dernières années, au point que nombre de catholiques pensent que cette doctrine a été abandonnée. Tout particulièrement en France, le laïcisme triomphant a vu la multiplication des lois contre la morale naturelle (avortement, euthanasie, eugénisme, mariage contre nature, ...). Notre pèlerinage, parce qu'il est de chrétienté, à l'unisson des demandes de Benoît XVI sur les points non négociables³⁰, a voulu prendre toute sa place, surnaturelle et naturelle, dans les combats de notre temps en rappelant les enseignements de l'Église, en militant et en soutenant les œuvres allant dans la même direction, sans 'esprit de boutiques' comme aurait dit l'un de nos maîtres, Jean Ousset³¹. La Doctrine Sociale de l'Église est toujours présente dans les formations (livrets, vidéo-formations, conférences, ...) de Notre-Dame de Chrétienté parce que notre pèlerinage est « de chrétienté ». Notre-Dame de Chrétienté est une œuvre spirituelle avec une volonté d'action politique puisque « *le combat politique est le lieu privilégié du combat de l'Église contre le démon* » (Père Roger-Thomas Calmel³²).

Cette référence à la chrétienté reste souvent une incompréhension pour beaucoup qui la prennent à tort pour une confusion entre le politique et le religieux. Ce sujet n'est plus compris, encore une fois en raison des erreurs doctrinales des années 60 avec notamment une interprétation

29. Dom Gérard (1927-2008) est le fondateur de l'Abbaye du Barroux et du pèlerinage traditionnel de chrétienté avec le Centre Henri et André Charlier. Son livre *Demain, la chrétienté* est un des livres de base d'un pèlerin de chrétienté préoccupé par l'avenir de la civilisation chrétienne et le règne du Christ.

30. Discours du 30 mars 2006 (site NDC : Benoît XVI les points non négociables).

31. Jean Ousset (1914-1994), organisateur des congrès de Lausanne, fondateur de la Cité Catholique, de l'Office. Auteur du livre *Pour qu'il règne*.

32. Le Père Roger-Thomas Calmel (1914-1975) est auteur de nombreux ouvrages, collaborateur de la revue *Itinéraires*, certainement un des plus grandes figures intellectuelles de la résistance traditionaliste catholique au modernisme.-

erronée de la déclaration du Concile Vatican II, *Dignitatis Humanae*. Ce texte ambigu (de l'aveu même des autorités romaines !) semblait défendre une neutralité de l'Etat en matière religieuse³³. Ne nous étonnons pas de voir des hommes politiques, catholiques affichés, voter les lois comme l'avortement ou le mariage contre nature ! Une doctrine mal exprimée, et surtout enseignée faussement, a des conséquences désastreuses.

Rappelons les propos fermes et clairs du pape Saint Pie X dans l'encyclique *Vehementer Nos* du 11 février 1906 qui n'a pas pris une ride mais qui ferait scandale de nos jours : « *Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fautive, une très pernicieuse erreur. Basée, en effet, sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord très gravement injurieuse pour Dieu, car le créateur de l'homme est aussi le fondateur des sociétés humaines et il les conserve dans l'existence comme il nous soutient. Nous lui devons donc, non seulement un culte privé, mais un culte public et social, pour l'honorer. En outre, cette thèse est la négation très claire de l'ordre surnaturel ; elle limite, en effet, l'action de l'État à la seule poursuite de la prospérité publique durant cette vie, qui n'est que la raison prochaine des sociétés politiques, et elle ne s'occupe en aucune façon, comme lui étant étrangère, de leur raison dernière qui est la béatitude éternelle proposée à l'homme quand cette vie si courte aura pris fin.* »

De même, Léon XIII dans l'encyclique *Immortale Dei* du 1^{er} novembre 1885 : « *Les sociétés humaines ne peuvent pas, sans devenir criminelles, se conduire comme si Dieu n'existait pas, ou refuser de se préoccuper de la religion comme si elle leur était chose étrangère ou qui ne pût leur servir de rien. Quant à l'Église, qui a Dieu lui-même, pour auteur, l'exclure de la vie active de la nation, des lois, de l'éducation de la jeunesse, de la société domestique, c'est commettre une grande et pernicieuse erreur !* »

N'est-ce pas également ce que disait Jean-Paul II dans l'encyclique *Veritatis Splendor* du 6 août 1993 : « *S'il n'existe aucune vérité dernière qui guide et oriente l'action politique, les idées et les convictions peuvent être facilement exploitées au profit du pouvoir. Une démocratie sans valeurs se transforme facilement en un totalitarisme déclaré ou sournois, comme le montre l'histoire.* »

33. *Sedes Sapientiae*, article du Père de Saint-Laumer de mars 2016 : « La déclaration conciliaire *Dignitatis Humanae* est-elle en contradiction avec le magistère antérieur ? »

Quelques grandes dates

Parmi les grands événements des premières années du pèlerinage, il faut rappeler les sacres de quatre évêques, sans mandat pontifical, par Monseigneur Lefebvre en 1988. Cet événement séparera les mouvements traditionnels entre ceux attachés à Monseigneur Lefebvre, principalement la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X et ceux qui accepteront la régularisation canonique offerte par le motu proprio *Ecclesia Dei afflicta* du 2 juillet 1988, dont nous sommes les descendants.

Il faudra de longues années (presque vingt années) pour que la liturgie traditionnelle soit pleinement autorisée par les autorités romaines. Le motu proprio du 7 juillet 2007 signé par Benoît XVI établit que cette liturgie n'avait jamais été abolie (article 1) autorisant tous les clercs à la célébrer. Dans une lettre d'accompagnement au motu proprio de 2007³⁴ qu'il est important de relire, Benoît XVI appelait à une réconciliation au sein de l'Église.

Notre-Dame de Chrétienté sans renier ses engagements, ses fidélités, sa vocation, son histoire, a voulu répondre à la demande du pape. Benoît XVI alors cardinal avait rejoint les critiques du milieu traditionnel quand il écrivait dans ses *Mémoires*³⁵ en 2005 : « *Je suis convaincu que la crise de l'Église que nous vivons aujourd'hui repose largement sur la désintégration de la liturgie qui est parfois même conçue de telle manière – etsi Deus non daretur (comme si Dieu n'existait pas) – que son propos n'est plus du tout de signifier que Dieu existe, qu'il s'adresse à nous et nous écoute. Mais si la liturgie ne laisse plus apparaître une communauté de foi, l'unité universelle de l'Église et de son histoire, le mystère du Christ vivant, où l'Église manifeste-t-elle donc encore sa nature spirituelle ? Alors la communauté ne fait que se célébrer elle-même. Et cela n'en vaut pas la peine. Et parce*

34. « *Beaucoup de personnes qui acceptaient clairement le caractère contraignant du Concile Vatican II, et qui étaient fidèles au Pape et aux Evêques, désiraient cependant retrouver également la forme de la sainte Liturgie qui leur était chère ; cela s'est produit avant tout parce qu'en de nombreux endroits on ne célébrait pas fidèlement selon les prescriptions du nouveau Missel ; au contraire, celui-ci finissait par être interprété comme une autorisation, voire même une obligation de créativité ; cette créativité a souvent porté à des déformations de la Liturgie à la limite du supportable. Je parle d'expérience, parce que j'ai vécu moi aussi cette période, avec toutes ses attentes et ses confusions. Et j'ai constaté combien les déformations arbitraires de la Liturgie ont profondément blessé des personnes qui étaient totalement enracinées dans la foi de l'Église ».* (Lettre du Pape Benoît XVI aux évêques qui accompagne la lettre apostolique *Summorum Pontificum* sur l'usage de la liturgie romaine antérieure à la réforme de 1970).

35. *Ma vie, Souvenirs*, Fayard, p. 135.

qu'il n'existe pas de communauté en soi, mais qu'elle jaillit toujours et seulement du Seigneur lui-même, par la foi, comme unité, la désagrégation en toutes sortes de querelles de clochers, les oppositions partisans dans une Église qui se déchire deviennent ainsi inéluctables. C'est pourquoi nous avons besoin d'un nouveau mouvement liturgique qui donne le jour au véritable héritage du Concile Vatican II. »

En s'exprimant ainsi, le cardinal Ratzinger confirmait bien la position des « traditionalistes » : l'attachement à la messe traditionnelle n'est pas un esthétisme (une recherche de la beauté), une nostalgie (une espèce de mode « *vintage* ») mais une question de foi. Pour reprendre et adapter les mots de Saint Bernard de Clairvaux parlant de la Règle bénédictine, nous pouvons dire qu'au pèlerinage de chrétienté : « *Nous sommes attachés à la messe tridentine parce que la messe tridentine nous tient !* »

Depuis plus de quarante années, le pèlerinage de chrétienté rappelle ce lien entre la crise dans l'Église, la crise liturgique, la non transmission du catéchisme et la crise de la foi.

Cette volonté entêtée que nous avons de mettre des mots sur nos maux nous semble la meilleure voie, la meilleure réponse pour participer à l'évangélisation appelée par les derniers Souverains Pontifes.

Un pèlerinage traditionnel de chrétienté

Le pèlerinage s'est beaucoup développé (une hausse de plus de 70% ces 8 dernières années). Comment expliquer cette croissance, régulière, significative alors que le taux de pratique religieuse régulière est tombé sous les 2% en France ?

Les catholiques pratiquants (certains disent « *observants*³⁶ ») veulent militer, s'engager dans la société civile et être missionnaires. Ils recherchent un enseignement catholique exigeant, fidèle aux dogmes catholiques. Beaucoup de nos pèlerins (dont la moitié a moins de 20 ans) découvrent la spiritualité de la messe tridentine et grâce à cette liturgie découvrent les vérités de la foi qui bien souvent ne sont plus (ou mal) enseignées.

Comment ne pas faire de lien entre la liturgie et la transmission des vérités de la foi catholique comme nous le dit le cardinal Sarah ?

36. Le sociologue Yann Raison du Cleuziou parle de « *catholiques observants* » dans son livre sorti en 2019 : *Une contre-révolution catholique – Aux origines de la Manif pour tous* (Seuil).

L'actualité récente au sein de l'Église permet de mieux comprendre la fidélité traditionaliste qui met en lumière l'évidence de la crise profonde que traverse l'Église, selon certains encore plus grave que la crise arienne du IV^e siècle.

Le motu proprio *Traditionis Custodes* du pape François le 16 juillet 2021, les réponses aux dubia communiquées le 18 décembre 2021 par la congrégation pour le culte divin, ont été les faits marquants de 2021. Un décret du Saint-Père du 11 février 2022 a confirmé la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre dans son droit propre et l'usage des livres liturgiques antérieurs à la réforme de Vatican II ce qui n'a pas empêché certains évêques d'appliquer le motu proprio avec brutalité et sans souci du salut des âmes.

Les communautés ex *Ecclesia Dei* ont donc vu brutalement leur situation dans l'Église remise en cause avec toute une série de sanctions comme les suppressions de messes, l'interdiction de sacrements comme la confirmation, le baptême, le mariage.

Le pape François défend dans ce motu proprio une contradiction entre la messe tridentine et le concile Vatican II, choisissant l'herméneutique de la rupture contre l'herméneutique de la continuité voulu par Benoît XVI. Alors que l'Église se débat au milieu de difficultés immenses (scandales de mœurs, danger de schisme en Allemagne, relativisme religieux, interprétations différentes d'*Amoris Laetitia*, effondrement de la pratique après la crise Covid, synode, *Fiducia Supplicans*...), rien ne semblait donc plus urgent que de revenir sur la paix liturgique voulue par les deux prédécesseurs du pape François ?

Lors d'un colloque tenu le 24 novembre 2022, il était donné à Notre-Dame de Chrétienté par mon entremise de conclure les différentes interventions : « *Ayons bien conscience que nous en sommes désormais à la troisième génération de déchristianisés en France ! Les petits enfants des familles catholiques du milieu des années 60 sont devenus des "nones", c'est-à-dire des personnes se déclarant sans religion (64% des 16-29 ans se disent "sans religion"). Nous savons de foi que l'Église ne disparaîtra pas, que Notre Seigneur ne nous abandonne pas. Un redressement arrivera de manière certaine. Si nous sommes inquiets, nous restons confiants. Nous savons que l'Église nous sauvera, nous ne sauverons pas l'Église, même si nous voulons la défendre bien sûr. Et nous savons bien que seul le Magistère pourra corriger le Magistère défaillant. À vues humaines tout du moins, l'Église devra s'appuyer sur ses dernières forces, ses derniers pratiquants,*

son histoire, ses racines, sa grande tradition. Unir les catholiques fervents, ni tièdes, ni timorés ou résignés, veut dire bien évidemment pleinement intégrer la frange traditionaliste qui doit avoir “toute sa place dans l’Église”, comme le promettait Benoît XVI. C’est tout le sens de notre défense de la messe tridentine, un combat pour l’honneur de Dieu et pour l’Église. »

Conclusion

Notre pèlerinage s’est appelé « *pèlerinage traditionnel de chrétienté* » depuis le premier jour. L’étiquette de « *traditionaliste* » n’est ni un trophée ni une infamie mais la conséquence d’une crise ravageant l’Église, hier comme aujourd’hui, et reposant sur deux erreurs principales, le relativisme et le subjectivisme, les nouveaux dogmes de notre monde moderne.

En des temps « normaux », se dire simplement catholique suffirait, bien évidemment. L’étiquette de « *traditionnel* » serait même un pléonasme : que serait un catholique qui ne transmettrait pas ?

Mais nous ne sommes pas dans des temps « normaux ». Le cardinal Brandmüller, expert de l’histoire de l’Église et professeur d’université, a récemment écrit à l’ensemble des cardinaux : « *Nous devons faire face à de graves attaques contre l’intégrité du dépôt de la foi, contre la structure hiérarchico-sacramentelle de l’Église et contre sa Tradition apostolique. Tout cela a créé une situation inédite dans l’histoire de l’Église, telle qu’on n’en a même pas connu lors de la crise arienne³⁷ des IV^e et V^e siècles. »*

En raison de ce contexte nous acceptons bien volontiers que notre pèlerinage soit appelé « *traditionnel de chrétienté* ». Et nous voyons cette crise où le bon Dieu a voulu nous placer comme « *un appel à la sainteté* » pour reprendre les mots du Père Roger-Thomas Calmel. Nous faisons ainsi un acte de foi affichant notre refus des erreurs actuelles, un acte de fidélité et de reconnaissance pour nos maîtres. Nous réitérons, de cette manière, l’engagement de Notre-Dame de Chrétienté à rester « *fermes dans la foi³⁸* » pour la plus grande gloire de Dieu.

37. L’arianisme est un courant de pensée théologique des débuts du christianisme, dû à Arius, théologien alexandrin au début du IV^e siècle, et dont le point central concerne les positions respectives des concepts de « Dieu le père » et « son fils Jésus ». La pensée de l’arianisme affirme que si Dieu est divin, son Fils est d’abord humain et ne dispose pas d’une part de divinité. Le premier concile de Nicée (325) rejeta l’arianisme mais c’est le premier concile de Constantinople (381) qui condamnera l’arianisme selon le dogme proclamé par le Symbole de Nicée-Constantinople.

38. « *Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous* » (1 Cor. 16, 13).

LES MÉDITATIONS DU PÈLERINAGE

Thème : « Je veux voir Dieu », les fins dernières

➤ Samedi : « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure »

- **6h45** Mot d'envoi de l'abbé de Massia, aumônier général, à Saint-Sulpice (Paris)
- **7h00** Messe célébrée par l'abbé de Labarre (Fraternité Saint-Pierre), retransmise en direct sur le site internet de NDC. Homélie de Monseigneur Tois, évêque auxiliaire de Paris

Méditation 1 Notre-Dame du Bien-Mourir

Méditation 2 La mort n'est pas le dernier mot

- **10h45** Messe à Igny (Amblainvilliers) pour les pasteurs, familles, enfants, célébrée par le père Chalufour (osb)

Méditation 3 L'Enfer comme refus définitif de Dieu

- **18h45** Messe à Choisel célébrée par l'abbé Le Coq (Fraternité Saint-Pierre)

➤ Dimanche : « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu »

Méditation 4 Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Méditation 5 Le Ciel sera si beau !

- **12h15** Messe aux Courlis (Sonchamp) célébrée par le TRP Augustin-Marie Aubry, prieur de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier, selon le rit dominicain (cf. p. 95 du livret)

Méditation 6 Le Purgatoire, ou la mystérieuse épreuve de l'Église souffrante

- **20h30** Salut du Saint Sacrement à Gas pour les familles et les enfants, présidé par l'abbé Pierre Rineau, modérateur de la Fraternité Saint-Thomas-Becket
- **21h15** Salut du Saint Sacrement à Gas pour les adultes, présidé par le chanoine Valadier, Provincial de France de l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre. Consécration mariale et adoration nocturne jusqu'à 4h00.

➤ Lundi : De la cité terrestre à la Cité Céleste

Méditation 7 Bienheureux Carlo Acutis, témoin d'Espérance

Méditation 8 Pèlerins de l'Apocalypse

Méditation 9 Préparer son Ciel sur la terre

- **15h15** Messe pontificale à la cathédrale de Chartres, célébrée par le cardinal Gerhard Ludwig Müller, ancien préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, retransmise en direct sur le site internet de NDC.

Samedi : « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure » avec Notre-Dame du Bien-Mourir

Notre-Dame du Bien-Mourir

MÉDITATION 1

En guise d'accroche

Chers pèlerins,

Ce matin, vous avez quitté Paris et vous êtes partis pour Chartres, avec le pèlerinage de Chrétienté qui est riche de tant de promesses spirituelles. Votre démarche de quelques jours est emblématique de toute vie humaine. Et quand on marche, vous le savez, c'est d'abord le but qu'il faut avoir en tête, sous peine d'errer vainement. Nous vous proposons de méditer sur le pèlerinage de la vie humaine, et d'abord, sur le but vers lequel il tend, le bonheur éternel. Nous voulons vivre bien, dit saint Augustin, mais vivre bien ne se conçoit que comme vivre toujours : « *bene vivere* », c'est « *semper vivere* ». Or précisément, nos aspirations se heurtent au fait incontournable de la mort.



Notre-Dame du Bien-Mourir, abbaye de Fontgombault. © Pawel Kula

Idées majeures

- Avoir une pensée chrétienne de la mort
- Se rappeler notre condition mortelle mais aussi notre destinée éternelle
- L'annonce du Messie et de sa Sainte Mère
- Voir comment Marie est auprès de nous au moment de la mort
- Les chemins de vie qui mènent à la bonne mort : le scapulaire, les 5 premiers samedis...

La condition mortelle

Chers pèlerins, ce moment de quête spirituelle que vous vivez maintenant est favorable pour méditer sur la mort, sur notre mort, et sur ce qui la suivra. Penser à la mort : voilà qui est difficile pour beaucoup de nos contemporains, et sans doute aussi un peu pour nous. « *Les hommes*, écrivait déjà Pascal, *n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se*

*sont avisés, pour se rendre heureux, de n’y point penser*¹. » Notre société moderne multiplie les divertissements pour « *ne point penser à la mort* ». On tâche de l’oublier en s’abrutissant de plaisirs, en masquant sa réalité, en la programmant aussi avec le drame de l’euthanasie, ce qui est une autre façon de la maîtriser pour éviter l’inconnu de son passage.

Mais le chrétien sait par la foi que la mort n’est pas la fin de l’existence humaine ; elle est la fin de la vie corporelle seulement, la séparation des deux éléments du composé humain, l’âme et le corps.

Le livre de la Sagesse l’affirme clairement : « *Dieu n’a pas fait la mort, il ne prend pas plaisir à la perte des vivants. Il a créé toutes choses pour qu’elles soient*². » L’Église enseigne que « *nos premiers parents Adam et Ève ont été constitués dans un état “de sainteté et de justice originelle”. [...] Tant qu’il demeurerait dans l’intimité divine, l’homme ne devait ni mourir, ni souffrir*³ ». Soumis à la tentation par le diable, « *homicide dès l’origine*⁴ », le premier couple humain a désobéi à son Créateur et a, par là même, rompu l’alliance avec lui. Les conséquences ont été dramatiques : **la perte de la sainteté originelle, la révolte du corps contre les facultés spirituelles de l’âme, la discorde entre l’homme et la femme, l’harmonie rompue avec la création, et enfin la mort corporelle.** « *Tu es poussière, et tu retourneras en poussière*⁵. » C’est ainsi que la mort est « *entrée dans le monde* », comme le dit saint Paul⁶.

Mais, dans cette même sombre page du récit des origines, un rayon de lumière apparaît, une promesse divine de Salut. Avant même les sentences qui condamnent la femme et l’homme, Dieu dit au serpent : « *Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance ; celle-ci t’écrasera la tête, et toi, tu la viseras au talon*⁷. » La Tradition a vu dans cette phrase la première annonce du Salut, le « *protévangile* » : c’est l’annonce d’un messie rédempteur, d’un combat entre le serpent et la femme, et de la victoire finale du descendant de la femme. Dieu a tenu cette promesse donnée aux commencements mêmes de l’humanité : **cette femme, selon que l’ont compris beaucoup de Pères de l’Église et de docteurs, c’est la Vierge Marie, Mère de Dieu, et pour cela préservée**

1. Pascal, *Pensées*, éd. Léon Brunschvicg (n° 168) ou éd. Michel Le Guern (n° 124).

2. Livre de la Sagesse (1, 13-14).

3. *Catéchisme de l’Église Catholique* n°375-376.

4. Évangile de saint Jean (8, 44).

6. Épître de saint Paul aux Romains (5, 12).

7. Genèse (3, 15).

de la souillure du péché originel et sans aucun péché personnel, premier effet de la rédemption accomplie par son Fils Notre Seigneur. Elle a été intimement liée à l'œuvre du Salut, « *associée d'un cœur maternel au sacrifice de son Fils unique, donnant à l'immolation de la victime née de sa chair le consentement de son amour*⁸ », et c'est pourquoi elle a une mission pour faire parvenir aux âmes les richesses du Salut. Donnée au pied de la croix par le Christ Jésus comme mère à saint Jean, et à travers lui à tous les fidèles, ceux-ci sont ainsi invités à la prendre chez eux. Ève a été la « mère des vivants », origine de l'humanité, mais elle a transmis à ses descendants une nature humaine marquée par le péché et la mort. Au contraire, Notre-Dame est la Mère de ceux qui vivent de la vie divine. **Comme le Christ est le « nouvel Adam », principe d'une humanité nouvelle régénérée, Marie est la « nouvelle Ève », qui lui est associée intimement.**

Notre-Dame à l'heure de notre mort

Mère des vivants, Marie est celle qui a assisté, **accompagné son Fils lui-même, dans le passage obscur de la mort** ; elle a désormais un rôle particulier à remplir auprès des chrétiens qui doivent eux-aussi passer par les portes de la mort. Nous tous, chers pèlerins, nous avons l'espérance du secours de Marie au moment de la mort ; c'est ce que nous disons dans les dernières paroles de la Salutation angélique : « ***Priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de la mort.*** » Les fidèles ont compris d'instinct l'importance de remettre leurs intérêts spirituels dans les mains de leur Mère au moment de mourir, quelle que soit la conscience qu'ils ont de leurs fautes, **parce qu'elle est toute miséricordieuse et toute puissante sur le cœur de Dieu.** On raconte que pour encourager ses compagnons qui allaient être fusillés avec lui, Charette leur fit remarquer, en récitant l'*Ave Maria* : « *Aujourd'hui et à l'heure de notre mort, c'est pour nous maintenant la même chose.* »

Marie, quant à elle, « *ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du Ciel et exaltée par le Seigneur comme la Reine de l'univers, pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des Seigneurs, victorieux du péché et de la mort*⁹ ». Depuis son Assomption, Notre-Dame peut remplir à l'échelle du monde entier son rôle protecteur et veiller sur la vie et la mort de chacun de ses enfants.

8. *Catéchisme de l'Église Catholique* n°964, *Lumen gentium* n°58 (constitution dogmatique sur l'Église)

9. *Catéchisme de l'Église Catholique* n°966, *Lumen gentium* n°59

Quelques témoignages de la sollicitude maternelle de Marie envers nous.

Notre-Dame du Bien-Mourir

Depuis plus de deux siècles, la Vierge est honorée sous le titre de Notre-Dame du Bien-Mourir à Fontgombault, en ce monastère bénédictin du Bas-Berry fondé par Pierre de l'Étoile en 1091. Une statue de pierre représente la Vierge en majesté et tenant l'Enfant divin sur ses genoux. Longtemps, elle a été Notre-Dame de la porte, placée au-dessus du portail Nord. À une heure sombre, l'abbaye ayant été vendue à la Révolution comme Bien national, un malheureux osa s'attaquer à la vénérable statue pour la mettre à bas, mais mal lui en prit : il fit une grave chute, dont il mourut peu après. Justice de Dieu ? Certes, mais justice qui sans supprimer la souffrance, sait la transformer en amour : **Notre-Dame obtint son repentir et sa conversion.** Aussi fut-elle désormais invoquée sous le titre de Notre-Dame du Bien-Mourir. Bien souvent, on vint des paroisses voisines lui recommander des agonisants, et par son intercession, de nombreuses grâces de mort chrétienne ont été obtenues, ainsi que des guérisons miraculeuses. Notre-Dame du Bien-Mourir nous protège ainsi dans ce passage de la mort, elle obtient des grâces de conversion et d'apaisement.

Le scapulaire du Mont-Carmel

Pendant les croisades, des ermites latins s'établirent sur la montagne du Carmel, en Palestine, pour vivre en retraite à l'endroit même où le prophète Elie s'était retiré. Ils furent reconnus par saint Albert, patriarche de Jérusalem, puis approuvés par le pape Honorius III. Ce nouvel ordre, **l'ordre du Carmel**, se répandit dans toute la chrétienté. Au milieu du XIII^e siècle, son supérieur était un carme anglais, saint Simon Stock. Il eut une vision, sans doute le 16 juillet 1251, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel : la Vierge lui apparut entourée d'anges, tenant à la main un scapulaire, et lui dit : « *Voici un signe pour toi et un privilège pour tous les Carmes : celui qui mourra dans cet habit sera préservé des flammes éternelles.* » Saint Simon Stock mourut vers 1265, mais le port du scapulaire devint très populaire à la suite de plusieurs miracles de conversion au moment de la mort. Saint Louis lui-même le portait en secret, et les papes approuvèrent cette dévotion et l'enrichirent d'indulgences.

Mais vous vous demandez peut-être ce que c'est que le scapulaire ? Il s'agit à l'origine d'un vêtement porté par certains religieux au-dessus

de leur tunique, qui couvre les épaules et descend jusqu'aux pieds. **Il existe une forme plus courte pour les laïcs : deux carrés de laine brune** (pouvant comporter une image de la Vierge et du Christ), reliés par des lacets, et qu'on porte autour du cou. Pour bénéficier de la promesse principale, il faut recevoir le scapulaire de la main d'un prêtre, et le porter au moment de la mort.

La Vierge a promis également qu'elle viendrait délivrer du Purgatoire, le samedi suivant leur mort, les âmes des personnes qui en plus du port du scapulaire, auront conservé la chasteté selon leur état (chasteté complète dans le célibat, chasteté conjugale dans le mariage), et auront récité tous les jours l'office divin (ou le petit office de la Sainte Vierge) ; cette dernière obligation (assez difficile à assurer) peut être changée par le prêtre qui impose le scapulaire, par exemple en la récitation quotidienne du chapelet. **C'est ce qu'on appelle le privilège sabbatin.**

Les cinq premiers samedis du mois

Plus près de nous, au début du siècle dernier, **la Vierge apparut à Fatima**, à trois bergers, pour leur demander de prier pour la paix. Elle délivra également un message prophétique sur l'avenir du monde et de l'Église. La plus grande des enfants, Lucie, entra au Carmel, et le 10 décembre 1925, elle eut une apparition de la Sainte Vierge avec son Cœur couronné d'épines. Elle dit à sœur Lucie : *« Dis à tous ceux qui, durant cinq mois, le premier samedi, se confesseront pour recevoir la sainte communion, diront un chapelet et me tiendront compagnie quinze minutes en méditant sur les mystères du Rosaire dans le but de me faire amende honorable, que je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le Salut de leurs âmes. »* Le Seigneur fit comprendre plus tard à sœur Lucie que cette pratique venait réparer les cinq espèces d'offenses contre le Cœur Immaculé de Marie : contre son immaculée conception, contre sa virginité, contre sa maternité divine, les offenses de ceux qui détournent d'elle les enfants et de ceux qui s'attaquent à ses images.

Chers pèlerins, pourquoi ne pas prendre la résolution, à l'issue de ce pèlerinage, de recevoir le scapulaire et de nous engager dans cette belle dévotion des 5 premiers samedis du mois ? **Notre-Dame de Chrétienté vous invite, avec l'alliance « Salve Corda », à vous mobiliser pour lancer chez vous, dans vos paroisses, des « cités du 1^{er} samedi »** pour mettre en œuvre cette demande de la Vierge à Fatima. Vous trouverez tous les renseignements utiles dans vos livrets après cette méditation.

Chers pèlerins, ces considérations sur la mort peuvent vous paraître austères ; elles soulignent le sérieux de notre vie chrétienne. Quand on marche, il importe de connaître le but, disions-nous, et ensuite mettre tout en œuvre pour y parvenir. Nous ne parviendrons au Ciel qu'avec la grâce de Dieu, qui ne fait jamais défaut à ceux qui la demandent humblement. Sur cet itinéraire, et spécialement lorsqu'il touche à sa fin et qu'il faut passer par la mort, le Seigneur nous a donné sa Mère pour nous assister, et c'est elle qui nous permet de rester sereins et pleins de confiance en la miséricorde divine.

“ Citations 1 - Notre-Dame du Bien Mourir

Marie est devenue la porte du Paradis et l'échelle qui conduit au Ciel.

De façon certaine, l'humilité de Marie s'est transformée en une échelle céleste, par le moyen de laquelle Dieu est descendu sur la terre [...]. C'est pourquoi, frères très aimés, avec toute l'ardeur de l'âme, confions-nous à l'intercession de la bienheureuse Vierge.

Saint Ambroise Autpert, abbé bénédictin (730-784)

On n'entre pas dans une maison sans parler au portier ! Eh bien ! La Vierge est la portière du Ciel. Aucune grâce ne vient du Ciel sans passer par ses mains.

Saint Curé d'Ars

Nathanaël reprit : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. » Et il lui dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le Ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre au-dessus du Fils de l'homme. »

Saint Jean (1, 49 et 51)

Nous mourons tous et nous allons sans cesse au tombeau, ainsi que des eaux qui se perdent sans retour.

2^e livre de Samuel (14, 14)

En effet, nous ressemblons tous à des eaux courantes. De quelque superbe distinction que se flattent les hommes, ils ont tous une même origine ; et cette origine est petite. Leurs années se poussent successivement comme des flots ; ils ne cessent de s'écouler ; tant qu'enfin [...] ils vont tous ensemble se confondre dans un abîme où l'on ne reconnaît plus ni princes, ni rois, ni toutes ces autres qualités superbes qui distinguent les hommes ; de même que ces fleuves tant vantés demeurent sans nom et sans gloire, mêlés dans l'océan, avec les rivières les plus inconnues.

Bossuet, Oraison funèbre d'Henriette-Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans, en août 1670

La mort n'est pas le dernier mot

MÉDITATION 2

En guise d'accroche

Chers pèlerins,

L'Éternité nous concerne tous. Dieu nous a créé pour nous rendre participants de sa vie bienheureuse. Cette finalité donne tout son sens à notre vie. Même la mort peut se transformer en œuvre satisfaisante.

Que devient l'harmonie entre le corps et l'âme au moment de la mort ?

Faut-il négliger le corps qui a tendance à s'affaiblir dans le temps et chercher à préserver l'âme qui, elle, peut progresser jusqu'au dernier jour ?

Idées majeures

- Pourquoi sommes-nous sur terre ? Qu'est-ce que Dieu veut de nous ?
- L'immortalité de l'âme humaine est un don de la grâce de Dieu
- Le moment de notre mort est décisif après le combat quotidien que nous aurons mené au long de notre vie contre le péché
- La curiosité incessante des hommes sur ce qu'il y a après la mort. Comment les païens répondent à cette interrogation ?
- L'Église, mère et maîtresse, donne quelques précisions à connaître, sur le jugement particulier
- C'est un bienfait de penser aujourd'hui à sa mort plutôt que de la recouvrir d'un voile, de détourner son esprit de ce moment important de notre vie

L'Éternité nous concerne tous

Imaginons un père ou une mère de famille se confiant à des amis proches : « *En ce moment avec nos grands adolescents, nous vivons un véritable enfer à la maison.* »

Imaginons encore une sexagénaire de Neuilly en discussion avec son coiffeur : « *Nous avons acheté une petite bicoque à l'Île de Ré avec mon mari,*



Polypyque du Jugement dernier (détail), Rogier van der Weyden (Hospices de Beaune)

vous connaissez l'Île de Ré ? C'est tout à fait charmant, Un véritable petit coin de paradis ! »

Terminons désormais par l'interview d'un joueur de rugby à l'issue du coup de sifflet final : *« On est content d'avoir mérité cette victoire au bout du maillot. Après un début de saison assez difficile, les points engrangés par cette victoire nous font du bien. On a le sentiment de sortir un peu du Purgatoire. »*

L'Enfer. Le Paradis. Le Purgatoire. Ces trois réalités qui appartiennent à la Foi catholique et au donné révélé ont fini par faire partie de notre patrimoine culturel, civilisationnel...

Dans notre quotidien, on n'hésite pas à recourir à ces images évocatrices liées à notre sort inéluctable : la mort. Ces images nous parlent, et c'est normal. Parce qu'au fond d'elle-même, notre nature humaine présente, d'une manière plus ou moins confuse, que l'éternité la concerne.

Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme ?

La première question du Compendium du catéchisme de l'Église catholique nous donne les éléments de réponse : *« Quel est le dessein de Dieu sur l'homme ? Infiniment parfait et bienheureux en lui-même, Dieu, dans un dessein de pure bonté, a librement créé l'homme pour le rendre participant de sa vie bienheureuse. »*

Créature, l'être humain est une dépendance absolue. Il n'est pas un être de droit, mais seulement un être de fait. Alors que commence notre pèlerinage, je vous propose de réfléchir ensemble aux grandes vérités, malheureusement si oubliées, de notre destinée éternelle.

Si les hommes étaient des êtres de droit, alors ils auraient toujours été, ils seraient nécessaires. Mais un jour nous sommes nés, un jour nous avons commencé. Ce qui nous permet de constater, à la réflexion, que pendant longtemps le monde s'est passé de nous... La place que nous occupons, à l'échelle des siècles, s'avère de prime abord infime et réduite. Demain nous cesserons d'être et la terre continuera à tourner...

Dit autrement : **le peu que nous sommes, nous ne nous le sommes pas donné.** Notre corps, notre âme, les caractéristiques de notre famille, nos racines, notre tempérament, notre santé : nous n'avons rien choisi du tout. Beaucoup nous a été donné au départ. Dieu n'avait aucun besoin

de nous et ce n'est donc pas pour cette raison, si agréable à notre amour-propre, qu'Il nous a créés.

« *Seigneur, pourquoi m'avez-vous créé ?* », le voilà le grand cri de l'homme ! A l'aube de notre pèlerinage, cette question intérieure a tout lieu de devenir boussole. Sa réponse indiquera notre azimut et guidera notre nature blessée.

C'est pour nous communiquer son Ciel, nous faire entrer dans son Paradis que Dieu nous a créés. Il nous a appelés à l'existence parce qu'Il aspire, dans un dessein de pure bonté, à exercer en nous sa libéralité. Ce qu'enseigne le catéchisme tient ainsi de la tape derrière l'épaule, celle qui soutient, encourage et console. A nous de la recevoir comme telle et de mériter notre Salut. Alors seulement, dans l'éternité du Paradis, nous pourrons, pour notre plus grande béatitude, participer ainsi à la vie divine de Dieu par l'adoration, la louange et le service de sa gloire.

L'immortalité de l'âme humaine

« *Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut perdre dans la géhenne à la fois l'âme et le corps*¹. »

Dans le *Catéchisme de l'Église Catholique* n° 366, « *L'Église enseigne que chaque âme spirituelle est immédiatement créée par Dieu – elle n'est pas "produite" par les parents ; elle nous apprend aussi qu'elle est immortelle : elle ne périt pas lors de sa séparation du corps dans la mort, et s'unira de nouveau au corps lors de la résurrection finale* ».

L'âme, qui est une réalité spirituelle, est donc **immortelle** : il y a une vie pour elle, après la vie de cette terre.

Mais l'homme n'est pas une âme : il est corps et âme, il est esprit et matière. En raison de cette matière, la mort – qui rappelons-le est la séparation de l'âme immortelle avec notre corps mortel – est philosophiquement naturelle pour l'homme, car il est normal, en soi, que la matière se désintègre au bout d'un moment. Et pourtant, quand l'homme est entré dans le monde, dans le Paradis terrestre, Adam et Ève ont été créés immortels par Dieu : ils ne devaient pas mourir. Cette immortalité originelle de l'homme n'était pas une propriété de sa nature **mais un don de la grâce**.

1. Saint Matthieu (10, 28)

Cependant, ce qui était un don que Dieu avait fait à notre nature s'est trouvé bouleversé : Adam et Ève en commettant le premier péché ont fait entrer la mort dans le monde. A travers nos premiers parents, nous avons tous péché. Comme une mauvaise note dans une harmonie musicale, l'universalité du péché a entraîné un chaos général. La disharmonie est entrée dans le monde à cause du péché originel. Et c'est pourquoi la mort est désormais pour l'homme une peine, puisque nous avons perdu notre immortalité à cause d'une désobéissance.

Le moment décisif de notre mort

On connaît le mot de sainte Thérèse de l'enfant Jésus : « *Je ne meurs pas, j'entre dans la Vie.* » Pour le véritable disciple du Christ, la mort n'a pas le même sens que pour le mondain, car en mourant sur la Croix et en ressuscitant, Jésus a transformé le sens de la mort : elle était une impasse, elle devient un passage vers le Ciel. Elle est comme l'actualisation de son baptême : « *mort avec le Christ* » de manière sacramentelle par le baptême, le chrétien est appelé à mourir au péché chaque jour plus : « *Faites donc mourir vos membres, les membres de l'homme terrestre, la fornication, l'impureté, la luxure, toute mauvaise convoitise et la cupidité qui est une idolâtrie*². »

Ce combat spirituel face aux défis de l'existence et la perspective de la mort sont autant d'occasion de nous configurer au Christ, mort et ressuscité pour le rachat de nos péchés. **La mort, qui est la peine ultime du péché, est ainsi transformée en œuvre satisfaisante si elle est acceptée et vécue en union avec la mort du Christ.**

Pour le baptisé, la mort devient alors désirable, elle devient un bien : le jour de la mort devient le *dies natalis*, le jour de la naissance au Ciel : « *Pour moi, certes, la Vie c'est le Christ et mourir représente un gain. Je me sens pris dans cette alternative : d'une part, j'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ, ce qui serait, et de beaucoup, bien préférable ; mais de l'autre, demeurer dans la chair est plus urgent pour votre bien*³. »

- Ce n'est pas un hasard si le diable, « *tel un lion rugissant, rôde autour de nous, cherchant qui il pourra dévorer*⁴ » s'attache à nous disperser,

2. Épître de saint Paul aux Colossiens (3, 5)

3. Épître de saint Paul aux Philippiens (1, 20-24)

4. Première épître de saint Pierre (5, 8-9)

à nous divertir de l'enjeu déterminant de notre destinée. Plus que jamais, l'un des drames du monde postmoderne réside en un fait : l'occultation de la mort.

- Les publicités, les réseaux sociaux, les émissions télévisées, les campagnes informatives du gouvernement, les coachs divers et variés abordent de très nombreux sujets : on nous apprend à manger des fruits et des légumes, à faire du sport, à bien dormir, à respecter la planète, à trier nos déchets... Mais qui a la véritable ambition de nous apprendre à vraiment « *bien mourir* » ? **Qui nous enseigne à nous préparer à la mort ?**

La question de la mort, chevillée à l'âme de tout homme, finit toujours par le tarauder, le tourmenter. Aussi, à défaut de poser une réflexion religieuse sur le sujet de la destinée éternelle, les médias évoquent l'au-delà de façon détournée, hétérodoxe en recourant à des artifices sensationnels : les fameuses émissions sur *M6* ou *RMC Story* en deuxième partie de soirée... « *Paranormal, normal* », « *Les voyants, est-ce qu'ils disent vrai ?* », « *Ils ont fait l'expérience de la mort et en sont sortis* »... Toutes ces émissions recourent à des titres accrocheurs pour doper l'audimat. Loin de répondre aux questions existentielles des hommes, ces documentaires ou pseudo-enquêtes cherchent à éveiller une curiosité morbide.

Autrefois, les générations étaient pétries de cette idée de mort. Tous vivaient même avec la mort, et ce dès le plus jeune âge. Trois générations partageaient le quotidien domestique sous le même toit. On veillait les morts, on observait les bêtes mourir. Pour tous et chacun, il ne faisait pas l'ombre d'un doute que notre vie terminerait un jour, et l'on s'y préparait avec sérénité.

Aujourd'hui, la mort est si occultée, si oubliée, qu'y penser apparaît suspect, l'évoquer devient curieux, y être confrontée dans son entourage engendre parfois des fragilités psychologiques que ne connaissaient pas nos anciens. **La mort, devenue gênante, finit par tétaniser.** « *Cachez cette mort que je ne saurais voir...* »

Et pourtant, l'angoisse métaphysique de l'éternité demeure chez nos contemporains, quoiqu'essaie de nous faire croire la doxa dominante. D'où l'importance de proposer clairement l'enseignement de l'Église sur l'au-delà.

Quelques précisions sur le jugement particulier

La mort est le terme de notre existence terrestre. Telle est la loi universelle de l'humanité : pour entrer dans l'éternité, il faut mourir.

Une théorie moderne qui circule beaucoup cherche à nous rassurer en affirmant qu'après la mort, ou dans la mort, nous pourrions encore choisir Dieu et renoncer au péché : c'est la théorie de l'option finale. Mais le danger de cette théorie est de supprimer tout l'enjeu de la vie terrestre, et la capacité réelle de l'homme à choisir Dieu ou à le refuser sur cette terre. Pourtant le Seigneur nous le dit bien : après la mort, nous serons jugés sur nos œuvres, celles de la terre : c'est maintenant que je joue le choix, c'est aujourd'hui le temps du Salut. Pas demain ! À la mort, fini le temps du mérite et du démérite. Tout est accompli. Les balances éternelles à cet instant effectuent leur pesée : c'est le moment du jugement particulier.

On peut lire dans le *Catéchisme de l'Église Catholique* : « *La mort met fin à la vie de l'homme comme temps ouvert à l'accueil ou au rejet de la grâce divine manifestée dans le Christ. Le Nouveau Testament parle du jugement principalement dans la perspective de la rencontre finale avec le Christ dans son second avènement, [c'est ce qu'on appelle le jugement dernier] mais il affirme aussi à plusieurs reprises la rétribution immédiate après la mort de chacun en fonction de ses œuvres et de sa foi [voilà le jugement particulier]. La parabole du pauvre Lazare et la parole du Christ en Croix au bon larron, ainsi que d'autres textes du Nouveau Testament parlent d'une destinée ultime de l'âme qui peut être différente pour les unes et pour les autres. Chaque homme reçoit dans son âme immortelle sa rétribution éternelle dès sa mort en un jugement particulier qui réfère sa vie au Christ, soit à travers une purification, soit pour entrer immédiatement dans la béatitude du Ciel, soit pour se damner immédiatement pour toujours⁵.* »

Comment concevoir ce jugement particulier ? Un jugement humain comporte trois choses : l'examen de la cause, le prononcé de la sentence, l'application de celle-ci.

- **L'examen de la cause se fait instantanément** : il s'agit d'une action divine éclairant instantanément l'état de l'âme : ses mérites et ses démérites, dans une évidence qui exclut toute zone d'ombre et toute discussion.

5. *Catéchisme de l'Église Catholique* n^{os} 1021 et 1022

- **Le prononcé de la sentence** en résulte nécessairement, **elle est énoncée à l'âme sous cette lumière par laquelle l'âme se connaît elle-même dans sa vérité**, lisant dans sa conscience comme dans un livre : « *Nulle créature n'est cachée devant Dieu, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre des comptes*⁶. » L'âme ne peut en aucune manière contredire ce jugement, car elle sait qu'il est vrai.
- **L'application de la sentence est alors immédiate**, elle consiste de la part de Dieu en un commandement, et du côté de l'âme en un mouvement vers le lieu de la récompense ou du châtement.
 - Qui est l'auteur du jugement ? Dieu lui-même (mais l'âme ne voit pas Dieu face à face, elle est illuminée par lui). Saint Thomas d'Aquin précise que le Christ en tant qu'homme interviendra aussi dans le jugement particulier : « *pour le rendre plus doux* » (indulgent)⁷.
 - Quel en est le moment ? C'est l'instant même de la mort et, plus exactement, le premier instant de la vie de l'âme séparée plongée d'emblée dans cette pleine lumière qui commande son sort définitif.

Conclusion

« *Les mortels que nous sommes n'ont pas moins soin d'ensevelir les pensées de la mort que d'enterrer les morts eux-mêmes* » affirmait le grand prédicateur Bossuet. Gardons-nous donc d'évacuer d'un revers de la main la réalité pourtant inexorable de notre mort !

« *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière* », entend-on de la bouche du prêtre lors de l'imposition des cendres à l'ouverture du carême. Ah si seulement nous pouvions tout au long de l'année, maintenir cette vérité devant les yeux de notre âme !

Chaque matin, on aura grand profit à nous répéter vocalement cette sentence. À genoux au pied de notre lit, au lever et au coucher, il sera grandement profitable d'embrasser notre crucifix ou le sol de notre chambre en signe d'humilité en disant : « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière.* »

6. Épître de saint Paul aux Hébreux (4, 13)

7. *Somme théologique* de saint Thomas d'Aquin (IIa Q.59, 2)

Nous tenir prêts, dans le sillage du « *Semper Parati* » scout : voilà le véritable enjeu de notre vie baptismale.

Ce n'est pas un hasard si, dans la prière du « Je vous salue Marie », nous demandons à la **Sainte Vierge de nous accompagner à l'heure de notre mort**, puisque c'est celle-là même qui pourrait permettre de sauver ce qu'il y aurait encore à sauver.

Au soir de notre vie, nous l'entendrons souvent durant ce pèlerinage : « *Nous serons jugés sur l'amour*⁸ » selon l'avis de Saint Jean de la Croix. Le mystère de notre vie éternelle ne pourra s'éclaircir que par la lumière de notre charité vécue ici-bas.

“ Citations 2 - La mort n'est pas le dernier mot

Nous savons en effet que si cette tente – notre maison terrestre – vient à être détruite, nous avons un édifice qui est l'œuvre de Dieu, une maison éternelle qui n'est pas faite de main d'homme, dans les cieux.

Deuxième épître de saint Paul aux Corinthiens (5, 1)

Nous sommes donc pleins de hardiesse et préférons quitter ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur.

Deuxième épître de saint Paul aux Corinthiens (5, 8)

En vérité, en vérité, je vous le dis : celui qui croit, a la vie éternelle.

Saint Jean (6.47)

Quelques ouvrages de référence...

- Pius Mary NOONAN, *Tant qu'il fait jour, se préparer dès maintenant à l'au-delà*, Éd. Tequi.
- <https://claves.org/peut-on-choisir-sa-destinee-eternelle-apres-la-mort/>
- <https://claves.org/peut-on-choisir-sa-destinee-eternelle-apres-la-mort-2/>

8. Saint Jean de la Croix, *Avis spirituels* n°56

L'Enfer comme refus définitif de Dieu

MÉDITATION 3

En guise d'accroche

Voilà maintenant quelques heures que nous marchons vers Chartres, et ce pèlerinage est une occasion unique de nous concentrer sur l'essentiel : au soir de notre vie, lorsque nous paraîtrons devant le Christ, nous serons jugés.

Sur quoi portera ce jugement ? Sur l'amour. Si nous sommes morts dans la charité, si notre âme est en état de grâce, nous entendrons cette parole de Jésus : « Venez, les bénis de mon père, prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde¹. » En revanche, si par malheur nous mourons en état de péché mortel, sans nous être repentis et sans accueillir l'amour miséricordieux de Dieu², cette sentence terrible se fera entendre : « Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel³ » Et alors, Jésus « enverra ses anges, qui ramasseront tous les fauteurs d'iniquité [...] et les jettera dans la fournaise ardente⁴ ».

Idées majeures

- Beaucoup prennent le chemin de la perdition
- L'Enfer est une réalité, à prendre au sérieux
- L'homme qui meurt en état de péché mortel est conduit immédiatement en Enfer
- L'Église enseigne que l'Enfer n'est ni temporaire, ni vide

1. Saint Matthieu (25, 34)

2. Catéchisme de l'Église Catholique n°1033

3. Saint Matthieu (25, 41)

4. Saint Matthieu (13, 41-42)



Panneau de droite (la chute des damnés) du Jugement dernier, triptyque de Hans Memling (Musée national de Gdansk)

- Dieu, par ses grâces abondantes, fait tout pour nous inciter à bien agir
- Certains péchés sont mortels. On peut s’y habituer, s’en auto-pardonner et finir par s’y complaire.

Introduction

Cher pèlerin, oui ! l’Enfer existe ; et oui, si je ne prends pas au sérieux les avertissements du Christ, si je persévère dans mon péché, si je refuse d’aller me confesser, alors cette phrase de Jésus m’est directement adressée : « *Large et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui s’y engagent*⁵. »

Mais la bonne nouvelle, c’est qu’il n’y a pas de fatalité. En Enfer, il n’y a que des volontaires, c’est-à-dire des personnes qui ont refusé d’accueillir la grâce du Christ. À tout homme, est offerte la possibilité d’emprunter le chemin qui mène à la vie éternelle.

Cher pèlerin, te voici à la croisée des chemins ; un choix s’offre à toi : avec la grâce de Dieu, gravir le chemin escarpé qui mène au Ciel, ou bien, en refusant cette grâce, s’engager sur l’autoroute du péché qui conduit en Enfer. Et puisque la méditation des grandes vérités de **notre foi contient une grâce de conversion**, je te propose te méditer sur ce qu’enseigne la foi catholique au sujet de l’Enfer.

Qu’est-ce que l’Enfer ?

L’enseignement de l’Église

Vous connaissez sans doute la célèbre chanson de Michel Polnareff, qui chantait, dans les années 60 : « *On ira tous au Paradis...* » Le drame est que cette opinion est désormais très répandue, et qu’on la trouve enseignée parfois chez certains théologiens. Il faut donc avoir les idées claires sur le sujet. Voici ce qu’affirme le Catéchisme : « *L’Église affirme l’existence de l’Enfer et son éternité. Les âmes de ceux qui meurent en état de péché mortel descendent immédiatement après la mort dans les Enfers, où elles souffrent les peines de l’Enfer, “le feu éternel”*⁶. » Pour bien comprendre cet enseignement, je vous propose de « tordre le coup » à quelques interprétations fausses de cette doctrine.

5. Saint Matthieu (7, 13)

6. *Catéchisme de l’Église Catholique* n°1035

Réfutation de quelques doctrines hétérodoxes

- L'Enfer existe, mais il est temporaire

Cette idée remonte aux premiers siècles de l'Église. On la trouve chez Origène, un auteur du IV^e siècle. C'est la doctrine de l'apocatastase (mot très chic à placer dans un dîner...) : à la fin du monde, Dieu, par sa toute-puissance et sa miséricorde, détruit l'Enfer, et sauve les damnés de leur peine éternelle. Cette doctrine a été condamnée par le pape Virgile au IV^e siècle. **L'éternité de l'Enfer est une conséquence directe de la gravité du péché mortel**, « *notre liberté ayant le pouvoir de faire des choix pour toujours et sans retour*⁷ ».

- L'Enfer existe, mais il est vide

Cette idée est malheureusement assez répandue, même chez certains théologiens catholiques. Elle s'exprime dans le slogan : « *espérer pour tous* ». Selon cette opinion, les paroles terribles de Jésus sur la géhenne, les ténèbres extérieures, le feu éternel, sont en fait des menaces pédagogiques pour nous inciter à bien agir, mais, dans les faits, ces dernières ne seraient jamais mises à exécution. Comment répondre à cette objection ? L'Église, il est vrai, n'a jamais procédé à des sortes de « *canonisations à l'envers* » en enseignant que telle personne est en Enfer. Mais les mises en garde de Jésus supposent la réalité du danger. Sinon, on réduit la prédication du Sauveur à un simple procédé destiné à faire peur, un peu comme une menace agitée par des parents sans que ces derniers aient la moindre volonté de la mettre à exécution : « *Si tu n'es pas sage, je te laisse tout seul à la maison pendant toutes les vacances !* » Cela signifierait que Jésus aurait choisi d'utiliser une sorte de « *mensonge utile* », ce qui n'est pas digne de celui qui a dit : « *Je suis la Vérité.* » Non, en vérité, la possibilité de la damnation est une possibilité réelle, et le fait que certaines âmes aillent en Enfer est une vérité qui appartient à la doctrine catholique. C'est d'ailleurs ce que confirme la sainte Vierge aux voyants de Fatima, en leur permettant de voir les souffrances atroces des âmes damnées : « *Vous avez vu l'Enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs.* »

Comment peut-on aller en Enfer ?

L'Enfer est cet état de séparation définitive avec Dieu. La seule façon d'aller en Enfer est donc de se séparer de lui, et de mourir dans cet état de

7. *Catéchisme de l'Église Catholique* n°1861

séparation. Or, nous sommes unis à Dieu par la charité théologique, déposée dans notre âme au jour de notre baptême. Cette vertu nous donne d'aimer Dieu par-dessus toutes choses, et notre prochain comme nous-mêmes.

Le péché mortel

La seule façon pour l'homme de perdre la charité, et donc de rompre cette union surnaturelle avec Dieu, est de commettre un péché mortel. Péché qui porte bien son nom : il fait mourir en nous la vie divine de la grâce. Saint Jean-Paul II le définit ainsi : « *Nous appelons péché mortel, l'acte par lequel un homme, librement et consciemment, refuse Dieu, sa loi, l'alliance d'amour que Dieu lui propose, préférant se tourner vers lui-même, vers quelque réalité créée et finie, vers quelque chose de contraire à la volonté de Dieu*⁸. » Le péché mortel est amour de soi jusqu'au mépris de Dieu. Ou, en termes moins théologiques, « *jouir sans entraves* », plutôt que « *donner sans compter* ». **Pour qu'il y ait péché mortel, trois conditions doivent être réunies :**

- 1. l'acte posé doit être objectivement grave ;**
- 2. il doit être fait en pleine connaissance ;**
- 3. et de façon volontaire.**

L'Enfer ou le péché mortel « éternisé »

Le péché mortel est donc un acte libre par lequel je place ma fin dernière, le but de mon existence, dans une créature, généralement moi-même. Or, en agissant ainsi, je crée une sorte de monde parallèle ; car en vérité, c'est Dieu qui est ma fin dernière et mon but ultime, pas moi. On comprend donc que le péché mortel entraîne de soi une peine infinie, éternelle. Car il est une offense au bien infini, qui est Dieu lui-même.

En péchant, je deviens le centre de mon existence, et donc je m'enferme en moi-même. Saint Thomas d'Aquin a bien perçu cette dynamique infernale du péché : « *En péchant une première fois, écrit-il, on s'imagine qu'on pourra ensuite s'abstenir du péché ; mais c'est tout le contraire qui arrive, car le premier péché nous affaiblit et nous rend plus enclins au péché.* » Au début, on se croit assez malin pour frôler l'interdit : rien qu'une fois, rien qu'un verre, rien qu'un clic... Mais très vite, le piège se referme, et souvent avec une grande violence : car la volonté humaine est

8. Saint Jean-Paul II, *Reconciliatio et penitentia*, n°17

faite pour le bien infini, pour la fin ultime, pour Dieu. Pécher, c'est précisément se détourner de sa fin dernière pour se porter vers un bien fini et limité comme si c'était le bien infini. Tant que notre amour n'est pas rectifié, on devient esclave des choses que l'on aime. Tel Harpagon, l'avare de Molière, qui place tout son désir dans la possession de l'argent. Certes, il a ce qu'il veut, en un sens, mais à quel prix : il devient littéralement possédé par l'argent. Ou, exemple plus éloquent encore : Gollum dans *Le Seigneur des anneaux*. La domination que l'anneau exerce sur lui est si profonde que Gollum en vient à perdre son identité. Il est, au sens propre, aliéné, autre que lui-même. C'est une bonne allégorie de ce que réalise en nous le péché.

Certes, tant que je vis, je peux me convertir. Sous l'influx de la grâce, je peux regretter mon péché, m'en confesser, et retrouver l'union avec Dieu par la charité.

Mais avec la mort, qui consiste dans la séparation de l'âme et du corps, tout changement est impossible : l'âme est définitivement fixée dans son choix pour ou contre Dieu. Et donc l'âme qui meurt en état de péché mortel se trouve éternellement fixée dans cet état de haine de Dieu. Et c'est là la cause principale de sa souffrance.

Quelles sont les souffrances de l'Enfer ?

On distingue deux souffrances, deux peines chez les damnés : la peine du sens et la peine du dam. Cette distinction n'est pas arbitraire, mais elle découle de la nature même du péché mortel. Le péché grave, on l'a vu, consiste à se détourner de Dieu, le bien infini [premier aspect], pour se tourner vers une créature, c'est-à-dire un bien fini [second aspect].

La peine du dam

Au fait de se détourner de Dieu, correspond la peine du dam, du latin *damnum* qui signifie « **perte de Dieu** ». C'est la souffrance principale des âmes qui sont en Enfer. En effet, l'homme a été créé pour être uni à Dieu, ce qui correspond à son désir le plus profond. Comme l'écrit saint Augustin : « *Tu nous a faits pour toi, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi.* » Le damné vit donc, au plus intime de son être, une tension permanente entre ce désir de Dieu, qui demeure inscrit dans son cœur, et sa volonté détournée éternellement de Dieu par le péché mortel. Oui, comme l'écrivait Benoît XVI, « *l'Enfer, c'est où Dieu n'est pas* ».

La peine du sens

Au deuxième aspect du péché, c'est-à-dire le fait de se tourner de façon désordonnée vers une créature, correspond **la peine du sens**. C'est ce que l'on appelle **le feu de l'Enfer**. Cette peine vient réparer le désordre provoqué par l'attachement désordonné aux plaisirs d'ici-bas. Plus spectaculaire en un sens que la peine du dam, elle est en fait moins profonde que cette dernière. Après la résurrection de la chair, les corps des damnés seront associés à la peine du sens.

Conclusion

Cher pèlerin, voici la doctrine de l'Église concernant l'Enfer. Si j'ai tenu à vous la rappeler, ce n'est pas pour créer une « *pastorale de la peur* », mais parce que c'est la vérité. Et que la vérité rend libre. La chose la plus importante à se rappeler est que l'éternité de l'Enfer, ainsi que les souffrances atroces des damnés sont en fait le revers de cette autre vérité centrale de la foi : Dieu est Amour. Si Dieu est amour, on ne peut vivre en Dieu que si l'on participe de cet amour. Quand je refuse les prévenances de l'Amour divin, je me mets dans un « *état d'auto-exclusion*⁹ » de la communion avec Dieu, et cette auto-exclusion peut devenir définitive si je meurs dans cet état. Alors si votre conscience vous reproche quelque chose (peut-être ce péché que vous n'avez jamais eu la force d'avouer en confession, et que vous traînez comme un boulet depuis des années), **profitez de ce pèlerinage pour aller déposer ce fardeau auprès d'un prêtre au confessionnal**. Vous en tirerez une joie immense. Car si le péché mortel est un avant-goût de l'Enfer, la vie de la grâce est un commencement de la joie du Ciel !

“ Citations 3 - L'Enfer comme refus définitif de Dieu

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.

Saint Matthieu (10, 28)

Vous avez vu l'Enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, le Seigneur veut établir dans le monde la dévotion à mon cœur immaculé.

Notre-Dame aux enfants de Fatima

9. *Catéchisme de l'Église Catholique* n° 1033

Dimanche : « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu » avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

MÉDITATION 4

En guise d'accroche

Chers pèlerins !

En ce deuxième jour de marche, le but approche, le chemin est sûr, tracé par une longue colonne à la suite de la croix.

Qu'en est-il de nos vies ?

Le but est-il clair à nos yeux ?

Avons-nous des guides ?

Pourquoi pas sainte Thérèse de Lisieux, lauréate du Ciel à 24 ans ?



Idées majeures

Trois étapes dans la vie de sainte Thérèse :

- dès l'enfance, le Ciel est l'objet d'un désir ardent, objet **d'espérance**
- à partir de Noël 1886, Thérèse s'ouvre aux âmes : par amour elle veut gagner le Ciel pour les autres, les libérer de la menace de l'Enfer et des peines du Purgatoire, quelle **charité** !
- à la fin de sa vie, Thérèse est fortement éprouvée : le Ciel est l'objet de sa **foi**

Première étape : désirer le Ciel dans l'espérance

Thérèse Martin naît le 2 janvier 1873. Ses parents travaillent avec zèle pour élever leurs enfants. Pourtant leur regard ne s'arrête pas aux choses de la terre. Zélie, la mère, a un profond désir du Ciel, qu'elle communique spécialement à sa petite dernière. Elle meurt alors que Thérèse n'a que 4 ans. L'enfant, entourée de l'affection de son père et de ses sœurs aînées, cultive alors cette espérance du Ciel déposée en son cœur. Comment ? **Elle y pense dans son cœur.** « *Sans savoir ce que c'était que méditer, disait-elle, mon âme se plongeait dans une réelle oraison [...] La terre me semblait un lieu d'exil et je rêvais le Ciel.* »

Thérèse pèse les réalités de sa vie terrestre en regard de celles du Ciel. Quatre frères et sœurs sont morts prématurément, puis sa mère. Sa

sœur Pauline, qu'elle avait choisie pour petite maman, entre au Carmel alors qu'elle n'a que 9 ans. Elle-même tombe gravement malade à 10 ans. Elle est guérie par un merveilleux sourire de la Sainte Vierge. Thérèse mûrit vite ainsi et comprend tôt **que seul le bon Dieu peut combler son âme**. « *Bientôt, écrit-elle, le bon Dieu me faisait sentir que la vraie gloire est celle qui durera éternellement et que, pour y parvenir, il n'était pas nécessaire de faire des œuvres éclatantes, mais de se cacher et de pratiquer la vertu en sorte que la main gauche ignore ce que fait la droite*¹. »

Elle prend des résolutions dont elle se souviendra encore à la fin de sa vie. « *Je pris la résolution de ne jamais éloigner mon âme du regard de Jésus afin qu'elle vogue en paix vers la Patrie des Cieux.* »

Deux livres aident beaucoup Thérèse à progresser. *L'Imitation de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, qu'elle connaît presque par cœur. Cette phrase en particulier : « *Ô Jésus ! douceur ineffable, changez pour moi en amertume toutes les consolations de la terre !* » Et, à 14 ans, Thérèse lit une série de **conférences prêchées par l'abbé Arminjon** sur la vie éternelle : « *Cette lecture fut encore une des plus grandes grâces de ma vie.* » Grâce à ce livre, son désir imagé du Ciel s'approfondit, sur la base de l'Écriture Sainte et des Pères. Elle s'en nourrit, en parle longuement avec sa sœur Céline. Elle recopie des passages afin de les graver en elle.

En résumé : chers pèlerins, nous portons tous en nous l'espérance confuse d'un grand bonheur. Mais seul Dieu nous promet le Ciel, bonheur parfait et éternel, si nous L'aimons ici-bas.

En pratique : comme Thérèse, **instruisons-nous** sur ce que le bon Dieu nous promet, par de bonnes lectures, par l'écoute de bons conseils.

Ensuite **méditons** ces réalités dans nos cœurs, pour faire grandir notre espérance du Ciel.

Enfin **pensons-y** « *pratiquement* » dans les choix concrets de chaque jour et pour les grandes orientations de notre vie.

Deuxième étape : assaillir le Ciel par la charité

Conversion

Nous l'avons vu, Thérèse était toute tendue vers le Ciel dès ses premières années, mais elle souffrait d'une crainte exagérée du péché. Elle

1. *Histoire d'une âme.*

pleurait souvent. Et cependant elle continuait ses efforts pour avancer. Jésus Lui-même vint à son secours en la nuit de Noël 1886, peu avant ses 14 ans. Elle reçoit alors la grâce de supporter avec joie une très vive déception et, répondant avec générosité, elle obtient tout à coup une très grande force d'âme. Qu'en résulte-t-il ? « *En un instant [...] Jésus fit de moi un pêcheur d'âmes, je sentis un grand désir de travailler à la conversion des pécheurs... Je sentis en un mot la charité entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir, et depuis lors je fus heureuse.* » Retenons la dernière phrase !

Un jour, elle regarde une image de Notre-Seigneur en croix, et observe que du sang tombe d'une de ses mains, par terre. Alors elle prend la résolution de recueillir ce sang pour le verser sur les âmes : « *Je voulais donner à boire à mon Bien-Aimé et je me sentais moi-même dévorée par la soif des âmes... Ce n'était pas encore les âmes de prêtres qui m'attiraient, mais celles des grands pécheurs, je brûlais du désir de les arracher aux flammes éternelles...* »

Elle prie pour Pranzini, un malfaiteur condamné à mort : « *Je voulus à tout prix l'empêcher de tomber en Enfer.* » Et elle obtient sa conversion subite ! Cette soif nouvelle la libère de ses craintes, scrupules, pleurs...

Entrée au Carmel

Thérèse est enflammée du désir d'entrer au carmel. Mais elle n'a que 15 ans ! Elle va jusqu'au pape pour solliciter une dérogation... Et obtient gain de cause. Elle écrira le secret de son entrée au carmel : « *Je suis venue pour sauver les âmes, et surtout afin de prier pour les prêtres.* »

À partir du 9 avril 1888, et jusqu'à sa mort, sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus mène donc la vie de carmélite. Une vie de prière, très régulière, pénitente, cachée, pratiquement sans événement extérieur ; le plus beau se passe à l'intérieur. Dieu permettra que la vie de Thérèse soit très bien connue afin de la donner comme guide, docteur, grande sœur à d'innombrables âmes.

La petite voie

Le Seigneur agréa l'offrande de Thérèse. Il permet de multiples épreuves, elle constate sa petitesse. Alors elle se confie tout entière à Jésus. **Elle accomplit son devoir d'état à la perfection, pratique en toute occasion la charité** (petits services cachés...), s'ingénie à rester humble (par

exemple sans se faire valoir) et, peu à peu, **sœur Thérèse découvre sa petite voie**, une large doctrine de vie spirituelle, qu'elle enseignera aux novices quand elle en sera chargée.

Thérèse se livre entièrement à l'Amour miséricordieux du bon Dieu : « *Ô mon Dieu ! Trinité bienheureuse, je désire Vous aimer et Vous faire aimer, travailler à la glorification de la sainte Église en sauvant les âmes qui sont sur la terre et délivrant celles qui souffrent dans le Purgatoire, [...] je désire être sainte et je Vous demande, ô mon Dieu, d'être Vous-même ma sainteté. [...] Après l'exil de la terre, j'espère aller jouir de Vous dans la Patrie, mais je ne veux pas amasser de mérites pour le Ciel, je veux travailler pour votre seul Amour, dans l'unique but de Vous faire plaisir, de consoler votre Cœur sacré et de sauver des âmes qui Vous aimeront éternellement.* »

En résumé : la petite voie peut se résumer en trois temps :

1. **Dieu Amour** nous donne de L'aimer et d'aimer nos frères.
2. **Dieu Père** attend et recueille nos moindres gestes et pensées d'amour.
3. **Dieu Miséricordieux** connaît nos bons désirs et nos faiblesses. Il aime à nous pardonner. Il sait faire servir nos chutes à notre avancement par l'humilité ; nos repentirs obtiennent des grâces pour autrui.

En pratique : nous pouvons marcher **dans la petite voie** de Thérèse.

Croyons en l'amour de Dieu pour nous et pour chaque personne.

Saisissons les occasions concrètes d'aimer : un sourire, une bonne parole, un service...

Ne nous décourageons jamais de nos chutes.

Troisième étape : obtenir le Ciel grâce à la foi

À partir de Pâques 1896, Thérèse tombe gravement malade de la tuberculose et entre dans une grande épreuve intérieure qui durera jusqu'à sa mort : la nuit de la foi. « *Jésus m'a fait sentir qu'il y a véritablement des âmes qui n'ont pas la foi [...]. Il permit que mon âme fût envahie des plus épaisses ténèbres et que la pensée du Ciel si douce pour moi ne soit plus qu'un sujet de combat et de tourment.* »

Comment la jeune carmélite réagit-elle ? À l'extérieur elle est plus douce et charitable que jamais, ne laissant rien paraître de ses souffrances intérieures. À l'intérieur elle combat vigoureusement par des actes de foi :

« *Je crois avoir fait plus d'actes de foi depuis un an que pendant toute ma vie.* »

D'autre part elle est de plus en plus possédée par l'amour de Dieu et fascinée par la communion spirituelle entre toutes les âmes. Elle s'enfonce dans l'amour désintéressé : « *Que tous ceux qui ne sont point éclairés du lumineux flambeau de la Foi le voient luire enfin.... Ô Jésus, s'il faut que la table souillée par eux soit purifiée par une âme qui vous aime, je veux bien y manger seule le pain de l'épreuve jusqu'à ce qu'il vous plaise de m'introduire dans votre lumineux royaume. **La seule grâce que je vous demande c'est de ne jamais vous offenser !*** »

Grâce à sa confiance en l'Amour de Dieu, elle dépasse complètement la perspective du jugement. Elle ne veut pas se soucier d'elle-même : « *Oh ! que je serais heureuse si, allant au Purgatoire, je pouvais délivrer d'autres âmes, souffrir à leur place, car alors je ferais du bien, je délivrerais les captifs.* » Enfin elle nous livre son dernier désir dans cette célèbre phrase : « ***Je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre.*** »

Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus meurt le 30 septembre 1897 en disant : « *Mon Dieu, je vous aime !* »

En résumé : Thérèse a continué à croire en l'Amour jusqu'au cœur de son épreuve de foi.

En pratique : avec Thérèse **persévérons** dans la foi jusqu'au but.

Soyons toujours **joyeux à cause de Dieu** qui nous aime.

Offrons nos souffrances qui **purifient l'âme** plus que le feu du Purgatoire.

Estimons nos frères et pardonnons : nous **enfanterons des âmes** pour le Ciel.

Conclusion

Le désir du Ciel fut vraiment le fil conducteur de la vie de sainte Thérèse de Lisieux. Dans cette perspective, elle s'est instruite, puis elle s'est engagée dans la vie religieuse. Elle a avancé en comptant toujours davantage sur Dieu. La pluie de grâces qu'elle ne cesse d'obtenir prouve sa pleine réussite.

Le Ciel sera si beau !

MÉDITATION 5

En guise d'accroche

Ami pèlerin, la journée avance. La fatigue du chemin se fait sentir. Courage, regarde vers le but ! La cathédrale approche. C'est en 1912 que Péguy vint confier à Notre-Dame de Chartres ses secrets, ses souffrances et ses enfants malades : « *Prenez-les, je n'en peux plus !* » Un coup d'audace qui allait, de façon providentielle, ressusciter la tradition du pèlerinage : « *D'autres viendront vers vous, ô Notre-Dame !* »



© Corinne Binois

Idées majeures

- Avons-nous le désir de voir Dieu, comme Sainte Thérèse d'Avila ?
- La béatitude essentielle, c'est voir Dieu face à face, être avec le Christ, dans la compagnie des anges et des saints
- Comment désirer fortement le Ciel ? Quelle est notre conviction ?
- Contempler les promesses que Dieu a réservées pour ceux qui l'aiment
- Le Ciel, un univers parfaitement harmonieux, rempli du bonheur de l'amitié entre personnes

Suivre Péguy, le pèlerin

Si tant et tant de marcheurs se sont mis à la suite de Péguy, c'est sûrement parce qu'ils ont reconnu leur condition de « pèlerins ». Saviez-vous, chers pèlerins, que le mot « pèlerin » signifie « étranger » (en latin : *peregrinus*) ? Le chrétien est donc un pèlerin, un étranger qui marche vers sa patrie, vers la Jérusalem céleste, symbolisée par la cathédrale convoitée.

Le pèlerinage est l'image de la marche de toute notre vie vers le Ciel.

Le Ciel...

Ami pèlerin, souviens-toi de l'étoile de Bethléem... Toute petite chose, brillante, fine, aiguë, qui a guidé les mages à la crèche. Tu as aussi ton étoile !

Tu es ici-bas pour une raison précise. Ton Dieu-Sauveur a un projet d'amour sur toi. Tu ne le comprends pas encore, mais un jour tu comprendras. « *Pose ici ton pied ! Tous les cheveux de ta tête sont comptés.* » Les mages ont suivi l'étoile, ils ont trouvé Jésus. Les douze apôtres ont cru en Jésus-Dieu Sauveur et ils ont soulevé le monde. L'étoile a besoin d'un peu de nuit pour apparaître... Tes croix, tes épreuves ont leur raison d'être...

Tu as aussi ton étoile. Aie foi en ton étoile ! **Ton étoile, c'est la sainte espérance du Ciel.** Dieu qui t'aime infiniment t'y a préparé des merveilles. N'aie pas peur !

On ne pense pas assez au Ciel. On ne parle pas assez du Ciel... C'est pourtant lui qui donne tout son sens à notre vie d'ici-bas.

Jésus nous a laissé un enseignement précis à son sujet. Il en a dit assez pour enflammer nos désirs. Il nous a révélé que **la joie fondamentale du Ciel serait d'y voir Dieu.**

Sainte Thérèse d'Avila avait mis cette conviction au cœur de sa vie. Et c'est avec une grande détermination qu'elle répétait : « *Je veux voir Dieu !* »

Quel est notre désir de voir Dieu ? **Notre désir sera proportionné à notre conviction.** Et pour que notre conviction soit forte, il faut comprendre un peu cette joie essentielle du Ciel, celle de voir Dieu et de l'aimer en conséquence. Ce sera le premier point de la méditation.

Dieu nous comblera aussi au Ciel d'autres joies : la vue d'un univers renouvelé merveilleusement beau, mais surtout le bonheur de l'amitié entre personnes désormais parfaitement épanouies dans le bien. Ce sera le second point.

Ce Ciel que la méditation nous aura aidé à mieux connaître, comment le désirer fortement ? Le dernier point de la méditation s'efforcera de le dire...

La joie principale du Ciel

La joie principale du Ciel, ce sera de voir Dieu face à face.

Nous participerons au Ciel à la joie même de Dieu : celle qu'il éprouve en se connaissant et en s'aimant, Lui le Bien Infini. Aussi, dans la parabole, le Maître dit au bon serviteur, qui a bien fait son travail : « *Serviteur, bon et fidèle, entre dans la joie de ton maître !* » Il ne lui dit pas : « *Fais entrer*

ma joie en toi. » La joie de Dieu est trop grande pour entrer en nous. Il dit : « *Entre dans ma joie.* », c'est-à-dire, participe à cette joie infinie que j'éprouve à me connaître en ma beauté éternelle ! Jésus promet : « *Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu !* »

Saint Jean dans l'une de ses épîtres et dans l'Apocalypse fait écho à la promesse de Jésus : il nous assure que nous verrons Dieu face à face. Nous serons pour toujours semblables à Dieu, parce que nous le verrons « *tel qu'il est* », face à face.

L'ancien abbé cistercien, Benoît XII, a tiré de cet enseignement de la Bible, des conclusions. Il a solennellement défini la doctrine de l'Église sur ce point, en 1336. Les âmes défuntes, pures ou complètement purifiées, voient l'essence divine face à face, d'une vision intuitive, sans intermédiaire.

Comment cela se fera-t-il ? Ce point est difficile, ami pèlerin, car il s'y mêle beaucoup de mystère. Retiens que pour voir Dieu directement, et non à travers une image ou une idée, **l'âme sera surélevée par une lumière surnaturelle, appelée « *lumière de gloire* ».**

La grande mystique, sainte Angèle de Foligno a expérimenté quelque brève de cette joie prodigieuse qui nous est promise au Ciel : « *Quand Dieu se présente à l'âme, quand le Seigneur découvre sa face, il m'emporte tout à coup dans un éblouissement qui ne ressemble jamais à lui-même, éternellement varié et nouveau. Ô plénitude, plénitude, ô lumière rassasiante, certitude, majesté, rien n'approche votre gloire ! Le moindre éblouissement du Ciel surpasse le plus grand éblouissement de la terre !* »

Le Ciel est à mille lieues de tout ce que nous pouvons imaginer de plus beau. Saint Paul parle de l'œil de l'homme qui n'a pas vu, de son oreille qui n'a pas entendu, de son cœur qui n'a pas pressenti ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment.

La Joie essentielle du Ciel, c'est aussi : être avec le Christ. Cette pensée était particulièrement chère à saint Paul ; « *Nous serons avec le Seigneur pour toujours¹ !* » Pour les chrétiens qui ont cherché à vivre déjà sur la terre dans l'intimité avec le Christ, ces retrouvailles du Ciel seront en quelque sorte une continuité merveilleuse et éternelle de cette vie d'amitié entretenue ici-bas. **Plus nous aimerons le Christ sur la terre, plus notre joie au Ciel sera grande.**

1. Première épître de saint Paul aux Thessaloniens (4, 17)

Tout cela n'est pas un leurre. Jésus-Christ ne nous a pas raconté « *des fariboles* », comme dit Péguy. Toi aussi, ami pèlerin, tu découvriras un jour au Ciel, en Dieu, un renouvellement sans fin de nouvelles perfections et tu les saisisras avec une joie toujours renouvelée. « *Le bien infini n'a pas de bornes, le désir qu'il provoque est sans mesure* », dit saint Grégoire de Nysse.

Tout cela peut te paraître difficile à comprendre. Aie confiance ! Dieu t'aime mieux que personne. Ce qu'il t'a préparé au Ciel, comblera tes attentes les plus folles.

Et si tu as du mal à saisir en quoi l'immersion en Dieu est si grisante, voici quelques autres bonheurs plus simples que Dieu te prépare là-haut. Ce sera le second point de cette méditation.

Les joies secondaires du Ciel

Les plus belles réalités visibles de la terre ne sont rien par rapport à celles du monde des ressuscités. Qui vivra verra !

Outre le monde des corps, il y a celui des esprits. Une sainte a eu une vision tellement belle qu'elle crut en mourir. Elle pensait avoir vu Dieu. Mais ce n'était qu'une âme en état de grâce ! Que dirons-nous en présence des anges qui nous dépassent tant et de Marie, l'Immaculée Conception, ornée par la grâce d'une telle manière. On avait demandé à sainte Bernadette si l'apparition était belle. « Si belle, répondit-elle, qu'on voudrait mourir pour la revoir ! »

Une des plus belles joies du Ciel sera aussi d'y retrouver tous ceux que nous aimons. Au Ciel, on se verra et on se reconnaîtra. Saint Cyprien l'a écrit au III^e siècle : « *Nous y sommes attendus par un grand nombre de personnes qui nous sont chères ; nous sommes désirés par une foule de parents, de frères et d'enfants, qui s'occupent activement de notre Salut...* »

Saint Grégoire le Grand exhortait ainsi ses fidèles : « *Recherchons donc, frères très chers, ces pâturages où nous partagerons la fête et la joie de tels concitoyens. Le bonheur même de ceux qui s'y réjouissent nous y invite. ... et cependant, nous demeurons tièdes quand il s'agit d'aimer l'éternité, nous ne brûlons d'aucun désir, et nous ne cherchons pas à prendre part à une fête si magnifique. Que nos désirs s'enflamment pour les biens d'en haut : les aimer, c'est déjà y aller.* »

Parmi les autres joies du Ciel, il y aura aussi la résurrection de notre corps au jour du jugement dernier : car même si l'âme est comblée par la joie essentielle de la vision béatifique dès l'arrivée au Paradis, il faut attendre la fin des temps pour que cette joie rejaillisse sur nos corps, et **nous serons enfin totalement nous-mêmes, corps et âme totalement béatifiés.**

Ami pèlerin, il nous reste une dernière question à nous poser : comment retrouver une telle ardeur pour le Ciel ? Comment retrouver un ardent désir de voir Dieu et de participer à la fête d'en haut ? C'est notre dernier point.

Comment retrouver l'étoile du désir qui conduit au Ciel ?

Pour désirer le Ciel, il faut penser au Ciel. Il faut vouloir voir Dieu. Que chacun s'interroge !

- **Penser au Ciel.** La méditation de ce matin peut t'aider, mais y penser une fois n'est guère suffisant. Dieu a prévu pour chaque semaine un jour réservé à la résurrection. C'est le dimanche. Pourquoi ne pas prendre **chaque dimanche un court moment pour penser à la vie éternelle et y renouveler son désir de voir Dieu.** Un saint ermite contemporain passait une heure chaque dimanche à se répéter : « *Vie éternelle, vie éternelle...* », afin d'exciter à nouveau son désir de voir Dieu.
- **Désir de voir Dieu.** Penses-tu suffisamment, en effet, à **affermir ta volonté sur ce point ?** Ce n'est qu'en fixant notre attention sur une réalité absolument bonne que nous parviendrons à nous détacher du mal. Et qu'y a-t-il de meilleur que la certitude où nous sommes, d'être faits pour voir Dieu ?

Ami pèlerin, je récapitule. Au Ciel, nous verrons Dieu. Au Ciel nous nous réjouissons avec tous ceux que nous aimons. C'est chaque jour et spécialement chaque dimanche que nous devons renouveler notre désir du Ciel. C'est cela se convertir : **détourner ton cœur de la terre pour le tourner vers le Ciel.**

Marie mieux que personne, peut le réaliser en toi...

Répétons donc tous ensemble, pour finir cette méditation : « *Notre-Dame de la sainte Espérance, convertissez-nous !* »

Citations de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Citations de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus sur le Ciel dans ses derniers jours :

- « *Je me rappelle qu'une petite voisine des Buissonnets, âgée de 3 ans, s'entendant appeler par d'autres enfants, disait à sa mère : "Maman ! y veulent de moi ! Laisse-moi aller, je t'en prie... y veulent de moi !" Eh bien, il me semble qu'aujourd'hui les petits anges m'appellent, et moi je vous dis comme la petite fille : "Laissez-moi donc partir, y veulent de moi !" Je ne les entends pas mais je les sens. »*
- « *Si vous me trouviez morte un matin, n'ayez pas de peine : c'est que Papa le bon Dieu serait venu tout simplement me chercher. Sans doute, c'est une grande grâce de recevoir les Sacrements ; mais quand le bon Dieu ne le permet pas, c'est bien quand même. Tout est grâce ! »*
- « *On pourrait croire que c'est parce que je n'ai pas péché que j'ai une confiance si grande dans le bon Dieu. Dites-bien, ma Mère, que si j'avais commis tous les crimes possibles, j'aurais toujours la même confiance, je sens que cette multitude d'offenses serait comme une goutte d'eau jetée dans un brasier ardent. Vous raconterez ensuite l'histoire de la pécheresse convertie qui est morte d'amour ; les âmes comprendront tout de suite, car c'est un exemple si frappant... »*

“ Citations 5 - Le Ciel sera si beau !

Celui qui désire Dieu de tout son esprit possède donc déjà, sans nul doute, celui qu'il aime ; en effet, personne ne pourrait aimer Dieu s'il ne possédait en lui celui qu'il aime.

Saint Grégoire le Grand, *Homélie sur les évangiles*

Plus nous désirons le Ciel (c'est-à-dire plus nous désirons l'Amour de Dieu), plus le ballon de notre désir de Dieu grandit et prend de l'espace dans nos vies et plus il peut alors nous transporter telle une montgolfière et nous élever vers ce Bonheur qui est inatteignable par nos propres forces humaines.

Saint Augustin

Le Purgatoire ou la mystérieuse épreuve de l'Église souffrante

MÉDITATION 6

En guise d'accroche

Ami pèlerin, le dimanche après-midi sur la route de Chartres n'est jamais facile. Il y a bien sûr l'aspect physique : déjà une cinquantaine de kilomètres parcourus, les jambes qui s'alourdissent, les pieds douloureux. Mais il y a surtout l'aspect mental. Le départ de Saint-Sulpice, hier matin, n'est plus qu'un souvenir ; l'arrivée à Notre-Dame de Chartres, demain, n'est pas encore une réalité.

Si nous n'avions pas de montre, nous serions bien incapables de dire depuis combien de temps nous marchons et combien de temps encore nous devons cheminer. Nous sommes dans l'entre-deux. **C'est le bon moment, par conséquent, pour parler du Purgatoire qui est le lieu par excellence de l'attente.**

Idées majeures

- Le Purgatoire n'est pas une « *invention* » récente de l'Église
- Pourquoi y a-t-il un Purgatoire ?
- État des âmes au Purgatoire
- La notion de durée au Purgatoire
- La peine du sens : le feu du Purgatoire est une réalité matérielle
- Nous pouvons intercéder pour les défunts



La Délivrance des âmes du Purgatoire, Pieter Paul Rubens (1577-1640), cathédrale Notre-Dame de Tournai

La réalité du Purgatoire

Le mot de « *Purgatoire* » apparaît au Moyen-Âge (XI^e siècle), mais la réalité d'un état de purification avant l'entrée au Ciel pour certaines âmes était déjà évoquée par certains Pères de l'Église, dont saint Augustin († 430) et saint Grégoire le Grand († 604), qui parlent d'un « *feu purificateur*¹ ».

De plus, **la pratique très primitive et universelle de la prière pour les défunts dans l'Église** est une preuve de la foi de l'Église dans l'existence d'un état de purification après la mort.

Mais surtout, la doctrine du Purgatoire est déjà présente dans l'Écriture sainte. Le texte le plus important se trouve dans l'Ancien Testament, au deuxième *Livre des Macchabées*². Judas Macchabée a remporté à la tête de ses troupes une victoire éclatante. Au moment d'enterrer leurs morts, les soldats juifs se rendent cependant compte que certains d'entre eux portaient sous leur tunique des amulettes païennes. Judas Macchabée prend alors la décision de collecter une somme importante d'argent – environ 2000 drachmes – et de l'envoyer à Jérusalem afin qu'on offre au temple un sacrifice pour le péché : « *Il fit faire ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leur péché*³. »

De nombreux théologiens ont vu dans ce geste, que la sainte Écriture rapporte et approuve, la preuve de l'existence du Purgatoire, car il y est question d'une purification, d'une délivrance du péché après la mort⁴.

Le *Catéchisme de l'Église Catholique* nous donne une synthèse précise de la doctrine de l'Église au sujet du Purgatoire : « *Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur Salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du Ciel. L'Église appelle Purgatoire cette purification finale des élus qui est tout à fait distincte du châtiment des damnés*⁵. »

1. Saint Augustin, *Traité de la Foi, de l'Espérance et de la Charité (Enchiridion)*, chap. 69 [père Rouët de Journal, s.j. n°1920] ; Saint Grégoire le Grand, aux Sources chrétiennes 265 *Dialogues*, Tome III Livre IV, 39 [père Rouët de Journal, s.j. n°2321]

2. 2 *Macchabées* (12, 39-45)

3. 2 *Macchabées* (12, 45)

4. Saint Thomas d'Aquin, *Commentaire des Sentences*, (l. IV, d. 21, q. 1, a. 1)

5. *Catéchisme de l'Église Catholique*, n°1030-1031

Les raisons du Purgatoire

La *réalité* du Purgatoire étant ainsi fermement établie, tentons maintenant de comprendre *pourquoi* cet état de purification est convenable et même, en un sens, nécessaire.

Rappelons d'abord *qui* est concerné par le Purgatoire.

Il ne s'agit pas de ceux qui meurent en état de péché mortel : nous avons vu hier que ceux qui ont le malheur de mourir en état de péché mortel sont immédiatement conduits en Enfer où ils demeurent éternellement privés de la vision béatifique.

Il ne s'agit pas non plus de **tous ceux** qui meurent en état de grâce, mais seulement de ceux qui, bien qu'ils meurent dans l'amitié divine, sont « *imparfaitement purifiés*⁶ », et n'ont pas encore « *réparé leurs fautes par des fruits dignes de leur repentir*⁷ ». Ils ne sont pas encore prêts à entrer au Ciel. Cela ne conviendrait ni à la sainteté ni à la justice de Dieu.

En effet, **Dieu est saint et rien d'impur ne peut paraître devant lui**. En ce sens, Notre-Seigneur déclare : « *Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu*⁸. » Or, il peut se faire que la charité d'une âme, quoique véridique, demeure mélangée avec d'autres attaches. Dans ce cas, elle n'est pas suffisamment pure pour voir Dieu.

Il demeure donc pour certaines âmes en état de grâce, **des obstacles que le Purgatoire doit écarter**. Ils sont au nombre de trois :

1. les péchés véniels non regrettés ;
2. les restes du péché ;
3. l'obligation à la peine temporelle due pour tout péché.

Les péchés véniels non regrettés

Contrairement au péché mortel, le péché véniel ne nous détourne pas de Dieu⁹. Néanmoins, il demeure un péché, une offense faite à Dieu, parce qu'il est malgré tout un attachement désordonné et volontaire aux créatures.

6. *Catéchisme de l'Église Catholique*, n°1030

7. Concile œcuménique de Florence, Bulle *Laetentur caeli* sur l'union avec les Grecs, 6 juillet 1439, *Enchiridion*, DH (Heinrich Denzinger) n°1304

8. Saint Matthieu (5, 8)

9. Rappelons que le péché mortel est celui qui répond à ces trois conditions : matière grave, pleine connaissance, plein consentement. Que l'une de ces conditions vienne à manquer, le péché n'est pas mortel, mais véniel.

Les restes du péché

Le péché, qu'il soit mortel ou véniel, une fois regretté et pardonné, laisse des traces dans notre âme, comme de mauvais plis, ou des fragilités de l'âme par rapport au péché. Ce sont les restes du péché, une sorte d'inclination désordonnée vers les créatures, certes diminuée et non volontaire, mais qui demeure présente dans l'âme de l'ancien pécheur, ne disparaît que progressivement par le combat spirituel, et n'est pas compatible avec la sainteté de Dieu.

L'obligation à la peine temporelle due pour tout péché

Enfin, même s'il est pardonné quant à la **faute**, celui qui a commis un péché, mortel ou véniel, doit encore subir en justice une peine réparatrice, qu'on appelle **la peine temporelle**, pour réparer le désordre causé par son péché. Voici une image pour bien comprendre cette distinction importante entre la **faute** et la **peine** : un enfant, ne respectant pas l'interdiction de jouer au salon, brise par maladresse le beau vase en porcelaine qui trônait sur la cheminée. Lorsque sa mère rentre, il regrette déjà son geste, il regrette surtout de n'avoir pas obéi à sa mère qui lui avait formellement défendu de jouer au salon. Il éclate en sanglots et demande pardon. Le pardon est vite accordé, mais le vase, lui, demeure brisé. Ainsi, **la faute est remise** mais, pour autant, **le désordre causé pas le péché demeure**, au moins partiellement. Il faut **réparer en justice, par une peine**. S'il était un adulte, il serait juste qu'il rachète un vase identique, ou du moins propose une somme d'argent équivalente. Puisqu'il n'est qu'un enfant, sa mère lui demandera de nettoyer au moins ses dégâts, ou lui donnera une juste punition.

Il y a donc une peine temporelle due au péché. Nous sommes appelés, déjà sur terre, à nous en acquitter par des actes d'amour, de prière, de sacrifices, qui réparent volontairement le désordre causé par nos péchés. N'oublions pas non plus la pénitence donnée par le prêtre en confession, dont l'objectif est justement de commencer cette réparation. Mais celui qui n'a pas suffisamment aimé et réparé en cette vie, devra s'acquitter de cette peine après la mort, à travers le feu du Purgatoire.

L'état des âmes au Purgatoire

Nous avons vu *qui* est concerné par le Purgatoire et *pourquoi*. Voyons maintenant *comment* s'accomplit cette purification.

La peine principale du Purgatoire

L'âme qui est au Purgatoire est absolument certaine de son Salut. Elle est par conséquent habitée d'une grande joie. Mais celle-ci coexiste avec une intense souffrance, **qu'il serait faux de vouloir minimiser**. En effet, au Purgatoire **l'âme est privée par sa faute de la vision béatifique qu'elle pourrait et devrait avoir. Ainsi, la peine principale du Purgatoire, c'est de supporter le retard, l'attente du Ciel par sa faute**. Ici-bas, nous n'avons pas la vision béatifique et, avouons-le, cela n'est généralement pas source d'une souffrance intense et continue. Au Purgatoire, toutefois, l'âme se trouve dans une situation où tous les biens de la terre lui sont radicalement enlevés, où Dieu est l'unique bien, et elle s'en trouve, sinon privée, du moins éloignée, par sa faute.

La peine du sens

À cette peine du retard de la vision béatifique, qui est la principale, s'ajoute une peine du sens, infligée par le feu du Purgatoire, qui consume les restes du péché. La nature de ce feu demeure mystérieuse, mais selon la position commune et traditionnelle des théologiens, il ne s'agit pas d'une simple métaphore, mais bien d'une réalité physique. **Le feu du Purgatoire est une réalité matérielle qui retient, comme en un lieu et pour un temps, les âmes qui s'y trouvent.**

Le temps au Purgatoire

Puisqu'il y a un retard, un délai imposé avant la vision béatifique, **il faut bien qu'il y ait au Purgatoire un certain temps, une certaine durée**. Il ne s'agit certes pas du temps continu dont nous faisons l'expérience ici-bas, mais plutôt **d'un temps discontinu formé par la succession des pensées**. Chaque instant du Purgatoire peut correspondre à dix, vingt ou trente heures de notre durée terrestre. Pour nous l'imaginer, pensons à ces récits de saints qui sur terre déjà pouvait rester plusieurs heures en extase, absorbés par une seule et même pensée, sans voir le temps terrestre passer, et qui en sortant de l'extase pensaient n'avoir prié qu'un instant.

L'effet de la peine du Purgatoire

La plupart des théologiens estiment que les péchés véniels non regrettés au moment de la mort sont regrettés – et, par conséquent, remis – dès le jugement particulier, c'est-à-dire à l'instant de l'entrée au Purgatoire.

Les restes du péché, quant à eux, ne disparaissent que progressivement et, de même la peine due au péché est acquittée graduellement. Cependant, il serait trompeur de concevoir le Purgatoire comme un chemin de progression ou de perfectionnement au sens propre. Il y a en effet une importante différence entre l'expiation que nous pouvons accomplir sur la terre et celle qui s'accomplit au Purgatoire.

Sur la terre en effet, nous pouvons *satisfaire* pour nos péchés, c'est-à-dire offrir **par notre propre volonté**, librement, une satisfaction, une compensation, c'est-à-dire **un acte d'amour qui compense nos actes de refus d'amour** : pénitences, jeûne, œuvres de miséricorde¹⁰ et de charité... Ainsi sur terre, non seulement la satisfaction nous permet d'acquitter la peine temporelle due au péché, mais elle nous mérite une augmentation de la charité, une croissance de notre sainteté. Au Purgatoire, en revanche, la peine n'est pas choisie – l'âme n'aurait probablement pas eu le courage de se l'imposer à elle-même. Mais la peine est au moins acceptée et même offerte. On ne parle plus de satisfaction, mais de « *satispassion* », pour souligner l'aspect passif de cette expiation. Ainsi, **il n'y a pas d'augmentation de la charité au Purgatoire.**

Ce que nous pouvons faire pour les âmes du Purgatoire

La dernière œuvre de miséricorde spirituelle est : « *Prier Dieu pour les vivants et les pour les morts.* » Nous qui sommes sur la terre, nous pouvons non seulement satisfaire pour nous, mais nous pouvons également intercéder pour les défunts. C'est ce qu'on appelle **le suffrage pour les âmes du Purgatoire**. Il y a là un acte de charité essentiel, qui est rappelé par le *Catéchisme de l'Église Catholique* : « *Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu. L'Église recommande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence en faveur des défunts*¹¹. »

Par leurs suffrages et en raison du lien de la charité, les vivants peuvent ainsi assumer une partie de la peine des âmes du Purgatoire.

10. Il y a sept œuvres de miséricorde temporelle : donner à manger à ceux qui ont faim ; donner à boire à ceux qui ont soif ; vêtir ceux qui sont nus ; loger les pèlerins ; visiter les malades ; visiter les prisonniers ; ensevelir les morts – et sept œuvres de miséricorde spirituelle : conseiller ceux qui doutent ; enseigner ceux qui sont ignorants ; réprimander les pécheurs ; consoler les affligés ; pardonner les offenses ; supporter patiemment les personnes importunes ; prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

11. *Catéchisme de l'Église Catholique*, n° 1032

C'est déjà ce qui arrive pour chaque bonne œuvre. En vertu de la communion des saints, chaque bonne œuvre de l'un d'entre eux profite à tous. Mais on peut également accomplir une bonne œuvre en ayant l'intention d'en faire spécialement bénéficier tel ou tel personne, tel ou tel défunt.

Parmi les œuvres utiles aux âmes du Purgatoire, il faut mentionner à un titre spécial **les offrandes de messe. Le sacrifice eucharistique est en effet la source même de l'application des mérites et satisfactions de Notre-Seigneur dans sa Passion**, et le meilleur moyen de soulager et d'aider les âmes du Purgatoire.

Conclusion

« *Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.* » Par nos bonnes œuvres ici-bas, nous satisfaisons pour nos péchés, nous faisons en quelque manière « **notre Purgatoire sur terre** », mais nous pouvons également soulager les peines des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire, spécialement de celles auxquelles nous sommes attachés par les liens du sang ou de l'affection. Nous participons ainsi à la Rédemption, qui est indissociablement une œuvre de la justice et de la miséricorde de Dieu.

“ Citations 6 - **Le Purgatoire ou la mystérieuse épreuve de l'Église souffrante** ”

Je tiens sans défaillance qu'il y a un Purgatoire et les âmes qui y sont retenues sont aidées par les intercessions des fidèles.

Pape Pie IV dans la bulle *Iniunctum nobis* (1564)

Dieu est toute bonté ; mais la divine essence est si pure, que l'âme ayant en soi un empêchement se précipite elle-même dans le Purgatoire¹² et y trouve cette grande miséricorde : la destruction de cet empêchement.

Sainte Catherine de Gênes (1447-1510), *Traité du Purgatoire*

Vous devez croire qu'il y a un feu purificateur pour certains péchés parce que la vérité éternelle affirme que, si une personne blasphème contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera pardonné ni dans le siècle présent, ni dans le monde futur.

Pape Grégoire le Grand (540-604)

12. Nous avons vu en quel sens il faut entendre cette expression : l'âme ne choisit pas sa peine, mais elle accepte la peine que Dieu lui impose et, surtout, elle l'offre par amour.

Obtenir une indulgence plénière

COMPLÉMENT

L'indulgence est la remise devant Dieu de la peine temporelle due aux péchés déjà pardonnés quant à la faute.

C'est l'Église qui distribue et applique au fidèle bien disposé et sous certaines conditions, le trésor des réparations et satisfactions du Christ, de la Vierge Marie et des saints.

L'indulgence peut être plénière (une par jour) ou partielle et peut s'appliquer à soi-même ou aux âmes du Purgatoire, par suffrage.

Les conditions requises

- être baptisé ;
- avoir l'intention réelle d'obtenir l'indulgence ;
- accomplir l'œuvre prescrite ;
- être en état de grâce en s'étant confessé dans les 8 jours qui précèdent ou qui suivent ;
- **être détaché de tout péché même véniel** ;
- communier le jour même, la veille ou dans les 8 jours ;
- prier aux intentions du Souverain Pontife (*Pater, Ave, Gloria*).



Parchemin de bénédiction apostolique et d'indulgence plénière du pape Pie XII (26 oct. 1948)

Lundi: De la cité terrestre à la Cité Céleste avec le bienheureux Carlo Acutis

Bienheureux Carlo Acutis, témoin d'Espérance

MÉDITATION 7

En guise d'accroche

À la vue des flèches de la cathédrale de Chartres, nos visages s'illuminent. La voilà celle que nous désirons, celle vers qui nous marchons ! Nous sourions à l'approche du but de ce pèlerinage. Il en est de même de notre vie qui est un pèlerinage vers le Ciel ; nous devons être animés du désir du Ciel et être habités en permanence par cette petite vertu de l'Espérance.

Le pape François dit : « *L'Espérance nous enseigne le sourire.* » Le rayonnement du Bienheureux Carlo Acutis en est un bel exemple. Cet adolescent comme les autres a su préparer son âme au Ciel entraînant à sa suite beaucoup d'autres personnes.



Idées majeures

- Le programme de vie de Carlo Acutis est l'union totale à Jésus
- L'amour de Dieu ne se dissocie pas de l'amour du prochain
- Nous sommes attendus tous au Ciel
- Face à l'épreuve brutale et imprévue, Carlo offre ses souffrances pour ceux qui négligent la route du Ciel

Être uni à Jésus, voilà mon programme de vie

Enfant unique, Carlo naît à Londres le 3 mai 1991 dans une famille aisée, avant de déménager dans un quartier chic de Milan. C'est un enfant choyé, mais pourtant, au cœur de cette existence sans heurts, le petit garçon cultive **une vie intérieure intense**, insoupçonnée au départ par ses parents. Il avait cette spécificité : **il mettait Jésus au centre de sa vie.**

Issu d'une famille italienne catholique mais **non pratiquante**, Carlo Acutis fait preuve d'une **foi profonde et ardente dès son plus jeune âge.**

Il aime prier dans les églises et, lors des voyages familiaux, il insiste auprès de ses parents pour visiter les sanctuaires de la région.

Carlo est un adolescent comme les autres, qui a beaucoup d'amis, aime le football, la musique et les animaux (trois chiens et deux chats).

Il est remarqué par ses professeurs pour **ses bons résultats** et apprécié par ses camarades pour sa **bonne humeur**, sa **générosité** et sa **gentillesse** envers tous. « *Ce qui nous rendra beaux aux yeux de Dieu, ce sera la façon dont nous l'aurons aimé et aurons aimé nos frères* », disait-il. C'est ce qu'il s'appliquera à mettre en œuvre.

L'amour de Dieu

Carlo soigne sa vie intérieure par une vie de prière et surtout par les sacrements. « *L'Eucharistie est mon autoroute vers le Ciel* », aimait-il répéter.

Le 16 juin 1998, à l'âge de 7 ans, il fait sa **première communion**. Dès lors **il décide d'aller tous les jours à la messe**, sans jamais déroger à cette règle. Il trouve toujours une « grande personne » pour l'y accompagner. Son recueillement quand il communie impressionne tout le monde. Il disait : « *Si l'on s'approche tous les jours de l'Eucharistie, on va tout droit au paradis ; plus nous communierons, plus nous deviendrons semblables à Jésus, et déjà, sur cette terre, nous aurons un avant-goût du paradis.* » Que ce soit avant, comme après la messe, il cherchait toujours à s'arrêter devant le Tabernacle, **en adoration devant le Seigneur** réellement présent dans le Très Saint-Sacrement.

À l'aumônerie du lycée, Carlo exerce une certaine influence par son exemple. Il transmettait à ses camarades notamment **l'importance qu'avait pour lui l'Eucharistie**. Il s'étonnait qu'on puisse passer davantage de temps les yeux rivés sur un groupe de rock qu'en **prière devant le Saint-Sacrement**.

D'une certaine manière Carlo nous interroge : Et toi, combien de temps passes-tu à converser avec Jésus, seul à seul ? Quand tu passes devant une église, t'arrive-t-il de t'y arrêter ?

Il disait également ceci : « *Après la Sainte Eucharistie, le saint rosaire est l'arme la plus puissante pour lutter contre le diable et l'échelle la plus courte vers le Ciel.* » Aussi il s'appliquera à réciter chaque jour le chapelet.

L'amour du prochain

L'Amour de Dieu nous entraîne à aimer notre prochain comme nous même. Carlo témoigne d'une grande charité envers les plus pauvres. Il occupe son temps libre à visiter les **personnes âgées** et économise son argent pour le donner aux **plus nécessiteux**. Il disait souvent : « *Le bonheur c'est d'avoir le regard tourné vers Dieu. La tristesse c'est d'avoir le regard tourné vers soi-même.* »

Cherchant à dépasser les frontières de son milieu social, l'adolescent converse avec les pauvres, leur apporte sacs de couchage et repas... Sa passion du Ciel l'emmène même à s'entretenir avec des fidèles d'autres religions. Rajesh, un hindouiste employé par ses parents fut comme « **contaminé et foudroyé** » **par la foi profonde de l'adolescent** et il se convertira grâce à lui.

Carlo était exceptionnellement **doué pour l'informatique**. (Dès 9 ans il sait lire des programmes informatiques, crée des sites web...). Tous étaient impressionnés par ses capacités, si bien que ses amis, comme les ingénieurs, informaticiens depuis longtemps diplômés, voyaient en lui un **petit génie**. Un professionnel de la programmation témoigne : « *J'ai été stupéfait de sa compétence dans le domaine de la programmation. À 15 ans il était au même niveau que moi qui ai publié des livres utilisés dans des universités et des entreprises !* »

Son rapport avec les écrans était **équilibré**. Carlo tenait à garder une **grande liberté intérieure** par rapport à leur utilisation. Sa **passion pour l'informatique** ne l'enfermait pas sur lui-même mais il restait ouvert aux besoins des autres. Il était toujours disponible pour initier ses amis au mystère de l'informatique car il considérait qu'il est indispensable qu'un jeune sache bien utiliser un ordinateur. Il n'hésitait pas à **mettre en garde ses amis des dangers d'Internet**, dont la première dérive est de se laisser entraîner dans ce monde virtuel et de **laisser Dieu de côté**.

Rares sont les personnes qui se limitent à une recherche sans passer par d'autres sites, d'autres images et d'autres vidéos qui détournent de la recherche initiale. Combien de temps passons-nous sur les écrans et combien de temps en consacrons-nous pour **la prière** ?

Le pape François écrit dans l'Exhortation apostolique *Christus vivit* : « *Le monde numérique peut t'exposer au risque du **repli sur soi**, de l'**isolement** ou du **plaisir vide**. Carlo savait très bien que ces mécanismes de la*

communication, de la publicité et des réseaux sociaux peuvent être utilisés pour faire de nous des êtres endormis. Cependant il a été capable d'utiliser les nouvelles technologies de communication pour transmettre l'Évangile et communiquer valeurs et beauté. »

En effet, il a su mettre ses talents au service des autres et témoigner de sa foi. Son œuvre la plus importante fut la création de son exposition des miracles eucharistiques. Il prit deux ans de recherches et de voyages, dans lesquels ses parents se sont aussi investis, pour exposer **136 miracles eucharistiques reconnus par l'Église**, avec photographies et descriptions. Au départ simple site internet, son exposition a été matérialisée et présentée sur les 5 continents, dans près de 10 000 paroisses rien qu'aux États-Unis et dans les sanctuaires les plus célèbres comme Lourdes, Fátima ou Guadalupe. Qui fait mieux, à moins de 15 ans ?

Sa véritable ouverture au prochain était la juste conséquence de sa recherche et de son amour de Dieu – Aimer Dieu et son prochain, c'est tout un. Pour lui, disait-il, « *la vie est un cadeau parce que tant que nous sommes sur cette planète nous pouvons augmenter notre niveau de charité. Plus il sera élevé plus nous profiterons de la béatitude éternelle de Dieu* ».

Carlo comprend que **chaque acte que nous posons a une valeur d'éternité**. Carlo nous invite à agir en vue du Ciel, à tout faire avec beaucoup d'amour, car seul l'amour demeure.

Nous sommes attendus au Ciel

Carlo désirait être saint et c'est ce que nous devons nous aussi demander à Dieu dans la prière. Carlo disait : « *Notre but doit être l'infini, et non ce qui est fini. L'Infini est notre Patrie. Depuis toujours, nous sommes attendus au Ciel.* »

Aussi disait-il : « *Tous naissent comme des originaux, mais beaucoup meurent comme des photocopies.* » Il faut donc tendre vers ce But, le ciel et ne pas « *mourir comme une photocopie* » c'est-à-dire comme tout le monde (être à la mode, à la page de tout).

Carlo était désolé que tant de personnes risquent de se perdre pour l'éternité. Il consignait des écrits de saints qui décrivaient l'enfer et s'en servait pour catéchiser ceux qui ne croyaient pas en son existence.

Par ses nombreuses notes, son postulateur, Nicolas Gori, a pu réaliser une nouvelle exposition intitulée « l'Enfer, le Purgatoire et le Ciel ». À travers les témoignages de saints, des visions sur l'Enfer ou du Paradis (comme à Fatima, au Laus...) l'exposition apporte un éclairage pédagogique sur la question de la vie après la mort, telle que la Parole de Dieu et l'enseignement de l'Église y répondent.

Avec la force que procure l'espérance, Carlo parle sans peur des fins dernières (la mort, le jugement dernier, l'Enfer et le Paradis). Il dit : « *Nous n'avons pas de cité stable ici-bas, mais nous en cherchons une pour plus tard [...] nous sommes destinés à l'éternité avec Dieu, la "coéternité". La mort ne doit pas être considérée comme la fin de tout. Ce n'est pas la fin. Ce n'est pas la fatalité. Ce n'est pas la conclusion fatale. C'est le passage à la coéternité... Si nous considérons que nous sommes de passage dans ce monde, si nous orientons toute notre existence vers l'au-delà, alors tout est ordonné et rempli d'espérance.* »

J'offre toutes mes souffrances

Début **octobre 2006**, ce qu'on croyait être une grosse grippe est en réalité une **leucémie foudroyante** (cancer du sang). Le diagnostic est violent, Carlo est condamné, bien qu'il ait été jusque-là un adolescent en bonne santé. Hospitalisé, Carlo ne se plaint pas et répète souvent : « *J'offre toutes les souffrances que je dois subir au Seigneur, pour le pape et pour l'Église, et aller directement au paradis.* » Ses parents ne quittent pas la chambre, mais Carlo insiste pour qu'ils se reposent et étonne le personnel médical par son souci des autres et sa bonne humeur, alors qu'il est en phase terminale.

Il meurt au petit matin du 12 octobre 2006, et est inhumé à Assise, la ville de saint François, comme il l'avait souhaité.

À son enterrement, ses parents restent sans voix devant la foule d'inconnus, dont beaucoup de pauvres, qui se pressent sur le parvis de l'église pour lui rendre hommage. Aujourd'hui, les vertus du jeune homme, conjuguées à son étonnante modernité, n'en finissent pas de surprendre.

À la veille de sa mort il a pu ainsi dire : « *Je suis content de mourir car j'ai vécu ma vie sans négliger une seule minute en choses qui ne plaisent pas à Dieu.* » Pourrions-nous en dire autant ?

Pèlerins de l'apocalypse

MÉDITATION 8

En guise d'accroche

Ami pèlerin, je te regardais hier traverser péniblement la belle forêt rambolitaine et je me suis surpris à penser : « *Tu me ressembles étrangement.* » Tu me ressembles étrangement, alors qu'un millénaire nous sépare. Moi, pèlerin du Moyen Âge, aussi j'ai sillonné les mêmes plaines de la Beauce. J'ai connu ta fatigue et ta pauvreté dans cette marche interminable qu'est le pèlerinage aux pieds de la Vierge. J'ai rêvé, moi aussi, à ce fameux corps glorieux, ressuscité. J'ai rêvé, c'est vrai, plus que médité sur le ciel où nos corps pourront, sans souffrir, jouir de l'agilité qui les transporte là où ils veulent, quand ils veulent.

Cher pèlerin, dans la lassitude de cette matinée, ton imagination commence à travailler. C'est là que nos routes se croisent. Laisse-moi alors, mon ami, faire quelques pas avec toi.

Je voudrais modestement éveiller en toi une aspiration trop souvent inconsciente dans ta Foi. **Je veux te parler de l'Apocalypse.**

Idées majeures

- L'attente et le désir de l'Apocalypse
- Les signes annonciateurs de la fin des temps
- Le retour du Christ en Gloire
- La résurrection des morts
- Le jugement dernier
- Le renouvellement de toutes choses



bibliothèque municipale de Châteauroux
Bibliothèque de Louis de Guyenne, « Le Paradis céleste »

Il est bon de penser à la fin du monde

Ah, tu n'aimes pas en parler ? Tu penses que ça fait « rabat-joie ». Et puis, à quoi bon en parler, me diras-tu, puisque nous ne saurons « *ni le jour ni l'heure*¹ ». C'est vrai, et il ne faut pas tomber dans le piège qui consiste à annoncer la fin des temps dès que les choses vont mal. Si l'heure de notre mort ne nous est pas connue, celle de la fin du monde ne l'est pas non plus. Et pourtant, le Christ nous dit aussi se savoir regarder les signes précurseurs de la fin.

D'ailleurs, voici ce que te dit ton catéchisme, et donc ta foi :

« Avant l'avènement du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants. La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre dévoilera le "mystère d'iniquité" sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité. L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair. Le Royaume ne s'accomplira donc pas par un triomphe historique de l'Église mais par une victoire de Dieu sur le déchaînement ultime du mal qui fera descendre du Ciel son Épouse. Le triomphe de Dieu sur la révolte du mal prendra la forme du Jugement dernier après l'ultime ébranlement cosmique de ce monde qui passe. »

Pourquoi nous dire tout cela ? Je crois que si le Seigneur nous a révélé ces signes, c'est pour que nous restions vigilants : « *Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra*². » À mon époque, nous pensions à la fin du monde : elle était inscrite sur les tympans de nos cathédrales. Nous en avions une certaine crainte, mais cela ne nous a pas empêchés d'œuvrer. Méditer sur la fin du monde, c'est se rappeler que ce monde présent ne durera qu'un temps, qu'il n'est pas éternel, qu'il faut en faire l'escabeau du Ciel, car « *notre cité se trouve dans les cieux*³ ».

1. Évangile selon saint Matthieu (25, 13)

2. Évangile selon saint Matthieu (24, 42)

3. Épître de saint Paul aux Philippiens (3, 20)

Le retour du Christ en gloire

Et notre crainte alors se transformait en désir. Ce n'est pas pour rien que le dernier Livre de la Bible se termine par ce message vibrant : « *Oui, mon retour est proche !* » Amen, venez, Seigneur Jésus⁴ ! » Depuis deux mille ans, nous le disons dans le Credo : « *Il [le Christ] reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.* » On ne dit pas seulement que le Christ va revenir : on dit aussi qu'on l'attend, qu'on espère son retour ! Oui, il faut que le Christ revienne pour qu'il fasse toutes choses nouvelles. Le chrétien attend le retour à l'ordre, le monde comme splendide image de son Créateur. « *Alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée avec grande puissance et grande gloire*⁵. » S'il est venu sous la condition d'esclave lors du premier avènement⁶, lors du second avènement, même les aveugles sauront reconnaître le Christ dans toute sa Gloire. Ce sera le Christ Pantocrator (de *pan* : « tout », et *kratos* : puissance ; le Christ souverain Maître de tout).

Le jugement dernier

Votre génération a du mal avec l'idée d'un Dieu juge : elle préfère un Dieu uniquement miséricordieux, comme si les deux, justice et miséricorde, étaient incompatibles. Mais un monde dans lequel le péché triomphe sans être puni, comme c'est trop souvent le cas aujourd'hui, est-il un monde bon ? Il est bon au contraire que le mal soit condamné, et que celui qui a refusé définitivement d'aimer soit jugé. Oui, « *Au banquet éternel, les méchants ne siègeront pas indistinctement à table à côté des victimes, comme si rien ne s'était passé* ». N'entends-tu pas alors, avec une douce consolation, la voix du Bon Pasteur qui appelle ses brebis : « *Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siègera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde"*⁷. »

4. Apocalypse (22, 19-20)

5. Évangile selon saint Luc (21, 27)

6. Épître de saint Paul aux Philippiens (2, 7)

7. Évangile selon saint Matthieu (25, 31-34)

Mais, me diras-tu, pourquoi faut-il un jugement dernier, s'il y a déjà eu le jugement particulier de chacun au moment de la mort ? D'abord, parce que ce moment du jugement dernier nous est révélé par Dieu, à de multiples reprises ; ensuite, parce que nos péchés ont tous une dimension sociale, et peuvent avoir des échos bien après la mort de la personne : si une âme qui s'élève élève le monde, celle qui tombe entraîne d'autres dans sa chute. Certes, celui qui a été placé au ciel ou en enfer par le jugement particulier ne changera pas d'état avec le jugement dernier. Mais les dernières âmes du purgatoire seront délivrées. Et surtout il importe que « *toute la vérité se fasse* », que l'intégralité de la justice soit rendue sur nos actions et sur les conséquences de nos actions dans l'histoire, et que soit manifesté à tous, clairement, le triomphe du Christ qui est la Vérité. C'est pourquoi il faut un jugement public, exercé par le Christ, à la fin des temps. **Le jugement dernier sera l'avènement de la Vérité dans toute la splendeur de sa Gloire.** Tel grand pécheur considéré faussement comme une bonne personne aux yeux du monde sera jugé, en pleine lumière, pour ce qu'il est vraiment. Et nous découvrirons avec admiration toute l'ampleur du bien fait par une petite sœur carmélite, enfermée dans un couvent, oubliée de tous mais qui s'offre pour le salut du monde. Car, comme dit saint Luc : « *Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu*⁸. » Et aussi, nous aurons, enfin, la compréhension du plan de Dieu : tous ces choix divins qui nous paraissent si mystérieux, si étranges, comme la permission du mal, tout cela apparaîtra en pleine lumière, et nous dirons avec tous les élus : « *Il a bien fait toutes choses*⁹. »

La rénovation de l'univers

« *Nous attendons, dit saint Pierre, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite*¹⁰. » En revenant sur Terre, non seulement le Christ jugera les hommes, mais il renouvellera toutes choses : car si la fin du monde est le triomphe final du Christ sur le mal et le péché, il faut que disparaisse toutes les conséquences mauvaises du péché. L'ordre de la création ébranlé par la chute originelle sera donc rétabli. Attention, il ne s'agit pas d'une restauration « comme avant », un retour pur et simple au paradis terrestre. En fait, il est très difficile voire impossible de dire à quoi ressemblera l'Univers après la fin du monde. Mais ce que nous savons, c'est qu'il ne sera pas un univers purement spirituel, composé d'âmes et

8. Évangile selon saint Luc (12, 2)

9. Évangile selon saint Marc (7, 37)

10. Deuxième épître de saint Pierre (3, 13)

d'anges : car il y a une certitude de foi, que nous disons aussi dans le Credo : **je crois en la résurrection des corps.**

La résurrection des corps

La mort, qui est la séparation de l'âme et du corps, est une conséquence du péché. Notre âme, elle, est immortelle : mais, même dans la béatitude du Ciel après la mort, elle reste en état d'imperfection – saint Thomas parle même d'un état de violence – tant qu'elle est séparée du corps. Car nous ne sommes pas une âme emprisonnée dans un corps : nous sommes corps et âme, tout ensemble. Avec saint Paul « *nous attendons ardemment, comme Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transfigurera notre corps de misère pour le conformer à son corps de gloire*¹¹ ». Et ce sera notre corps, un vrai corps ! Bien sûr, il aura des particularités : il sera **intègre**, c'est-à-dire parfait, sans maladies, handicaps ou infirmités ; il sera **glorieux**, à l'image du corps du Christ après sa résurrection : **impassible** (pas de souffrances), **subtil** et **agile** (car l'âme dominera parfaitement le corps), et **lumineux**, transparent à cette lumière de l'âme qui rejaillira sur le corps comme pour le Christ à la Transfiguration. En un mot, il y aura une beauté dans le Ciel, une beauté sensible et visible, à l'image de la beauté du Christ et de la Vierge Marie qui déjà, en ce moment même, possèdent leurs corps dans l'Univers de Gloire.

Alors, à quoi ressemblera le monde d'après ? Il y a beaucoup de mystères à ce sujet, et il ne sert à rien de faire de la « théologie fiction ». Nous savons que **nous vivons en société**, et qu'à la joie de voir Dieu dans la compagnie du Christ, s'ajoutera le bonheur de **partager la vie des saints et les anges**. Nous y serons **pleinement hommes et femmes**, et non pas transformés en anges... Notre tâche la plus belle sera de participer à la **liturgie céleste**, cet hommage de gloire et d'adoration de Dieu, plein de jubilation et de louange, qui sera porté par le Christ, et dont la liturgie de la terre est une image et une préparation. Pour le reste... et bien nous verrons, et nous sommes portés par la confiance que le Seigneur nous aime et nous promet une vie qui dépasse toute attente.

Oui, nous avons hâte. « *Que votre règne arrive !* » Mais pour que ce règne arrive pleinement, il faut que la moisson soit mûre. Donc : *que votre règne arrive, Seigneur, au moment où vous l'aurez voulu !* Telle est l'attitude de l'Église qui doit être la nôtre : une **tension** permanente, non usée malgré

11. Épître de saint Paul aux Philippiens (3, 20-21)

les siècles, vers sa fin et sa perfection, vers ce moment où elle passera définitivement de militante à triomphante ; et un **abandon** total : le Seigneur viendra quand il le voudra.

À présent je me tais et te laisse méditer ce récit de l'Apocalypse ou saint Jean décrit en quelques mots la beauté de ce qui nous attend.

« *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : "Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu." Et celui qui était assis sur le trône dit : "Voici, je fais toutes choses nouvelles." Et il dit : "Écris ; car ces paroles sont certaines et véritables." Et il me dit : "C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils¹².* »

“, Citations 8 - Pèlerins de l'Apocalypse

Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, dressée en un lieu saint – que celui qui lit comprenne ! – alors, que ceux (qui seront) dans la Judée s'enfuient dans les montagnes ; que celui (qui sera) sur la terrasse ne descende pas prendre ce qu'il y a dans sa maison ; et que celui (qui sera) dans les champs ne revienne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat ; car il y aura alors une grande tribulation, telle qu'il n'y en a point eue depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura plus. Et si ces jours n'avaient été abrégés, nul vivant n'échapperait ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.

Saint Matthieu (24, 15-22)

Ne crains point ; je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant ; car j'ai été mort et me voici vivant pour les siècles des siècles, et je détiens les clés de la mort et du séjour des morts.

Apocalypse (1, 17-18)

12. Apocalypse (21, 1-7)

Préparer son Ciel sur la terre

MÉDITATION 9

En guise d'accroche

Cher pèlerin

Ta marche vers Chartres touche à son terme. Les flèches de la cathédrale sont là, presque à portée de main. Enfin ou déjà ? Oui, la marche fut rude mais la regrettes-tu ? Nous l'avons fait, nous avons marché ensemble ! et Dieu marchait avec nous, et Marie marchait devant nous. Que c'était beau finalement... Non, je suis sûr que tu ne regrettes rien.



Statue du curé d'Ars et du petit berger, Ars-sur-Formans

Idées majeures

- Toute notre vie est un pèlerinage
- Avoir soif de la vérité, de la sagesse pour aller vers Dieu
- La charité c'est illuminer ceux qui doutent de l'Amour de Jésus
- Laisser les sacrements nourrir, guérir et former en nous le saint, la sainte, que nous sommes appelés à être
- Prions avec simplicité, avec nos mots à nous et déposons-les sur le charbon ardent du Saint Esprit
- Construisons une société qui se met au service du spirituel

Cher pèlerin, de même, ta vie est un pèlerinage vers le Ciel. On y va ensemble, en Église ; on en bave mais on est joyeux d'y aller, de se donner. On tombe ? qu'à cela ne tienne, on se confesse et on regagne son chapitre, purifié et léger ! Oui, **notre vie est un pèlerinage vers le Ciel** : la foi nous en montre la direction, l'espérance nous en donne le désir, la charité nous en donne l'avant-goût, le commencement, car « *le royaume des Cieux est déjà parmi vous*¹ », nous révèle Jésus. Car le royaume des Cieux a été semé en nos âmes le jour merveilleux entre tous de notre baptême. C'est la Grâce, qui au Ciel s'épanouira en gloire ! *Gratia semen Gloriam*, dit saint Thomas avec une concision extraordinaire, la Grâce est semence de gloire...

1. Évangile selon saint Matthieu (3, 2)

Préparer son Ciel sur la terre n'est donc pas d'abord le fruit de notre activité : « *Qui à force de gesticuler, demande Notre-Seigneur, peut ajouter une coudée à sa taille ?*² » à sa taille spirituelle, bien entendu, c'est-à-dire à sa sainteté. Certes nous n'irons pas au Ciel sans une réponse généreuse à la grâce de Dieu, sans l'obéissance à ses commandements. Mais comme saint Paul s'époumone à le démontrer aux chrétiens de Galatie, **la loi par elle-même est incapable de nous sauver**. Seule la grâce de Dieu sauve, prépare au Ciel.

S'accoutumer à la lumière du Ciel

Dès lors, préparer son Ciel sur la terre, c'est d'abord donner à cette graine, à cette semence, la lumière dont elle a besoin pour grandir et se développer. « *Que demandez-vous ?* dit le prêtre au catéchumène – *la foi*, répond-on – *et que vous procure la foi ?* reprend le prêtre – *la vie éternelle !* » **Avons-nous déjà pris le temps de goûter, de savourer les vérités de notre foi ?** Qu'elles sont belles, riches, profondes ! Le philosophe païen Aristote, dans toute la puissance de son esprit, n'avait pu pénétrer les secrets de l'intimité divine. Le moindre enfant catéchisé en sait plus que lui ! En goûtant la beauté de notre foi, nous dilatons notre intelligence aux dimensions du Ciel, nous préparons les pupilles de notre âme à accueillir la vision béatifique. Alors, posons-nous la question : de quoi nourrissons-nous nos intelligences ? quel est l'objet premier de notre curiosité ? Espérons que ce pèlerinage nous aura donné le goût de la Vérité, en particulier sur le Ciel, aura creusé en nous le désir d'en savoir davantage encore : « *Ceux qui me mangent auront encore faim*³ », dit la Sagesse. **Plus nous nourrirons en nous la soif de la Sagesse, plus Dieu se révélera à nous** dans l'Éternel face-à-face et plus nous serons rassasiés du bonheur de la vision.

Dilater notre charité...

La grâce est Lumière, elle est aussi Amour, Charité : « *La charité a été répandue en nos âmes par la grâce de l'Esprit-Saint*⁴. » Cette charité n'est pas un simple amour humain, si généreux soit-il ; elle est l'amour même du Cœur de Jésus, Amour dont Jésus aime son Père Éternel et nous aime ; **la charité est un feu qui jaillit de son Sacré-Cœur** : « *Je suis venu allumer*

2. Évangile selon saint Matthieu (6, 27)

3. L'Écclésiastique (24,20)

4. Épître de saint Paul aux Romains (5, 5)

un feu sur la terre, nous dit en effet Jésus, et que désiré-je, sinon qu'il brûle, qu'il se répande⁵ ! » Ne disons donc pas en confession « *je n'ai pas la charité* », car sauf faute grave, nous avons tous la charité en nous, par notre baptême. Disons plutôt : « *je n'ai pas entretenu le feu de la charité que Dieu a allumé en moi ; je n'ai pas alimenté la flamme de cette charité en y jetant les bûches de mes bonnes œuvres.* » Dès lors, préparer son Ciel sur la terre, c'est laisser ce feu baptismal et divin consumer nos mains et nos pieds, par les œuvres de miséricorde temporelles : visiter les prisonniers, vêtir ceux qui sont nus, nourrir les affamés etc.

... en particulier apostolique

Que ce feu consume aussi nos lèvres et notre langue par les œuvres de miséricorde spirituelles : annoncer l'Évangile, illuminer ceux qui n'ont pas encore la foi, dissiper les ténèbres de l'erreur, rassénérer ceux qui doutent, corriger nos frères avec désintéressement et une infinie délicatesse. « *La charité du Christ nous presse⁶.* » Ce soir, demain, je serai de retour dans le monde. « *Que vont devenir les âmes des pauvres pécheurs ?* » gémissait saint Dominique. Et comme en écho au XX^e siècle, Charlier, l'un des inspirateurs de ce pèlerinage, lançait cet appel : « *Ces nouveaux barbares attendent la vérité qui les rendra libres.* » Préparer son Ciel sur la terre, c'est laisser le feu de la charité nous consumer entièrement, affectivement et effectivement. Vivons dès ici-bas de la charité du Ciel, et dilatons nos cœurs pour être au Ciel, fixés dans un degré maximal de charité.

Laisser grandir en nous la Vie divine par les sacrements

Préparer son Ciel sur la terre, c'est donc laisser la foi accoutumer nos yeux à la vision béatifique, c'est laisser la charité dilater nos Cœurs aux dimensions du Cœur de Jésus, car la grâce est vérité et charité. Mais la grâce est encore Vie. La grâce est la vie même de Dieu, semée en nous le jour de notre baptême, vie divine proportionnée à notre frêle humanité, vie divine coulant pour ainsi dire dans les veines de nos âmes. « *Qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif,* promet Jésus à la Samaritaine, *l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle⁷.* » « *Donne-moi de cette eau* », avait répondu la Samaritaine. Jésus l'a donnée, l'a versée du haut de la Croix, elle a jailli de

5. Évangile selon saint Luc (12, 49)

6. Deuxième épître de saint Paul aux Corinthiens (5, 14)

7. Évangile selon saint Jean (4, 13-14)

son côté ouvert. L'Église ne nous donne pas autre chose dans les sacrements. **Préparer son Ciel sur la terre, c'est donc laisser les sacrements nourrir, guérir et former en nous le saint, la sainte, que nous sommes appelés à être.**

Chers pèlerins, nous avons découvert ou redécouvert pendant ce pèlerinage la beauté de la liturgie, la puissance libératrice de la confession. Soyons désormais fidèles à ces sacrements : messe du dimanche, même si nous avons eu un mariage la veille... confession régulière, au moins tous les mois, inscrivons dans nos agendas la prochaine confession dès le sortir du confessionnal.

... et la prière

La source d'eau vive est le saint Esprit, nous révèle saint Jean. Se préparer au Ciel, c'est aussi descendre au fond de notre âme pour y puiser l'eau vive, autrement dit c'est se recueillir, prier. C'est si simple, il suffit de laisser le Saint Esprit dire : « *Abba, Père !* » N'ayons pas peur de la pauvreté de nos mots, mais déposons-les sur le charbon ardent du Saint-Esprit en nos âmes. Alors, consumée par le Saint-Esprit, assumée par Lui, notre pauvre prière montera vers le Cœur du Père des Cieux en parfum d'agréable odeur. Et si nos cœurs sont secs, tant mieux en un sens, car ce qui est sec brûle mieux ! Alors, dès demain et même dès ce soir et jusqu'à la fin de notre vie, soyons fidèles sans exception aucune à la prière du matin et du soir !

La Chrétienté, reflet et escabeau du Ciel sur la terre

Nous ne pourrions conclure cette méditation et cet envoi sans un mot sur la Chrétienté. Car préparer notre Ciel sur la terre, c'est aussi faire de cette terre l'escabeau du Ciel, le reflet du Ciel, un avant-goût du Ciel et un tremplin vers le Ciel. C'est cela **la Chrétienté, une société bâtie par des chrétiens tournés vers le Ciel et les pieds bien sur terre**. Ce sont des moines en quête de Dieu qui ont cultivé et la terre et les belles lettres, comme le faisait remarquer Benoît XVI aux Bernardins. Ils ont fait l'Europe sans le faire exprès, constatait Dom Gérard. La Chrétienté médiévale, c'est la cathédrale de Chartres et tant d'autres, avec leur flèche tel un doigt pointé vers le Ciel ; la Chrétienté, c'est l'amour courtois ; la Chrétienté, ce sont des lois respectueuses de l'ordre naturel ; la Chrétienté, c'est « *Messire Dieu premier servi !* » et comme il fait bon vivre là où Jésus

est reconnu, servi, aimé... La Chrétienté est née de la folle joie de se savoir sauvés, de savoir que Jésus s'est incarné pour assumer le temporel, le restaurer dans sa dignité première, l'élever au service du spirituel. C'est pourquoi avec Péguy nous disons : « *Il faut que France, il faut que chrétienté continuent* » !

Voilà, cher pèlerin, découvre la vraie grandeur de ce monde qui est d'être l'antichambre du Ciel, le reflet créé de la gloire de Dieu. Laisse le Christ, sa grâce, son Église et sa liturgie façonner en toi un saint. Charlier, que nous avons déjà cité, disait encore : « *C'est le plus grand honneur qu'on puisse faire à la jeunesse que de lui dire qu'elle est vouée à la sainteté.* » Entends-le pour toi. Et va le dire à ceux qui ne le savent pas encore et ont pourtant tant besoin de se l'entendre dire. **Et rendez-vous au Ciel !**

“, Citations 9 - Préparer son Ciel sur la terre

— En regardant le ciel, je lui dis : Que nous serons heureuses quand nous serons là-haut !

— C'est vrai, reprit-elle, mais pour moi, si j'ai le désir d'aller bientôt dans le Ciel, ne croyez pas que ce soit pour me reposer ! Je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre jusqu'à la fin du monde. Après cela seulement, je me reposerai. Si je ne croyais pas fermement que mon désir pût se réaliser, j'aimerais mieux ne pas mourir et vivre jusqu'à la fin des temps afin de sauver plus d'âmes.

Échange entre Soeur Marie de la Trinité et Sainte Thérèse de Lisieux

Allons, mon âme, tu vas converser avec le bon Dieu, travailler avec lui, marcher avec lui, combattre et souffrir avec lui. Tu travailleras, mais il bénira ton travail ; tu marcheras, mais il bénira tes pas ; tu souffriras, mais il bénira tes larmes. Qu'il est grand, qu'il est noble, qu'il est consolant de tout faire et en la compagnie et sous les yeux du bon Dieu, de penser qu'il voit tout, qu'il compte tout ! ...

Le saint curé d'Ars

NOURRIR SON ÂME AU PÈLERINAGE

Dialogue sur la messe traditionnelle



Un Pèlerin – *Mon Père, qu'est-ce que la Messe ?*

Le Père – La sainte Messe est le renouvellement non-sanglant du sacrifice de la Croix. Le Corps et le Sang de Jésus-Christ sont offerts sur nos autels sous les espèces du pain et du vin. « Un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre », comme l'a écrit le pape Jean-Paul II.

Un Pèlerin – *Mais quelle est l'utilité de ce sacrifice ?*

Le Père – C'est une bien longue histoire : celle de l'homme, créature libre et intelligente, qui, par le péché s'est rebellé contre son créateur. Comme Dieu est parfait, le plus petit péché lui apparaît comme un mal infini.

Un Pèlerin – *Comment peut-on réparer un mal infini ?*

Le Père – Eh bien, d'une seule manière : par un acte d'amour parfait et infini, qui surpasse et détruit tous nos refus d'amour. Voici pourquoi Jésus Christ, Dieu fait homme, a voulu nous racheter par un sacrifice parfait, celui de la Croix. Et c'est ce sacrifice qui est renouvelé à chaque messe pour sauver tous ceux qui s'en approchent en y assistant et en s'y unissant.

Un Pèlerin – *Parlez-moi maintenant de la liturgie de la Messe.*

Le Père – Au début, les tout premiers chrétiens s’assemblaient à la fin d’un repas pour la Messe. Puis, les chefs de l’Église, dont Saint Paul, décidèrent de réglementer la messe pour lui garder sa piété et le respect dû à Dieu. La liturgie que nous connaissons était définie dans ses grandes lignes dès le III^e siècle.

Un Pèlerin – *Pourquoi la Messe est-elle dite en latin ?*

Le Père – Le latin ? Parce que c’est notre langue maternelle, tout simplement. L’Église romaine est notre mère, elle veut rassembler tous ses enfants dans l’unité d’une même langue, quelle que soit leur nationalité. Le latin est le signe de notre unité depuis de nombreux siècles, comme cela a été rappelé au Concile Vatican II (Constitution sur la liturgie).

Un Pèlerin – *Mais qui comprend le latin aujourd’hui ?*

Le Père – Eh bien... Dieu tout d’abord ! C’est l’essentiel, puisque c’est à lui que l’on s’adresse et, de toute façon, le missel offre la traduction de toute la messe.

Le latin a par ailleurs un énorme avantage : une langue différente, consacrée par un usage plus que millénaire, donc une langue sacrée, plus apte à célébrer le culte divin que les langues banalisées par l’usage courant.

Un Pèlerin – *Une langue unique pour le monde entier, donc ?*

Le Père – Exactement ! Du reste, ceux qui s’étonnent de l’usage du latin devraient se rappeler que pendant des siècles, tous les missionnaires ont célébré en latin, en Inde, en Chine, au Japon, en Afrique, en Amérique, etc. Personne ne comprenait le latin dans ces pays, pourtant tous réalisaient le caractère sacré de la Messe et des dizaines de millions de personnes se sont converties grâce à cette Messe !

Un Pèlerin – *J’ai vu que le prêtre nous tourne le dos à l’autel. Pourquoi ?*

Le Père – C’est tout simple et c’est très beau. Dès les origines, les Chrétiens se sont tournés vers l’Orient pour prier. Ils voyaient dans le soleil levant le symbole du Christ ressuscité et de son retour à la fin des temps. On a donc naturellement construit les églises afin que les fidèles et le prêtre à l’autel soient tournés vers l’Orient. De cette manière, nous sommes tous tournés vers Dieu.

Un Pèlerin – *Et pourquoi communie-t-on à genoux ?*

Le Père – Par la communion, nous recevons Dieu en nous. Un être immense, notre créateur, auteur de l’immensité des galaxies et de l’infiniment petit ! N’est-ce pas la moindre des choses de lui marquer du respect ? C’est pourquoi, dans la Messe traditionnelle, seul le prêtre dont les mains ont été consacrées, a le droit de le toucher de ses mains.

Un Pèlerin – *Comment suivre la messe dans un missel ?*

Le Père – C’est facile, en fait. Un missel est composé de trois grandes parties :

- Le Temporal : ce sont les textes propres aux dimanches et jours de fête,
- Le Sanctoral : ce sont les textes propres aux autres jours de l’année, chaque jour étant dédié à un saint, d’où le nom de sanctoral,
- Le Commun : ce sont les textes communs à toutes les messes, comme le *Kyriale* (*Kyrie, Gloria, Sanctus* et *Agnus Dei*) et d’autres textes (*Credo, Pater* et bien sûr le Canon).

Un Pèlerin – *Alors, comment fait-on pour suivre la messe dans son missel ?...*

Le Père – On suit le commun, puis on saute aux textes du jour (Épître, Évangile, Offertoire...). On est un peu perdu au début, mais on prend vite l’habitude.

Un Pèlerin – *Dites-moi, il me reste bien des choses à découvrir, des mystères à approfondir, beaucoup de textes à méditer. Par quoi commencer ?*

Le Père – Eh bien, vivez au rythme de l’Église : allez à la Messe chaque dimanche, et aussi en semaine, si vous pouvez, pour apprécier la liturgie de chaque jour. Surtout, ménagez-vous des instants de silence et de recueillement pour lire votre missel, votre catéchisme, pour méditer, pour prier. Oui, vivez au rythme de Dieu et de sa si belle liturgie traditionnelle !





Présentation de la Messe

Chers amis pèlerins, parlons de la Messe ! Pourquoi est-ce si important ?

- D'abord, c'est le **SOMMET** du culte, où l'Église rend à Dieu ce qui lui est dû, son activité « verticale » entre le Ciel et la terre.
- Mais c'est aussi la **SOURCE** de toute la vie de l'Église, et en particulier de la mission évangélique. Chaque messe offerte est un trésor de grâces communiquées et répandues, pour le bien de chacun, dans la communion des saints. Avec cela, nous pourrons rayonner, être missionnaires pour faire connaître Jésus-Christ sauveur des hommes et source du bonheur.
- C'est aussi le **SEUL LIEU** où Dieu se donne en nourriture pour nous et se rend *réellement présent*. Recevoir Jésus Eucharistie c'est l'accueillir en nous humainement et spirituellement pour mieux vivre de sa présence.
- La messe est aussi le lieu de notre **SALUT**. Puisqu'elle est le renouvellement du sacrifice de Jésus. En effet, « *chaque fois que ce sacrifice est offert, l'œuvre de notre rédemption s'accomplit*¹ »!

1. Missel Romain, secrète du 9^e dimanche après la Pentecôte.

Enfin, la Messe se répète... tous les jours ! Répétition nécessaire. Nous respirons à chaque instant, c'est un acte vital, nécessaire ; on ne peut vivre sans cela. De même, **chaque messe est une respiration pour l'Église et le monde des âmes**. C'est vital, à chaque fois. D'où la multiplication des messes, le nombre et la fréquence des messes dans l'Église et dans notre vie². Mais la répétition peut entraîner l'habitude, et le mépris³ : c'est un danger qui nous guette. Or on n'assiste pas à la messe (comme à un accident, un spectacle, une scène de vie ordinaire...). On y participe⁴. C'est fort ; on y prend part.

Alors redécouvrons ce trésor !

Qu'est-ce que la messe ?

Il y a une référence précise et complète, très sûre, concernant la Messe. C'est le dogme de l'Église. En voici les principales affirmations :

- L'Eucharistie renouvelle l'offrande totale du Christ au Calvaire, pour nous en appliquer les grâces et les mérites. C'est un **sacrifice**. **La messe est le renouvellement non sanglant du sacrifice de Jésus sur la Croix**.
- L'Eucharistie est aussi un **sacrement** qui contient le Seigneur Jésus. Il est là, tout entier, vivant et glorieux. Il est là avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité. Il est là sous les apparences du pain et du vin. **C'est la Présence Réelle**.
- Cette présence est obtenue par le changement de la substance du pain et du vin au Corps et au Sang du Seigneur, à la consécration. Ce changement admirable s'appelle **la transsubstantiation**.
- Notre Seigneur se rend présent pour être adoré, demeurer près de nous, et être reçu en nourriture spirituelle. C'est **la communion eucharistique**.

2. Tout baptisé doit assister à la messe au moins les dimanches et jours d'obligation (en France : Toussaint, Noël, Ascension, Assomption) ; obligation grave, dont on ne peut se dispenser sans raison majeure (devoir d'état, impossibilité physique réelle). Mais derrière tout précepte il y a un bien important à rechercher, ou un mal grave à éviter. Ici, le mal grave, c'est de « *vivre en étranger aux choses de Dieu* » (saint Thomas d'Aquin).

3. *Assueta vilescunt* – les choses habituelles sont dépréciées, disent les anciens.

4. Le magistère, depuis le début du XX^e siècle, a parlé de la *participatio actuosa* – participation active des fidèles au Saint Sacrifice de la Messe (saint Pie X, Motu Proprio *Tra le sollecitudine* – Vatican II, Sacrosanctum Concilium N° 11 – Benoît XVI, *Sacramentum Caritatis*, N° 52 à 55). Cette participation est avant tout une disposition intérieure (attitude de foi, de conversion, d'adoration envers le Seigneur qui vient). Puis la participation extérieure (fonction, rôle, etc.) est différenciée selon ce que l'on est dans l'Église : fidèle baptisé, clerc, prêtre, évêque... Ainsi, « *tout se fait avec ordre* » (saint Paul aux Corinthiens).

- Le Christ a institué l'Eucharistie et l'a confiée à l'Église. « *Faites ceci en mémoire de Moi* », ordonne-t-il aux Apôtres, premiers prêtres ! C'est la fonction et le pouvoir particulier du prêtre de célébrer la Messe. C'est **le sacerdoce ministériel, reçu par le sacrement de l'Ordre.**

Voilà en effet ce que nous dit le *Catéchisme de l'Église Catholique* : « *Notre Sauveur, à la dernière Cène, la nuit où il était livré, institua le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang pour perpétuer le sacrifice de la croix au long des siècles, jusqu'à ce qu'il vienne, et pour confier à l'Église, son Épouse bien-aimée, le mémorial de sa mort et de sa résurrection : sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, banquet pascal dans lequel le Christ est reçu en nourriture, l'âme est comblée de grâce et le gage de la gloire future nous est donné⁵.* »

La Messe est un sacrifice

Je vous propose maintenant d'approfondir l'un des points les plus importants de la messe : elle est vraiment et proprement un sacrifice (Concile de Trente).

Sacrifice vient de *sacrum-facere* : c'est rendre sacré, sacraliser : faire passer une chose du domaine des hommes au domaine de Dieu. Pour mieux comprendre cela, on peut se demander quel est la place du sacrifice dans notre relation à Dieu.

Dieu est infini, transcendant, adorable. Créateur et Maître de toute chose. Pour reconnaître et dire la grandeur de Dieu et notre totale dépendance envers Lui, il y a... l'adoration. Cette adoration s'exerce en actes... et le meilleur (le plus fort) est **le sacrifice** : l'offrande à Dieu d'une réalité pour exprimer notre hommage parfait, et notre totale dépendance, et cela même avant le drame du péché ! Offrir un sacrifice à Dieu est un devoir : un devoir de la religion (qui nous relie à Dieu).

Or pour qu'un sacrifice soit parfait, il faut qu'il atteigne son but, qu'il parvienne à son destinataire, **qu'il plaise à Dieu**. C'est l'agrément divin⁶. Mais après le péché originel, **l'homme ne peut plus offrir de lui-même, tout seul, un sacrifice qui plaise à Dieu, car il est désormais pécheur.**

5. *Catéchisme de l'Église Catholique* n°1323, citant la constitution *Sacrosanctum Concilium* n°47 et le Concile de Trente.

6. C'est fortement exprimé dans les textes bibliques, en particulier le Lévitique (l'offrande d'agréable odeur devant l'Éternel... X fois répété).

Et pourtant... l'homme est encore tenu à cela envers Dieu. C'est même sa plus haute destinée : être adorateur de Dieu. Ce qui est en jeu, c'est la Gloire de Dieu... C'est donc aussi le salut de l'homme ! La solution va venir de Dieu lui-même, et de son Fils. Le sacrifice de Jésus sur la croix est le seul parfait, pleinement agréé par Dieu⁷. Et ce à cause de l'infinie charité de celui qui l'offre : le Christ, vrai Dieu et vrai Homme. Ce sacrifice honore Dieu, détruit le péché, rétablit la communion entre Dieu et celui qui l'offre.

C'est donc en unissant notre petit sacrifice à l'immense sacrifice du Christ que notre culte est reçu et est agréable à Dieu : en un mot, c'est en offrant nous-même, personnellement, le Sacrifice de Jésus que nous serons sauvés. Et cela, cette union de notre offrande et de celle du Christ, elle se fait... à la Messe. Comme on le dit dans la prière de l'offertoire :

« *Priez mes frères pour que MON sacrifice qui est aussi le VÔTRE soit ACCEPTABLE, agréé auprès du Dieu tout-puissant !*

- *Que le Seigneur reçoive de vos mains LE sacrifice, pour la louange et la gloire de son Nom, pour notre profit et celui de son Église sainte tout entière*⁸. »

La Messe est le renouvellement non sanglant du sacrifice de la Croix

« *Le sacrifice non sanglant de la Messe véhicule jusqu'à nous le sacrifice sanglant de la Croix*⁹. »

Entre la Croix et la Messe :

- C'est **la même victime**, le Christ s'offrant à Dieu son Père avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité, en un acte d'amour divino-humain.
- C'est **le même prêtre**, Jésus, Souverain Prêtre principal¹⁰, qui s'offre sur la croix et sur l'autel.

7. Catéchisme de l'Église Catholique n°616 ; « C'est "l'amour jusqu'à la fin" (Jn 13,1) qui confère sa valeur de rédemption et de réparation, d'expiation et de satisfaction au sacrifice du Christ. [...] Aucun homme, fût-il le plus saint, n'était en mesure de prendre sur lui les péchés de tous les hommes et de s'offrir en sacrifice pour tous. L'existence dans le Christ de la Personne divine du Fils, qui dépasse et, en même temps, embrasse toutes les personnes humaines, et qui le constitue Tête de toute l'humanité, rend possible son sacrifice rédempteur pour tous. »

8. Missel Romain, forme extraordinaire, conclusion de l'Offertoire.

9. Cajetan, O.P., cité dans la *Correspondance entre le cardinal Journet et Jacques Maritain*.

10. Cela nous renvoie à la notion de cause efficiente ; une ligne écrite sur une feuille a pour cause instrumentale tel stylo, crayon à papier, etc. mais aussi une cause principale (telle personne). Ainsi le Christ est prêtre principal de toute messe célébrée, comme Il était cause principale de son sacrifice au Calvaire, et le prêtre ordonné est cause instrumentale

- Ce sont **les mêmes buts, les 4 finalités du sacrifice** :
 - 1. adorer ;
 - 2. remercier ;
 - 3. demander pardon ;
 - 4. obtenir des grâces¹¹.

En revanche :

- **La manière d'offrir est différente** : sur la Croix, Jésus s'offre de manière sanglante et douloureuse, physiquement, visiblement. À la messe, Jésus s'offre de manière non sanglante, sacramentellement et invisiblement. Il ne souffre plus, ne meurt plus.
- **De même**, le sacrifice du Christ est unique, tandis que la messe se répète et se multiplie : nombreux prêtres, temps, lieux, autels.
- Enfin, sur la Croix, Jésus mérite, obtient le salut du monde, tandis que sur l'autel, Jésus ne mérite plus : il communique les bienfaits infinis de son sacrifice à l'Église et aux âmes.

Les amis de Dieu et la Messe

« *Si tu veux tracer ton sillon droit, accroche ta charrue à une étoile* », dit un célèbre dicton.

Regardez, écoutez, imitez les saints, leur amour de la Messe !

Les **prêtres vendéens** sous la Terreur célébrant la messe clandestine...

Saint Dominique Savio enfant, attendant chaque matin dans le froid l'ouverture de l'église et la messe du jour...

Les **chrétiens vietnamiens**, marchant trois nuits dans un territoire surveillé par la police communiste, pour assister à la messe de Pâques...

Le **cardinal Mindszenty**, confesseur de la foi sous le régime soviétique, célébrant une unique messe dans sa prison en Hongrie...

Nos **frères chrétiens** risquant la mort à chaque fois qu'ils assistent à la messe au Nigeria, en Égypte, en Syrie...

Et tant d'autres à travers les siècles !

Le saint curé d'Ars disait : « *Toutes les bonnes œuvres réunies n'égalent pas le sacrifice de la Messe, parce qu'elles sont les œuvres des hommes, et la sainte Messe est l'œuvre de Dieu.* »

Jésus nous a dit : « *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* » Remercions Dieu et l'Église pour ce don d'une valeur inestimable. Être attaché à la messe ne doit pas nous inciter à garder ce trésor pour nous mais à le

11. Adoration (lâtrie) – action de grâce – propitiation pour les péchés – impétration. Les 2 premières sont "ascendantes" (montant vers Dieu), les 2 dernières "descendantes" (touchant les hommes).

faire connaître et à le transmettre. « À qui a plus reçu, on demandera davantage. » Et toute richesse crée une responsabilité !

Donc : vivez « en état de messe ». Voilà l'enjeu ! Connaître mieux la Messe, pour l'aimer mieux, en vivre et y introduire les autres. Oui, soyez donc de bons et vrais connaisseurs de la Messe, des amoureux, des vivants de la Messe... et vous serez de bons transmetteurs, l'occasion se présentant.

Programme ambitieux ! Alors faisons chacun un petit contrôle technique spirituel...

QUIZZ SUR LA MESSE DANS MA VIE

- À quelle hauteur, à quelle place est-ce que je mets la Messe dans ma vie ?
- Organisation : c'est plutôt « mon dimanche en fonction de la messe... » ? Ou l'inverse ?
- Quelle régularité ? (Dimanche et fêtes, semaine quand c'est possible...) Quelle priorité donnée éventuellement sur d'autres activités ? La messe de semaine est-elle pour nous une excentricité et un excès pieusard ? Ou bien une bonne inspiration et un conseil de l'Église, que je pratique volontiers et dont je crée l'occasion dans mon emploi du temps ?
- Quelle est la **qualité de ma participation** : recueillement, service liturgique selon mon rang et mes compétences (servant, chorale, préparation matérielle...) – ou bien « en coup de vent », au fond de l'église, dans un demi-sommeil ?
- **Ponctualité** : suis-je (souvent, habituellement) en retard à ce rendez-vous¹² ? Le missel est-il un vade-mecum pour moi, ou un moyen de caler ma bibliothèque ?
- Qu'ai-je lu et étudié sur la Messe (*Catéchisme de l'Église Catholique*, conférences, bons livres...) ?

12. Il suffit de comparer loyalement avec les autres rendez-vous estimés urgents et importants : c'est un bon repère.



LA MESSE SOLENNELLE AU RIT DOMINICAIN



Origine et caractéristiques de la liturgie dominicaine

La liturgie dominicaine est née du désir d'avoir une seule liturgie pour tout l'ordre dominicain. Essentiellement romaine, elle garde des usages des XI^e-XIII^e siècles que le rit romain n'a pas gardés. Liturgie approuvée en 1256 sous le généralat d'Humbert de Romans, elle fut célébrée par saint Thomas d'Aquin et sera adoptée par d'autres ordres, comme les Chevaliers Teutoniques.

Lorsque la liturgie romaine sera étendue à tout l'Occident en 1570 par saint Pie V, ce dernier, étant dominicain, n'oubliera pas son ordre et permettra l'usage des liturgies au moins bicentennaires. Ainsi seront conservées, outre la liturgie dominicaine, celles des Chartreux et des Carmes, ainsi que celles de diocèses comme Lyon, Tolède et Milan. En 1988, la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier a reçu la faculté d'adopter la liturgie dominicaine pour sa liturgie propre.

Dans la messe solennelle (avec diacre et sous-diacre), la hiérarchie des cinq ministres est soulignée par le déplacement de ceux-ci autour de l'autel selon l'ordre : prêtre, diacre, sous-diacre et acolytes. Ainsi, les acolytes montrent l'étymologie de leur nom : « celui qui suit ». De plus, seuls les diacre et sous-diacre servent directement le célébrant et vont sur le marchepied où se tient le célébrant. Le premier acolyte sert habituellement le diacre et le second le sous-diacre. La messe de la Pentecôte est celle des solennités, avec la procession de la croix à l'évangile et la transmission de la paix au chœur par le sous-diacre.

Déroulé de la messe solennelle avec ses différences vis-à-vis du rit romain

- ❖ **Entrée** Le diacre porte le missel et le sous-diacre l'évangéliste.
- ❖ **Prières au bas de l'autel** Quand les ministres sacrés s'inclinent, les acolytes se font face avec leurs cierges, qu'ils posent ensuite éteints à l'entrée du sanctuaire. Puis le missel et l'évangéliste sont posés à l'autel sur des coussins.
- ❖ **Introït et Kyrie** Récitation par tous les ministres en ligne à la droite du célébrant.
- ❖ **Gloria** Procession du calice : le sous-diacre apporte de la sacristie le calice ; il est vêtu du voile huméral et précédé du second acolyte apportant les burettes. Le voile huméral déposé à l'autel, à gauche du missel, le calice est posé par-dessus.
- ❖ **Épître** Le célébrant s'assoit à la banquette et l'acolyte pose sur ses genoux le grémial (voile). À l'autel, le diacre se lave les doigts et déplie le corporal.
- ❖ **Du Graduel à la Séquence** Célébrant et diacre lisent assis en alternance graduel, alléluia et séquence. Le sous-diacre se lave les doigts à l'autel et garnit le calice devant le célébrant assis ; il est accompagné de l'acolyte portant les burettes.

- ❖ **Evangile** Procession de l'évangéliste : la croix, précédée du thuriféraire, entourée des acolytes, est suivie du sous-diacre portant le coussin et du diacre portant l'évangéliste. Un grand signe de croix est fait après les trois petits signes de croix, et un autre à la fin de l'évangile, à la place du *Laus tibi Christe*. Célébrant et diacre baisent l'évangéliste.
- ❖ **Offertoire** Après la récitation en ligne, le célébrant fait une seule oblation en élevant le calice sur lequel est posée la patène avec l'hostie. Les acolytes viennent à côté du diacre jusqu'à l'*Agnus Dei* pour que les ministres forment une croix.
- ❖ **Lavabo** Ce sont le diacre et le sous-diacre qui lavent les mains du célébrant.
- ❖ **Préface** Le diacre et le sous-diacre viennent en arrière du célébrant au *Sursum Corda* (ainsi qu'au *Sanctus* et à l'*Agnus Dei*). Le thuriféraire encense les ministres, le chœur et les fidèles pendant la préface.
- ❖ **Sanctus** Les acolytes avec le diacre et le sous-diacre se font face pour réciter le *Sanctus* comme l'*Agnus Dei*. Le sous-diacre reçoit le voile huméral et la patène. Les acolytes allument les cierges de canon disposés à l'entrée du sanctuaire.
- ❖ **Consécration** Le diacre encense le Corps et le Sang de Notre Seigneur. Après la consécration, le prêtre, les bras étendus en croix, récite la prière *Unde et memores*.
- ❖ **Pater** Le sous-diacre découvre la patène. Puis le diacre donne la patène au célébrant, en baisant son épaule. Le voile huméral est reposé sur l'autel.
- ❖ **Paix** Le célébrant, tenant l'Hostie, baise la coupe du calice, avant de baiser l'instrument de paix que tient le diacre qui le baise à son tour. Le sous-diacre transmet la paix par cet instrument au chœur en disant : *Pax tibi et Ecclesie sanctæ Dei* (Paix à toi et à la Sainte Église de Dieu).
- ❖ **Communion** Le Prêtre donne la communion en disant : *Corpus Dómini nostri Jesu Christi custódiat te in vitam ætérnam. Amen.* (Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ te garde pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.)
- ❖ **Purification et ablution** Le diacre se lave les doigts avant de ranger le corporal. Après l'antienne de communion, le sous-diacre se lave les doigts et reconstitue le calice qu'il laisse à l'autel avec le voile huméral par-dessus.
- ❖ **Bénédictio** Les ministres inclinent la tête quand le célébrant dit : *Benedictio Dei omnipoténtis, Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti, descéndat super vos et máneat semper.* (Que la bénédiction du Dieu tout-Puissant, Père, Fils et Esprit-Saint descende sur vous et y demeure toujours.)
- ❖ **Sortie** Le diacre porte le Missel et le sous-diacre le calice recouvert du voile huméral.

Pour plus de renseignements : <https://www.chemere.org/liturgie-dominicaine>

ORDINAIRE DE LA MESSE

Missel du Barroux, © Éditions Sainte-Madeleine 2014

MESSE DES CATÉCHUMÈNES

« Chaque geste de révérence, chaque genuflexion que vous faites devant le Saint-Sacrement est important, parce qu'il constitue un acte de foi au Christ, un acte d'amour envers le Christ. »

« Approcher de l'autel de Dieu doit être la source de la jeunesse surnaturelle de l'esprit, qui vient de Dieu. Il nous réjouit avec la jeunesse de son mystère éternel dans le Christ Jésus. » (saint Jean-Paul II)

— PRIÈRES AU BAS DE L'AUTEL —

Le prêtre se tient au pied de l'autel en signe d'humilité et de regret pour ses fautes. La messe débute par un signe de croix : elle est le renouvellement du sacrifice de la Croix à la gloire de la Trinité sainte. L'antienne Introibo est un verset du psaume 42 et sert de refrain.

- In nomine Patris, et Filii, † et Spiritus Sancti.
Amen.

- Au nom du Père et du Fils, † et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

- Introibo ad altare Dei.

- J'irai vers l'autel de Dieu.

Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.

« Le signe de la croix est en quelque sorte la synthèse de notre foi, car il nous dit combien Dieu nous a aimés ; il nous dit que, dans le monde, il y a un amour plus fort que la mort, plus fort que nos faiblesses et nos péchés. La puissance de l'amour est plus forte que le mal qui nous menace ». (Benoît XVI)

PSAUME 42

Ce psaume est une prise de conscience des obstacles à surmonter pour aller à l'autel de Dieu, et un cri de joie à la pensée d'y être conduits par le Christ, Lumière du monde.

« Ce cantique d'espérance (le Psaume 42) est bien à sa place au début de la messe. Car si nous considérons seulement notre condition humaine, oserions-nous participer aux mystères qui vont se renouveler pour nous ? Mais nous sommes les enfants d'un Père qui nous aime. [...] À la lumière de sa révélation, nous reprenons courage ; c'est sa bonté qui nous a amenés à cet autel où notre âme puisera une vie nouvelle. » (Mgr Chevrot)

- IUDICA ME, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

- JUGEZ-MOI, mon Dieu, séparez ma cause de celle d'une nation infidèle : de l'homme injuste et trompeur, délivrez-moi.

Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

Car vous êtes ma force, ô Dieu : pourquoi m'avez-vous rejeté et pourquoi m'en vais-je triste lorsque l'ennemi m'afflige ?

- Emitte lucem tuam, et veritatem tuam: ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

- Envoyez votre lumière et votre vérité : elles me guideront et me conduiront vers votre montagne sainte et vers vos tabernacles.

Et introibo ad altare Dei: ad Deum qui laetificat juventutem meam.

Et j'irai vers l'autel de Dieu, vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.

- Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus :
quare tristis es, anima mea, et quare conturbas
me ?

**Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor
illi : salutare vultus mei, et Deus meus.**

- Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

**Sicut erat in principio, et nunc, et semper :
et in sæcula sæculorum.
Amen.**

- Je vous louerai avec la cithare, ô Dieu, mon
Dieu. Pourquoi es-tu triste, mon âme, et
pourquoi me troubles-tu ?

**Espère en Dieu, car je le louerai encore, Lui,
le Salut de ma face et mon Dieu.**

- Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

**Comme il était au commencement, mainte-
nant et toujours, et dans les siècles des
siècles. Ainsi soit-il.**

CONFITEOR

Pleins de contrition à la pensée d'avoir trop péché, nous commençons par confesser nos fautes (c'est-à-dire que nous les reconnaissons et nous en demandons pardon) devant Dieu et tous les membres du corps mystique du Christ (l'Église). Nos péchés intéressent en effet la ferveur de l'Église tout entière. Pour la même raison, nous demandons à tous d'intercéder en notre faveur. C'est un acte personnel, qui doit venir du fond de notre cœur.

« Vivons notre Confiteor en nous appliquant à l'humilité. Vivons notre Misereatur en étant pleins de pitié aux travers, aux défauts, aux fautes même de notre prochain. Nous avons demandé à Dieu de les leur pardonner : pourquoi continuer de leur en tenir rigueur ? » (Mgr Chevrot)

« Quand on est brisé, et que les raisons de plus rien ne nous apparaissent, il faut porter son cœur, les pauvres morceaux de son cœur vers le Dieu d'Amour : sans rien dire quand on ne peut rien dire. » (Card. Journet)

- Introibo ad altare Dei.

Ad Deum qui laetificat juventutem meam.

- Adjutorium ¶ nostrum in nomine Domini.

Qui fecit cælum et terram.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et vobis fratres, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere :

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.

Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et vobis fratres, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

**Misereatur tui omnipotens Deus, et di-
missis peccatis tuis, perducatur te ad vitam
aeternam.**

- Amen.

- J'irai vers l'autel de Dieu.

Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse.

- Notre secours est ¶ dans le Nom du Seigneur.

Qui a fait le ciel et la terre.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous mes frères, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole et par action :

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute.

C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

**Que le Dieu tout-puissant vous fasse misé-
ricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et
vous conduise à la vie éternelle.**

- Ainsi soit-il.

« Le prêtre, qui tout à l'heure exercera le privilège inouï d'appeler Jésus-Christ sur l'autel, doit le premier et tout seul se mettre au rang des pécheurs : les assistants l'y rejoignent ensuite. » (Mgr Chevrot)

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et te, pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere.

(On se frappe trois fois la poitrine) «En se frappant la poitrine, l'homme châtie le péché caché en son cœur.» (Saint Augustin)

Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

- Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

Amen.

Le prêtre demande à Dieu le pardon de ses offenses et de celles des fidèles.

- Indulgentiam, † absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Amen.

Ces versets sont des appels à la miséricorde de Dieu avant que le prêtre ne monte à l'autel.

Deus, tu conversus vivificabis nos.

Et plebs tua lætabitur in te.

- Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

Et salutare tuum da nobis.

- Domine, exaudi orationem meam.

Et clamor meus ad te veniat.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Oremus.

ORAISONS

Quand on aime, on a l'audace de demander la suppression de tous les obstacles à l'amour, de tout ce qui nous empêche d'aimer. Et le prêtre monte à l'autel pour rencontrer l'Amour.

AUFERA NOBIS, quæsumus, Domine, iniquitates nostras : ut ad Sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

JE CONFESSE à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints, et à vous mon Père, que j'ai beaucoup péché, en pensée, en parole et par action.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

- Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

- Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous accorde † le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

- Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.

Et votre peuple se réjouira en vous.

- Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

Et accordez-nous votre salut.

- Seigneur, exaucez ma prière.

Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Prions.

ENLEVEZ NOS FAUTES, Seigneur, nous vous en prions, afin que nous puissions pénétrer jusqu'au Saint des Saints avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Plein de respect pour la sainteté de Dieu et la grandeur du sacrifice qu'il va offrir, le prêtre baise l'autel où se trouvent les reliques des saints. La vie et le sacrifice des saints sont unis à celui du Christ.

ORAMUS TE, Domine, per merita Sanctorum tuorum, quorum reliquiae hic sunt, et omnium Sanctorum : ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

NOUS VOUS PRIONS, Seigneur, par les mérites de vos saints dont nous conservons ici les reliques, et de tous les saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Baiser l'autel (et l'encenser) est une marque d'adoration et d'amour envers le Christ que l'autel représente.

Ab illo benedicaris, † in cuius honore cremaberis. Amen.

Sois béni † par celui et en l'honneur de qui tu vas brûler. Ainsi soit-il.

« Venez purifier nos consciences, Seigneur, nous vous en prions : afin qu'entrant, Notre-Seigneur Jésus-Christ y trouve une demeure prête à le recevoir. » (Liturgie lyonnaise)

— ENTRÉE —

INTROÏT

Le chant d'entrée (introït, du verbe latin introire, entrer) donne le ton à la messe qui commence. À nous d'entrer avec tout notre cœur, tout notre esprit, et de fermer la porte aux agitations et aux soucis du monde.

« Chaque fois que nous prions, la terre rejoint le ciel. Et de même qu'en brûlant, s'élève la fumée de l'encens, ainsi, lorsque nous élevons avec confiance notre prière en Jésus-Christ, celle-ci traverse les cieux et arrive à Dieu lui-même et est écoutée et exaucée par Lui. » (Benoît XVI)

INTROÏT DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ézéchiel 36, 23-26

Cette vigile célèbre à l'avance l'un des plus grands jours de l'histoire du monde : celui de la fondation de l'Église dans l'Esprit Saint.

Cum sanctificatus fuero in vobis, congregabo vos de universis terris : et effundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris : et dabo vobis spiritum novum, alleluia, alleluia.

Quand j'aurai été sanctifié en vous, je vous rassemblerai de tous les pays ; je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, et je vous donnerai un esprit nouveau, alléluia, alléluia.

Psaume 33 : Benedicam Dominum in omni tempore: semper laus eius in ore meo. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen

Psaume 33 : Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sera toujours sur mes lèvres. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

INTROÏT DE PENTECÔTE

Sagesse 1,7

L'Esprit du Christ veut communiquer à tous les hommes cette science de la véritable louange – l'alléluia éternel – pour célébrer aujourd'hui les merveilles de Dieu, à l'exemple des apôtres.

SPIRITUS Domini replevit orbem terrarum, alleluia : et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis, alleluia, alleluia, alleluia.

L'ESPRIT du Seigneur a rempli l'univers, alléluia ; et lui qui contient toute chose a la science de la parole, alléluia, alléluia, alléluia.

Psaume 67 : Exurgat Deus, et dissipentur inimici eius : et fugiant, qui oderunt eum, a facie eius.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.
Amen

Psaume 67 : Que Dieu se lève et que ses ennemis se dispersent ; que ceux qui le haïssent fuient devant lui.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

INTROÏT DU LUNDI DE PENTECÔTE

Psaume 80, 17

La « fleur du froment » est une image de l'Eucharistie.

CIBAVIT eos ex adipe frumenti, alleluia ; et de petra, melle saturavit eos, alleluia, alleluia.

Ps Exultate Deo adiutori nostro : iubilate Deo Iacob.

Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum.

Amen

IL les a nourris de la fleur du froment, alléluia ; il les a rassasiés du miel du rocher, alléluia, alléluia.

Psaume : Tressaillez de joie en Dieu, notre secours : acclamez le Dieu de Jacob. Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

KYRIE

Nous y appelons à grands cris la miséricorde du Dieu Trinité : le Père (Kyrie), le Fils (Christe), le Saint-Esprit (Kyrie). C'est une des seules prières en grec que la liturgie romaine ait conservée de ses origines. Sa tonalité suppliante est très évocatrice.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Christe, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

« Appeler la miséricorde et ne pas désespérer : car Dieu lit dans les cœurs, et il voit bien où il y a plus faiblesse et défaillance que faute. C'est cela la pauvreté d'esprit, n'avoir rien dans les mains à donner, ne voir que les défaillances et les indigences de sa pauvre vie. Alors on peut lever les yeux vers la miséricorde infinie... » (Card. Journet)

GLORIA IN EXCELSIS

Le Gloria est composé du chant des anges à Noël et d'un hymne de louange à la Trinité. Ne nous laissons pas de le chanter ; disons-le, comme le Credo, de tout notre cœur, pleins de reconnaissance intérieure. On le chante les jours de fêtes et les dimanches, sauf pendant l'Avent, la Septuagésime et le Carême.

GLORIA IN EXCELSIS DEO.

Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

Laudamus te. **Benedicimus te.** Adoramus te. **Glorificamus te.** Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Iesu Christe. **Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.**

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. **Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.** Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. **Tu solus Altissimus, Iesu Christe.** Cum Sancto Spiritu, † in gloria Dei Patris.

Amen.

Le prêtre baise l'autel pour recevoir du Christ le salut de paix qu'il transmettra au peuple.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

GLOIRE À DIEU au plus haut des cieux.

Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Nous vous louons. **Nous vous bénissons.** Nous vous adorons. **Nous vous glorifions.** Nous vous rendons grâce pour votre immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Fils Unique, Jésus-Christ. **Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.**

Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous. **Vous qui enlevez les péchés du monde, accueillez notre prière.** Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Car vous seul êtes Saint, Vous seul êtes Seigneur, **Vous seul êtes le Très-Haut, Jésus-Christ,** avec le Saint-Esprit, † dans la gloire de Dieu le Père. **Ainsi soit-il.**

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

« Le chant des anges suppose tout d'abord la Gloire de Dieu, sans laquelle la paix ne peut régner durablement. [...] La paix des hommes vient de la Gloire de Dieu. Celui qui est préoccupé par les hommes et leur salut doit avant tout se préoccuper de la Gloire de Dieu. [...] Là où Dieu n'est pas glorifié parmi les hommes, l'homme ne peut non plus être glorifié. » (Card. Ratzinger)

COLLECTE

Dans la collecte, le célébrant « rassemble » l'essentiel des prières et des aspirations des fidèles suggérées par la fête que l'on célèbre (d'où son nom). C'est la première des trois grandes prières propres à chaque messe (avec la secrète et la postcommunion). Le prêtre les prononce bras écartés et levés « pour manifester que l'oraison qu'il prononce pour le peuple se dirige vers Dieu » (saint Thomas d'Aquin).

« Vous dites *Amen*, et qui dit *Amen* souscrit à ce qui vient d'être exprimé, car *Amen* se traduit par "c'est vrai". » (Saint Augustin)

- Oremus.

- Prions.

COLLECTE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

PRAESTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut claritatis tuæ super nos splendor effulgeat ; et lux tuæ lucis corda eorum, qui per gratiam tuam renati sunt, Sancti Spiritus illustratione confirmet.

ACCORDEZ, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que brille sur nous la splendeur de votre gloire, et que l'éclat de votre lumière confirme, par l'illumination de l'Esprit Saint, les cœurs de ceux que votre grâce a fait renaître.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

COLLECTE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Chaque nouvelle effusion du Saint-Esprit vient nous redonner le goût des choses de Dieu et le réconfort de sa présence pour nous détourner des vanités de ce monde.

DEUS, qui hodierna die corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere ; et de eius semper consolatione gaudere.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

DIEU qui, en ce jour, avez instruit les cœurs de vos fidèles par l'illumination du Saint-Esprit : donnez-nous de goûter dans le même Esprit les choses droites, et de jouir sans cesse de sa consolation.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

COLLECTE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Cette paix que nous demandons, c'est le lien de la charité qui unit l'âme à Dieu, un des fruits du Saint-Esprit.

DEUS, qui Apostolis tuis Sanctum dedisti Spiritum : concede plebi tuae pia petitionis effectum ; ut, quibus dedisti fidem, largiaris et pacem.

Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum.

Amen.

Ô DIEU, qui avez donné le Saint-Esprit à vos apôtres, accordez à votre peuple l'objet de sa pieuse demande : comme vous lui avez donné la foi, donnez-lui généreusement aussi la paix.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

LECTURES ET CHANTS

ÉPÎTRE

Cette lecture est généralement empruntée aux épîtres ou aux Actes des apôtres (de epistola, « lettre » en latin). Pénétrons-nous de la doctrine de vie qu'elle contient.

« Les lectures transmettent le message de la foi, avant que s'accomplisse le mystère de la foi. C'est ainsi que l'Écriture, parole du Christ, annonce l'Eucharistie, présence du Christ. Tels sont les deux trésors de l'Église. Si vous venez, en quête des choses d'ici-bas, dans l'attente d'une réponse aux problèmes personnels, sociaux, économiques ou politiques, etc., alors cela ne sert de rien. Il ne faut pas avoir un esprit clos sur les choses charnelles et temporelles, mais un esprit dégagé, prêt à recevoir les choses d'un autre ordre. Sinon rien ne sera. » (Card. Journet)

ÉPÎTRE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Actes des Apôtres 19, 1-8

Le baptême de Jean n'était qu'un signe de conversion qui préparait et annonçait le baptême chrétien, véritable transformation intérieure par la grâce.

IN diebus illis : Factum est, cum Apollo esset Corinthi, ut Paulus peragratis superioribus partibus veniret Ephesum, et inveniret quosdam discipulos : dixitque ad eos : Si Spiritum Sanctum accepistis credentes ?

At illi dixerunt ad eum : Sed neque si Spiritus Sanctus est, audivimus. Ille vero ait : In quo ergo baptizati estis ? Qui dixerunt : In Ioannis baptismo. Dixit autem Paulus : Ioannes baptizavit baptismum penitentiae populum, dicens : In eum, qui venturus esset post ipsum, ut crederent, hoc est, in Iesum.

His auditis, baptizati sunt in nomine Domini Iesu. Et cum imposuisset illis manus Paulus, venit Spiritus Sanctus super eos, et loquebantur linguis, et prophetabant. Erant autem omnes viri fere duodecim. Introgressus autem synagogam, cum fiducia loquebatur per tres menses, disputans et suadens de Regno Dei.

Deo gratias.

EN ces jours-là, tandis qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? »

Ils lui répondirent : « Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. » Il dit : « Quel baptême avez-vous donc reçu ? » Ils répondirent : « Le baptême de Jean. » Paul dit alors : « Jean a baptisé le peuple du baptême de pénitence, en disant de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. »

Ayant entendu ces paroles, ils se firent baptiser au nom du Seigneur Jésus. Et lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. Ils étaient en tout environ douze hommes. Ensuite Paul entra dans la synagogue et y parla avec assurance pendant trois mois, discutant et persuadant au sujet du royaume de Dieu.

Nous rendons grâce à Dieu.

ÉPÎTRE DU DIMANCHE DE LA PENTECÔTE

Actes des Apôtres 2, 1-11

Récit du miracle de la Pentecôte. Depuis Babel, le péché avait séparé et désuni les hommes. Mais le Christ, par son Esprit, vient les rassembler et les unir. Le miracle des langues en est le signe et le commencement.

CUM complerentur dies Pentecostes, erant omnes discipuli pariter in eodem loco : et factus est repente de caelo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis : et replevit totam domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tamquam ignis, seditque supra singulos eorum : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, et cooperunt loqui variis linguis, prout Spiritus Sanctus dabat eloqui illis.

Erant autem in Jérusalem habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione, quæ sub cælo est.

Facta autem hac voce, convenit multitudo, et mente confusa est, quoniam audiebat unusquisque lingua sua illos loquentes.

QUAND arriva le jour de la Pentecôte, les disciples étaient tous réunis dans un même lieu ; et tout à coup il se produisit un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Alors ils virent apparaître des langues semblables à du feu, qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils se mirent à parler diverses langues, selon que l'Esprit Saint leur donnait de s'exprimer.

Or, parmi les Juifs résidant à Jérusalem, il y avait des hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel.

Au bruit qui se fit entendre, la foule s'assembla et chacun demeura confondu de les entendre parler sa propre langue.

Stupebant autem omnes, et mirabantur, dicentes: Nonne ecce omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt? Et quomodo nos audivimus unusquisque linguam nostram, in qua nati sumus? Parthi, et Medi, et Ælamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam, et Cappadociam, Pontum, et Asiam, Phrygiam, et Pamphyliam, Ægyptum, et partes Libyæ, quæ est circa Cyrenen, et advenæ Romani, Judæi quoque, et Proselyti, Cretes, et Arabes: audivimus eos loquentes nostris linguis magnalia Dei.

Deo gratias

Ils étaient tous dans la stupeur et ils se disaient dans leur étonnement: « Tous ceux-là qui parlent, ne sont-ils pas galiléens? Comment se fait-il que nous les entendions parler chacun la langue de notre pays natal? Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de la Libye voisines de Cyrène, étrangers venus de Rome, Juifs ou prosélytes, Crétois et Arabes: nous les entendons annoncer dans nos langues les merveilles de Dieu! »

Nous rendons grâces à Dieu.

ÉPÎTRE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Actes des Apôtres 10, 34 - 48

Appelé par une vision, Pierre est allé baptiser la famille d'un officier romain. Pour la première fois, l'Esprit descend sur des païens, au-delà des limites du peuple juif, et fait comprendre à Pierre que la Rédemption doit rassembler tous les hommes en une même Église catholique, c'est-à-dire universelle.

IN diebus illis: Aperiens Petrus os suum, dixit: Viri fratres, nobis præcepit Dominus prædicare populo: et testificari, quia ipse est, qui constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum. Huic omnes, prophetae testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen eius omnes, qui credunt in eum.

Adhuc loquente Petro verba hæc, cecidit Spiritus Sanctus super omnes qui audiebant verbum. Et obstupuerunt ex circumcissione fideles, qui venerant cum Petro: quia et in nationes gratia Spiritus Sancti effusa est. Audiebant enim illos loquentes linguis, et magnificentem Deum. Tunc respondit Petrus: Numquid aquam quis prohibere potest, ut non baptizentur hi, qui Spiritum Sanctum acceperunt sicut et nos? Et iussit eos baptizari in nomine Domini Iesu Christi.

Deo gratias

EN ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit: « Mes frères, le Seigneur nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est Jésus qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent ce témoignage que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission des péchés. »

Pierre parlait encore lorsque le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient sa parole. Et les fidèles venus de la circoncision, qui accompagnaient Pierre, furent stupéfaits de ce que la grâce du Saint-Esprit se répandait aussi sur les gentils; car ils les entendaient parlant diverses langues et glorifiant Dieu. Alors Pierre dit: « Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui, comme nous, ont reçu le Saint-Esprit? » Et il ordonna de les baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Nous rendons grâces à Dieu.

ALLÉLUIA

L'alléluia, qui est comme un refrain encadrant un verset de psalme, est un cri de jubilation; il signifie en hébreu: « Louez Dieu! ». A certaines grandes fêtes, il est suivi d'une séquence, qui signifie « suite ».

L'alleluia: « Celui qui jubile, n'exprime pas de mots, mais un son joyeux sans mots: c'est la voix de l'esprit perdu dans la joie, l'exprimant de tout son pouvoir, mais n'arrivant pas à en définir le sens ». (Saint Augustin)

ALLELUIA DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 106, 1

ALLELUIA. Confitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in saeculum misericordia ejus. ALLÉLUIA. Louez le Seigneur, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

TRAIT DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 116, 1-2

LAUDATE Dominum, omnes gentes : et colaudate eum, omnes populi. LOUEZ le Seigneur, toutes les nations ; louez-le, tous les peuples.

Quoniam confirmata est super nos misericordia eius : et veritas Domini manet in aeternum. Car sa miséricorde a été affirmée sur nous, et la vérité du Seigneur demeure à jamais.

DOUBLE ALLELUIA DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Ps 103, 30

« *Trinité Sainte, vous avez dissipé les ténèbres pour créer un monde lumineux, d'ordre et de beauté, qui porterait votre ressemblance.* » (Saint Grégoire de Nazianze)

ALLELUIA, alleluia. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur : et renovabis faciem terræ. ALLÉLUIA, alléluia. Envoyez votre Esprit et ils seront créés, et vous renouvellerez la face de la terre.

Alleluia. (On se met à genoux)

Alléluia. (On se met à genoux)

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fide: lium : et tui amoris in eis ignem accende. Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

SÉQUENCE

Les Pères grecs appellent le Saint-Esprit une « énergie vivante ». Nous en demandons une nouvelle effusion afin que sa présence et son activité en nous soient toujours plus intenses et plus pénétrantes.

VENI, Sancte Spiritus,
Et emitte cælitus
Lucis tuæ radium.

Veni, pater pauperum,
Veni, dator munerum,
Veni, lumen cordium.

Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

In labore requies,
In aestu temperies,
In fletu solacium.

O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innocium.

VENEZ, Esprit Saint,
Et envoyez du haut du ciel
Un rayon de votre lumière.

Venez, père des pauvres,
Venez, dispensateur des dons,
Venez, lumière des cœurs.

Consolateur très bon,
Doux hôte de l'âme,
Doux rafraîchissement.

Repos dans le travail,
Soulagement dans les chaleurs,
Consolation dans les larmes.

Ô bienheureuse lumière,
Remplissez jusqu'au plus intime
Les cœurs de vos fidèles.

Sans votre divin secours,
Il n'est rien en l'homme,
Il n'est rien d'innocent.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.

Amen. Alleluia.

Lavez ce qui est souillé,
Arrosez ce qui est aride,
Guérissez ce qui est blessé.

Assouplissez ce qui est raide,
Réchauffez ce qui est froid,
Redressez ce qui est faussé.

Donnez à vos fidèles,
Qui se confient en vous,
Les sept dons sacrés.

Donnez le mérite de la vertu,
Donnez le salut final,
Donnez la joie éternelle.

Ainsi soit-il. Alléluia

ALLÉLUIA DU LUNDI DE PENTECÔTE

Acte des Apôtres 2, 4

ALLELUIA, alleluia. Loquebantur variis linguis Apostoli magnalia Dei. Alleluia.

(On se met à genoux)

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium : et tui amoris in eis ignem accende.

ALLELUIA, alléluia. Les apôtres publiaient en diverses langues les merveilles de Dieu.

(On se met à genoux)

Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez en eux le feu de votre amour.

SÉQUENCE

Reprendre la Séquence du dimanche de Pentecôte Veni Sancte Spiritus.

MOUVEMENT DE L'ÉVANGILE

Le prophète Isaïe reconnaissait son indignité à annoncer la venue du Messie, fils d'une vierge : un ange lui apparut alors, qui lui toucha les lèvres avec un charbon ardent, signe de la purification que Dieu opérait en lui. Avant de lire l'Évangile, le prêtre demande à être purifié comme le prophète.

MUNDA COR MEUM ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaïæ Prophetæ calculo mundasti ignito : ita me tua grata miseratione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum digne valeam nuntiare. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

IUBE, DOMINE, benedicere. Dominus sit in corde meo et in labiis meis : ut digne et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

- Dominus vobis cum.

Et cum spiritu tuo.

- Sequentia † sancti Evangelii secundum...

Gloria tibi Domine.

PURIFIEZ MON CŒUR et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent ; daignez aussi me purifier par votre miséricordieuse bonté, afin que je puisse proclamer dignement votre saint Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR, veuillez me bénir. Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres afin que j'annonce dignement et convenablement son Évangile. Ainsi soit-il.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Suite † du saint Évangile selon saint ...

Gloire à Vous Seigneur.

ÉVANGILE

«Évangile» est un mot grec signifiant «bonne nouvelle» : Jésus-Christ, qui est Dieu, est venu sauver les hommes pour en faire ses enfants adoptifs. La lecture de l'Évangile est le point culminant de cette première partie de la messe. C'est un enseignement, mais aussi un acte d'hommage envers Notre-Seigneur qui s'est révélé à nous.

On l'écoute debout. Et un triple signe de croix supplie Dieu de rendre présente sa parole dans notre esprit, sur nos lèvres et dans notre cœur.

À l'autel, le missel est placé de biais : comme les églises sont normalement orientées vers l'Est, le missel est tourné vers le Nord-Est, d'où venaient autrefois les barbares : lire l'Évangile dans leur direction symbolisait le désir de leur annoncer cette bonne nouvelle et de les convertir.

« Jésus est venu nous révéler ce que son Père l'a chargé de nous faire connaître. Écoutons les saintes lectures ; laissons tomber goutte à goutte dans notre âme la doctrine de celui qui l'a envoyé et les choses que l'Esprit Saint a la mission d'apprendre à son Église pour la guider vers la vérité toute entière. [...] À chacune de nos messes, à l'exemple de la sœur de Lazare (Sainte Madeleine), nous nous asseyons aux pieds du Seigneur, écoutant sa parole. » (Mgr Chevrot)

ÉVANGILE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Saint Jean 14, 15-21

En annonçant le don du Saint-Esprit, Jésus nous décrit l'union très intime qui s'établira entre les Personnes divines et chacun de nous.

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis : Si diligitis me, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscetis eum : quia apud vos manebit, et in vobis erit.

Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos. Adhuc modicum : et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Qui habet mandata mea, et servat ea : ille est, qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo : et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, afin qu'il demeure éternellement avec vous : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir parce qu'il ne le voit ni ne le connaît ; mais vous, vous le connaîtrez, car il demeurera auprès de vous et il sera en vous.

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui. »

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

ÉVANGILE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Saint Jean 14, 23-31

Si quelqu'un aime vraiment Jésus, alors le feu sacré de la charité dévore tout autre amour et la Trinité vient établir en lui sa demeure. Le nœud de cette union entre l'âme et Jésus, c'est l'Esprit Saint : « Jésus nous donne le Saint-Esprit qui nous fait connaître et aimer Jésus. Le Saint-Esprit répand en nous les pures et vives lumières de la foi, et la foi nous montre Jésus. C'est ainsi que Dieu travaille à sauver, à sanctifier et à glorifier nos âmes. Qu'elles sont donc aimées de Dieu, nos âmes ; et avec quelle joie elles doivent se plonger dans cet océan d'amour qui se nomme le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! » (Père Emmanuel)

IN illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis: Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus : qui non diligit me, sermones meos non servat.

Et sermonem quem audistis non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris. Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. Paraclitus autem Spiritus Sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia, quæcumque dixero vobis.

Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: non quomodo mundus dat, ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis: Vado, et venio ad vos. Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis priusquam fiat : ut, cum factum fuerit, credatis.

Iam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam. Sed ut cognoscat mundus, quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio.

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure. Celui qui ne m'aime pas, ne garde pas mes paroles.

Et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses tandis que je demeurais encore avec vous ; mais le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix: mais ce n'est pas comme le monde la donne que moi je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble point ni ne s'effraie. Vous avez entendu que je vous ai dit : "Je m'en vais et je reviens à vous." Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, parce que le Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant, avant que cela n'arrive, afin que, quand ce sera arrivé, vous croyiez.

« Je ne vous parlerai plus beaucoup, car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi. Mais il faut que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon le commandement que le Père m'a donné. »

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

ÉVANGILE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Saint Jean 3, 16-21

Le plus grand des dons de Dieu, le Christ, a été envoyé à tous les hommes. Et ils viendront in-faiblement à lui qui est la lumière s'ils vivent dans la droiture hors des ténèbres du péché.

IN illo tempore : Dixit Iesus Nicodemo : Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut iudicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.

Qui credit in eum, non iudicatur ; qui autem non credit, jam iudicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.

Hoc est autem iudicium : quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem : erant enim eorum mala opera. Omnis enim qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera eius : qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera eius, quia in Deo sunt facta.

À la fin de l'évangile, le prêtre baise le missel en signe de respect et d'amour.

Laus tibi, Christe !

Per evangelica dicta, deleantur nostra delicta.

EN ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

Or, voici quel est le jugement : c'est que la lumière est venue dans le monde et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et il ne vient pas à la lumière, de peur que la malice de ses œuvres ne soit dénoncée. Mais celui qui accomplit la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. »

Louange à vous, ô Christ !

Que par les paroles de l'Évangile nos péchés soient effacés.

L'homélie qui suit (les dimanches et fêtes) précise ordinairement l'application des textes de la messe à nos vies.

PROFESSION DE FOI

Le Credo est la réponse de l'Église à l'enseignement reçu, il exprime la foi en la Trinité sainte et son œuvre de salut pour les hommes. Il a été fixé par les conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381). Aimons à chanter ainsi notre foi : nous avons besoin de certitudes, de fondements inébranlables. On le récite tous les dimanches, aux fêtes de 1^{ère} classe, aux fêtes de 2^e classe du Seigneur et de la Sainte Vierge, et à celles des apôtres et évangélistes.

- CREDO in unum Deum.

Patrem omnipotentem, factorem caeli et terræ, visibilibus omnium et invisibilibus.

Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigenitum.

Et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.

Genitum, non factum consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

- JE CROIS en un seul Dieu.

Le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles.

Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.

Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été fait.

Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cælis.

(On se met à genoux)

ET INCARNATUS EST DE SPIRITU
SANCTO EX MARIA VIRGINE :
ET HOMO FACTUS EST.

Crucifixus étiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.

Et ascendit in cælum : sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum.

† Et vitam venturi sæculi.

Amen.

Pour nous, les hommes, et pour notre salut, il est descendu des cieux.

(On se met à genoux)

ET IL A PRIS CHAIR DE LA VIERGE
MARIE PAR L'ESPRIT SAINT, ET S'EST
FAIT HOMME.

Crucifié aussi pour nous, il a souffert sous Ponce Pilate et a été enseveli.

Il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures.

Et il est monté au ciel : il siège à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils.

Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois l'Église, qui est une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés.

J'attends la résurrection des morts.

† Et la vie du monde à venir.

Ainsi soit-il.

« Remerciez Notre-Seigneur, vivant dans son Église, de vous avoir préservés de l'erreur. Seule, aujourd'hui, comme toujours, l'Église affirme qu'il ne peut exister qu'une vérité, et que le Fils de Dieu lui en a confié le dépôt. » (Mgr Chevrot)

« Les mages ont été guidés par l'étoile qui symbolise la foi. Il en va de même pour nous : la foi nous sert de guide et sa lumière nous indique le chemin qui nous mène à Dieu et à la patrie céleste. » (Saint Padre Pio)

MESSE DES FIDÈLES

La seconde partie de la messe se nomme « messe des fidèles », parce qu'aux premiers siècles, seuls les fidèles pouvaient y assister ; les catéchumènes étaient alors congédiés. Elle comporte trois parties : offertoire, canon et communion.

« L'office du prêtre est de donner le peuple à Dieu et de donner Dieu au peuple. La Croix est le lieu de passage de toute la prière du monde vers Dieu et de toute la réponse de Dieu au monde. »
(Card. Journet)

« Il faut se souvenir qu'en tant que chrétien et membre de Jésus-Christ, quoiqu'on ne soit pas prêtre, on peut non seulement servir la messe, mais faire avec le prêtre ce qu'il fait, c'est-à-dire offrir avec lui et avec Jésus-Christ même, le sacrifice qui est offert à Dieu, puisque nous sommes participants de son divin sacerdoce. [...] Mais outre cela, en qualité d'hostie, nous avons l'obligation, en offrant Jésus à Dieu comme victime, de nous offrir à lui, ou plutôt de le prier de nous incorporer avec lui en qualité d'hosties, pour nous sacrifier avec lui à la gloire de son Père. »
(Card. de Bérulle)

— OFFERTOIRE —

Offertoire veut dire « présentation d'offrande à Dieu ». La quête ou les offrandes de messe ont ce sens. Cette préparation au sacrifice signifie l'offrande même de l'Église – celle du ciel, du purgatoire et de la terre – et nous met dans les sentiments qui doivent être les nôtres devant un si grand mystère. Les prières datent du Moyen Âge. Elles expriment ce qui se réalise sur l'autel et ce que vont devenir le pain et le vin.

- Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.
- Oremus.

- Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.
- Prions.

CHANT D'OFFERTOIRE

Le chant d'offertoire accompagnait autrefois la procession des fidèles apportant le pain et le vin destinés à la messe, mais aussi les offrandes pour l'entretien du clergé et des pauvres. Cette participation matérielle des fidèles est aujourd'hui remplacée par la quête et les honoraires de messe.

OFFERTOIRE DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Ps 103, 30-31

L'action du Saint-Esprit en nos âmes est une recreation surnaturelle.

EMITTE Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ : sit gloria Domini in sæcula, alleluia.

ENVOYEZ votre Esprit et ils seront créés, et vous renouvellerez la face de la terre ; gloire soit au Seigneur dans les siècles, alléluia !

OFFERTOIRE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Ps. 67, 29-30

C'est tout le peuple chrétien qui, marqué du sceau des fils de Dieu par l'Esprit Saint, devient une famille de rois.

CONFIRMA hoc, Deus, quod operatus es in nobis : a templo tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera, alleluia.

AFFERMISSEZ, ô Dieu, ce que vous avez opéré en nous ; dans votre temple, à Jérusalem, les rois vous offriront des présents, alléluia.

OFFERTOIRE DU LUNDI DE PENTECÔTE

Ps. 17, 14.16

À la Pentecôte, la vie divine dont l'eau du baptême est le signe, a jailli de nouveau pour notre salut.

INTONUIT de caelo Dominus, et Altissimus dedit vocem suam : et apparuerunt fontes aquarum, alleluia.

LE Seigneur tonna du haut du ciel et le Très-Haut fit entendre sa voix ; alors les sources des eaux apparurent, alléluia.

OFFRANDE DU PAIN

Quand le prêtre élève l'hostie (qui veut dire « victime offerte ») pour le salut de tous les fidèles, offrons-nous en esprit sur sa patène avec notre travail, nos souffrances, nos joies et tous nos besoins.

SUSCIPE, SANCTE PATER, omnipotens aeterna Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentiis meis, et pro omnibus circumstantibus, sed et pro omnibus fidelibus christianis vivis atque defunctis : ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam aeternam. Amen.

RECEVEZ, PÈRE SAINT, Dieu éternel et tout puissant, cette hostie sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous offre à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes innombrables péchés, offenses et négligences, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles chrétiens vivants et morts, afin qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Les hosties, depuis le VII^e siècle, sont en pain azyme, c'est-à-dire sans levain : c'est le pain utilisé par les Juifs pour la Pâque, celui de Notre-Seigneur à la Cène. Les Orientaux, quant à eux, utilisent du pain levé. La grande hostie est placée sur le corporal, rappel du linceul qui reçut le corps du Seigneur au Calvaire.

« Tu cherchais ce que tu pourrais offrir pour toi : offre-toi. Qu'est-ce que le Seigneur réclame de toi, sinon toi-même ? » (Saint Augustin)

BÉNÉDICTION DE L'EAU

L'Eucharistie est un banquet complet : nourriture et breuvage. Après le pain, on y offre le vin, mêlé d'eau. Le vin signifie la nature divine du Christ ; l'eau, notre humanité.

Le Fils éternel s'est uni à notre humanité, pour que nous, infimes petites gouttes d'eau, nous soyons unis à sa divinité. En bénissant l'eau, le célébrant bénit ainsi la participation des fidèles au saint sacrifice.

DEUS, † QUI HUMANAE substantiae dignitate mirabiliter condidisti, et mirabiliter reformasti : da nobis, per hujus aquae et vini mysterium, eius divinatis esse consortes, qui humanitatis nostrae fieri dignatus est particeps, Iesus Christus, Filius tuus, Dominus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus : per omnia saecula saeculorum. Amen.

DIEU, † qui avez admirablement fondé la dignité de la nature humaine et l'avez restaurée plus admirablement encore : donnez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

« Je suis la petite goutte d'eau qu'absorbe le vin de messe. Et le vin de messe devient le sang de l'Homme-Dieu. Et l'Homme-Dieu est substantiellement uni à la Très Sainte Trinité. La petite goutte d'eau est emportée dans le fleuve de la Trinité Sainte. Sera-t-elle jamais assez pure, assez limpide, la petite goutte d'eau destinée à participer au saint sacrifice de la messe ? » (Card. Mercier)

OFFRANDE DU CALICE

Le prêtre élève le calice pour le salut de l'humanité tout entière : le sang du Christ a été versé pour tous. Jésus nous invite à nous unir à lui dans un même esprit de généreux sacrifice, disant : « Veux-tu qu'il me coûte toujours du sang de mon humanité sans que tu y joignes tes larmes ? »

OFFERIMUS TIBI, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam : ut in conspectu divinæ majestatis tuæ, pro nostra et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.

NOUS VOUS OFFRONS, Seigneur, le calice du salut, implorant votre clémence : qu'il s'élève en odeur de suavité devant votre divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Notre sacrifice de tous les jours n'est agréable à Dieu que s'il est enveloppé d'humilité. Être humble, c'est être à sa vraie place devant Dieu : celle d'une créature qui doit tout à son Créateur, d'un pécheur qui doit tout à son Rédempteur.

PRIÈRE D'HUMILITÉ

Cette prière s'inspire de celle des trois enfants dans le livre du prophète Daniel (Dan. 3). Exilés à Babylone, ils furent jetés dans une fournaise ardente pour avoir refusé d'adorer la statue dressée par le roi. Ne pouvant plus offrir de sacrifices au Seigneur, ils lui ont demandé de les accepter eux-mêmes en sacrifice.

IN SPIRITU HUMILITATIS et in animo contrito suscipiamur a te, Domine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

EN ESPRIT D'HUMILITÉ et le cœur contrit, puissions-nous être accueillis par vous, Seigneur : et que notre sacrifice ait lieu aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

INVOCATION AU SAINT-ESPRIT

Personnification de l'Amour dans la Sainte Trinité, le Saint-Esprit est invoqué pour accomplir la transformation du pain et du vin qui rendra Jésus réellement présent.

VENI, SANCTIFICATOR omnipotens æterne Deus: et bene ꝥ dic hoc sacrificium, tuo sancto nomini præparatum.

VENEZ, SANCTIFICATEUR, Dieu éternel et tout-puissant, et bénissez ꝥ ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint Nom.

ENCENSEMENT

Symbole de la prière qui monte vers Dieu, l'encens est aussi une marque d'honneur envers les choses saintes : l'Eucharistie (présence réelle de Jésus), l'évangile (Jésus présent dans sa parole), le célébrant (qui agit comme un autre Christ), les fidèles (membres du Christ, consacrés à Dieu par leur baptême), le crucifix et l'autel (images du Christ sacrifié).

PER INTERCESSIONEM beati Michaelis Archangeli, stantis a dextris altaris incensi, et omnium electorum suorum, incensum istud dignetur Dominus bene ꝥ dicere, et in odorem suavitatis accipere. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

PAR L'INTERCESSION de l'archange saint Michel, qui se tient à la droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous ses élus, que le Seigneur daigne ꝥ bénir cet encens et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

INCENSUM istud a te benedictum, ascendat ad te, Domine : et descendat super nos misericordia tua.

QUE cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

DIRIGATUR, Domine, oratio mea, sicut incensum, in conspectu tuo: elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.

SEIGNEUR, que ma prière s'élève comme l'encens en votre présence ; que mes mains levées soient comme le sacrifice du soir.

Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis: ut non declinet cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis.

ASCENDAT in nobis Dominus ignem sui amoris et flammam æternæ caritatis. Amen.

Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière autour de mes lèvres ; afin que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises pour chercher des excuses au péché.

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

« Le Christ était rempli de grâce comme d'un parfum délicieux. Et du Christ, le parfum se répand, par l'office de ses ministres, sur tous les fidèles.... C'est pourquoi, lorsqu'on a encensé l'autel qui représente le Christ, on encense tous les assistants dans l'ordre. » (Saint Thomas d'Aquin)

LAVEMENT DES MAINS Ps 25, 6-12

Le Confiteor du début de la messe a été une première cérémonie de purification. En voici une seconde pour rappeler au prêtre qu'il doit avoir une âme toute pure pour célébrer les saints mystères. Une sincère contrition est la meilleure préparation au grand mystère du saint sacrifice.

LAVABO inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum, Domine :

Ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua.

Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

Ne perdas cum impiis, Deus, animam meam et cum viris sanguinum vitam meam :

In quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus.

Ego autem in innocentia mea ingressus sum ; redime me, et miserere mei.

Pes meus stetit in directo: in ecclesiis benedicam te, Domine.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper : et in saecula saeculorum.

Amen

JE LAVERAI mes mains parmi les innocents, et je me tiendrai auprès de votre autel, Seigneur.

Pour entendre la voix de la louange, et raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison, et le lieu du séjour de votre gloire.

Dieu, ne perdez pas mon âme avec les impies, ni ma vie avec les hommes de sang.

Leurs mains commettent l'iniquité, et leur droite est comblée de présents.

Pour moi, je marche dans l'innocence : rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Mon pied s'est tenu dans le droit chemin : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles.

Ainsi soit-il

PRIÈRE À LA SAINTE TRINITÉ

Cette prière résume magnifiquement le sens et la portée de la messe : mémorial du mystère pascal, source d'honneur pour les saints et cause de salut pour les chrétiens.

SUSCIPE, SANCTA TRINITAS, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam passionis, resurrectionis et ascensionis Iesu Christi Domini nostri : et in honorem beatæ Mariæ semper Virginis, et beati Ioannis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum, et omnium Sanctorum : ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercedere dignentur in cælis, quorum memoriam agimus in terris. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

RECEVEZ, TRINITÉ SAINTE, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur ; et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul, de ceux-ci et de tous vos saints : qu'elle serve à leur honneur et à notre salut ; et qu'ils daignent intercéder au ciel pour nous qui faisons mémoire d'eux sur la terre. Par le même Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DES FIDÈLES

La messe est le sacrifice de tous. Elle nous concerne personnellement. Désirons la gloire de Dieu et le salut des âmes avec ardeur.

ORATE, FRATRES : ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiae suae sanctae. Amen.

PRIEZ, MES FRÈRES, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréé par Dieu le Père tout-puissant.

Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Église. Ainsi soit-il.

SECRÈTE

C'est une prière sur les offrandes, « les choses mises à part » (secreti) pour le sacrifice. On y fait allusion aux choses matérielles apportées par les fidèles, mais surtout à l'offrande de notre personne tout entière au service de Dieu. Un court dialogue entre le célébrant et les fidèles dispose les âmes à faire monter vers Dieu le merci de la terre rachetée.

SECRÈTE DE LA VIGILE ET DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

MUNERA, quæsumus, Domine, oblata sanctifica : et corda nostra Sancti Spiritus illustratione emunda. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate eiusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

SANCTIFIEZ, Seigneur, les dons que nous vous offrons, et purifiez nos coeurs par la lumière du Saint-Esprit. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

SECRÈTE DU LUNDI DE PENTECÔTE

PROPITIUS, Domine, quæsumus, hæc dona sanctifica : et hostiæ spiritualis oblatione suscepta, nosmetipsos tibi perforce munus æternum. Per Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate eiusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

DANS votre bonté, Seigneur, sanctifiez ces dons ; et après avoir accueilli l'offrande de cette hostie spirituelle, achevez de faire de nous, pour vous, une oblation éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. **Ainsi soit-il.**

« La sainte liturgie est une école d'admiration et de joie. Lorsqu'elle nous dit *Sursum corda*, elle nous enseigne non pas l'introspection, mais l'extase. » (Dom Gérard)

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Sursum corda.

Habemus ad Dominum.

- Gratias agamus Domino Deo nostro.

Dignum et justum est.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Élevons nos coeurs.

Ils sont tournés vers le Seigneur.

- Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

Cela est digne et juste.

PRÉFACE DE L'ESPRIT SAINT

La préface est une solennelle proclamation d'action de grâce. Rendre grâces à Dieu (c'est le sens du mot « eucharistie ») signifie remercier Dieu, chanter ses louanges pour ce qu'il est, pour ce qu'il a fait pour nous, pour tous ses bienfaits.

La préface se compose de trois parties : l'action de grâce générale ; la précision éventuelle du motif ; l'union de notre louange à celle du chœur céleste des anges.

VERE dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere : Domine, sancte Pater omnipotens æterne Deus : per Christum Dominum nostrum. Qui ascendens super omnes cælos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum Sanctum (hodierna die) in filios adoptionis effudit.

Quapropter profusis gaudiis, totus in orbe terrarum mundus exultat. Sed et supernæ Virtutes, atque angelicæ Potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes :

IL est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. Montant au-dessus de tous les cieux et s'asseyant à votre droite, il répandit (en ce jour) sur les enfants d'adoption l'Esprit Saint qu'il avait promis.

C'est pourquoi, par toute la terre, le monde entier débordant de joie tressaille d'allégresse, tandis que les Vertus célestes et les Puissances angéliques chantent l'hymne de votre gloire, disant sans cesse :

SANCTUS

Le Sanctus est le chant d'adoration des anges. Nous joignons nos voix aux leurs pour nous préparer à accueillir Jésus. La première partie de ce chant vient du prophète Isaïe qui a entendu des Séraphins le chanter devant le Seigneur, en s'inclinant et se couvrant la face, car ils se savaient indignes de proclamer les louanges de Dieu.

La deuxième partie se compose des paroles des enfants de Jérusalem, au jour des Rameaux. Sabaoth veut dire : « les armées célestes » ; ce sont les anges qui exécutent les ordres de Dieu pour gouverner l'univers. Hosanna, mot hébreu qui signifie « sauve », est une exclamation de joie et de louange.

SANCTUS, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt caeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis.

Benedictus † qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

SAINT, Saint, Saint le Seigneur, Dieu des Forces célestes. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit † celui qui vient au Nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.

« À chaque fois que les paroles de la consécration sont prononcées, l'Église, représentée par le prêtre et les fidèles, est rendue présente au sacrifice sanglant : les deux mille ans qui nous séparent de la Croix sont abolis, nous sommes là comme l'étaient la Sainte Vierge et saint Jean. Et chaque génération peut à son tour s'engouffrer dans l'offrande éternelle du Christ, offerte pour tous les temps. » (Card. Journet)

CANON DE LA MESSE

On entre dans le cœur de la messe : les « saints mystères », qu'on désigne du mot grec « canon », pour signifier le caractère immuable de ces prières, restées quasi inchangées depuis saint Grégoire le Grand. Deux thèmes traversent toute cette grande prière : le thème de l'offrande du sacrifice (celui du Christ et le nôtre) et le thème de l'intercession (pour toute l'Église). Le prêtre s'adresse au Père par son Fils.

Le silence dont le canon s'entoure est une marque de respect ; il permet d'intérioriser la prière et de se retrouver seul face à Dieu. Le prêtre accompagne certains mots importants du canon d'un signe de croix sur les oblats. Il ne s'agit pas de bénir, mais seulement de préciser que les paroles prononcées concernent le pain et le vin, ou le corps et le sang.

« La liturgie exige la parole et le silence [...] Le silence, cette démarche commune vers ce qui est intérieur, cette intériorisation de la parole et du signe [...] est indispensable pour une véritable participation active. Il donne du temps, il permet à l'homme de prendre conscience de ce qui dure, en s'y attardant. » (Card. Ratzinger)

PRIÈRE D'ABORD POUR L'ÉGLISE

TE IGITUR, clementissime Pater, per Iesum Christum, Filium tuum, Dominum nostrum, supplices rogamus, ac petimus, uti accepta habeas et benedicas hæc ☩ dona, hæc ☩ munera, hæc ☩ sancta sacrificia illibata.

PÈRE très clément, c'est donc vous que nous prions, suppliants, et à qui nous demandons, par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces ☩ dons, ces ☩ présents, ces ☩ offrandes saintes et immaculées.

Le prêtre prie d'abord pour l'Église universelle, corps mystique de Jésus-Christ. Aimons l'Église comme une mère.

IN PRIMIS, quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta catholica :

TOUT d'abord nous vous les offrons pour votre sainte Église catholique ;

quam pacificare, custodire, adunare et regere digneris toto orbe terrarum : una cum famulo tuo Papa nostro N. et Antistite nostro N. et omnibus orthodoxis, atque catholicæ et apostolicæ fidei cultoribus.

daignez lui donner la paix, la protéger, la réunir et la gouverner par toute la terre ; et en même temps pour votre serviteur notre pape N., et notre évêque N., tous ceux qui enseignent la vraie doctrine, et ceux qui gardent la foi catholique et apostolique.

MÉMENTO DES VIVANTS

Le prêtre intercède pour ceux des fidèles vivants qu'il veut spécialement recommander à Dieu et pour tous les assistants. Nous pouvons aussi recommander tous ceux qui nous sont chers.

MEMENTO, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N. et omnium circumstantium, quorum tibi fides cognita est et nota devotio, pro quibus tibi offerimus : vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque omnibus : pro redemptione animarum suarum, pro spe salutis et incolumitatis suæ : tibi que reddunt vota sua æterno Deo, vivo et vero.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons ou ils vous offrent eux-mêmes ce sacrifice de louange, pour eux et pour tous les leurs, pour la rédemption de leurs âmes, dans l'espérance de leur salut et de leur intégrité ; et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

NOS INTERCESSEURS AU CIEL

Le prêtre s'unit par la pensée à tous les saints du ciel. La liste des douze apôtres et des douze saints martyrs évoque les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse autour du trône de l'Agneau, et nous invite ainsi à entrer dans la grande communauté qui englobe le ciel et la terre.

« L'Église a ses racines dans le ciel et ses feuilles dans la tempête. Quand on sait qu'elle renferme des pécheurs mais pas de péchés, alors on peut l'aimer ainsi, comme l'épouse de l'Agneau : on sait qu'elle est déjà à moitié dans les cieux... Qui vit cela, sait qu'il a pour compagnons réels les anges et les saints. » (Card. Journet)

COMMUNICANTES, et diem sacratissimum Pentecostes celebrantes, quo Spiritus Sanctus Apostolis innumeris linguis apparuit : sed et memoriam venerantes, in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ, Genitricis Dei et Domini nostri Iesu Christi : sed et beati Joseph, eiusdem Virginis Sponsi, et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum,

Petri et Pauli, Andreae, Jacobi, Joannis, Thomae, Jacobi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi :

Lini, Cleti, Clementis, Xysti, Cornelii, Cypriani, Laurentii, Chrysogoni, Joannis et Pauli, Cosmæ et Damiani : et omnium Sanctorum tuorum ; quorum meritis precibusque concedas, ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

UNIS dans une même communion et célébrant le jour très saint de la Pentecôte, où l'Esprit-Saint est apparu aux apôtres sous la forme d'innombrables langues de feu, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis celle du bienheureux Joseph, époux de la Vierge, de vos bienheureux apôtres et martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude,

Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. A leurs prières et par leurs mérites, accordez-nous d'être fortifiés en toute occasion par le secours de votre protection. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR TOUTE LA FAMILLE DE DIEU

Le célébrant étend ses mains sur le pain et le vin pour signifier qu'ils sont offerts et sacrifiés pour nous obtenir la paix en cette vie et le salut éternel dans l'autre.

« Le Christ s'offre Lui-même, entraînant l'Église qui est l'Épouse, pour qu'elle puisse entrer dans l'offrande, comme la Vierge au pied de la Croix ; l'Église qui consent, qui dit "oui". » (Card. Journet)

HANC IGITUR oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus pro his quoque, quos regenerare dignatus es ex aqua et Spiritu Sancto, tribuens eis remissionem omnium peccatorum, quæsumus, Domine, ut placatus accipias : diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

CETTE oblation donc de notre ministère, mais aussi de votre famille entière, nous vous la présentons pour ceux également que vous avez daigné régénérer par l'eau et l'Esprit Saint, en leur accordant la remission de tous leurs péchés ; nous vous prions, Seigneur, de l'accepter avec bienveillance, de disposer nos jours dans votre paix, et d'ordonner que nous soyons rachetés à la damnation éternelle et comptés dans la troupe de vos élus. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE AVANT LA CONSÉCRATION

Nous voici au centre même de la messe. Le Christ, souverain prêtre, représente à son Père l'unique sacrifice du Calvaire. La victime est la même, le prêtre est le même, seule diffère la manière d'offrir : sanglante sur la Croix, sacramentelle à la messe. Jésus agit à travers le prêtre, son instrument visible.

« Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Saint Thomas l'Apôtre)

QUAM OBLATIONEM tu, Deus, in omnibus, quæsumus, † benedictam, † adscriptam, † ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris : ut nobis † Corpus, et † Sanguis fiat dilectissimi Filii tui, Domini nostri Iesu Christi.

CETTE oblation, ô Dieu, nous vous en prions, daignez la rendre en tout point † bénie, † approuvée, † ratifiée, digne et agréable : afin qu'elle devienne pour nous le † Corps et le † Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

CONSÉCRATION DU PAIN

S'identifiant avec le Christ lui même, dont il refait religieusement tous les gestes, le prêtre prononce lentement, uniformément, sur le pain d'abord, puis sur le vin, les paroles que Jésus prononça en instituant l'Eucharistie la veille de sa Passion.

QUI PRIDIE quam pateretur, accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias agens, † benedixit, fregit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et manducate ex hoc omnes :

HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

CELUI-CI, la veille de sa Passion, a pris du pain dans ses mains saintes et vénérables et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu son Père tout-puissant, vous rendant grâces, l'a † béni, l'a rompu et l'a donné à ses disciples, en disant :

Prenez et mangez-en tous :

CAR CECI EST MON CORPS.

De la consécration du pain jusqu'après la communion, le prêtre garde ses doigts joints « afin que, si une miette s'y était attachée, elle ne s'égare pas » (saint Thomas d'Aquin).

C'est un signe de respect et de délicatesse envers le Christ présent en chacune des parties de l'hostie.

CONSÉCRATION DU VIN

La consécration séparée du calice nous rappelle le sang de Jésus versé sur la Croix. Offrons-nous avec lui dans le même esprit d'amour et d'obéissance. Pour accentuer l'identification du prêtre au Christ, chaque parole est accompagnée du geste correspondant.

« Ô mon Sauveur ! quelle autorité et quelle puissance dans vos paroles ! Femme, tu es guérie : elle est guérie à l'instant. Ceci est mon corps : c'est son corps. Ceci est mon sang : c'est son sang. Qui peut parler en cette sorte, sinon Celui qui a tout en sa main ? Mon âme, arrête-toi ici, sans discourir ; crois aussi simplement, aussi fortement que ton Sauveur a parlé, avec autant de soumission qu'il fait paraître d'autorité et de puissance. Je me tais, je crois, j'adore : tout est fait, tout est dit. » (Bossuet)

« Le sacrifice de la messe rend présent le sacrifice de la Croix, c'est-à-dire qu'il vient verser sur nous la grâce rédemptrice pour que nous soyons co-rédempteurs avec lui. » (Card. Journet)

SIMILI MODO, postquam cenatum est, accipiens et hunc præclarum calicem in sanctas ac venerabiles manus suas : item tibi gratias agens, † benedixit, deditque discipulis suis, dicens :

Accipite, et bibite ex eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI : MYSTERIUM FIDEI : QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM.

Hæc quotiescumque feceritis, in mei memoriam facietis.

DE même, après le repas, prenant aussi ce très glorieux calice dans ses mains saintes et vénérables, vous rendant grâces encore, il l'a † béni et donné à ses disciples, en disant :

“Prenez, et buvez-en tous :

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, CELUI DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE - MYSTÈRE DE LA FOI - QUI SERA RÉPANDU POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Chaque fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi”.

SOUVENIR DES MYSTÈRES DU CHRIST

Le prêtre offre Notre-Seigneur réellement présent sur l'autel après avoir fait mémoire des trois étapes du mystère pascal : Passion, Résurrection, Ascension. Tous les fidèles baptisés sont aussi invités à offrir à Dieu le Christ présent. En traçant les signes de croix, le prêtre fait un acte de foi en la présence réelle.

UNDE ET MEMORES, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui, Domini nostri, tam beatæ passionis, nec non et ab inferis resurrectionis, sed et in cælos gloriosæ ascensionis : offerimus præclaræ majestati tuæ de tuis donis ac datis hostiam † puram, hostiam † sanctam, hostiam † immaculatam, Panem † sanctum vitæ æternæ, et Calicem † salutis perpetuæ.

C'EST pourquoi, Seigneur, nous vos serviteurs, et aussi votre peuple saint, en mémoire de la bienheureuse Passion de votre Fils Jésus-Christ notre Seigneur, de sa Résurrection des enfers et aussi de sa glorieuse Ascension dans les cieux, nous présentons à votre sublime majesté cette offrande venant des biens que vous nous avez donnés : la victime † pure, la victime † sainte, la victime † immaculée, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice † de l'éternel salut.

RAPPEL DES SACRIFICES ANCIENS

Trois sacrifices de l'Ancien Testament ont mérité d'être agréables à Dieu : celui d'Abel pour sa sincérité, celui d'Abraham pour son abandon plein de foi, celui de Melchisédech, figure du Christ. Pénétrons-nous des dispositions de ces trois offrants.

SUPRA QUAE propitio ac sereno vultu respicere digneris : et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justii Abel, et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahamæ : et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium, immaculatam hostiam.

SUR ces offrandes daignez jeter un regard favorable et serein, et les accepter comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice de notre patriarche Abraham, et celui que vous offrit votre grand prêtre Melchisédech, sacrifice saint, victime immaculée.

« Bien qu'en apparence il n'y ait en Moi aucune trace de vie, cependant, chaque hostie contient réellement Ma vie tout entière. Mais l'âme doit avoir la foi, afin que je puisse agir sur elle. Oh ! que la foi vivante m'est agréable ! » (Paroles de Jésus à sainte Faustine)

L'OFFRANDE DU CORPS MYSTIQUE

« Le prêtre fait cette prière pour le corps mystique du Christ, afin que l'ange qui assiste aux saints mystères présente à Dieu les prières du prêtre et celles du peuple. » (Saint Thomas d'Aquin)

Le prêtre se signe à la fin de cette prière pour appeler les grâces qu'il espère recevoir, pour lui et pour toute l'Église.

SUPPLICES TE ROGAMUS, omnipotens Deus : jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinæ majestatis tuæ : ut, quotquot ex hac altaris participatione sacrosanctum Filii tui † Corpus et † Sanguinem sumpserimus, omni benedictione † cælesti et gratia repleamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

SUPPLIANTS, nous vous en prions, Dieu tout-puissant : ordonnez que ces offrandes soient portées par les mains de votre saint Ange sur votre sublime autel, en présence de votre majesté divine ; afin que, nous tous qui recevrons par cette participation de l'autel le † Corps et le † Sang très saints de votre Fils, nous soyons comblés † de toute grâce et bénédiction céleste. Par le même Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES DÉFUNTS

La messe est le sacrifice de toute l'Église : celle qui est aux cieux, sur la terre et au purgatoire. On n'y oublie pas de prier pour les défunts qui expient, dans le feu purifiant et les ténèbres, les désordres causés par leurs péchés.

« La sainte messe vous met en possession de mes mérites inépuisables : prenez-les, offrez-les à mon Père, appliquez-les aux âmes du purgatoire et à toutes les âmes de la terre. Mon sang coule, offrant à l'infini des grâces de lumière et de pardon, et bien peu d'âmes savent en bénéficier et les mettre à profit autant que je le désire. » (Paroles de Jésus à la bienheureuse Dina Bélanger)

MEMENTO etiam, Domine, famulorum famularumque tuarum N. et N., qui nos præceserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Le prêtre s'arrête un instant. Prions pour nos chers défunts et pour toutes les âmes du purgatoire.

Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas, deprecamur.

Per eundem Christum Dominum nostrum.
Amen.

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

A eux, Seigneur, et à tous ceux qui reposent dans le Christ, nous vous supplions d'accorder le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix.

Par le même Christ notre Seigneur.
Ainsi soit-il.

LA COMMUNION DES SAINTS

À nous qui sommes conscients de n'être que de pauvres pécheurs dépourvus de mérite, la pensée du ciel inspire une très ardente prière pour obtenir la miséricorde de Dieu et la compagnie des saints.

Après le Précurseur, on nomme sept martyrs, membres du clergé, puis sept femmes martyres.

« Les martyrs sont l'exemple par excellence de "perdre sa vie" pour le Christ. En deux mille ans, une foule immense d'hommes et de femmes ont sacrifié leur vie pour rester fidèles à Jésus-Christ et à son Evangile. Et aujourd'hui, dans de nombreuses régions du monde, il y a de nombreux martyrs, qui sont conduits à la mort parce qu'ils n'ont pas renié Jésus-Christ. [...] Mais il y a aussi le martyr quotidien, qui ne comporte pas la mort, mais qui est lui aussi une façon de "perdre sa vie" pour le Christ, en accomplissant son devoir avec amour, selon la logique de Jésus, la logique du don, du sacrifice. » (Pape François)

NOBIS QUOQUE PECCATORIBUS famulis tuis, de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris, cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus : cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpetua, Agatha, Lucia, Agnete, Cæcilia, Anastasia, et omnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor admitte. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

À NOUS AUSSI, PÉCHEURS, vos serviteurs, qui espérons en l'abondance de vos miséricordes, daignez accorder quelque participation à la société de vos saints apôtres et martyrs, avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints ; vous qui donnez largement et ne regardez pas au mérite, mais au pardon, nous vous en prions, admettez-nous dans leur compagnie. Par le Christ notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

« Il faut qu'à chaque génération, pour que l'Église ne périsse pas, qu'elle éprouve en elle, ressente en elle, l'impact de la Passion sanglante. Il faut que passe en elle l'ouragan d'amour de son Époux de sang. » (Card. Journet)

CONCLUSION DU CANON

Le canon se termine par un hommage à la double médiation du Christ, vrai Dieu et vrai homme. C'est par lui que nous vient toute bénédiction d'en haut ; et c'est par lui qu'une gloire parfaite est rendue à la Trinité. Les signes de croix soulignent que c'est lui, le Christ, la source de toute sainteté, bénédiction et vie.

« Chaque messe est, à travers la Croix du Christ, une grande bénédiction, une explosion silencieuse de l'Amour, une grande descente de Dieu dans le monde pour empêcher qu'il périsse et que le mal en lui l'emporte sur le bien. Et, en retour, chaque messe provoque, dans une partie cachée du monde, une réponse d'amour, qui, à travers la Croix du Christ, monte jusqu'à Dieu. » (Card. Journet)

PER QUEM hæc omnia, Domine, semper bona creas, † sanctificas, † vivificas, † benedicis et præstas nobis.

PER IP † SUM, et cum † ipso, et in † ipso, est tibi Deo Patri † omnipotenti, in unitate Spiritus † Sancti, omnis honor, et gloria.

- Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

PAR lui, Seigneur, vous ne cessez. de créer tous ces biens, de les † sanctifier, de les † vivifier, de les † bénir et de nous les donner.

PAR † lui, et avec † lui, et en † lui, est à vous, Dieu le Père † tout-puissant, en l'unité du Saint † Esprit, tout honneur et toute gloire.

- Dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

L'Amen final exprime notre adhésion au sacrifice du Christ qui vient de se renouveler sur l'autel.

LA COMMUNION

LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Le « Notre Père » est la prière préparatoire au banquet eucharistique. Notre-Seigneur lui-même nous l'a enseignée. Nous nous y adressons à son Père pour lui demander le pain quotidien de l'Eucharistie, qui vaincra en nous le mal et nous aidera à résister aux tentations.

« On ne demande point de ne pas éprouver de tentations, mais de n'y pas succomber. » (Saint Augustin)

OREMUS : Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

PATER NOSTER, QUI ES IN CAELIS :
 SANCTIFICETUR NOMEN TUUM :
 ADVENIAT REGNUM TUUM:
 FIAT VOLUNTAS TUA,
 SICUT IN CAELO, ET IN TERRA.
 PANEM NOSTRUM COTIDIANUM
 DA NOBIS HODIE:
 ET DIMITTE NOBIS DEBITA NOSTRA,
 SICUT ET NOS DIMITTIMUS
 DEBITORIBUS NOSTRIS.
 ET NE NOS INDUCAS IN
 TENTATIONEM.

SED LIBERA NOS A MALO.

Amen.

Le prêtre donne toute son ampleur à la dernière demande du Notre Père en invoquant l'intercession de la Sainte Vierge et de tous les saints.

LIBERA NOS, quæsumus, Domine, ab omnibus malis, præteritis, præsentibus et futuris ; et intercedente beata et gloriosa semper Virgine Dei Genitrice Maria, cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo, atque Andrea, et omnibus Sanctis, † da propitiis pacem in diebus nostris : ut, ope misericordiæ tuæ adjuti, et a peccato simus semper liberi et ab omni perturbatione securi.

Per eumdem Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus.

Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

PRIONS. Eclairés par de salutaires prescriptions et formés par l'enseignement divin, nous osons dire :

NOTRE PÈRE, QUI ÊTES AUX CIEUX,
 QUE VOTRE NOM SOIT SANCTIFIÉ,
 QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE,
 QUE VOTRE VOLONTÉ SOIT FAITE
 SUR LA TERRE COMME AU CIEL.
 DONNEZ-NOUS AUJOURD'HUI
 NOTRE PAIN DE CHAQUE JOUR,
 PARDONNEZ-NOUS NOS OFFENSES,
 COMME NOUS PARDONNONS
 À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS,
 ET NE NOUS LAISSEZ PAS SUCCOMBER
 À LA TENTATION.

MAIS DÉLIVREZ-NOUS DU MAL.

Ainsi soit-il.

DÉLIVREZ-NOUS, Seigneur, nous vous en prions, de tous les maux passés, présents et à venir ; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie toujours vierge, Mère de Dieu, avec vos bienheureux apôtres Pierre et Paul, André, et tous les saints, † soyez-nous favorable et donnez la paix à notre temps, afin qu'aides par votre abondante miséricorde, nous soyons à jamais libérés du péché et préservés de toutes sortes de troubles.

Par le même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

La fraction du pain est un symbole d'unité : un même pain rompu puis mêlé au précieux sang. Jésus est lui-même notre paix.

Pax † Domini sit † semper † vobiscum.

Que la paix † du Seigneur soit † toujours avec † vous.

Et cum spiritu tuo.

Et avec votre esprit.

Le corps et le sang du Seigneur séparés lors de la mort violente du Christ sur la Croix furent réunis à la Résurrection, aussi la commixtion (le fait de mêler une parcelle d'hostie au précieux sang) est-elle un signe de la résurrection du Christ.

HÆC COMMIXTIO et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Iesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

QUE ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de Notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI

C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, réellement présent sur l'autel, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu. Le seul obstacle à cette paix est dans notre cœur. C'est pour cette raison que nous le frappons avec contrition.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde :
donnez-nous la paix.

« Agneau de Dieu » est le nom donné par saint Jean-Baptiste au Christ : il signifie qu'il est la Victime offerte à Dieu pour expier les péchés.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

L'oraison pour la paix de l'Église manifeste que la communion au corps du Christ est la source de l'unité de l'Église : en nous unissant au Christ qui en est la tête, elle unit les membres entre eux.

DOMINE IESU CHRISTE, qui dixisti Apostolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesiæ tuæ ; eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris : Qui vivis et regnas Deus per omnia sæcula sæculorum. Amen.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, qui avez dit à vos apôtres : Je vous laisse la paix, Je vous donne ma paix, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église ; et daignez, conformément à votre volonté, lui donner la paix et l'unité. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

BAISER DE PAIX

Le prêtre baise l'autel qui représente le Christ avant de donner la paix, pour signifier que c'est bien la paix du Christ qu'il va donner, qu'il ne s'agit pas d'affection ou de solidarité naturelles, mais de charité surnaturelle : l'amour des hommes par amour pour Dieu.

SUITE DES PRIÈRES

Cette prière instante dit bien le sens de la communion : « Jésus, si je savais que je dois être séparé de vous, je ne vous lâcherais plus ! », disait le Curé d'Ars avant de communier.

DOMINE IESU CHRISTE, fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto, per mortem tuam mundum vivificasti : libera me per hoc sacrosanctum Corpus et Sanguinem tuum ab omnibus iniquitatibus meis et universis malis : et fac me tuis semper inhærere mandatis, et a te nunquam separari permittas : Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculorum.

Amen.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, Fils du Dieu vivant, qui, selon la volonté du Père et avec la coopération de l'Esprit Saint, avez donné la vie au monde par votre mort ; libérez-moi par votre corps et votre sang sacrés de tous mes péchés et de tous les maux : faites que je m'attache toujours à vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

C'est la crainte d'une communion indigne où, selon la parole de saint Paul, nous mangerions notre « propre condamnation » qui inspire cette prière. Elle est pleine d'espérance en la miséricorde de Dieu.

PERCEPTIO CORPORIS TUI, Domine Iesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in iudicium et condemnationem ; sed pro tua pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

QUE LA RÉCEPTION de votre corps, que j'ose prendre, tout indigne que je suis, Seigneur Jésus-Christ, n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais que, par votre bonté, elle serve de soutien et de remède à mon âme et à mon corps. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

COMMUNION DU PRÊTRE

Reprenant la prière humble et confiante du centurion de l'Évangile, le prêtre s'unit au sacrifice du Christ par la communion.

PANEM cælestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

DOMINE, NON SUM DIGNUS, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)

CORPUS † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

JE prendrai le Pain du ciel et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

QUE le corps † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

La prière suivante se compose de deux versets de psaumes (115 et 17). Elle nous rappelle que la messe est un sacrifice d'action de grâces, de gratitude envers Dieu ; et qu'elle est un moyen de défense contre le démon et la complicité qu'il trouve en nous.

QUID RETRIBUAM Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo. Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.

SANGUIS † Domini nostri Iesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits à mon égard ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. J'invoquerai le Nom du Seigneur en le louant, et je serai sauvé de mes ennemis.

QUE le sang † de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

« Pour aller à la communion, il ne suffit pas de ne pas avoir de péchés graves sur la conscience : Il faut l'appétit, la faim de Jésus. Car, au fond, ce qui donne de la valeur à la communion, c'est l'amour dont on est animé avant, pendant et après cet acte. » (Père Mateo Crawley)

COMMUNION DES FIDÈLES

Les fidèles ont offert le saint sacrifice par les mains du prêtre, ils doivent donc avoir part eux aussi à la victime sacrée par la communion, s'ils s'y sont préparés avec la même humble contrition que le centurion et au besoin par une bonne confession.

Il y a en effet un excès d'indignité qui empêche de recevoir le Seigneur dans la communion : c'est le péché mortel. Un péché est mortel s'il est commis en matière grave, avec pleine connaissance et plein consentement. Par un tel péché, nous avons volontairement rejeté Dieu : il faut recevoir son pardon dans le sacrement de pénitence avant de pouvoir communier.

« La terre est trop petite pour fournir à notre âme de quoi la rassasier : elle a faim de Dieu, il n'y a que Dieu qui puisse la remplir. » (Saint Curé d'Ars)

« C'est vrai : vous n'en êtes pas dignes (de la communion), mais vous en avez besoin ! » (Saint Curé d'Ars)

« Je désire m'unir aux âmes humaines ; mon délice est de m'unir aux âmes. Sache ceci, ma fille, que lorsque je viens dans la sainte communion jusqu'au cœur des hommes, j'ai les mains pleines de toutes sortes de grâces et je désire les donner aux âmes, mais les âmes ne font même pas attention à moi, elles me laissent seul et s'occupent d'autre chose. Oh, comme cela m'attriste que les âmes n'aient pas compris l'Amour. Elles se conduisent envers moi comme envers une chose morte. » (Parole de Jésus à sainte Faustine)

ECCE Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

VOICI l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (3 fois)

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Le souhait du prêtre est d'une portée infinie : il exprime quel retentissement la communion doit avoir dans notre vie. « Il faut beaucoup aimer Jésus. Dans cette petite hostie que l'on reçoit à la messe, sont contenus toutes les réponses et tous les amours. » (Cardinal Journet)

Corpus ꝑ Domini nostri Iesu Christi custodiat animam tuam in vitam æternam.
Amen.

QUE le Corps ꝑ de notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

ABLUTIONS

Tout en purifiant les vases sacrés, le prêtre demande à Dieu que la sainte communion ait en lui son plein effet. Jésus ne vient pas en nous comme une chose morte, mais les mains pleines de sa rédemption et de ses grâces. L'Eucharistie est un gage de la vie éternelle, c'est-à-dire son commencement – dans la foi – et le moyen d'y parvenir.

QUOD ORE SUMPSIMUS, Domine, pure mente capiamus : et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

CORPUS TUUM, Domine, quod sumpsi, et Sanguis, quem potavi, adhaereat visceribus meis : et præsta ; ut in me non remaneat scelestum macula, quem pura et sancta refecerunt sacramenta : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

CE que nous avons reçu par la bouche, Seigneur, que nous l'embrassions d'une âme pure, et que de ce don temporel nous vienne un remède éternel.

QUE votre corps, que j'ai pris et votre sang que j'ai bu, Seigneur, adhèrent à mes entrailles ; et faites que le péché ne laisse aucune tache en moi, que de purs et saints mystères ont restauré. Vous qui vivez et rénez dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

CHANT DE COMMUNION

L'antienne de communion se chante pendant la communion des fidèles ; si celle-ci dure longtemps, cette antienne peut être alternée avec des versets de psalme. Elle exprime les divers sentiments de l'âme recevant son Sauveur.

« Demandez-moi, dans vos communions, la grâce de vous laisser diviniser par moi. Je me laisse absorber par vous pour vous absorber ensuite en ma Divinité. Si toutes vos communions répondaient à mes désirs, vous verriez combien je serai votre force, votre consolation, votre vie, votre sainteté, votre bonheur. » (Paroles de Jésus à la bienheureuse Dina Bélanger)

COMMUNION DE LA VIGILE DE PENTECÔTE

Jean 7, 37- 39

ULTIMO festivitatis die dicebat Iesus : Qui in me credit, flumina de ventre eius fluent aquae vivae : hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum, alleluia, alleluia.

LE dernier jour de la fête, Jésus disait : "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein". Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui, alléluia, alleluia.

COMMUNION DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Actes des apôtres 2, 2- 4

Par la communion, Jésus nous donne son Esprit pour que nous célébrions à notre tour toutes ses merveilles de miséricorde envers nous et envers tous les hommes.

FACTUS est repente de caelo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis, ubi erant sedentes, alleluia : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, loquentes magnalia Dei, alleluia, alleluia.

TOUT à coup il se produisit un bruit venant du ciel, comme celui d'un vent violent, là où ils étaient assis, alleluia ; et tous furent remplis du Saint-Esprit, et ils publièrent les merveilles de Dieu, alléluia, alléluia.

COMMUNION DU LUNDI DE PENTECÔTE

Jean 14, 26

En nous rappelant les paroles de Jésus, comme celle de l'évangile : « Dieu a tant aimé le monde », le Saint-Esprit veut nous apprendre à les méditer et à les approfondir toujours plus.

SPIRITUS SANCTUS docebit vos, alleluia : quaecumque dixero vobis, alleluia, alleluia.

L'ESPRIT Saint vous enseignera, alléluia, tout ce que je vous aurai dit, alléluia, alléluia.

POSTCOMMUNION

La postcommunion nous fait demander à Dieu que la messe porte tous ses fruits dans notre vie quotidienne, tout spécialement l'accomplissement de notre devoir d'état en esprit de sacrifice et en union avec celui du Christ.

- Dominus vobiscum.
Et cum spiritu tuo.

- Le Seigneur soit avec vous.
Et avec votre esprit.

POSTCOMMUNION DE LA VIGILE ET DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

SANCTI Spiritus, Domine, corda nostra mundet infusio : et sui roris intima aspersione fecundet.

Per Dominum Nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen

QUE l'infusion de l'Esprit Saint, Seigneur, purifie nos cœurs, et les féconde par l'aspersion intérieure de sa rosée.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POSTCOMMUNION DU LUNDI DE PENTECÔTE

ADESTO, quæsumus, Domine, populo tuo : et quem mysteriis cælestibus imbuisti, ab hostium furore defende.

Per Dominum Nostrum Iesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate ejusdem Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum. Amen

NOUS vous en prions, Seigneur, assistez votre peuple; et puisque vous l'avez imprégné de vos célestes mystères, défendez-le contre la fureur de ses ennemis.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Ite, missa est.

Deo gratias.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

- Allez : c'est le renvoi.

Nous rendons grâce à Dieu.

L'Ite missa est est un envoi en mission. Il revient à proclamer : la messe est dite, rayonnez-en partout le fruit de salut et le message ! Le mot missa, qui signifie envoi, renvoi, a donné son nom à toute la cérémonie : la messe.

« Qu'est-ce donc qu'un apôtre ? C'est un calice, riche ou pauvre, mais plein jusqu'au bord de Jésus, déversant son trop-plein sur les âmes ; et cela sans le voir, bien souvent même, sans le savoir. » (Père Mateo)

PRIÈRE AVANT DE QUITTER L'AUTEL

« Conscient de son indignité, le prêtre prie encore une fois la Sainte Trinité d'agréer [sa participation au] sacrifice offert » (Dom Parsch). Cette dernière prière est une invitation à nous examiner sur la manière dont nous avons participé à la messe.

PLACEAT TIBI, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ : et præsta. ut sacrificium, quod oculis tuæ majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihi que et omnibus, pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile.

Per Christum Dominum nostrum. Amen.

AGRÉEZ, Trinité Sainte, l'hommage de mon ministère : et faites que le sacrifice que, malgré mon indignité, j'ai présenté aux regards de votre Majesté, vous soit agréable, et que, par votre miséricorde, il puisse attirer votre faveur sur moi et sur tous ceux pour lesquels je vous l'ai offert.

Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

La messe offerte au nom de la Sainte Trinité s'achève par une bénédiction solennelle. Reçue avec foi et amour, celle-ci est une source de grâce. Le prêtre baise l'autel, symbole du Christ, et appuie ses mains dessus, « comme s'il voulait emprunter au Christ la bénédiction à répandre sur le peuple. Il élève les mains vers le ciel, pour attirer en quelque sorte la grâce de Dieu » (Dom Vandeur).

- Benedicat vos omnipotens Deus,
Pater, et Filius, † et Spiritus Sanctus.

Amen.

- Que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils, † et le Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

C'est par la Croix que nous sommes bénis, parce que c'est par le sacrifice de la Croix, rendu présent à la messe, que Dieu nous a accordé toutes grâces.

BÉNÉDICTION PONTIFICALE

Aux messes pontificales, la bénédiction est donnée sous la forme suivante :

- Sit † nomen Domini benedictum.

Ex hoc nunc et usque in sæculum.

- Que le nom † du Seigneur soit béni.

Dès maintenant et pour tous les siècles.

- Adjutorium † nostrum in nomine Domini.

Qui fecit cælum et terram.

- Notre secours † est dans le nom du Seigneur.

Qui a fait le ciel et la terre.

- Benedicat vos omnipotens Deus, Pater † et
Filius † et Spiritus Sanctus †.

Amen.

- Que le Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père †, le Fils †, et le Saint-Esprit †.

Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE

Le dernier évangile fut ajouté à la fin de la messe au XIII^e siècle, à la demande des fidèles. Il nous rappelle toute l'histoire du salut, et fait le lien entre l'Incarnation et l'Eucharistie.

« Le but de l'Incarnation, et dès lors de tout apostolat, est de diviniser l'humanité. C'est dans l'Eucharistie, c'est-à-dire dans la vie intérieure solide, alimentée au banquet divin, que l'apôtre s'assimile à la vie divine. » (Dom Chautard)

- Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

- Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Saint Jean nous parle de la double génération du Verbe, selon sa nature divine et selon sa nature humaine, et du choix que nous devons faire entre la lumière et les ténèbres.

- Initium sancti † Evangelii secundum
Ioannem.

Gloria tibi, Domine.

- Commencement du saint † Évangile selon
saint Jean.

Gloire à Vous, Seigneur.

IN PRINCIPIO erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est ; in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.

AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Ioannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.

Erat lux vera, quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit.

In propria venit, et sui eum non receperunt.

Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine eius :

qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

(On fléchit le genou)

Et Verbum caro factum est,

et habitavit in nobis : et vidimus gloriam eius, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiae et veritatis.

Deo gratias.

Il y eut un homme envoyé de Dieu, appelé Jean. Il vint en témoin pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à la lumière.

Celui-là était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas reconnu.

Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais à ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom :

qui ne sont point nés ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

(On fléchit le genou)

Et le Verbe s'est fait chair,

et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité.

Nous rendons grâces à Dieu.



CHANTS GRÉGORIENS

⌘ Kyrie I (Temps pascal) ⌘

Kyrie I

VIII

K Y-ri-e, * e- lè-i-son. ter Chri-ste, e- lè-
i-son. ter Kÿ-ri-e, e- lè- i-son. bis Kÿ-ri-e
e- lè- i-son.

Suite

tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dò-minus. Tu so-lus Altissimus,
Ie-su Chri-ste. Cum Sancto Spi-ri-tu, in glò-ri-a De- i Pa-
tris. A- men.

Gloria I

IV

G Lò-ri- a in excelsis De-o. Et in ter-ra pax homi-ni-
bus bonæ vo-luntâ- tis. Laudâmus te. Benedi-ci-mus te. A-
do-râmus te. Glo-ri-fi-câmus te. Grâ-ti- as â-gimus ti-bi
propter magnam glò-ri-am tu-am. Dò-mine De-us, Rex cæ-
lèstis, De- us Pa-ter omni-po-tens. Dò-mine Fi-li uni-gèni-
te Ie-su Chri-ste. Dò-mi-ne De-us, Agnus De- i, Fi- li-
us Patris. Qui tollis peccâ-ta mundi, mi-se-rè-re no-bis.
Qui tollis peccâ-ta mundi, sùs-ci-pe depre-ca-ti- ònem nostram.
Qui sedes ad dèx-te-ram Patris, mi-se-rè-re no-bis. Quò-ni-am

Sanctus I

IV

S Anctus, * Sanctus, Sanctus Dò-minus De-us Sáb-
oth. Ple-ni sunt cæ- li et terra glò- ri-a tu-a. Ho-sânna
in ex-celsis. Be-ne-dictus qui ve-nit in nò-mine Dò-mi-ni.
Ho- sânnâ in excèl- sis.

Agnus I

IV

A gnus De-i, * qui tollis peccâ-ta mun-di: mi-se-rè-
re no- bis. Agnus De-i, * qui tollis peccâ-ta mun-di:
mi-se-rè- re no- bis. Agnus De-i, * qui tollis peccâ-ta
mun-di: dona no- bis pa- cem.

Suite

⋈ Kyriale VIII (des Anges) ⋈

Kyrie VIII

K Y-ri- e, e- lé- i- son. *ter.*
 Christe, e- lé- i- son. *ter.* Ky-ri- e,
 e- lé- i- son. *bis.* Ky-ri- e **
 e- lé- i- son.

Gloria VIII

G Lô- ri- a in excélsis De- o. Et in terra pax ho-
 mi- nibus bonæ vo- luntâ- tis. Laudâ- mus te. Benedi- cimus
 te. Ado- râ- mus te. Glo- ri- fi- câ- mus te. Grâ- ti- as â-
 ginus ti- bi propter magnam glô- ri- am tu- am. Dô- mine
 De- us, Rex cæ- léstis, De- us Pa- ter omni- pô- tens. Dô-
 mine Fi- li- i uni- gên- i- te Ie- su Christe. Dô- mine De- us, A-
 gnus De- i, Fi- li- us Pa- tris. Qui tollis peccâ- ta mun-
 di, mi- se- rê- re no- bis. Qui tollis peccâ- ta mundi, sùs- ci- pe
 depreca- ti- ônem nos- tram. Qui sedes ad dexte- ram Patris,

Suite

mi- se- rê- re no- bis. Quôni- am tu so- lus sanctus. Tu so- lus Dô-
 mi- nus. Tu so- lus Altissimus, Ie- su Christe. Cum Sancto Spi-
 ri- tu, in glô- ri- a De- i Pa- tris. A- men.

Sanctus VIII

S Anc- tus, * Sanc- tus, Sanc- tus Dô- mi- nus De-
 us Sâ- ba- oth. Pleni sunt cæ- li et ter-
 ra glô- ri- a tu- a. Ho- sanna in excél- sis. Benedi-
 tus qui ve- nit in nô- mine Dô- mi- ni. Ho- sân- na
 in ex- cël- sis.

Agnus VIII

A -gnus De- i, * qui tol- lis peccâ- ta mun- di : mi- se- rê-
 re no- bis. Agnus De- i, * qui tol- lis peccâ- ta mun- di :
 mi- se- rê- re no- bis. Agn- us De- i, * qui tol- lis peccâ- ta
 mun- di : dona no- bis pa- cem.

✠ Kyriale IX (de la Sainte-Vierge) ✠

Kyrie IX

K Y-ri-e e-lé-i-son. Ky-ri-e e-lé-i-son.
 Ky-ri-e e-lé-i-son. Chri-ste e-lé-i-son. Chri-
 ste e-lé-i-son. Chri-ste e-lé-i-son. Ky-ri-e
 e-lé-i-son. Ky-ri-e e-lé-i-son. Ky-ri-e
 e-lé-i-son.

Gloria IX

G Lô-ri-a in excél-sis De-o. Et in ter-ra pax homi-
 ni-bus bonæ vo-luntâ-tis. Laudâ-mus te. Bene-di-cimus
 te. Ado-râ-mus te. Glo-ri-fi-câ-mus te. Grâ-ti-as â-gimus
 ti-bi propter magnâ-m glo-ri-am tu-am. Dô-mine De-us,
 Rex cæ-lestis, De-us Pa-ter omni-pot-ens. Dô-mine Fi-li
 uni-gê-ni-te Iesu Chri-ste. Dô-mine De-us, Agnus De-i,
 Fi-li-us Patris. Qui tollis pec-câ-ta mundi, mi-se-rê-re no-bis.
 Qui tol-lis pec-câ-ta mundi, sù-scipe depre-ca-ti-ô-nem nos-

Suite

tram. Qui sedes ad dexte-ram Patris, mi-se-rê-re no-bis.
 Quô-ni-am tu so-lus sanctus. Tu so-lus Dô-minus. Tu so-lus
 Altissimus, Iesu Chri-ste. Cum Sancto Spi-ri-tu, in glo-ri-
 a De-i Pa-tris. A-men.

Sanctus IX

S An-ctus, Sanctus, San-ctus Dô-minus De-us
 Sâ-ba-oth. Ple-ni sunt cæ-li et ter-ra glo-ri-a tu-a.
 Ho-sânna in excél-sis. Be-nedictus qui ve-nit in nô-
 mi-ne Dô-mi-ni. Ho-sânna in ex-cél-sis.

Agnus IX

A gnus De-i qui tol-lis pec-câ-ta mun-di: mi-
 se-rê-re no-bis. Agnus De-i qui tol-lis pec-câ-ta mun-
 di: mi-se-rê-re no-bis. Agnus De-i qui tol-lis
 pec-câ-ta mun-di: do-na no-bis pa-cem.

Suite

Credo I

Credo in unum De-um, Patrem omnipo-tentem, factó-rem cæ-li et terræ, vi-si-bi-li-um omni-um, et invi-si-bi-li-um. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fi-li-um De-i uni-gé-ni-tum. Et ex Patre na-tum ante omni-a sæcu-la. De-um de De-o, lumen de lúmine, De-um verum de De-o ve-ro. Génit-um, non factum, consubstanti-á-lem Patri; per quem omni-a facta sunt. Qui propter nos hómines et prop-ter nostram sa-lú-tem descendit de cæ-lis. Et incarná-tus est de Spi-ri-tu Sancto ex Ma-ri-a Virgi-ne: Et homo factus est. Cru-ci-fixus ét-i-am pro nobis: sub Pónti-o Pi-lá-to passus, et sepúltus est. Et resurre-xit térti-a di-e, secúndum Scriptú-ras. et ascendit in cæ-lum; sedet ad dèxte-ram Pa-tris. Et i-terum ventúrus est cum gló-ri-a, judi-cá-re vi-vos et mórtu-os: cui-us regni non e-rit fi-nis. Et in Spi-ri-tum

Suite

Sanctum, Dóminum, et vi-vi-fi-cántem: qui ex Patre Fi-li-óque procé-dit. Qui cum Patre et Fi-li-o simul ador-á-tur. et conglo-ri-fi-cá-tur: qui locú-tus est per Prophé-tas. Et unam sanctam cathó-li-cam et apostó-li-cam Ecclé-si-am. Confi-te-or unum baptisma in remissi-ónem pecca-to-rum. Et exspécto resurrecti-ónem mortu-o-rum. Et vi-tam ventú-ri sæ-cu-li. A- men.

Suite

Credo III

Credo in unum De-um, Patrem omnipo-tentem, fac-
 to-rem cæ-li et terræ, vi-si-bi-li-um om-ni-um, et invi-si-
 bi-li-um. Et in unum Dóminum Je-sum Christum, Fi-li-
 um De-i uni-géni-tum. Et ex Patre na-turæ ante omni-a
 sæ-cu-la. De-um de De-o, lumen de lúmine, De-um ve-
 rum de De-o ve-ro. Géní-tum, non fac-tum, consubstanti-
 á-lem Patri; per quem omni-a facta sunt. Qui propter nos
 hómines, et propter nostram sa-lú-tem descendit de cæ-lis.
 Et incarna-tus est de Spi-ri-tu Sancto ex Ma-ri-a Virgine:
 Et homo factus est. Cru-ci-fí-xus et-i-am pro nobis: sub
 Pónti-o Pí-lá-to passus, et sepúl-tus est. Et resurre-xit terti-a
 dí-e, secúndum Scriptú-ras. Et ascendit in cæ-lum: sedet ad
 dexte-ram Pa-tris. Et i-terum ventúrus est cum gló-ri-á,
 iudí-cá-re vi-vos et mórtu-os: cu-ius regni non e-rit fi-nis.
 Et in Spi-ri-tum Sanctum, Dóminum, et vi-vi-fi-cántem:

Suite

qui ex Patre Fi-li-óque pro-cédit. Qui cum Patre et Fi-li-
 o simul ador-á-tur et congló-ri-fi-cá-tur: qui locú-tus est
 per Prophé-tas. Et unam sanctam cathó-li-cam et apostó-li-
 cam Ecclé-si-am. Confi-te-or unum baptisma in remissi-ó-
 nem pecca-tórum. Et exspecto resurrecti-ónem mortu-órum.
 Et vi-tam ventú-ri sæ-cu-li. A- men.

Suite

Prières usuelles

PATER NOSTER – NOTRE PÈRE

Pater noster, qui es in cælis,	Notre Père qui êtes aux cieux,
Sanctificetur nomen tuum,	Que votre nom soit sanctifié,
Adveniat regnum tuum,	Que votre règne arrive,
Fiat voluntas tua,	Que votre volonté soit faite,
Sicut in cælo, et in terra.	Sur la terre comme au ciel.
Panem nostrum quotidianum da nobis hodie,	Donnez-nous aujourd’hui notre pain de chaque jour.
Et dimitte nobis debita nostra	Pardonnez-nous nos offenses
sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.	Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nos inducas in tentationem,	Et ne nous laissez pas succomber
Sed libera nos a malo.	à la tentation, mais délivrez-nous
Amen.	du mal. Ainsi soit-il.

AVE MARIA – JE VOUS SALUE, MARIE

Ave, Maria, gratia plena,	Je vous salue, Marie, pleine de grâce,
Dominus tecum,	Le Seigneur est avec vous,
Benedicta tu in mulieribus,	vous êtes bénie entre toutes les femmes,
Et benedictus fructus ventris tui Jesus.	et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sancta Maria, Mater Dei,	Sainte Marie, Mère de Dieu,
Ora pro nobis, peccatoribus,	Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Nunc et in hora mortis nostrae.	Maintenant et à l’heure de notre mort.
Amen.	Ainsi soit-il.

SOUVENEZ-VOUS

Souvenez-vous, Ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu’on n’a jamais entendu dire qu’aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ou réclamé vos suffrages, ait été abandonné.

Animé d’une pareille confiance, Ô Vierge des vierges, Ô ma mère, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ô mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que Vous avez révélées et que Vous enseignez par Votre Sainte Église, parce que vous ne pouvez ni Vous tromper ni nous tromper. Ainsi soit-il.

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que Vous me donnerez, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que Vous l'avez promis et que Vous êtes toujours fidèles dans Vos promesses. Ainsi soit-il

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de Vous. Ainsi soit-il

PRIÈRE POUR LE PAPE

Prions pour notre Souverain Pontife ; que le Seigneur le garde, qu'il lui conserve la vie et le rende heureux sur la terre ; qu'il ne le livre pas aux volontés de ses ennemis.

« Tu es Pierre

Et sur cette pierre je bâtirai mon église. »

Prions : Ô Dieu pasteur et guide de tous les fidèles, regardez avec bienveillance votre serviteur le Pape François que vous avez placé à la tête de votre Église. Accordez-lui de l'édifier par sa parole et ses exemples afin qu'il parvienne un jour au bonheur éternel, lui et le troupeau que vous lui avez confié.

PRIÈRE À SAINT JOSEPH

Prière de saint François de Sales

Glorieux Saint Joseph, époux de Marie,
accordez-nous votre protection paternelle,
nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ.
Ô vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités
et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles,
ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants.
Dans l'embarras et la peine qui nous pressent,
nous recourons à vous avec confiance.
Daignez prendre sous votre charitable conduite
cette affaire importante et difficile, cause de notre inquiétude.
Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien
de ses dévoués serviteurs.
Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

Kyrie eléison	Seigneur, ayez pitié.
Christe eléison	Christ ayez pitié.
Kyrie eléison	Seigneur, ayez pitié.
Christe, audi nos.	Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez-nous.
Pater de cælis, Deus, miserere nobis.	Père céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus,	Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Spiritus Sancte, Deus,	Esprit-Saint qui êtes Dieu,
Sancta Trinitas, unus Deus,	Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu,
Sancta Maria, ora pro nobis	Sainte Marie, priez pour nous
Sancta Dei Genitrix,	Sainte Mère de Dieu,
Sancta Virgo virginum,	Vierge Sainte entre les vierges,
Mater Christi,	Mère du Christ,
Mater divinæ gratiæ.,	Mère de la divine grâce,
Mater purissima,	Mère très pure,
Mater castissima,	Mère très chaste,
Mater inviolata,	Mère sans tache,
Mater intemerata,	Mère demeurée vierge,
Mater amabilis,	Mère digne d'amour,
Mater admirabilis,	Mère admirable,
Mater boni consilii,	Mère du bon conseil,
Mater Creatoris,	Mère du Créateur,
Mater Salvatoris,	Mère du Sauveur,
Mater Ecclesiæ,	Mère de l'Église,
Virgo prudentissima,	Vierge très prudente,
Virgo veneranda,	Vierge digne d'honneur,
Virgo prædicanda,	Vierge digne de louanges,
Virgo potens,	Vierge puissante,
Virgo clemens,	Vierge pleine de bonté,
Virgo fidelis,	Vierge fidèle,
Speculum Justitiæ,	Miroir de justice,
Sedes sapientiæ,	Trône de la sagesse,
Causa nostræ lætitiæ,	Cause de notre joie,
Vas spirituale,	Vase spirituel,
Vas honorabile,	Vase d'honneur,
Vas insigne devotionis,	Vase insigne de la dévotion,
Rosa mystica,	Rose mystique,
Turris Davidica,	Tour de David,
Turris eburnea,	Tour d'ivoire,
Domus aurea,	Maison d'or,
Fœderis arca,	Arche d'alliance,
Janua cœli,	Porte du ciel,
Stella matutina,	Étoile du matin,
Salus infirmorum,	Salut des infirmes,
Refugium peccatorum,	Refuge des pécheurs,

Consolatrix afflictorum,	Consolatrice des affligés,
Auxilium christianorum,	Secours des chrétiens,
Regina Angelorum,	Reine des Anges,
Regina Patriarcharum,	Reine des Patriarches,
Regina Prophetarum,	Reine des Apôtres,
Regina Apostolorum,	Reine des Prophètes,
Regina Martyrum,	Reine des Martyrs,
Regina Confessorum,	Reine des Confesseurs,
Regina Virginum,	Reine des Vierges,
Regina Sanctorum omnium,	Reine de tous les Saints,
Regina sine labe originali concepta,	Reine conçue sans le péché originel,
Regina in cælum assumpta,	Reine élevée aux cieux,
Regina Sacratissimi Rosarii,	Reine du très Saint Rosaire,
Regina familiae,	Reine des familles,
Regina pacis,	Reine de la paix,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde pardonnez-nous, Seigneur
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde exaucez-nous, Seigneur
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde ayez pitié de nous

Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu,
Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions :

Seigneur, daignez nous accorder, à nous, vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ; et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente, et donnez-nous d'avoir part aux joies éternelles. Par Jésus-Christ, Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

LITANIES DES SAINTS DE FRANCE

Seigneur, ayez pitié de nous,

Sainte Marie, Mère de Dieu, notre Souveraine, *priez pour la France*

Saint Michel, Archange, Protecteur de la France, *priez pour la France*

Saint Martin, Evêque de Tours, Patron de la France, *priez pour la France*

Saint Denis, Martyr, qui évangélisa les Francs, *priez pour la France*

Saint Pothin et Saint Irénée, Apôtres de Lyon, *priez pour la France*

Saint Hilaire, Evêque de Poitiers, qui confessa le Christ-Roi, *priez pour la France*

Saint Roch, Protecteur de Montpellier, *priez pour la France*

Saint Rémy, Archevêque de Reims, qui baptisa Clovis, *priez pour la France*

Saint Séverin, Abbé, qui guérit Clovis par ses prières, *priez pour la France*

Saint Bernard de Clairvaux, qui prêcha la croisade, *priez pour la France*

Saint Louis, Roi de France, *priez pour la France*

Saint Félix de Valois, Prince et Prêtre, *priez pour la France*

Saint Eloy, Evêque de Noyon, Conseiller du Roi, *priez pour la France*

Saint Léger, Evêque d'Autun, Ministre du Roi, *priez pour la France*

Saint Ouen, Evêque de Rouen, Chancelier du Roi, *priez pour la France*

Saint Julien, Evêque du Mans, qui convertit le gouverneur de sa ville,
priez pour la France

Et tous nos Patrons et nos Apôtres, nos Confesseurs et nos Martyrs,
priez pour la France

Fondateurs de Paroisses et de Diocèses, et de notre Patrie, et de notre Chrétienté,
priez pour la France

Saint Aubin, Evêque d'Angers, *priez pour la France*

Saint Loup, Evêque de Troyes, *priez pour la France*

Saint Marcel, Evêque de Paris, *priez pour la France*

Saint Florent, Evêque de Strasbourg, *priez pour la France*

Saint Césaire et Saint Hilaire, Evêques d'Arles, *priez pour la France*

Saint Corentin, Evêque de Cornouailles, *priez pour la France*

Saint Magloire, Evêque de Dol-en-Bretagne, *priez pour la France*

Saint Aignan, Evêque et Défenseur d'Orléans, *priez pour la France*

Saint Grégoire, Archevêque de Tours, Et tous nos Saints Evêques, *priez pour la France*

Pacificateurs et Soldats, Défenseurs de la Foi, Protecteurs de nos Cités,
priez pour la France

Saint Yves, de Tréguier, "l'Avocat des pauvres", *priez pour la France*

Saint Germain, Evêque de Paris, "le Père des prisonniers", *priez pour la France*

Saint François Régis, Missionnaire en France, *priez pour la France*

Saint Vincent Ferrier, Missionnaire en Europe, *priez pour la France*

Saint Vincent de Paul, "le Père des enfants trouvés", *priez pour la France*

Saint Jean Baptiste de la Salle, "le Père des enfants pauvres", *priez pour la France*

Saint François de Sales, Evêque d'Annecy, "le Conseiller des Saints", *priez pour la France*

Saint Jean Marie Baptiste Vianney, Curé d'Ars, "le Confesseur des pêcheurs",
priez pour la France

Et tous nos Saints Français, ceux que l'Eglise a déjà canonisés, Et tous ceux, innombrables, qui ne sont pas encore Bienheureux ou Vénérables, *priez pour la France*

Sainte Geneviève, Patronne de Paris, *priez pour la France*

Sainte Clotilde, épouse de Clovis, *priez pour la France*

Sainte Jeanne de Valois, Reine de France, *priez pour la France*

Sainte Radegonde, Reine de France, *priez pour la France*

Sainte Gertrude, qui refusa d'être Reine et fut élue Abbessse, *priez pour la France*

Sainte Germaine, bergère à Pibrac, *priez pour la France*

Sainte Colette, de Corbie, en Picardie, *priez pour la France*

Sainte Jeanne d'Arc, qui sauva la France, *priez pour la France*

Sainte Louise de Marillac, première Fille de la Charité, *priez pour la France*

Sainte Madeleine - Sophie Barat, fondatrice des Religieuses du Sacré-Cœur,
priez pour la France

Sainte Marie-Madeleine Postel, fondatrice des Sœurs des Ecoles chrétiennes,
priez pour la France

Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, fondatrice de l'ordre des Visitandines,
priez pour la France

Sainte Marguerite-Marie, Messagère du Sacré-Cœur, *priez pour la France*
Sainte Catherine Labouré, Messagère de la Vierge Marie, *priez pour la France*
Sainte Bernadette de Lourdes, “la Confidente de l’Immaculée”, *priez pour la France*
Sainte Thérèse de Lisieux, la Petite Sœur de l’Enfant-Jésus, *priez pour la France*
Et tant d’autres Saintes de France, *priez pour la France*
Filles de la prière et de la souffrance, *priez pour la France*
Vierges sages et Femmes fortes, *priez pour la France*
Mères des enfants pauvres et Mères des pauvres hommes, *priez pour la France*
Notre-Dame de Chartres, *priez pour la France*
Notre-Dame d’Amiens, *priez pour la France*
Notre-Dame de Reims, *priez pour la France*
Notre-Dame de Paris, *priez pour la France*
Notre-Dame de Fourvière, à Lyon, *priez pour la France*
Notre-Dame de la Garde, à Marseille, *priez pour la France*
Notre-Dame du Bon Secours, à Rouen, *priez pour la France*
Notre-Dame des Victoires, *priez pour la France*
Notre-Dame de Lourdes, *priez pour la France*
Notre-Dame de la Salette, *priez pour la France*
Notre-Dame de Pontmain, *priez pour la France*
Notre-Dame du Puy-en-Velay, *priez pour la France*
Notre-Dame de la Clarté, en Bretagne, *priez pour la France*
Notre-Dame de Liesse, en Picardie, *priez pour la France*
Notre-Dame de Rocamadour, dans le Quercy, *priez pour la France*
Et toutes les Notre-Dame en France, *priez pour la France*
Vierges des Basiliques et des Cathédrales, des Eglises et des Chapelles, des Monastères et des Paroisses, Vierge Marie dans nos maisons et dans nos cœurs,
priez pour la France.

Seigneur Tout-Puissant, Dieu de Miséricorde et d’Amour, nous vous supplions d’oublier nos erreurs et de pardonner nos fautes.

Souvenez-vous seulement, Seigneur, de la France fille aînée de votre Eglise, mère privilégiée de vos Saints, dont vous savez la fécondité spirituelle et la générosité apostolique.

Souvenez-vous de la France qui accomplit vos gestes et prépare votre règne sur la terre, en fondant la Chrétienté d’Europe, en prêchant les Croisades, en luttant contre les hérésies et en annonçant votre Evangile aux peuples les plus lointains et les plus déshérités !

Souvenez-vous de votre France, Seigneur, et faites que par l’intercession de tous nos Saints Patrons, de Saint Michel, Prince des Anges, notre Protecteur, et de la Vierge Marie, notre Dame et notre Reine, par les mérites de Jésus-Christ, Votre Fils, Notre Seigneur, nous soyons toujours par Vous protégés et sauvés, Ainsi soit-il. Cœur Sacré de Jésus, sauvez la France (*ter*).



Quelques éléments fondamentaux de la foi catholique

Un **chrétien** est celui qui, ayant été baptisé, croit et professe la doctrine chrétienne de Jésus-Christ. Un **catholique** est un chrétien fidèle à la sainte Église romaine, fondée par Jésus-Christ. La doctrine de Jésus-Christ renferme :

- Les vérités que nous devons croire, et spécialement le **Credo** ;
- Les devoirs que nous devons pratiquer, et spécialement les **10 commandements** ;
- Les moyens que Dieu a établis pour nous sanctifier, et spécialement les **7 sacrements et la prière**.



The Christ Pantocrator, Monastère Sainte Catherine (Sinaï)

Les vérités que nous devons croire

Le credo, appelé aussi symbole des Apôtres parce qu'il est un abrégé des vérités de la foi enseignées par les 12 principaux disciples de Jésus-Christ (apôtres), contient 12 articles :

1. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre
2. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre Seigneur
3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ;
4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli
5. Est descendu aux enfers, et le troisième jour est ressuscité d'entre les morts ;
6. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ;
7. D'où il viendra juger les vivants et les morts.
8. Je crois au Saint-Esprit ;
9. À la sainte Église catholique, à la communion des saints ;
10. À la rémission des péchés ;
11. À la résurrection de la chair
12. À la vie éternelle.

Les 3 grands mystères de la foi catholique

La foi catholique comporte trois grands **mystères**, c'est-à-dire des vérités enseignées par Jésus-Christ que nous croyons sans pouvoir les

comprendre, puisqu'elles concernent Dieu dont l'infinité nous dépasse. Il s'agit du mystère de la **Sainte Trinité**, du mystère de l'**Incarnation** et du mystère de la **Rédemption**. Le signe qui nous rappelle ces principaux mystères est le **signe de la croix**. Nous le faisons en portant la main droite au front et en disant « Au nom du Père » ; puis à la poitrine en disant : « et du Fils » ; ensuite à l'épaule gauche et à l'épaule droite en disant : « et du Saint-Esprit » ; enfin nous disons : Ainsi soit-il.

Dieu est un pur esprit, infiniment parfait, créateur et maître de toutes choses. Il n'y a qu'un seul Dieu qui est au ciel, sur terre et en tout lieu ; il a toujours été et existera toujours parce qu'il est éternel. Le **mystère de la Sainte Trinité** est le mystère d'**un seul Dieu en trois personnes égales et distinctes**. Les trois personnes de la Sainte Trinité sont : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Dieu a créé le monde librement ; et il a créé l'homme pour que celui-ci le connaisse, le serve, l'aime, et ainsi parvienne à la vie éternelle. Dieu a créé Adam et Eve, nos premiers parents, dans un état d'innocence et de sainteté, leur réservant le Ciel comme récompense de leur fidélité. Mais le démon porta nos premiers parents à se révolter contre Dieu. C'est le **péché originel**, origine du mal en ce monde, qui condamnait l'homme à la damnation éternelle. Mais Dieu n'abandonna pas les hommes dans cet état malheureux ; il en eut pitié et leur promit un Messie ou le Sauveur.

Le **mystère de l'Incarnation** est le mystère du Fils de Dieu fait homme, Jésus-Christ. Jésus-Christ est vrai Dieu (la 2^e Personne de la sainte Trinité) et vrai homme ; son nom signifie « sauveur » car il s'est incarné pour nous racheter de l'esclavage du péché, nous délivrer des peines de l'Enfer, et nous mériter la vie Éternelle.

Le **mystère de la Rédemption** est le Mystère de Jésus-Christ mort sur la Croix pour racheter tous les hommes.

Les devoirs que nous devons pratiquer

Les commandements de l'église

1. Tu sanctifieras les dimanches et les fêtes d'obligation (en France : Noël, l'Ascension, l'Assomption, la Toussaint) : par l'assistance à la messe et l'abstention d'activités contraires à la sanctification du jour du Seigneur (voir 3^e commandement de Dieu).
2. Tu te confesseras au moins une fois l'an.

3. Tu communieras chaque année au Temps pascal
4. Tu jeûneras ou feras abstinence les jours fixés. Jeûne et abstinence : Mercredi des Cendres et Vendredi Saint ; abstinence : tous les vendredis de l'année dans l'Église universelle.
5. Tu contribueras selon tes moyens aux besoins de l'Église.

Les 10 commandements de Dieu

Les 10 commandements, donnés par Dieu à Moïse et confirmés par Jésus-Christ, sont :

1. Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.
2. Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.
3. Tu sanctifieras le jour du Seigneur.
4. Tu honoreras ton père et ta mère.
5. Tu ne tueras pas.
6. Tu ne feras pas d'impureté.
7. Tu ne voleras pas.
8. Tu ne mentiras pas.
9. Tu n'auras pas de désirs impurs volontaires.
10. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.

Le grand Commandement auquel se réduisent tous les autres est le **Commandement de la charité**. Jésus l'énonce en ces termes : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Dans ces deux Commandements sont renfermés la Loi et les prophètes*¹. »

Les moyens pour nous sanctifier

Les sacrements sont des signes sensibles et efficaces de la grâce, institués par le Christ et confiés à l'Église, pour donner ou augmenter la grâce dans notre âme. Il y a 7 sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence ou Confession, l'Extrême-onction, l'Ordre et le Mariage.

La grâce est un don surnaturel ou un secours que Dieu nous accorde par pure bonté, à cause des mérites de Jésus-Christ, pour nous aider à faire notre salut. Il y a deux sortes de grâces : **la grâce sanctifiante**, don de Dieu qui demeure dans notre âme, nous rend enfant de Dieu, frères de Jésus-Christ, héritiers du Ciel ; et **la grâce actuelle** qui est un secours passager

1. Évangile de saint Matthieu (22, 37-40)

par lequel Dieu éclaire notre esprit et touche notre cœur pour nous aider à faire le bien et à éviter le mal.

La vertu est une disposition habituelle de l'âme qui nous porte à faire le bien et à fuir le mal, en vue de plaire à Dieu. Dieu met dans nos âmes, en même temps que la grâce sanctifiante, des vertus surnaturelles.

- | | |
|---------------------------------------|------------------------------|
| Il y a 3 vertus théologiques : | et 4 vertus morales : |
| 1. La foi ; | 1. La prudence ; |
| 2. L'espérance ; | 2. La force ; |
| 3. La charité. | 3. La justice ; |
| | 4. La tempérance. |

Les dons du Saint-Esprit sont des dispositions surnaturelles qui rendent l'homme docile à suivre les impulsions du Saint-Esprit. Ils sont au nombre de 7 :

- | | | | |
|-----------------|---------------------|------------------------|---------------|
| 1. La Sagesse ; | 2. L'Intelligence ; | 3. Le Conseil ; | 4. La Force ; |
| 5. La Science ; | 6. La Piété ; | 7. La Crainte de Dieu. | |

La Prière est une élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu pour l'adorer, le remercier et lui demander tout ce dont nous avons besoin. La prière la plus excellente est celle que Jésus lui-même nous a enseignée, c'est-à-dire le ***Pater Noster*** ou « **Notre Père** », qui contient tout ce que nous devons espérer de Dieu et tout ce que nous devons Lui demander. Après le Notre Père, la prière que nous devons réciter avec le plus de confiance est l'***Ave Maria*** ou « **Je vous Salue Marie** » par laquelle nous recourons à la Très Sainte Vierge, qui est notre plus puissante avocate auprès de Jésus-Christ. On appelle aussi cette prière la « **Salutation Angélique** », parce qu'elle commence par les paroles avec lesquelles l'Ange Gabriel salua la Sainte Vierge, en lui annonçant qu'elle serait la Mère de Dieu.

Adoration du Saint-Sacrement

*Après la méditation de l'officiant et le chant de *Veni Creator Spiritus* (p. 219) ceux qui ont préparé en amont la consécration à la Vierge Marie récitent le texte suivant en même temps que le prêtre.*

Acte de consécration de saint Maximilien Kolbe

« Daignez recevoir ma louange, Ô Vierge bénie ! Immaculée Conception, Reine du Ciel et de la terre, Refuge des pécheurs et Mère très aimante, à qui Dieu voulut confier l'ordre de la miséricorde.

Je me prosterne devant Vous, moi, N... [Dire son nom silencieusement], pauvre pécheur que je suis, je vous supplie humblement d'accepter mon être tout entier, comme votre bien et votre propriété, et d'agir en moi et en toutes les facultés de mon âme et de mon corps, en toute ma vie, ma mort et mon éternité, comme il Vous plaira.

Disposez de moi comme Vous le désirez, pour réaliser ce qui est écrit de Vous, "Elle écrasera la tête du serpent", et, encore, "Vous seule vaincrez les hérésies dans le monde entier".

Qu'en vos mains toutes pures et si riches de miséricorde, je sois un instrument docile, pour Vous faire connaître et aimer de tant d'âmes tièdes ou égarées. Ainsi s'étendra le Règne du divin Cœur de Jésus.

En vérité, là seulement où vous venez, s'obtient la grâce de la conversion et de la sanctification des âmes, parce que toutes les grâces jaillissent du divin Cœur de Jésus et s'écoulent sur nous en passant par vos mains maternelles. »



Chant d'action de grâce à la Vierge (au choix), et oraison

V/. Gaude et lætare, Virgo María, allelúia.

R/. Quia surréxit Dóminus vere, allelúia.

DEUS, qui per resurrectionem Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi mundum lætificáre dignátus es : † præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Vírginem Mariám perpétuæ capiámus gáudia vitæ. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

V/. Soyez dans la joie et l'allégresse, Vierge Marie, alléluia.

R/. Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia.

Prions : Dieu, qui, par la Résurrection de Votre Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, avez bien voulu réjouir le monde. Faites-nous parvenir, par la prière de la Vierge Marie, sa Mère, aux joies de la Vie éternelle. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Prière pour le pape

Tu es Petrus, et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam.

V/. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ.

R/. Et super filium hominis quem confirmasti tibi.

DEUS, omnium fidelium pastor et rector famulum tuum Franciscum quem Pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice : † da ei, quæsumus, verbo et exemplo quibus præest proficere; † ut ad vitam, una cum grege sibi credito, perveniat sempiternam. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.



TANTUM ERGO Sacramentum Veneremur cernui:
Et antiquum documentum Novo cedat ritui: Præstet
fides supplementum Sensuum defectui.

V/. Panem de cælo præstitisti eis.

R/. Omne delectamentum in se habentem.

Oremus. Deus, qui nobis sub sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.

V/. Étendez votre main sur l'homme de votre droite.

R/. Et sur le fils de l'homme que vous vous êtes attaché.

Prions : Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur, notre Pontife François, et daignez le conduire selon votre clémence dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il cherche tout ce qui vous plaît et l'accomplisse de tout son pouvoir. Par le Christ notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.



2. Ge-ni-tô-ri, Ge-ni-tô-que Laus et ju-bi-lâ-ti-o, Sa-lus,
ho-nor, virtus quo-que Sit et bene-dicti-o: Pro-cedenti
ab utro-que Compar sit lau-dâ-ti-o. A-men.

V/. Vous leur avez donné le Pain du Ciel.

R/. Voici le Pain de Dieu plein de délices.

Prions. Seigneur Jésus Christ, qui dans cet admirable sacrement, nous avez laissé le mémorial de votre passion, donnez-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de votre corps et de votre sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de votre rédemption.

Vous qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louanges divines en réparation des blasphèmes

Dieu soit béni,
Béni soit son Saint Nom,
Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme,
Béni soit le Nom de Jésus,
Béni soit son Sacré Cœur,
Béni soit son Précieux Sang,
Béni soit Jésus-Christ au Très Saint Sacrement de l'autel,
Béni soit l'Esprit Saint Consolateur,
Béni soit l'Auguste Mère de Dieu, la Très Sainte Vierge Marie,
Béni soit sa Sainte et Immaculée Conception,
Béni soit sa Glorieuse Assomption,
Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère,
Béni soit Saint Joseph, son très chaste époux,
Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.
Mon Dieu, donnez-nous des prêtres.
Mon Dieu, donnez-nous de saints prêtres.
Mon Dieu, donnez-nous beaucoup de saints prêtres et des vocations religieuses.





Prières pour l'adoration et l'action de grâce

Selon le saint Curé d'Ars, « *la prière n'est pas autre chose qu'une union avec Dieu. Quand on a le cœur pur et uni à Dieu, on sent en soi un baume, une douceur qui enivre, une lumière qui éblouit. Dans cette union intime, Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble : on ne peut plus les séparer. C'est une chose bien belle que cette union de Dieu avec sa petite créature. C'est un bonheur qu'on ne peut comprendre* ».

Prière d'abandon de saint Charles de Foucauld

Mon Père, je me remets entre Vos mains ; je m'abandonne à Vous, je me confie à Vous. Faites de moi tout ce qu'il Vous plaira ; quoi que Vous fassiez de moi, je Vous remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que Votre volonté se fasse en moi, pourvu que Votre volonté se fasse en toutes vos créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre Vos mains ; je Vous la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je Vous aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner. Je me remets entre Vos mains avec une infinie confiance, car Vous êtes mon Père.

Saint Jean Climaque (L'échelle sainte)

Ne dis pas, après avoir longtemps persévéré dans la prière, que tu n'es arrivé à rien, car tu as déjà obtenu un résultat. Quel plus grand bien, en effet, que de s'attacher au Seigneur et de persévérer sans relâche dans cette union avec Lui.

Prière de saint Augustin

Ô vérité, lumière de mon cœur, faites taire les ténèbres qui m'enveloppent. Je m'y suis laissé tomber, et mon regard s'est obscurci : mais du fond de ce gouffre, oui, de ce gouffre, je vous ai ardemment aimée. Dans mes égarements, je me suis souvenu de vous. J'ai entendu votre voix qui, derrière moi me disait de revenir, mais j'avais peine à l'entendre, à cause du tumulte de mes passions inapaisées. Et maintenant voici que, brûlant, essoufflé, je reviens à votre source. Que personne ne m'en empêche : j'y boirai, et aussi je vivrai. Que je ne sois pas à moi-même ma propre vie ! J'ai mal vécu par ma faute, j'ai été cause de ma mort, et en vous je revis. Parlez-moi, instruisez-moi ! Je crois en vos livres, et leurs paroles ont de profonds mystères. Que vos écritures, Seigneur, soient mes chastes délices.

Prière d'abandon du Cardinal Newman

Entre vos mains, Seigneur, je me mets tout entier.

Vous m'avez créé pour vous.

Je ne veux plus penser à moi-même.

Je veux vous suivre.

Que voulez-vous, Seigneur, que je fasse ?

Permettez-moi de faire route avec vous.

Que ce soit dans la joie ou dans la peine, je veux vous accompagner.

Je vous fais le sacrifice des souhaits, des plaisirs, des faiblesses, des projets, des pensées qui me retiennent loin de toi et me replient sans cesse sur moi-même.

Faites de moi ce que vous voulez !

Je ne marchande pas.

Je ne cherche pas à savoir à l'avance quels sont vos desseins sur moi.

Je veux être ce que vous voulez que je sois.

Je ne dis pas : « Je veux vous suivre où que vous alliez », car je suis faible. Mais je me donne à vous pour que vous m'y conduisiez.

Je veux vous suivre dans l'obscurité et je ne vous demande que la force nécessaire.

Ô Seigneur, faites que je porte toutes choses sous votre regard, pour demander votre consentement à chacun de mes vœux et votre bénédiction sur chacun de mes actes.

Comme un cadran solaire n'indique l'heure que par le soleil, ainsi je ne veux être déterminé que par vous, si vous voulez bien vous servir de moi et me conduire. Qu'il en soit ainsi, Seigneur Jésus !

Prière du Saint Curé d'Ars

Je vous aime, Ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie. Je vous aime, Ô Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant que de vivre un seul instant sans vous aimer. Je vous aime, Ô mon Dieu, et je ne désire le ciel que pour avoir le bonheur de vous aimer parfaitement. Je vous aime, Ô mon Dieu, et je n'appréhende l'enfer que parce qu'on n'y aura jamais la douce consolation de vous aimer. Ô mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tout moment que je vous aime, du moins je veux que mon cœur vous le répète autant de fois que je respire. Ah ! Faites-moi la grâce de souffrir en vous aimant, de vous aimer en souffrant, et d'expirer un jour en vous aimant et en sentant que je vous aime. Et plus j'approche de ma fin, plus je vous conjure d'accroître mon amour et de le perfectionner.

Prière de saint Bernard

Ô toi, qui que tu sois, qui te sais vacillant sur les flots de ce monde parmi les orages et les tempêtes, plutôt que de marcher sur la terre ferme, ne détourne pas les yeux de l'éclat de cet astre si tu ne veux pas te noyer durant les bourrasques.

Quand se lève en toi le vent des tentations, quand tu navigues parmi les écueils des épreuves regarde l'étoile, appelle Marie.

Si tu es ballotté sur les vagues de l'insolence et de l'ambition, du dénigrement ou de la jalousie, regarde l'étoile, appelle Marie.

Si la colère, l'avarice ou les désirs de la chair secouent l'esquif de ton âme, regarde vers Marie.

Si, tourmenté par l'immensité de tes crimes, honteux des souillures de ta conscience, terrifié par l'horreur du jugement, tu commences à sombrer dans le gouffre de la tristesse, l'abîme du désespoir, pense à Marie.

Dans les dangers, les angoisses, les incertitudes, pense à Marie, appelle Marie.

Que son nom ne quitte pas tes lèvres, qu'il ne quitte pas ton cœur. Et pour être sûr d'obtenir le suffrage de ses prières, ne néglige pas l'imitation de sa vie.

Si tu la suis, tu ne t'égaras pas ; si tu la prie tu ne désespères pas ; si elle te tient, tu ne t'écroules pas ; si elle te protège, tu ne crains pas ; si elle te guide, tu ne te lasses pas ;

Avec sa bienveillance, tu parviendras au port.

Ainsi par ta propre expérience tu sauras à quel point se justifie la parole : et le nom de la Vierge était Marie.

Prière de sainte Elisabeth de la Trinité

Ô mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité !

Que rien ne puisse troubler ma paix Ni me faire sortir de Vous, Ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère.

Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos ; que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre action créatrice.

Ô mon Christ aimé crucifié par amour,
je voudrais être une épouse pour votre cœur ;
je voudrais vous couvrir de gloire,
je voudrais vous aimer... jusqu'à en mourir !

Mais je sens mon impuissance et je Vous demande de me revêtir de Vous-même, d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre Âme ; de me submerger, de m'envahir, de Vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie.

Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur.

Ô Verbe éternel, parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à Vous écouter, je veux me faire tout enseignable afin d'apprendre tout de Vous ; puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière.

Ô mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

Ô Feu consumant, Esprit d'amour, survenez en moi afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe ; que je Lui sois une humanité de surcroît, en laquelle il renouvelle tout son mystère.

Et vous, Ô Père, penchez-Vous vers votre pauvre petite créature, ne voyez en elle que le Bien-aimé en lequel Vous avez mis toutes vos complaisances.

Ô mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à Vous comme une proie ; ensevelissez-vous-en moi, pour que je m'ensevelisse en Vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs.

Prière de saint Padre Pio après la messe

Restez avec moi Seigneur !

Car il est nécessaire de Vous avoir présent pour ne pas vous oublier.

Restez avec moi Seigneur !

Parce que je suis faible et que j'ai besoin de Votre force pour ne pas tomber si souvent.

Restez avec moi Seigneur !

Car Vous êtes toute ma vie et sans Vous je suis sans ferveur.

Restez avec moi Seigneur !

Parce que Vous êtes ma lumière, et sans vous je suis dans les ténèbres.

Restez avec moi Seigneur !

Pour que j'entende Votre voix et que je Vous suive.

Restez avec moi Seigneur !

Parce que je désire vous aimer et être toujours en votre compagnie.

Restez avec moi Seigneur !

Parce que, si pauvre que soit mon âme, elle désire être pour vous un lieu de consolation, un nid d'amour.

Restez avec moi Jésus !

Parce qu'il se fait tard et que le jour décline : la vie passe, la mort, le jugement, l'éternité approche. Je crains les ténèbres, les tentations les sécheresses, les croix, les peines. Oh ! Combien j'ai besoin de Vous dans cette nuit de l'exil ! Que la communion Eucharistique soit la lumière qui dissipe les ténèbres, la force qui me soutienne et l'unique joie de mon cœur.

Restez avec moi Jésus !

Je ne demande pas les consolations divines, parce que je ne les mérite pas, mais le don de Votre présence. Oh ! Oui je vous le demande.

Restez avec moi Jésus !

C'est Vous seul que je cherche, Votre amour, Votre grâce, Votre cœur, Votre esprit, parce que je vous aime et ne demande pas d'autre récompense que de Vous aimer davantage.

Prière de saint Thomas d'Aquin

Mon Dieu, faites-moi connaître les obstacles que je mets, d'une façon plus ou moins consciente, au travail de la grâce en moi. Montrez-moi ces obstacles, au moment où je vais les mettre. Donnez-moi la force de les écarter, et si j'étais négligent à le faire, daignez les écarter vous-même, dussé-je en souffrir beaucoup. Je ne veux que Vous, Seigneur, l'Unique Nécessaire, et faites que ma vie, dès ici-bas, soit comme la Vie Eternelle commencée.

Prière de saint Ignace de Loyola

Prenez Seigneur, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté, tout ce que j'ai, tout ce que je possède. Vous m'avez tout donné : je vous rends tout, Seigneur. Tout est à vous, disposez-en selon votre bon plaisir. Donnez-moi seulement ce qui me suffit : votre amour et votre grâce !

Prière de Saint Arnold Janssen

Jésus, chaque fois que je regarde l'Hostie sacrée, sanctifiez mes yeux afin qu'ils puissent se fermer de plus en plus aux biens purement terrestres. Jésus, chaque fois que je regarde l'Hostie sacrée, envoie un rayon de la Lumière divine dans mon âme, afin que je puisse mieux Te connaître. Jésus, chaque fois que je regarde l'Hostie sacrée, envoie une flamme d'amour dans mon cœur, transforme-le, purifie-le afin qu'il brûle de ton Amour. Que mon seul désir maintenant et toujours soit de contempler la beauté infinie de Ton divin Visage qui émerveille les anges.

Prière de sainte Thérèse d'Avila

Je suis à vous, Seigneur, pour vous je suis née, pour vous je veux vivre ; Seigneur, que voulez-vous de moi ?

Je suis à vous car vous m'avez créée,

Je suis à vous car vous m'avez appelée,

Je suis à vous car vous m'avez attendue,

Sans vous, Seigneur, je me serais perdue, Dieu, Miséricorde, Éternelle Sagesse.

Voici mon corps, ma vie et mon âme, je les remets entre vos mains, à vous pour toujours je me suis consacrée, que voulez-vous m'ordonner, Ô bon Maître ?

Vous dont l'amour chaque jour nous rachète.

Donnez-moi la mort ou la vie, donnez-moi l'ombre ou la gloire, donnez-moi le combat ou la paix, donnez à ma vie la faiblesse ou la force, à tout je dis : Oui.

Donnez-moi pauvreté ou richesse, donnez-moi la source ou le désert, donnez-moi la joie ou la tristesse, donnez-moi les épreuves ou donnez-moi le ciel, ma douce vie, soleil sans nuage.

Seigneur, si vous me voulez dans la joie, par amour pour vous je veux me réjouir, si vous me faites porter le poids du jour, pour vous je veux mourir à la peine, dites-moi où, dites-moi comment.

Prière de saint Jean XXIII

Rien qu'aujourd'hui, j'essaierai de vivre exclusivement la journée sans tenter de résoudre le problème de toute ma vie.

Je serai heureux rien qu'aujourd'hui, dans la certitude d'avoir été créé pour le bonheur, non seulement dans l'autre monde mais également dans celui-ci.

Rien qu'aujourd'hui, je m'adapterai aux circonstances sans prétendre que celles-ci se plient à tous mes désirs.

Rien qu'aujourd'hui, je croirai fermement, même si les circonstances prouvent le contraire, que la bonne providence de Dieu s'occupe de moi comme si rien d'autre n'existait au monde.

Rien qu'aujourd'hui, je ne craindrai pas. Et tout spécialement je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau et de croire en la bonté. Je suis en mesure de faire le bien pendant douze heures ce qui ne saurait me décourager comme si je pensais que je dois le faire toute ma vie durant.

Prière de Madame Elisabeth

Que m'arrivera-t-il aujourd'hui, ô mon Dieu, je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous ne l'ayez prévu de toute éternité. Cela me suffit, Ô mon Dieu, pour être tranquille. J'adore vos desseins éternels, je m'y soumetts de tout mon cœur ; je veux tout, j'accepte tout, je vous fais un sacrifice de tout ; j'unis ce sacrifice à celui de votre cher Fils, mon Sauveur, vous demandant, par son Sacré-Cœur et par ses mérites infinis, la patience dans mes maux, et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voudrez et permettez.

Prière à Notre-Dame du Sacerdoce

Vierge Marie, Mère du Christ-Prêtre, Mère des prêtres du monde entier, vous aimez tout particulièrement les prêtres, parce qu'ils sont les images vivantes de votre Fils Unique.

Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre, et vous l'aidez encore dans le Ciel.

Nous vous en supplions, priez pour les prêtres !

« Priez le Père des Cieux pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson ».

Priez pour que nous ayons toujours des prêtres qui nous donnent les Sacrements, nous expliquent l'Évangile du Christ, et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu !

Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père les prêtres dont nous avons tant besoin ; et puisque votre Cœur a tout pouvoir sur lui, obtenez-nous, Ô Marie, des prêtres qui soient des saints !

Prières de Mère Teresa

Seigneur, quand je suis affamé, donnez-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.

Quand j'ai soif, envoyez-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau.

Quand j'ai froid, envoyez-moi quelqu'un à réchauffer.

Quand je suis blessé, donnez-moi quelqu'un à consoler.

Quand ma croix devient lourde, donnez-moi la croix d'un autre à partager.

Quand je suis pauvre, conduisez-moi à quelqu'un dans le besoin.

Quand je n'ai pas de temps, donnez-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.

Quand je suis humilié, donnez-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.

Quand je suis découragé, envoyez-moi quelqu'un à encourager.

Quand j'ai besoin de la compréhension des autres, donnez-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.

Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi, envoyez-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.

Quand je ne pense qu'à moi, tournez mes pensées vers autrui.

Prière de la jeunesse

Notre Père, qui êtes aux Cieux, nous voulons vous consacrer notre jeunesse, afin de préparer dès maintenant la fidélité sans défaillance de toute notre vie.

Donnez-nous la grâce de conserver vaillamment la pureté de nos âmes et de nos corps.

Affermissez dans nos cœurs la volonté de vivre selon votre sainte volonté, d'être partout et toujours les témoins de la vérité que vous nous avez confiée, pour la faire rayonner sur le monde.

Donnez-nous l'intelligence du sacrifice de notre Christ afin que nous soyons nous aussi prêts à tous les sacrifices que vous nous demanderez.

Rendez-nous dignes d'être, auprès de nos contemporains qui vous ignorent, les missionnaires de votre lumière, de votre vérité, de votre charité.

Faites-nous une âme fraternelle pour tous les hommes qui cherchent le règne de votre justice.

Donnez-nous la foi conquérante de vos apôtres, afin que nous soyons dignes d'être les frères de notre Rédempteur.



Comment réciter le Rosaire ?

« Je ferais la conquête du monde, si j'avais une armée qui dit le Chapelet. »

Bienheureux Pie IX

Qu'est-ce qu'un chapelet ou un rosaire ?

Le mot *rosaire* signifie une couronne de roses ; quant au *chapelet*, c'est un petit chapeau de fleurs. Dire son chapelet ou réciter le Rosaire, c'est **tresser à la Sainte Vierge une couronne de prières**.

Traditionnellement, un Rosaire comprend trois chapelets, chaque chapelet comprenant lui-même **cinq mystères**, c'est-à-dire cinq méditations centrées sur les principaux événements de la vie de Jésus et de Marie :

- Cinq **mystères joyeux** : ceux de l'enfance de Jésus ;
- Cinq **mystères douloureux** : ceux de la Passion du Christ ;
- Cinq **mystères glorieux** : ceux du triomphe du Christ et de sa Mère.

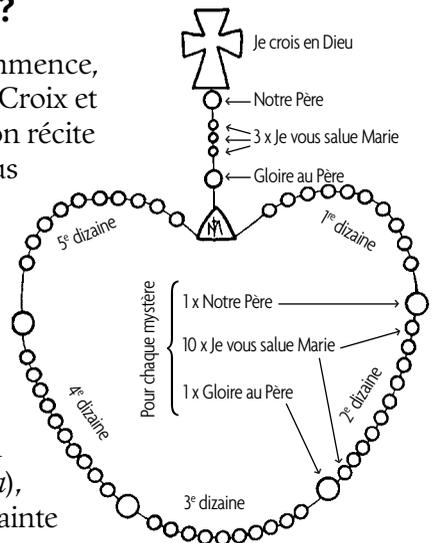
À ces quinze mystères, le pape Jean-Paul II proposa (sans l'imposer) d'ajouter cinq **mystères lumineux** correspondant aux faits les plus marquants de la vie publique de Jésus.

Ainsi, le chapelet ou le Rosaire nous permet de méditer sur les grands mystères de la vie du Christ et de sa Mère afin de les imiter, tout en faisant monter au Ciel une prière de louange et de supplication.

Comment récite-t-on le chapelet ?

La récitation de chaque Chapelet commence, sur la croix du chapelet, par le signe de la Croix et la récitation du « Je crois en Dieu ». Puis on récite un « Notre Père », suivi de trois « Je vous salue Marie » et d'un « Gloire au Père ».

Puis commence la récitation **des mystères**. Chaque mystère est associé à un fruit, c'est-à-dire à une grâce que l'on demande pour se sanctifier. Après avoir évoqué et médité sur le mystère et le fruit, on récite un « Notre Père » (*Pater*) et dix « Je vous salue Marie » (*Ave*), et l'on termine par un « Gloire au Père » (*Gloria*), suivi de la prière que nous a apprise la Sainte



Vierge lors de l'apparition de Fatima : « *Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre sainte miséricorde.* ». Tout cela forme ce qu'on appelle **une dizaine de chapelet**.

Les différents mystères, et leurs fruits

Voici la liste des différents mystères et fruits du rosaire :

Mystères Joyeux

- L'Annonciation ; fruit du mystère : « *l'humilité* ».
- La Visitation ; fruit du mystère : « *la charité fraternelle* ».
- La Nativité ; fruit du mystère : « *l'esprit de pauvreté* ».
- La Présentation de l'Enfant Jésus au temple ; fruit du mystère : « *l'obéissance et la pureté* ».
- Le Recouvrement de Jésus au temple ; fruit du mystère : « *la recherche de Dieu en toute chose* ».

Mystères Lumineux

- Le Baptême de Jésus ; fruit du mystère : « *l'état de grâce baptismale* ».
- Les Noces de Cana ; fruit du mystère : « *la confiance* ».
- La prédication du royaume de Dieu ; fruit du mystère : « *la conversion* ».
- La Transfiguration de Jésus ; fruit du mystère : « *la grâce d'une vie intérieure* ».
- L'Institution de l'Eucharistie ; fruit du mystère : « *la dévotion eucharistique* ».

Mystères Dououreux

- L'Agonie de Notre Seigneur au jardin des oliviers ; fruit du mystère : « *le regret de nos péchés* ».
- La Flagellation ; fruit du mystère : « *la mortification de nos sens* ».
- Le Couronnement d'épines ; fruit du mystère : « *la mortification de notre orgueil* ».
- Le Portement de Croix ; fruit du mystère : « *la patience dans les épreuves* ».
- La Crucifixion ; fruit du mystère : « *un plus grand amour de Dieu et des âmes* ».

Mystères Glorieux

- La Résurrection de Jésus ; fruit du mystère : « *la foi* ».
- L'Ascension de Jésus au Ciel ; fruit du mystère : « *l'espérance et le désir du Ciel* ».

Le sacrement de pénitence



Présentation

Qu'est-ce que le sacrement de pénitence ?

La pénitence, appelée aussi confession ou sacrement de réconciliation, est le sacrement institué par Jésus-Christ par lequel Dieu nous pardonne les péchés commis après le baptême.

Les parties du sacrement de pénitence sont :

- **La contrition** : c'est la douleur intérieure ou regret sincère des péchés que nous avons commis, avec la ferme résolution de ne plus recommencer.
- **L'accusation** : c'est l'aveu détaillé de ses péchés fait au prêtre pour en recevoir l'absolution.
- **L'absolution** : du latin « délier », c'est la parole par lequel le prêtre pardonne les péchés au nom de Dieu.
- **La satisfaction ou pénitence sacramentelle** : c'est la prière ou la bonne action imposée par le prêtre en réparation de l'offense commise par le pécheur et la remise de la peine temporelle méritée par ses péchés.

Que faut-il accuser en confession ?

En confession, on accuse ses péchés : les **pensées**, les **paroles**, les **actions**, et également les **omissions** (ne pas faire quelque chose de dû), qui sont contre la loi de Dieu, qui l'ont offensé, et ont blessé notre âme et notre relation à Dieu.

Un péché est mortel quand, sachant pleinement que la matière en était grave, on l'a néanmoins commis avec un entier consentement. C'est une rupture d'amour avec Dieu : l'âme meurt à la vie surnaturelle. Si le péché n'est pas mortel, alors on dit qu'il est véniel.

On est tenu de confesser tous les péchés mortels commis depuis la dernière confession valide, en indiquant leur nombre, et les circonstances qui les rendraient plus graves. Cacher volontairement un péché mortel en confession, c'est commettre un sacrilège et rendre la confession invalide. (Mais si on oublie involontairement un péché mortel, il n'y a aucune faute). On n'est pas tenu de confesser tous ses péchés véniels, mais il est très bon de le faire, car leur aveu nous aide à nous corriger, et à grandir dans la vie chrétienne.

Les effets du sacrement de pénitence

En pardonnant nos péchés, Dieu :

- Rend la grâce sanctifiante, ou l'augmente en nous
- Nous aide à regretter nos péchés, et à ne pas y retomber
- Développe en nous la vertu de pénitence, qui nous donne la force de nous détacher du péché.

Comment préparer une bonne confession

1. Prier Dieu et Notre-Dame pour recevoir la grâce d'une véritable contrition, de connaître ses fautes et d'en faire une sincère accusation.

2. S'exhorter à une profonde contrition (l'élément principal de la préparation) en méditant les vérités suivantes : mes péchés sont une offense et une révolte contre Dieu, mon Créateur, mon Souverain Maître et mon Père ; ils souillent mon âme, la blessent et, s'ils sont mortels, tuent en moi la vie de la grâce, vraie vie d'enfant de Dieu. Je me rappellerai encore :

- la bonté de Dieu qui est tout amour et miséricorde, dont la joie est de pardonner au pécheur repentant ;
- mes péchés sont la cause de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la croix ;

- le ciel perdu pour moi et l'enfer, où je tomberais pour l'éternité si je meurs en état de péché mortel ;
- le purgatoire, où je devrais être purifié et achever d'expier toute dette.

Examen de conscience pour adultes

Avant de se confesser, on demande à Dieu la grâce de bien connaître ses fautes et on s'examine sur les **dix Commandements** et les **préceptes de l'Église**, sur les **péchés capitaux** et les **devoirs de notre état**.

Commandements de Dieu

1^{er} Commandement : « *Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.* »

Dieu est-il au centre de ma vie ? Est-il bien pour moi un Père à l'amour duquel je répons par un amour total et une généreuse obéissance ? Jésus est-il vraiment mon Maître et mon modèle, celui dont je vis par la foi et les sacrements ?

Manquements par omission ou négligence dans les prières (matin, soir, dans les tentations) et la réception des sacrements. Tiédeur. Respect humain pour manifester sa foi. Parole ou acte contre la religion. Adhésion à des mouvements incompatibles avec la foi catholique. Superstitions, spiritisme. Avoir tenté Dieu.

- **Péchés contre la foi** : refus d'adhérer à une ou plusieurs vérités révélées. Doutes volontaires. Négligence dans sa propre formation religieuse. Lectures, émissions et spectacles portant atteinte à la foi ou à la morale.
- **Péchés contre l'espérance** : manque de confiance en la bonté et la providence de Dieu. Découragement, désespoir. Compter sur ses seules forces. Prétexter de la bonté de Dieu pour pécher. Ne pas désirer le ciel.
- **Péchés contre la charité** : indifférence par rapport à Dieu ; absence de prière et de pratique religieuse. Sacrilèges en profanant les choses saintes, en particulier confessions (incomplètes volontairement) et communions sacrilèges (reçues en état de péché mortel). Envers le prochain : refus de voir Dieu dans nos frères ; haines, mépris, moqueries ; refus d'assister son prochain dans les graves nécessités.

2^e Commandement : « *Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.* »

Transgresser les serments et vœux faits en son nom. Associer son nom à des serments faux ou inutiles. Blasphémer son nom, celui de la Vierge ou des saints. Prononcer des imprécations contre soi ou contre autrui.

3^e Commandement : « *Tu sanctifieras le jour du Seigneur.* »

Le dimanche et les fêtes d'obligations, avoir manqué à la sainte Messe par sa faute, y être arrivé en retard. Ces mêmes jours, Avoir fait ou fait faire « *des travaux et des occupations qui empêchent le culte dû à Dieu, la joie propre au jour du Seigneur, ou la détente convenable de l'esprit et du corps* » (canon 1247 du code de droit canonique). Avoir été à des amusements ou réunions dangereux pour la foi ou les mœurs.

4^e Commandement : « *Tu honoreras ton père et ta mère.* »

Enfants de tous âges : Manque d'amour, de respect, d'obéissance (dans les limites de leur autorité), de reconnaissance et d'assistance (matérielle, spirituelle) aux parents.

- **Parents** : ne pas témoigner de l'affection à tous ses enfants ; ne pas leur donner l'exemple d'une vie vertueuse et chrétienne. Envers ceux encore sous leur dépendance : manquements dans leur formation humaine et chrétienne (instruction religieuse, choix de l'école) ; et dans ses devoirs de surveillance, de conseil et de corrections nécessaires.
- **Tous** : disputes d'intérêt en famille. Manquements dans l'accomplissement du travail dans le respect dû à l'autorité (dans le métier, la vie collective) ou dans les responsabilités des dirigeants (conditions de travail honnêtes, juste salaire, respect vis-à-vis des employés). Insoumission aux lois civiles justes (impôts, service militaire, devoir civique).

5^e Commandement : « *Tu ne tueras point.* »

Meurtre, tentative de suicide, imprudence exposant à tuer ou blesser son prochain (sport à risque, transgression grave et volontaire du code de la route, conduite en état d'ivresse). Colères, disputes, vengeances, refus de pardon, rancunes, envie, jalousie, drogue. Excès dans les boissons, gourmandise. Attitude insultante et scandaleuse. Participation (par action ou par omission) à la stérilisation, à l'avortement, à l'euthanasie, au suicide. Incitation à la violence, à la lutte des classes. Haine raciale ou ethnique.

6^e et 9^e Commandements : « *Tu ne commettras pas d'impureté. Tu n'auras pas de désir impur volontaire.* »

Pensées, désirs et actes commis seul ou avec d'autres contre la pureté. Conversations et chansons déshonnêtes. Lectures, spectacles (TV, films,), fréquentation de lieux exposant à l'impureté. Responsabilité dans le péché d'autrui (danse, mode et attitude provocantes).

- **Personnes mariées** : Avons-nous été suffisamment généreux dans l'accueil de la vie ? Sinon, pour quelles raisons ? Moyens contraceptifs, ponctuels ou permanents. Refus des droits du conjoint. Adultère (pensées, désirs, actions). Infidélité affective. Liaison extra-matrimoniale. Divorce. « Remariage ».
- **Fiancés** : Manifestations de tendresse excessivement sensuelles. Relations pré-matrimoniales. Cohabitation.

7^e et 10^e Commandements : « *Tu ne voleras pas. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.* »

Participation directe ou indirecte à des vols, fraudes, injustices. Dettes impayées. Non restitution. Recel d'objets volés. Tort causé dans les ventes, contrats, transactions. Tricheries. Fraudes. Pots de vin. Non-respect des lois sociales justes sur le travail, les assurances... Travail bâclé ; perte de temps. Dépenses excessives, par luxe, vanité, etc. Gaspillage.

8^e Commandement : « *Tu ne mentiras point.* »

Mensonges. Faux témoignages. Accusations injustes. Jugements téméraires. Calomnies (personnes ou institutions). Secrets violés. Médisances, ragots. Refus de réparer ou de rectifier.

Commandements de l'Église

1. Tu sanctifieras les dimanches et les fêtes d'obligation (en France : Noël, l'Ascension, l'Assomption, la Toussaint) : par l'assistance à la messe et l'abstention d'activités contraires à la sanctification du jour du Seigneur (voir 3^e commandement de Dieu).

2. Tu te confesseras au moins une fois l'an.

3. Tu communieras chaque année au Temps pascal.

4. Tu jeûneras ou feras abstinence les jours fixés. Jeûne et abstinence : Mercredi des Cendres et Vendredi Saint ; abstinence : tous les vendredis de l'année dans l'Église universelle.

5. Tu contribueras selon tes moyens aux besoins de l'Église.

Devoirs d'état

1. Devoirs de chrétien : effort pour tendre à la perfection de la charité ; témoignage de cohérence entre la foi et les œuvres ; fidélité à la vocation reçue de Dieu ; dimension apostolique de sa vie ; approfondissement de sa foi ; aide à l'Église ; respect et obéissance à la hiérarchie dans ce qui dépend de son autorité.

2. Devoirs dans la famille : fidélité et don de soi dans le mariage ; générosité dans la procréation et l'éducation des enfants ; amour et entraide ; affection et assistance aux ascendants.

3. Devoirs dans la profession : application au travail ; sens de la justice dans les rapports professionnels, dans les contrats.

4. Devoirs dans la cité : participation à la vie de la cité, devoir électoral ; respect des lois justes ; effort pour faire changer les lois injustes (avortement, ...) ; solidarité avec les plus démunis.

Maîtrise de son tempérament

Il faut soumettre à la raison et à la loi de Dieu les passions dérégées par le péché originel et nos propres péchés. On distingue sept tendances qui nous inclinent au mal ; ce sont les 7 péchés capitaux :

- **L'orgueil** : amour désordonné de soi-même qui engendre l'ambition, la présomption, la vaine gloire, les attitudes hautaines, les vanités mondaines.
- **L'avarice** : attachement désordonné aux richesses qui engendre l'injustice, l'endurcissement du cœur, le défaut de générosité pour faire l'aumône, l'aveuglement de l'esprit.
- **La luxure** : vice contraire à la pureté, voir 6^e et 9^e commandements.
- **L'envie** : nous attriste à la vue des qualités ou des succès d'autrui ; engendre la calomnie, la jalousie, les discordes, les actions portant tort à autrui.
- **La gourmandise** : excès dans le manger et le boire qui met en danger notre santé et nous fait perdre la possession de nous-mêmes
- **La colère** : fait perdre le contrôle de soi-même et porte aux injures, querelles, coups...
- **La paresse** : incline à fuir l'effort dans le travail, l'accomplissement des devoirs.

Examen de conscience pour enfants

(Extrait du Missel du Barroux,
© Editions Sainte-Madeleine 2014)



Mon enfant, la confession est une chose sérieuse... Tu viens te confesser pour demander pardon de tes péchés. Le prêtre représente Jésus. Tu peux avoir confiance en lui comme en Jésus. À travers le prêtre, c'est Jésus qui va se pencher sur ton âme pour la guérir et au besoin même lui redonner la vie de la grâce. Aussi, dans l'accusation de tes péchés, sois bien franc et bien loyal.

Avant la confession, tu dois rechercher tes péchés. Mais rappelle-toi qu'il faut prier pour connaître ses péchés. Pour voir plus clair dans ton âme, récite donc un « Notre Père » et un « Je vous salue Marie » pour demander à Dieu qu'il t'aide à connaître et surtout à regretter tes péchés.

Pour t'aider à te préparer, voici quelques exemples de péchés. Il ne s'agit pas de dire au prêtre toute cette liste, mais de bien voir quels sont ceux que tu commets le plus souvent.

1. Le chrétien prie Dieu et l'aime plus que tout

- J'ai passé des journées sans penser à Dieu.
- J'ai oublié mes prières du matin et du soir.
- Je les ai dites sans attention.
- J'ai ri, parlé, couru dans l'église.
- J'ai eu honte de paraître chrétien.
- J'ai pris part à des conversations contre la religion.
- Je me suis moqué des choses religieuses.

2. Le chrétien respecte le nom de Dieu et le dimanche qui lui est consacré

- J'ai dit des jurons, des mots grossiers.
- J'ai fait des serments pour des riens.
- J'ai manqué à la messe du dimanche (dire si c'est par sa faute – combien de fois ? Dire aussi si on est arrivé en retard à la messe, dire à quel moment et si c'est par sa faute).
- J'ai profané – je n'ai pas respecté – le dimanche, par des amusements ou de mauvaises choses.

3. Le chrétien aime et suit l'Église

- Je n'ai pas écouté le prêtre à l'église ou au catéchisme ; je lui ai désobéi.
- Je n'ai pas communiqué au temps de Pâques.
- Je ne me suis pas confessé depuis plus d'un an. J'ai mal préparé mes confessions.

4. Le chrétien honore ses parents et ses supérieurs

- J'ai désobéi à mes parents – à mes maîtres et professeurs de l'école. Je leur ai répondu grossièrement. – Je me suis moqué d'eux.
- J'ai boudé. – J'ai fait du mauvais esprit.

5. Le chrétien aime son prochain et il le respecte dans sa vie, son honneur, ses biens

- J'ai été méchant avec les autres. – J'ai frappé.
- J'ai gardé rancune. – Je n'ai pas voulu pardonner.
- J'ai souhaité du mal. – Je me suis vengé.
- J'ai inventé du mal sur les autres.
- J'ai donné le mauvais exemple. – J'ai entraîné les autres au mal.
- J'ai dit du mal de mon prochain. Je l'ai jugé sans preuves suffisantes.
- J'ai volé (dire si c'est : de l'argent, des objets, des friandises... et en quelle quantité ?).
- J'ai détérioré des choses qui n'étaient pas à moi.
- J'ai triché au jeu, dans mes leçons, devoirs, examens.
- J'ai été envieux, jaloux. Je me suis réjoui du mal arrivé aux autres.
- J'ai désiré injustement le bien des autres.

6. Le chrétien est pur dans ses pensées, ses paroles, et ses actes

- J'ai eu de mauvaises pensées, de mauvais désirs volontaires.
- J'ai regardé des choses inconvenantes.
- J'ai fait de mauvaises actions (dire si c'est seul ou avec d'autres).
- J'ai joué à des jeux indécents.
- J'ai pris part à de mauvaises conversations.
- J'ai fréquenté de mauvais camarades ; lu de mauvais livres ; assisté à de mauvais spectacles.

7. Le chrétien est loyal et dit la vérité

- J'ai été menteur, hypocrite.
- J'ai accusé faussement mon prochain.
- J'ai fait punir les autres par mes mensonges.

8. Le chrétien pratique les vertus chrétiennes

Humilité :

- J'ai manqué d'humilité en n'acceptant pas les remarques ; en étant en-têté, susceptible.
- J'ai cédé à des sentiments d'orgueil, de vanité.
- Je me suis préféré aux autres. Je les ai méprisés.
- En face des tentations, je me suis cru plus fort que je n'étais et je n'ai pas eu recours aux moyens que l'on me conseillait.

Douceur :

- J'ai été impatient, violent, querelleur, taquin.
- J'ai fait des colères. J'ai eu mauvais caractère.
- J'ai mal supporté les autres.

Générosité :

- Je suis trop attaché à ce que je possède.
- J'ai refusé de partager avec les autres. J'ai eu un cœur dur.
- J'ai refusé de faire plaisir, de rendre service.

Mortification : - J'ai été gourmand en mangeant et buvant avec excès.

- J'ai été paresseux : pour me lever, pour prier, faire mes devoirs, apprendre mes leçons.

9. Le chrétien est fidèle à son devoir d'état

- J'ai été distrait, peu appliqué dans mon travail à l'école ou dans mes devoirs.
- Je me suis amusé au lieu de travailler.
- Je n'écoute pas en classe. Je n'ai pas le goût du travail bien fait.

Mon enfant, tu connais maintenant tes péchés, va donc au confessionnal avec confiance ; et Jésus, qui est bon et qui a souffert pour les expier, te les pardonnera si tu les regrettes sincèrement.



Comment se confesser ?

En raison des nombreuses confessions au pèlerinage, il est vivement conseillé de réciter le texte du *Confiteor* (p. 99) *avant* d'aller se confesser au prêtre.

1. Commencez la confession en disant : « *Bénissez-moi Mon Père, parce que j'ai péché.* » Faites le signe de croix pendant que le prêtre vous bénit.

2. « *Je ne me suis pas confessé depuis... J'ai reçu (ou je n'ai pas reçu) l'absolution... J'ai fait (ou je n'ai pas fait) ma pénitence...* »

3. Dites vos fautes au prêtre, comme vous les diriez au Christ qu'il représente.

4. Il est bon de terminer l'accusation de ces fautes par : « *Je m'accuse de tous ces péchés, de ceux que j'ai pu oublier et de tous ceux de ma vie passée ; j'en demande pardon à Dieu et à vous, mon père, pénitence et absolution.* »

5. Écoutez les avis du confesseur.

5. Puis, pendant que le prêtre donne l'absolution, récitez **l'acte de contrition** :

« *Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre Sainte Grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.* »

N'oubliez pas de remercier le Bon Dieu pour le grand don de ce sacrement et faites, sans tarder, la pénitence que le prêtre vous a imposée.



LE PÈLERINAGE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

La dévotion aux 5 premiers samedis du mois

Face à la « crise mortelle » (cardinal Sarah) que traverse notre civilisation, les seuls moyens humains ne pourront jamais à eux seuls triompher du mal et obtenir la paix. Une intervention divine directe est nécessaire et a été annoncée par la Sainte Vierge elle-même à Fatima en 1917. Mais elle a précisé que **cette intervention ne sera obtenue que par un moyen particulier : la dévotion à son Cœur Immaculé appuyée sur des prières et des actes bien précis, en particulier la dévotion réparatrice des premiers samedis du mois.** « *De la pratique de cette dévotion, unie à la consécration au Cœur Immaculé de Marie, dépendent pour le monde la paix ou la guerre. [...] Cela signifie que Dieu veut que ce soit cette dévotion et non une autre.* » Sœur Lucie, voyante de Fatima, mars 1939

En quoi consistent ces « 1^{ers} samedis du mois »

Notre-Dame a demandé que pendant cinq 1^{ers} samedis du mois de suite :

1. On communie en esprit de réparation des offenses qui lui sont faites,
2. On fasse 15 minutes de méditation sur un mystère du rosaire,
3. On récite un chapelet,
4. On se confesse (dans les 8 jours avant ou après).

Alliance autour des “premiers samedi du mois”

Pour être nombreux à mettre en œuvre ces 1^{ers} samedis du mois et agir en esprit d'unité et d'Église, une Alliance appelée « *Salve corda* » a été formée. Elle rassemble des fidèles de mouvements catholiques et fonctionne sur le principe de multiples petits groupes locaux et autonomes, appelés « Cités des 1^{ers} samedis » qui mettent en œuvre chaque mois cette demande de Fatima.

Notre-Dame de Chrétienté a décidé de rejoindre cette action et de créer dans toutes ses régions des Cités des 1^{ers} samedis.

Pour lancer une « Cité des 1^{ers} samedis »

près de chez soi :

1er-samedi@nd-chretiente.com

www.salve-corda.org



Construire sa vie par une règle de vie personnelle



Chers pèlerins,

nous approchons du terme de notre pèlerinage, et vous avez probablement commencé à vous poser la question de savoir comment vous allez faire pour mettre en pratique toutes ces bonnes résolutions que vous avez prises au cours de ces trois jours.

Oui, il va vous falloir **changer de vie**, il va vous falloir aller au bout de votre conversion, pour que votre vie prenne tout son sens et que votre action, désormais **mieux orientée**, devienne ainsi **plus efficace**.

Oui, vous le voulez ; mais seul, cela vous sera peut-être difficile. Nous retombons si facilement dans nos travers.

Alors ! Pourquoi ne pas prendre la décision de **mettre en place une règle de vie personnelle** ? Elle vous aidera à répondre à votre vocation (quelle qu'elle soit) et vous fera vivre en conformité avec ces résolutions que vous avez prises, et, qu'avec la grâce de Dieu, vous tiendrez.

Tout d'abord, en quoi consiste une règle de vie ?

Elle consiste dans le **choix de moyens précis** pour tendre chaque jour à la sainteté, selon les exigences de l'état de vie qui est le nôtre. Or, **adopter une telle règle est absolument nécessaire**, sans quoi nos bonnes résolutions ne restent souvent que de pieuses velléités. Gustave Thibon le disait de façon lapidaire : « *Là où la règle est brisée, l'amour avorte.* »

Comment mettre en place une telle règle ?

Voici d'abord trois présupposés qui en commanderont toute la mise en œuvre :

- Votre règle reposera tout entière sur une **prise de conscience**, celle que seule la vie que Notre Seigneur vous propose est **intéressante**. Ainsi, loin de constituer un carcan, elle sera au contraire la marque d'une préférence, d'un désir authentique de vivre comme Dieu vous le demande.
- Ensuite, elle doit être **personnelle**, donc taillée sur mesure pour chacun. Aussi, l'aide d'un **père spirituel** peut être très utile, tant pour l'élaborer concrètement que pour la suivre ensuite fidèlement.
- Enfin, sa réussite résidera dans son équilibre.

Comment sera-t-elle fructueuse ?

Pour être fructueuse, elle portera au moins sur ces quatre points principaux de vos vies que sont la vie spirituelle, le combat spirituel, la formation personnelle et vos devoirs d'état :

La vie spirituelle

N'oubliez jamais en effet, chers pèlerins, que l'union personnelle à Notre Seigneur Jésus est le cœur de la vie chrétienne. Cultiver cette union sera donc la priorité absolue. Pour ce faire, vous devrez cultiver avec soin trois moyens principaux :

- **une vie de prière quotidienne** que rien ne saurait supprimer : prière du matin et du soir, un temps d'oraison, chapelet..., à vous de choisir ce que raisonnablement vous pouvez faire.
- **une vie sacramentelle régulière** : confession (une fois par mois est une bonne moyenne) ; des communions bien préparées, suivies d'une action de grâce réelle.

- **une direction spirituelle** vous sera d'un grand secours. Elle vous aidera à approfondir une vraie vie de prière, ainsi qu'à mener efficacement le combat spirituel sans lequel il ne peut y avoir de vie chrétienne.

Le combat spirituel

Nul ne peut y échapper en raison de notre blessure par le péché originel. Il faut donc, chers pèlerins, l'affronter de face et ne pas se voiler les yeux.

Voici les quatre points où vous pouvez faire porter vos efforts :

- **Supprimer les occasions de pécher** : par exemple, en supprimant les fréquentations dangereuses, les sorties, spectacles et films douteux.
- **En organisant bien vos journées** : par exemple, en veillant à ne pas perdre de temps sur l'ordinateur avec des jeux, Facebook, des sites etc. L'ordinateur ou le téléphone, Internet, les réseaux sociaux, etc., les écrans sont, pour beaucoup d'entre nous, la source la plus nuisible pour l'équilibre de vie. Il faut vraiment faire des choix et vous libérer de cette nouvelle drogue. Rien de tel pour détruire de vraies communications et n'établir que des relations superficielles.
- **En combattant tels défauts** : par exemple, l'orgueil, l'avarice, l'impureté, l'envie, la gourmandise, la colère, la paresse...
- **Enfin, en vous appliquant à acquérir telles vertus** : par exemple, la prudence, la justice, la force, la tempérance, etc.

La formation personnelle

Si la question de la formation personnelle a toujours été importante, elle devient aujourd'hui d'une urgence **absolument cruciale**.

Face au délabrement de la pensée et à l'affaissement inouï de la culture de masse, il est urgent, chers pèlerins, de réagir. Ce qui signifie concrètement que votre règle inclura le souci de **structurer et nourrir votre vie spirituelle et votre vie intellectuelle en général**.

Une **saine utilisation de votre temps** vous permettra d'user des moyens adaptés qui sont abondants : lectures, conférences, sessions, universités d'été, groupes de formation etc. Prenez, par exemple, dix minutes tous les soirs pour lire sérieusement un livre de formation. En un mois vous aurez lu un livre entier ! Voir en fin de livret : Ouvrages recommandés.

Les devoirs d'état

Enfin, votre règle vous aidera à avoir un véritable culte pour vos devoirs d'état. N'oubliez pas que **la sainteté** que Dieu veut pour vous n'est pas éthérée, mais **passé par un accomplissement très fidèle de vos devoirs d'état**, dans un **esprit surnaturel**.

Que l'étudiant prenne donc les moyens d'être sérieusement à ses études ; le père de famille de vivre sa profession en vrai chrétien, et sans négliger son épouse et sa vie de famille ; et que la mère de famille s'organise de manière à bien s'occuper de ses enfants et à avoir du temps pour son mari.

De plus, chacun se rappellera que le Bon Dieu attend de vous qu'ayant reçu gratuitement, vous sachiez **donner gratuitement**.

Ainsi, une **activité missionnaire** adaptée à chacun (même très ponctuelle) est **indispensable** pour vous rappeler que vous n'êtes pas seul, et que bien des gens qui vous entourent ont besoin de vous.

Chers pèlerins,

Vous voyez donc, en définitive, qu'une règle de vie est la traduction pratique du désir de **vivre authentiquement sa vie chrétienne** à tous les niveaux. **Il est donc essentiel d'adopter une règle de vie**.

Aussi, si ce n'est déjà fait, demandez à **la très Sainte Vierge Marie** qu'elle vous obtienne la grâce de le faire, avant la fin de ce pèlerinage ; elle ne manquera pas de vous l'accorder. Et maintenant gardons donc le silence, afin de **revoir** ou de **mettre en place** notre Règle de vie personnelle.

Comment se protéger de la pornographie ?



www.ensortir.fr

Fichier plus détaillé téléchargeable sur le site

Contact : josephmarierouviere@gmail.com

Aucune protection n'est sûre à 100%, la meilleure protection reste le regard d'autrui : quand on se sait faible, il faut se faire aider par un parent, ami, prêtre...

1. L'ordinateur est dans un lieu public (salon...) où l'on est vu de tous. Éviter de prêter la tablette qui peut être emportée en chambre.
2. Par un mot de passe d'accès à l'ordi/tablette, rendre impossible aux personnes fragiles d'aller sur internet en l'absence d'autres personnes.
3. Si un adolescent a vraiment besoin d'un téléphone, lui donner un téléphone à l'ancienne, et pas un smartphone.

Les filtres qui marchent le mieux :

Iphone Ipad	<p>▶ Paramétrages « Temps d'écran » (<i>gratuit</i>) + éventuellement Spin Safe Browser - suivre les indications du fichier</p> <p>ou ▶ Qustodio (<i>payant</i>)</p>
Smartphone Tablette Android	<p>▶ Spin Safe Browser (<i>gratuit</i>) + Family link (<i>gratuit</i>)</p> <p>ou ▶ Spin Safe Browser (<i>gratuit</i>) + Boomerang Parental control (2,50 €/mois pour 10 appareils) - suivre les indications du fichier</p>
Mac	<p>▶ Contrôle parental proposé par défaut sur les Mac (<i>gratuit</i>)</p> <p>ou ▶ Qustodio (<i>payant</i>)</p>
PC	<p>▶ Forticlient 6.0 (<i>gratuit</i>) - suivre les indications du fichier</p> <p>ou ▶ Qustodio (<i>payant</i>)</p>
Chromebook	<p>▶ Family link (<i>gratuit</i>)</p> <p>ou ▶ Qustodio (<i>payant</i>)</p>

Si vous souhaitez organiser un filtrage global de plusieurs appareils (par ex. ordinateur et smartphone), le plus simple est **Qustodio**, mais il est moins fiable. Ces manipulations requièrent la présence d'une personne de confiance (parent, conjoint, ami, prêtre) pour mettre un code/mot de passe.

Tanguy Lafforgue est un **thérapeute chrétien**. Il accompagne des personnes addictes. Il s'est appuyé sur son expérience pour rédiger *Délivré !* (Éd. de l'Emmanuel). **07 64 21 07 39**
 • coeur-hackeur.fr (peut gérer un filtrage à distance)



À CONSULTER AUSSI :

- stopauporno.fr (cellule d'écoute **07 61 30 95 39**) ou stopporn.fr
- <https://libora.fr> : chaîne de prières pour aider les addicts.

Royauté sociale du Christ et État catholique



Louis IX, dit Saint Louis, roi de France, par Emile Signol.

Le droit à la liberté religieuse affirmé par la Déclaration *Dignitatis Humanae* du concile Vatican II s'oppose-t-il à la royauté sociale du Christ sur les sociétés humaines ? Des théologiens et même des évêques l'affirment. Et un bon nombre de fidèles et de pasteurs semblent ne pas avoir d'idées claires à ce sujet.

La liberté religieuse à Vatican II

Le texte même de la Déclaration, comme les explications du magistère subséquent, s'opposent à cette herméneutique de rupture. Au n°1 de *Dignitatis Humanae*, il est dit que la doctrine exposée « ne porte aucun préjudice à la doctrine catholique traditionnelle au sujet du devoir moral de l'homme et des sociétés à l'égard de la vraie religion et de l'unique Église du Christ ». Le rapporteur du document, Mgr De Smedt, lors de la

présentation du schéma final, avait même précisé qu'il s'agissait « *des devoirs de la puissance publique envers la vraie religion*¹ ».

Le Catéchisme de l'Église Catholique et la liberté religieuse

Le Catéchisme de l'Église Catholique traite de la liberté religieuse dans un paragraphe intitulé : « *Le devoir social de religion et le droit à la liberté religieuse*² ». Il y précise que « *le devoir de rendre à Dieu un culte authentique concerne l'homme individuellement et socialement* ». Il demande aux chrétiens de « *pénétrer d'esprit chrétien les mentalités et les mœurs, les lois et les structures de la communauté où ils vivent* ». Il affirme « *la royauté du Christ sur toute la création et en particulier sur les sociétés humaines* ». Le CEC fait référence explicite aux grandes encycliques *Quanta cura* de Pie IX, *Immortale Dei* de Léon XIII et *Quas primas* de Pie XI. Il précise que le droit à la liberté religieuse « *n'est ni la permission morale d'adhérer à l'erreur, ni un droit supposé à l'erreur* » ; et, en se référant à Pie IX, qu'il « *ne peut être de soi ni illimité, ni limité seulement par un ordre public conçu de manière positiviste ou naturaliste* » ; enfin, que ses limites « *doivent être déterminées selon les exigences du bien commun* ».

L'enseignement de Jean-Paul II et Benoît XVI

L'encyclique *Veritatis splendor* de Jean-Paul II, redresse au n° 34 les interprétations relativistes de *Dignitatis Humanae* qui avaient malheureusement largement prévalu. Un grand controversiste traditionaliste a pu écrire que cette « *interprétation rectifiée par rapport au soi-disant "esprit du Concile"* » est « *explicitement replacée (note 58) dans la perspective et le contexte de Grégoire XVI (Mirari vos), de Pie IX (Quanta cura) et de Léon XIII (Libertas). Les cinquante-huit passages de Vatican II, tels qu'ils sont cités et interprétés par l'encyclique, ne provoquent plus aucun dubium*³ ».

Benoît XVI, dans l'encyclique *Caritas in veritate* au n°55, affirme : « *La liberté religieuse ne veut pas dire indifférence religieuse et elle n'implique pas que toutes les religions soient équivalentes. Un discernement concernant la contribution que peuvent apporter les cultures et les religions en vue d'édifier la communauté sociale dans le respect du bien commun s'avère nécessaire, en particulier de la part de ceux qui exercent le pouvoir politique. Un tel discernement devra se fonder sur le critère de la charité et de la vérité.* »

1. *Acta Synodalia*, IV, VI, 719.

2. CEC, n° 2014-2019.

3. Jean Madiran, *Itinéraires*, décembre 1993.

La royauté sociale du Christ : rayonnement temporel de l'Incarnation

Que l'Incarnation du Fils de Dieu ait des conséquences jusque dans l'ordre social, c'est ce à quoi la foi et la raison pouvaient s'attendre. On ne voit pas comment un catholique pourrait écarter ce rayonnement temporel du mystère central du christianisme. Les hommes ont une dimension sociale, qui ne peut échapper au rayonnement du Christ. *Dignitatis Humanae* leur dit que « *la plus importante des choses qui concernent le bien de l'Église et de la cité terrestre elle-même [...], c'est que l'Église jouisse de toute la liberté d'action dont elle a besoin pour veiller au salut des hommes* » (n°13). Ailleurs, le Concile ou le CEC leur demande de « *faire reconnaître les dimanches et jours de fête de l'Église comme des jours fériés légaux⁴* » ; de travailler à ce que « *le pouvoir civil considère comme un devoir sacré de reconnaître la véritable nature [du mariage et de la famille], de les protéger et de les faire progresser, de défendre la moralité publique et de favoriser la prospérité des foyers⁵*. »

Agir ainsi, n'est-ce pas travailler à la réalisation d'une chrétienté ? N'est-ce pas, si ce travail est précédé et accompagné, comme il se doit, de l'évangélisation des personnes, se rapprocher – dans la mesure que permet la prudence politique – d'une « nation catholique » ?

La vraie notion de la liberté religieuse, affirmée par *Dignitatis Humanae* et précisée par le magistère après le Concile, ne s'oppose donc nullement à la royauté sociale du Christ.

Royauté sociale du Christ et État catholique

Il ne faut d'ailleurs pas limiter la notion de chrétienté à la forme exclusive de « l'État catholique ». Cette réalisation historique de la chrétienté suppose clairement une société très majoritairement catholique. Et il faut ajouter que, si la loi divine requiert le principe d'une reconnaissance sociale et communautaire de la vraie religion, elle n'exige pas une *expression particulière* de cette reconnaissance (par exemple dans des constitutions écrites ou des concordats). Dans une société qui ne jouit pas de l'unité de croyance dans la foi catholique, la loi divine exige que les chrétiens (et les hommes de bonne volonté) aient le souci de travailler à ce que la société civile honore la loi naturelle et qu'elle donne à l'Église la possibilité de prêcher l'ordre surnaturel, avec tous les bienfaits indirects qu'il entraîne.

4. CEC, n° 2188.

5. *Gaudium et spes*, n° 52.

Cela n'implique donc pas de « *nostalgie d'un État catholique* ». Mais cela implique aussi qu'on ne peut se satisfaire d'un État « *neutre, passif et inengagé* », car l'État ne saurait être neutre par rapport à la loi naturelle, ni indifférent par rapport à la dimension religieuse des hommes qui vivent dans la cité dont il a la charge. Jean-Paul II rappelait aux parlementaires européens la nécessité et le bienfait de « *l'acceptation de principes et de normes de comportement imposés à la raison ou émanant de l'autorité de la Parole de Dieu, dont l'homme, individuellement ou collectivement, ne peut disposer à sa guise, au gré des modes ou de ses intérêts changeants*⁶ ». Vingt ans plus tard, Benoît XVI affirmait : « *La raison a toujours besoin d'être purifiée par la foi, et ceci vaut également pour la raison politique, qui ne doit pas se croire toute-puissante*⁷. »

Le Christ roi et l'évangélisation

Il n'y a là rien qui freine l'évangélisation. Au contraire cet effort de sage christianisation des structures est une forme importante de la charité chrétienne. « *Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! À sa puissance salvatrice ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement*⁸. »

P. LOUIS-MARIE DE BLIGNIÈRES

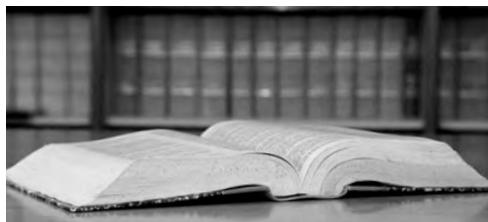
*Fondateur de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier,
décembre 2023*

5. Discours au parlement européen, 11 octobre 1988, n° 7.

6. *Caritas in Veritate* au n° 56.

7. Jean-Paul II, Messe d'intronisation du 22 octobre 1978, n° 5.

Quelques ouvrages recommandés



Les indispensables

- **Une Bible** : celles des chanoines Crampon ou Osty, ou celle de Jérusalem.
- **Un missel** : pour les 4-7 ans le *Petit Tarcisius* ; pour les grands le *Grand Tarcisius* ; pour les adultes le *Missel Quotidien Complet*, 2013, Ed. Ste-Madeleine.
- **Un catéchisme** : *Le catéchisme de saint Pie X*, Ed. DMM ; le *Compendium du catéchisme de l'Église catholique* qui est un abrégé du *Catéchisme de l'Église Catholique*, Ed. Mame.

Connaître sa foi

- Jean Daujat, *Connaître le christianisme et Vivre le christianisme*, Ed. Téqui.
- Abbé Matthieu Raffray, *Le plus grand des combats*, Éd. Hétairie, 2023.
- M^{gr} Schneider, *Credo (Compendium de la foi catholique)*, Éd. Contretemps, mars 2024.

Pour adolescents et adultes débutants

- Cours de catéchisme avec suivi à distance *Les Trois Blancheurs*, Ed. Nuntiavit.
- Les guides publiés gratuitement par la boutique de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre (FSSP) : *Guide pratique de la prière ; de la confession ; Mon livre de prières*.
- *Découvrir la messe ; La Sainte Liturgie et Les 4 bienfaits de la liturgie*, un moine bénédictin, Ed. Sainte Madeleine.

Pour les enfants

- *La Bande Dessinée sur La Messe*, Ed. Nuntiavit.

Apologétique

- Frédéric Guillaud, *Et si c'était vrai ?*, Ed. Marie de Nazareth, 2023.
- R. P. Louis-Marie de Blighnières, *Le Christianisme est crédible*, Ed. DMM, 2019.
- M^{gr} André Léonard, *Les Raisons de croire*, Ed. du Jubilé, 2021.
- Matthieu Lavagna, *Soyez rationnel, devenez catholique*, Ed. Marie de Nazareth.

Nourrir sa vie spirituelle

- *L'Imitation de Jésus-Christ*, attribuée à Thomas a Kempis, XV^e siècle.
- Lorenzo Scapuli, *Le Combat spirituel*, Ed. Artège.
- C^{al} Sarah, *Catéchisme de la vie spirituelle*, Ed. Fayard.
- Saint François de Sales, *Introduction à la vie dévote*, Ed. Livre de Vie.
- Dom J.-B. Chautard, *L'Âme de tout apostolat*, Ed. Artège.
- Œuvres de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (*Histoire d'une âme, Lettres...*)
- Œuvres de sainte Thérèse d'Avila (*Autobiographie, Le Chemin de la perfection...*)
- Œuvres du C^{al} C. Journet (Les différents *Entretiens, Les Sept Paroles du Christ en croix...*), *Petit catéchisme sur la messe*.
- De bonnes vies de saints : M^{gr} Trochu, *Le saint curé d'Ars* ; Marcelle Auclair, *Ste Thérèse d'Avila* ; R. Pernoud, *Jeanne d'Arc*, Ed. Seuil ; *Les Fioretti de Saint François* (trad. Masseron) et toutes les vies de saints écrites par G. Hünermann...

Approfondir sa connaissance de l'Écriture sainte

- Scott Hahn : *Comprendre les Écritures. Un cours complet d'introduction à la Bible*, Ed. Wilson et Lafleur Itée, 2008.
- Dom P. Delatte : *L'Évangile de NSJC le Fils de Dieu ; Les Épîtres de saint Paul replacées dans le milieu des Actes des Apôtres*, Ed. Solesmes.

Vie morale, familiale, éducation

- Encycliques des papes : Pie XI, *Casti connubii* ; Paul VI, *Humanae vitae* ; Jean-Paul II, *Veritatis splendor, Evangelium vitae, Familiaris Consortio*.
- Yannick Bonnet, *Les neuf Fondamentaux de l'éducation*, Ed. Presses de la Renaissance, 2002.
- Jean Madiran, *Une civilisation blessée au cœur*, Ed. Ste-Madeleine, 2002.
- André Charlier, *Lettres aux capitaines*, Ed. Ste-Madeleine, réed. 2023.

Pour former la jeunesse, mener les bons combats, et réfléchir sur la vocation

- H. Bouëssé, *Être fort, aux jeunes pour en faire des hommes*, Ed. Nuntiavit, 2018.
- Saint Jean Bosco, *Conseils aux jeunes*, Les amis de Saint Jean Bosco, 1996.
- Tanguy Lafforgue, *Délivré ! (10 étapes pour arrêter la pornographie)*, Ed. Emmanuel, 2021.
- P. Henri Caffarel, *Le Mariage, aventure de sainteté*, Ed. Parole et Silence, 2013.
- Père Louis, *Avant le mariage*, Ed. Artège, 2016.

- C^{al} Sarah, *Pour l'éternité*, Ed. Fayard, 2021.
- Un moine bénédictin, *La Vocation monastique ; Une règle de vie*, Ed. Ste-Madeleine.
- Gaston Courtois, *L'Éducation de la volonté*, Ed. du Laurier, 2021.

Découvrir les splendeurs de la messe

- M^{gr} A. Schneider, *La Messe catholique, remettre Dieu au centre de la liturgie*, Ed. Contretemps, 2021.
- P. J.-D. Chalufour, *La Sainte Messe, hier, aujourd'hui et demain*, ND de Fontgombault, 2000.
- Abbé Claude Barthe, *La Messe, une forêt de symboles*, Ed. Via Romana.
- Abbé de Massia, *Théologie du sacrifice*, Ed. Téqui.

Approfondir les raisons de notre attachement à la liturgie traditionnelle

- C^{aux} Ottaviani et Bacci, *Bref examen critique du Nouvel Ordo Missae*, Ed. Renaissance catholique, nouvelle édition 2023 préfacée par le cardinal Burke.
- Louis Salleron, *La Nouvelle Messe*, Ed. NEL, 1970.
- Collectif, *Bref examen critique de la communion dans la main*, Ed. Contretemps.
- Cyril Farret d'Astiès, *La Joie de Dieu*, Ed. Presse de la Délivrance, 2023.
- Guillaume Cuchet, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien*, Ed. du Seuil.
- Jean Madiran, *L'Hérésie du XX^e siècle*, Ed. NEL, 1968.
- M^{gr} A. Schneider, *Christus Vincit*, Ed. Contretemps, 2020.

Acquérir les bases en philosophie

- Jean Daujat, *Y a-t-il une vérité ?*, Ed. Téqui, 2005.
- Louis Jugnet, *Pour connaître la pensée de saint Thomas d'Aquin*, Ed. NEL, 1999.
- André Clément, *La Sagesse de Thomas d'Aquin*, Ed. NEL, 1983.

Histoire de l'Église et de France

- Anne de Mézeray, *Manuel d'histoire de France*, Œuvre scolaire St Nicolas, 2012.
- Jean Sévillia, *Historiquement correct*, Ed. Perrin, 2003.
- Collectif, *Repentance, pourquoi nous ne demandons pas pardon*, Ed. Renaissance catholique, 2003.
- Jean-François Chemain, *Ces idées chrétiennes qui ont bouleversé le monde*, Ed. Artège.

S'initier à la politique et à la doctrine sociale de l'Église

- Pie XI, *Quas primas*, sur la royauté du Christ.
- Jean Ousset, *Fondements de la Cité*, 2008, réed. DMM.
- André Charlier, *Que faut-il dire aux hommes ?*, Nouvelles Éd. Latines, 1985.
- Dom Gérard, *Demain la Chrétienté*, 2005, réed. Ste-Madeleine.
- Jean de Viguerie, *Les Deux Patries*, Ed. DMM, 1988.
- Jean Madiran, *Les Deux Démocraties*, Nouvelles Éd. Latines.
- Jean Madiran, *Du Bien commun*, Ed. de L'Homme Nouveau.

Quelques revues recommandées

- *Tu es Petrus* de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre (FSSP).
- Site de la Fraternité sacerdotale Saint-Pierre (FSSP) : www.claves.org.
- Les publications de Renaissance Catholique, notamment les *Actes des Universités d'été*.
- La revue *Sedes Sapientiae* de la Fraternité Saint-Vincent Ferrier.
- Les magazines *L'Homme Nouveau* et *France catholique*.
- Les publications de l'Action Familiale et Scolaire et d'Ichtus qui poursuivent l'œuvre de Jean Ousset.

Lieux de messe traditionnelle



Faute de place nous ne pouvons recenser dans ce livret tous les lieux de messe selon la forme extraordinaire du rite Romain.

Pour les connaître, consulter le site suivant : www.amdg.asso.fr, « Lieux de messes », ou téléchargez la récente application *Tradiz*.

L'Association Notre Dame de Chrétienté tient à exprimer sa reconnaissance aux communautés religieuses traditionnelles qui soutiennent son action de leurs prières, et lui apportent leur concours dans la préparation et la conduite du pèlerinage. Aidez-les de vos prières mais pensez aussi à les aider de vos dons, car plusieurs d'entre elles ont de lourds projets à financer.

- *Abbaye bénédictine* (h) *Notre-Dame de Fontgombault*, L'Abbaye, 36220 FONTGOMBAULT • Tél. 02 54 37 12 03
- *Abbaye bénédictine* (h) *Notre-Dame de Randol*, 63450 COURNOLS • Tél. 04 73 39 31 00 • Site : www.randol.org
- *Abbaye bénédictine* (h) *Notre-Dame de Triors*, Carnets, 26750 TRIORS • Tél. : 04 75 71 43 39
- *Abbaye bénédictine* (h) *Sainte-Madeleine*, 1201 Chemin des Rabassières, 84330 LE BARROUX • Tél. 04 90 62 56 31 • Site : www.barroux.org
- *Abbaye Sainte-Marie de la Garde* (h), 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC • Tél. 04 68 43 15 99 • Site : www.la-garde.org
- *Abbaye bénédictine* (f) *Notre-Dame de l'Annonciation*, 750 Chemin des Ambrosis, La Font de Pertus, 84330 LE BARROUX • Tél. 05 53 66 28 20 • Site : www.abbaye-annonciation.org
- *Abbaye Saint Paul*, 50 rue de l'École, 62219 WISQUES • Tél. 03 21 12 28 50
- *Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu, Abbaye Notre-Dame*, 11220 LAGRASSE • Tél. 04 68 58 11 58 • Site : www.lagrasse.org
- *Chanoinesses Régulières de la Mère de Dieu, Monastère « Mater Dei »*, 6 rue du Monastère, 11700 AZILLE • Tél. 04 68 49 54 27 • Site : www.soeursdazille.com
- *Communauté des Carmélites d'Alençon*, Monastère du Carmel, "La Ratrie", 31-33 rue de la Pérelle, 61250 CUISSAI • Tél : 02 33 32 90 19 • Site : www.carmel-alencon.fr

- *Dominicaines du Saint-Esprit* (cinq établissements scolaires), Pontcallec, 56320 **BERNÉ** • Tél. 02 97 51 61 17 • Site : www.dominicaines-du-saint-esprit.fr
- *Fraternité sacerdotale Saint Pierre, Maison du district de France*, 5 rue Mac Donald, 18000 **BOURGES** • Tél. 02 48 67 01 44 • Sites : www.fssp.fr et www.fssp.org
- *Fraternité Saint-Vincent Ferrier, Couvent Saint-Thomas d'Aquin*, 2 route de Ballée Ropiteau, 53340 **CHÉMÉRÉ** • Tél. 02 43 98 64 25 • Site : www.chemere.org
- *Institut du Bon Pasteur, Séminaire St Vincent-de-Paul*, 18 place Alexandre Rillié, 28290 **COURTALAIN** • Tél. 02 37 47 94 58 • Site : www.institutdubonpasteur.org
- *Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, Maison Saint Joseph du district de France*, 30 place du Fort, 60950 **MONTAGNY-SAINTE-FÉLICITÉ** • Tél. 03 60 74 85 88 • france@icrsp.org • Sites : www.icrsp.org et www.icrspfrance.fr
- *Institut de la Sainte Croix de Riaumont*, Village d'enfants de Riaumont, rue Thiers, 62801 **LIEVIN** • Tél. 03 21 28 32 09 • Site : www.riaumont.net
- *Missionnaires de la Miséricorde Divine*, 27 rue Augustin-Daumas, 83000 **TOULON** • Tél. 04 94 31 80 26 • Site : www.misericordedivine.fr
- *Monastère des Religieuses Victimes du Sacré-Cœur de Jésus*, 1 La Fouchardière, 85250 **CHAVAGNES-EN-PAILLERS**





À DIEU LE PÈRE ET À NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

AU NOM DU PÈRE

1. Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,
Seigneur, mon âme T'adore, par les clartés de l'aurore
Béni soit Dieu, créateur du soleil qui luit.
2. Béni soit Dieu par la plaine, les bois et les monts
Et par les douces rosées, par la chaleur des journées
Et la fraîcheur qui, le soir, remplit nos vallons.
3. Béni soit Dieu par la houle, la mer, le vent,
Et par les eaux souterraines, qui vont jaillir aux fontaines
Béni soit Dieu par la source au filet d'argent.
4. Béni soit Dieu par l'aiglon qui s'envole aux cieus,
L'oiseau caché sous la feuille, et dont la voix se recueille
Avant de dire au Seigneur un merci joyeux.
5. Béni soit Dieu par le chant profond des métiers,
Les durs labours de la terre, et les moissons nourricières,
Béni soit Dieu à la ferme et sur les chantiers.

AVANT D'ALLER DORMIR SOUS LES ÉTOILES

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Avant d'aller dormir sous les étoiles,
Doux Maître, humblement à genoux,
Tes fils t'ouvrent leur cœur sans voiles,
Si nous avons péché, pardonne-nous. | <ol style="list-style-type: none"> 2. Éloigne de nos cœurs le mal qui passe,
Cherchant dans la nuit son butin.
Sans Toi, de toutes ces menaces,
Qui nous protègera, Berger divin ? |
|---|---|
3. Protège aussi, Seigneur, ceux qui nous aiment,
Partout, garde-les du péril,
Pitié pour les méchants eux-mêmes,
Et paix à tous nos morts ! Ainsi soit-il.

BENEDICTUS QUI VENIT

ANTIENNE : *Benedictus qui venit In nomine Domini
Hosanna, hosanna, Hosanna in excelsis*

- | | |
|---|--|
| 1. Lauda Jerusalem Domini
Lauda Deum tuum Sion. | Glorifie le Seigneur Jérusalem,
Célèbre ton Dieu, Ô Sion. |
| 2. Quoniam confortavit seras portarum tuarum,
Benedixit filiis tuis in te. | Il renforça les barres de tes portes,
Il a chez toi béni tes enfants. |
| 3. Qui posuit fines tuos pacem,
Et adipe frumenti satiat te. | Il assure ton sol dans la paix,
Et de la moelle du froment te rassasie. |
| 4. Qui emittit eloquium suum terrae,
Velociter currit sermo ejus. | Il envoie son Verbe sur terre,
Rapide court sa parole |
| 5. Qui dat nivem sicut lanam,
Nebulam sicut cinerem spargit. | Il dispense la neige comme laine,
Et répand le givre comme cendre. |
| 6. Mittit crystallum suam sicut buccellas,
Ante faciem frigoris ejus quis sustinebit. | Il jette sa glace par morceaux
À sa froidure qui peut tenir ? |
| 7. Emittet verbum suum et liquefaciet ea,
Flabit spiritus ejus et fluent aquae. | Il envoie sa parole et fait fondre,
Il souffle son vent, les eaux coulent. |
| 8. Qui annuntiabit verbum suum Jacob,
Justitias et judicia sua Israel. | Il révèle à Jacob sa parole,
Ses lois et jugements à Israël. |
| 9. Non fecit taliter omni nationi,
Et judicia sua non manifestavit eis. | Pas un peuple qu'Il ait ainsi traité,
Pas un qui ait connu Ses jugements. |
| 10. Gloria Patri et Filio, Et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
Et in saecula saeculorum. Amen. | Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours, dans les siècles
des siècles. Amen |

BÉNIS LE SEIGNEUR Ô MON ÂME**REFRAIN**

**Bénis le Seigneur, Ô mon âme,
Du fond de mon être son saint nom.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme,
Et n'oublie aucun de ses bienfaits !**

- | | |
|---|--|
| 1. Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour,
Sa justice demeure à jamais.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme. | 3. Comme un père pour ses enfants,
Tendre est le Seigneur pour qui Le craint,
De Son cœur jaillit l'amour.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme. |
| 2. Il pardonne toutes tes fautes,
De tes maladies Il te guérit,
À la fosse Il rachète ta vie.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme. | 4. La bonté du Seigneur se répand
Sur qui accomplit Sa volonté,
Attentif à Sa Parole.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme. |
| | 5. Vous les anges, les saints du Seigneur,
Tous ses serviteurs, toutes ses œuvres,
Dans la joie, bénissez-Le.
Bénis le Seigneur, Ô mon âme. |

CHANT DE LA PROMESSE

REFRAIN

**Je veux T'aimer sans cesse,
De plus en plus,
Protège ma promesse,
Seigneur Jésus.**

1. Devant tous je m'engage
Sur mon honneur
Et je Te fais hommage
De moi, Seigneur.

2. Je jure de Te suivre
En fier chrétien
Et tout entier je livre
Mon cœur au Tien.

3. Fidèle à ma Patrie
Je le serai,
Tous les jours de ma vie
Je servirai.

4. Je suis de Tes apôtres
Et chaque jour
Je veux aider les autres
Pour Ton amour.

5. Ta règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré,
Je suis faible, Tu m'aimes,
Je maintiendrai.

**CHANT DE LA PROMESSE
DES LOUVETEAUX**

REFRAIN

**Par Notre-Dame et Saint François,
Seigneur Jésus, exaucez-moi.**

1. Fidèle à mon baptême
Je ferai de mon mieux
Pour observer la loi de Dieu
Et L'aimer comme Il m'aime.

2. Loyal à la cheftaine,
Je mettrai ma fierté
À vivre avec fidélité
Dans la loi des sizaines.

3. Ô terre de vaillance
Mon pays bien-aimé
Devant mes frères je promets
De t'aimer, douce France.

4. Europe, immense chaîne
De frères et de sœurs,
Je te promets d'ouvrir mon cœur
Aux loups des autres plaines.

5. Afin que respplendisse
L'idéal du chrétien
Je veux offrir à mon prochain
Chaque jour un service.

CHANT DE PÈLERINAGE*(Rosny)***REFRAIN****Chartres sonne, Chartres t'appelle,
Gloire, honneur au Christ-Roi.**

Ou bien

**Alléluia, Marie t'appelle,
Gloire honneur au Christ-Roi**

1. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
 Dieu de lumière, Divine Majesté, *(bis)*
 Vos créatures chantent Votre Splendeur. *(bis)*

2. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
 Par la souffrance, sur l'arbre de la Croix, *(bis)*
 Jésus, Vous êtes l'Instrument du Salut. *(bis)*

3. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
 Sauveur du monde, Maître de l'univers, *(bis)*
 Votre puissance soumettra les nations. *(bis)*

4. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
 Dans la détresse, en Vous je me confie *(bis)*
 Je m'abandonne à Votre Volonté. *(bis)*

5. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
 Vous mon refuge, soyez mon réconfort, *(bis)*
 En Vous mon âme trouvera le repos. *(bis)*

6. Je Vous adore, mon Seigneur et mon Dieu, *(bis)*
 Faites que j'aime tout ce que Vous aimez, *(bis)*
 Et venez prendre possession de mon cœur. *(bis)*

7. Ô Notre-Dame, ranimez notre Foi, *(bis)*
 Dans les épreuves gardez-nous l'espérance, *(bis)*
 Vierge Marie donnez-nous Charité. *(bis)*

8. En pèlerinage saint Louis guide nos pas, *(bis)*
 Devant nos marches déploie ton étendard, *(bis)*
 Autour de Pierre, forme notre unité. *(bis)*

9. Ô Sainte Jeanne, apprends-nous à prier, *(bis)*
 Par ton exemple, sanctifie notre ardeur, *(bis)*
 Sainte de France sauve notre patrie. *(bis)*

10. Michel archange, éclairez nos chemins, *(bis)*
 Prince des anges, venez nous secourir, *(bis)*
 De par le monde, terrassez le Malin. *(bis)*

CHANTONS VICTOIRE**REFRAIN****Chantons victoire, Chantons le Seigneur,
Chantons la gloire, de Jésus vainqueur.**

1. La terre est sauvée, gloire à l'Éternel !
 Que l'hymne sacrée monte jusqu'au Ciel.

2. Beau comme l'aurore, le Divin Agneau,
 Le Dieu que j'adore sort de son tombeau.

3. Brillant de lumière, l'ange est descendu;
 Il roule la pierre du tombeau vaincu.

4 Le Sauveur du monde, Roi puissant et fort,
 De ta nuit profonde est vainqueur, Ô mort !

5. Je veux, Ô mon Maître, mon divin époux,
 Mourir et renaître pour vivre avec Vous !

CHRISTUS VINCIT

REFRAIN

*Christus vincit, Christus regnat,
Christus imperat.*

**Le Christ triomphe, le Christ règne,
Le Christ commande.**

1. Francisco, summo Pontifici et universali Papæ, pax, vita et salus perpetua.
2. N... episcopo et omni clero sibi commisso, pax, vita et salus æterna.
3. Tempora bona veniant, Pax Christi veniat, Regnum Christi veniat

DEPUIS L'AUBE

- | | |
|---|---|
| <p>1. Depuis l'aube où sur la terre,
Nous T'avons revu debout,
Tout renaît dans la lumière,
Ô Jésus, reste avec nous !</p> <p>2. Si parfois sur notre route,
Nous menace le dégoût,
Dans la nuit de notre doute,
Ô Jésus, marche avec nous !</p> <p>3. Tu cherchais les misérables
Ton amour allait partout;
Viens T'asseoir à notre table,
Ô Jésus, veille sur nous.</p> | <p>4. Si Ta Croix nous semble dure,
Si nos mains craignent les clous,
Que Ta gloire nous rassure,
Ô Jésus, souffre avec nous.</p> <p>5. Au-delà de Ton calvaire,
Tu nous donnes rendez-vous
Dans la joie près de Ton Père,
Ô Jésus, accueille-nous.</p> |
|---|---|

DIEU NOUS TE LOUONS

REFRAIN

**Dieu nous Te louons,
Seigneur nous T'acclamons,
Dans l'immense cortège de tous les saints !**

1. Par les apôtres qui portèrent Ta parole de vérité,
Par les martyrs emplis de force dont la foi n'a pas chancelé.
2. Par les pontifes qui gardèrent Ton Église dans l'unité,
Et par la grâce de Tes vierges, qui révèle Ta Sainteté.
3. Par les docteurs en qui rayonne la lumière de Ton Esprit,
Par les Abbés aux ruches pleines célébrant Ton Nom jour et nuit.
4. Avec les saints de tous les âges, comme autant de frères aînés,
En qui sans trêve se répandent tous les dons de Ta charité.
5. Pour tant de mains pansant les plaies en mémoire de Tes douleurs,
Pour l'amitié donnée aux pauvres, comme étant plus près de Ton cœur.
6. Pour tant de pas aux plaines longues, à la quête des égarés,
Pour tant de mains lavant les âmes aux fontaines du sang versé.
7. Pour tant d'espoir et tant de joie, plus tenaces que nos méfaits,
Pour tant d'élans vers ta justice, tant d'efforts tendus vers Ta paix.
8. Pour la prière et pour l'offrande des fidèles unis en Toi,
Et pour l'amour de Notre-Dame, notre mère au pied de Ta croix.

DIEU NOUS VOULONS CHANTER TON NOM*(Sur l'air de "Nous chanterons pour Toi Seigneur")*

- | | |
|---|---|
| 1. Dieu nous voulons chanter Ton Nom,
Toi, par qui tout commence,
Tu es le Dieu puissant et bon
Et Ta gloire est immense. | 4. Viens dans nos cœurs, Ô Saint-Esprit,
Pour nous conduire au Père,
C'est Ton Église qui conduit
La barque de saint Pierre. |
| 2. Nous Te louons dans ta grandeur,
Ô toi qui fis les mondes
Pour qu'à l'éclat de Ta splendeur,
La terre au ciel réponde. | 5. Lorsque viendra l'éternité
Au terme de l'histoire,
Nous chanterons la Trinité,
Son éternelle gloire. |
| 3. Gloire à jamais, louange au Christ,
Mort pour sauver les hommes
Et rassembler par son Esprit,
Les pécheurs que nous sommes. | |

DIEU QUE J'AIME, ROI SUPRÊME*(Christ Roi)***REFRAIN**

**Dieu que j'aime, Roi suprême,
Je promets de Te suivre à jamais,
Je promets de Te suivre à jamais !**

- | | |
|---|--|
| 1. J'engageai ma promesse au baptême,
Mais pour moi d'autres firent serment :
En ce jour de bonheur, c'est moi-même
Qui me donne à Jésus librement. | 5. Monde vain, je renonce à tes pompes ;
Biens trompeurs, je fuirai vos attraits ;
Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,
Je promets de te vaincre à jamais. |
| 2. Oui, je crois en un Dieu, Roi suprême,
En Sa gloire, en Son règne, en Ses droits ;
Il est grand, Il est bon, Il nous aime;
Je promets de Le croire et je crois. | 6. Oui, mon Dieu, Votre seul Évangile
Réglera mon esprit et mon cœur;
Seul rempart de mon âme fragile,
Je promets de bénir sa rigueur. |
| 3. Oui, j'adore et je crois ce mystère
Qui me donne en Jésus mon Sauveur;
De L'aimer comme un Roi, comme un Frère,
Je promets et d'esprit et de cœur. | 7. Lorsqu'à Vous sans réserve on veut être,
Votre joug, Ô Jésus, est si doux !...
C'en est fait ! Je n'ai plus d'autre maître,
Je promets de ne suivre que Vous ! |
| 4. Par la Croix et le Sang du Calvaire,
Le Sauveur a daigné me sacrer ;
Je veux suivre Sa sainte bannière,
Je promets de la faire honorer. | 8. Sur vos pas, Ô mon Maître et modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
En soldat généreux et fidèle,
Je promets de porter Votre croix ! |

EN TOI, SEIGNEUR, MON ESPÉRANCE

- | | |
|---|---|
| 1. En toi Seigneur, mon espérance
Sans Ton appui, je suis perdu
Mais rendu fort par Ta puissance,
Je ne serai jamais déçu. | 3. Lorsque du poids de ma misère
Ta main voudra me délivrer
Sur une route de lumière
D'un cœur joyeux je marcherai. |
| 2. Sois mon rempart et ma retraite,
Mon bouclier, mon protecteur
Sois mon rocher dans la tempête
Sois mon refuge et mon sauveur. | 4. De tout danger garde mon âme,
Je la remets entre Tes mains,
De l'ennemi qui me réclame
Protège-moi, je suis Ton bien. |

HEUREUX, BIENHEUREUX QUI ÉCOUTE LA PAROLE DE DIEU

REFRAIN Heureux, bienheureux, qui écoute la parole de Dieu.
Heureux, bienheureux, qui la garde dans son cœur.

1. Heureux ceux qui ont une âme de pauvre car le royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux car ils posséderont la terre.
2. Heureux les affligés car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de justice car ils seront rassasiés.
3. Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu.
4. Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice car le royaume des cieux est à eux.
5. Heureux serez-vous quand on vous insultera et qu'on vous persécutera,
Et que l'on dira faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.
Soyez dans la joie, soyez dans l'allégresse,
Dans les cieux vous serez comblés ! (*bis*)

JE CROIS EN TOI, MON DIEU

- | | |
|--|--|
| 1. Je crois en Toi, Mon Dieu,
Je crois en Toi,
Vivant, mystérieux,
Si près de moi,
Dans tous les désarrois,
Tu garderas ma foi.
Je crois en Toi, Mon Dieu, je crois en Toi. | 3. N'aimer que Toi, Mon Dieu,
N'aimer que Toi
Tes saints, d'un cœur joyeux
Ont fait ce choix.
Ils ont tracé pour moi
La route vers la Croix.
N'aimer que Toi, Mon Dieu, n'aimer que Toi. |
| 2. J'espère en Toi, Mon Dieu,
J'espère en Toi,
Ta main, du haut des cieux,
Prend soin de moi.
Quand sous l'effort je ploie,
Quand sombre toute joie,
J'espère en Toi, Mon Dieu, j'espère en Toi. | 4. Plus près de Toi, Mon Dieu,
Plus près de Toi !
Pour que je serve mieux,
Reste avec moi.
Fais-moi de jour en jour
Grandir en Ton amour.
Plus près de Toi, mon Dieu, plus près de Toi. |

JE N'AI D'AUTRE DÉSIR

1. Je n'ai d'autre désir que de T'appartenir,
Être à Toi pour toujours, et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir que de T'appartenir.
2. Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour,
Et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.
Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.
3. Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence,
Au don de Ton amour m'unir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence.
4. Je n'ai d'autre raison que l'amour de Ton nom.
Mon bonheur est de vivre, Ô Jésus, pour Te suivre.
Je n'ai d'autre raison que l'amour de Ton nom.

JE SUIS CHRÉTIEN

REFRAIN

**Je suis chrétien ! Voilà ma gloire,
Mon espérance et mon soutien,
Mon chant d'amour et de victoire,
Je suis chrétien ! Je suis chrétien !**

1. Je suis chrétien ! Le saint baptême
Lava mon âme, y mit la foi,
Me fit enfant de Dieu lui-même
Sa grâce vit et règne en moi !
2. Je suis chrétien ! J'ai Dieu pour Père
Je veux L'aimer et Le servir ;
En Lui je crois, en Lui j'espère
Pour Lui je dois vivre et mourir.
3. Je suis chrétien ! Je suis le frère
De Jésus-Christ, mon rédempteur,
Le suivre en tout sur cette terre
C'est mon devoir, c'est mon honneur.
4. Je suis chrétien ! Je suis le temple
Du Saint-Esprit, le Dieu d'amour
Le ciel L'adore et Le contemple ;
Le cœur qui L'aime est son séjour.
2. Je suis chrétien ! Ô sainte Église,
Je veux rester votre humble enfant ;
Mon âme en tout vous est soumise
On n'est chrétien qu'en vous aimant.

JÉSUS-CHRIST S'HABILLE EN PAUVRE

- | | |
|--|--|
| <p>1. Jésus-Christ s'habille en pauvre ;
L'aumône va demander
« Monsieur qu'êtes sur la porte
Faites-moi la charité. »</p> <p>2. « Ah ! va-t'en coquin de pauvre,
Je n'ai rien à te donner. »
« Des miettes de votre table
Je ferais bien mon dîner. »</p> <p>3. « Les miettes de ma table
Je les garde pour mes chiens !
Mes chiens m'apportent des lièvres,
Toi, tu ne m'apportes rien. »</p> <p>4. « Dame qu'êtes à la fenêtre
Faites-moi la charité.
Entrez, entrez, mon bon pauvre,
Un bon repas trouverez. »</p> | <p>5. Quand le pauvre sort de table
Il demande à se coucher.
« Venez, venez, mon bon pauvre,
Un bon lit vous trouverez. »</p> <p>6. En entrant dedans la chambre
Fit une grande clarté.
« Oh, dites-moi, mon bon pauvre,
C'est la lune qui vient briller ? »</p> <p>7. « Oh non, ce n'est pas la lune,
Sont vos grandes charités;
Votre très grand cœur, madame,
Qui partout s'est épanché. »</p> <p>8. « Dans trois jours vous serez morte ;
En paradis vous irez
Mais votre mari, madame,
En enfer ira brûler. »</p> |
|--|--|

JÉSUS NOTRE MAÎTRE

1. Jésus notre Maître est ressuscité,
Il vient d'apparaître, brillant de clarté.
Cieux, terre féconde, joignez-vous à moi,
Et vous mer profonde, chantez le Grand Roi.
2. La grande victoire du Christ immortel
Remplit de sa gloire la terre et le Ciel.
Ô chœur angéliques dans notre univers
À vos saints cantiques, mêlez vos concerts !
3. Ô douce allégresse, j'ai trouvé Jésus !
Seigneur le jour baisse, ne me quittez plus.
J'implore et j'espère de Votre bonté
Pour ce corps de terre, l'immortalité.

JE T'EXALTE Ô ROI MON DIEU

REFRAIN Je T'exalte, Ô Roi mon Dieu, Je bénis Ton nom à jamais.
Je veux Te bénir chaque jour, louer Ton nom toujours et à jamais.

- | | |
|--|---|
| <p>1. Le Seigneur est tendresse et pitié,
Il est lent à la colère et plein d'amour.
Le Seigneur est bonté envers tous.
Ses tendresses vont à toutes Ses œuvres</p> <p>2. Que Tes œuvres, Seigneur, Te rendent grâces,
Que tes amis bénissent Ton Nom,
Qu'ils disent la gloire de Ton règne,
Qu'ils parlent, Ô Dieu, de Ta prouesse</p> | <p>3. Le Seigneur est vérité en Ses paroles,
Il est amour en toutes Ses œuvres,
Il retient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous ceux qui sont courbés.</p> <p>4. Je veux dire la louange du Seigneur,
Que toute chair bénisse Son saint nom,
Maintenant, toujours et à jamais.
Alléluia, Alléluia.</p> |
|--|---|

JE VEUX VOIR DIEU

Je veux voir Dieu, le voir de mes yeux,
Joie sans fin des bienheureux, je veux voir Dieu.

Le monde attend le passage des saints,
Là où les saints passent, Dieu passe avec eux.
Soyons saints comme Dieu ! (*bis*)

Illuminé par l'Esprit,
Baptisé dans le Feu,
Tu es devenu Lumière de Dieu.

JE VOUS AI CHOISIS, JE VOUS AI ÉTABLIS

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit ;
Je fais de vous mes frères et mes amis.

2. Contemplez mes mains et mon coeur transpercés ;
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.

3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix ;
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter ;
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !

4. Consolez mon peuple ; je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

JE VOUS AIME, Ô MON DIEU

REFRAIN Je Vous aime, Ô mon Dieu
Et mon seul désir est de Vous aimer,
De Vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie,
Jusqu'au dernier soupir de ma vie.

1. Ô Dieu Saint, Tu as fait de mon cœur
Le Ciel de ta demeure, un temple sacré !
Père, Fils et Saint-Esprit,
Ton amour est pour moi le plus grand des trésors !

2. Nous portons le nom de « fils de Dieu »
Car nous avons un Père qui veille sur nous
Montrons-nous dignes de Lui,
Il a livré son Fils, offrons-Lui notre amour !

3. Jésus-Christ, notre Dieu et Seigneur,
Tu nous conduis au Père, Tu es le Chemin !
Ton sang versé sur la Croix
Nous a rendu la vie, nous a ouvert le Ciel !

4. Esprit-Saint, Eau Vive de l'amour
Répandue sur la terre en fine rosée,
Tu viens arroser le grain
Pour que lève l'épi sous le Soleil de Dieu.

5. Ô mon Dieu, Ton amour est si bon,
Lui qui remplit notre âme, notre seule joie !
Quel bonheur que de T'aimer,
Nous sommes si petits, et Tu nous vois si grands !

6. Ton amour est de tous les instants,
Dans Ta Miséricorde, tout nous est donné,
Tu veilles sur nous sans fin,
Lorsque nous chancelons, Tu es notre soutien.

LAUDA JERUSALEM

REFRAIN *Lauda Jerusalem Dominum, Jérusalem, loue le Seigneur*
Lauda Deum tuum, Sion. Loue ton Dieu, Ô Sion.
Hosanna, Hosanna, Hosanna, Hosanna,
Hosanna, Filio David. Hosanna, au Fils de David

- | | |
|---|---|
| 1. Quoniam confortavit seras Portarum tuarum / Benedixit Filiis tuis in te. | 1. Parce qu'Il a consolidé les verrous de tes portes : Il a béni tes fils en toi. |
| 2. Qui posuit fines tuos pacem Et adipe frumenti satiat te. | 2. C'est Lui qui a établi la paix sur tes confins et qui te rassasie de fleur de froment. |
| 3. Qui emittit eloquium suum Terræ, velociter currit Sermo ejus. | 3. C'est Lui qui envoie Sa parole à la terre : avec vitesse court sa parole. |
| 4. Qui dat nivem sicut lanam, Nebulam sicut cinerem spargit. | 4. C'est Lui qui donne la neige, comme la laine, répand le givre comme de la cendre. |
| 5. Mittit crystallum suam sicut Buccellas ante faciem Frigoris ejus quis sustinebit ? | 5. Il envoie sa glace comme de petits morceaux de pain : qui supportera d'être exposé à son froid ? |
| 6. Emittet verbum suum et liquefaciet Ea flabit spiritus Ejus, et fluent aquae. | 6. Il enverra sa parole et il les fera fondre : son vent soufflera, et les eaux couleront. |
| 7. Qui annuntiat verbum suum Jacob : justicias et judicia sua Israël. | 7. C'est Lui qui annonce sa parole à Jacob, ses justices et ses jugements à Israël. |
| 8. Non fecit taliter omni Nationi et judicia sua non Manifestavit eis. | 8. Il n'a pas fait ainsi pour toute nation et ne leur a pas manifesté ses jugements. |
| 9. Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto. | 9. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. |
| 10. Sicut erat in principio, Et nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen | 10. Comme il était au commencement, maintenant, et toujours, dans tous les siècles des siècles. Amen. |

LOUANGES DIVINES

- | | | |
|---|--|--|
| 1. Soyez béni,
Dieu tout-puissant,
Et proclamé par tout vivant !
Soyez béni. | 4. Soyez béni,
sur notre autel,
Ô corps du Christ, vrai
pain du ciel.
Soyez béni. | 7. Soyez bénie,
Immaculée,
Au ciel par Dieu, tout élevée.
Soyez bénie. |
| 2. Soyez béni,
Vous que l'on nomme
Jésus le Fils de Dieu fait
homme
Soyez béni. | 5. Soyez béni,
don du sauveur,
Ô Saint Esprit, consolateur.
Soyez béni. | 8. Soyez bénis,
Ô Vierge Mère,
Et Saint Joseph, votr' chaste
époux.
Soyez bénis. |
| 3. Soyez béni,
cœur transpercé,
Sang rédempteur pour
nous versé.
Soyez béni. | 6. Soyez bénie,
au ciel, sur terre,
Marie, de Dieu, très sainte
Mère.
Soyez bénie. | 9. Ô notre Dieu,
par tous les saints,
Et par le chant des Séraphins.
Soyez béni. |

LOUONS LE DIEU PUISSANT

1. Louons le Dieu puissant dans l'éclat de sa victoire
Il sort de son tombeau, radieux, nimbé de gloire.
C'est le Dieu fort, libre et vainqueur de la mort ; en Lui soyons fiers de croire.
2. Le Christ ressuscité ne meurt plus ! Il nous fait vivre,
C'est pour nous qu'Il voulut triompher. Il nous délivre et vers les cieus,
Qu'Il vient d'ouvrir à nos yeux, Il nous invite à le suivre.
3. Comme le grain de blé qui l'hiver longtemps sommeille
Et qui dans le sillon au printemps soudain s'éveille, la gloire au front,
Du tombeau nous surgirons, Dieu fera cette merveille.
4. Louons le Dieu Sauveur, que le ciel entier l'adore !
Et que sauvé par Lui, l'univers chante et L'honore !
Ressuscité. De notre immortalité Son grand triomphe est l'Aurore.

MON PÈRE, JE M'ABANDONNE À TOI

- | | |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Mon père, mon père,
Je m'abandonne à Toi.
Fais de moi ce qu'il Te plaira.
Quoi que que Tu fasses, je Te remercie,
Je suis prêt à tout, j'accepte tout,
Car Tu es mon père, je m'abandonne à Toi
Car Tu es mon père, je me confie en Toi. | <ol style="list-style-type: none"> 2. Mon père, mon père,
En Toi je me confie ;
En Tes mains, je mets mon esprit,
Je Te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir : T'appartenir,
Car Tu es mon père, je m'abandonne à Toi
Car Tu es mon père, je me confie en Toi. |
|---|---|

*NOUS VOULONS DIEU***REFRAIN**

Bénis, Ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi ;
Nous voulons Dieu, c'est notre Père,
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi ! (bis)

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Nous voulons Dieu ! Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants ! 2. Nous voulons Dieu ! Car les impies
Contre son nom se sont ligués,
Et dans l'excès de leurs furies,
Ils l'ont proscrit, les insensés ! 3. Nous voulons Dieu dans la famille
Dans l'âme de nos chers enfants
Pour que la Foi s'accroisse et brille
Dans nos foyers reconnaissants. | <ol style="list-style-type: none"> 4. Nous voulons Dieu ! Dans nos écoles,
Pour qu'on enseigne à tous nos fils
Sa loi divine et ses paroles
Sous le regard du Crucifix. 5. Nous voulons Dieu ! Pour que l'Église
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité. 6. Nous voulons Dieu ! Notre Patrie
Doit le placer au premier rang,
Comme autrefois la France prie
C'est par sa foi qu'un peuple est grand. 7. Nous voulons Dieu ! De sa Loi sainte
Jurons d'être les défenseurs
De le servir libres, sans crainte,
Jusqu'à la mort, à lui nos cœurs. |
|---|--|

Ô CROIX DRESSÉE SUR LE MONDE

1. Ô Croix dressée sur le monde
 Ô Croix de Jésus-Christ !
 Fleuve dont l'eau féconde
 Du cœur ouvert a jailli.
 Par toi la vie surabonde,
 Ô Croix de Jésus-Christ !

2. Ô Croix sublime folie,
 Ô Croix de Jésus-Christ !
 Dieu rend par toi la vie
 Et nous rachète à grand prix
 L'amour de Dieu est folie,
 Ô Croix de Jésus-Christ !

3. Ô Croix sagesse suprême,
 Ô Croix de Jésus-Christ !
 Le Fils de Dieu lui-même
 Jusqu'à sa mort obéit,
 Ton dénuement est extrême,
 Ô Croix de Jésus-Christ !

4. Ô Croix victoire éclatante,
 Ô Croix de Jésus-Christ !
 Tu jugeras le monde,
 Au jour que Dieu s'est choisi,
 Croix à jamais triomphante
 Ô Croix de Jésus-Christ !

O CRUX, AVE, SPES UNICA

O crux, ave, spes unica
 In hac triumphi gloria
 Pius adauge grátiam,
 Reísq; dele crímina.

Te, fons salutis, Trínitas,
 Colláudet omnis spíritus :
 Quibus Crucis victóriam
 Largiris, adde præmium. Amen.

Salut, Ô Croix, unique espérance !
 Dans la gloire du triomphe,
 Accrois la grâce chez les justes,
 Efface le crime des coupables.

Ô Trinité, source de notre salut,
 Que tous les esprits vous louent ensemble :
 Vous nous donnez la victoire par la Croix :
 Daignez y ajouter la récompense. Amen.

OH ! PRENDS MON ÂME

REFRAIN
Source de vie,
De paix, d'amour,
Vers toi je crie,
La nuit, le jour.
Guide mon âme
Sois mon soutien
Remplis ma vie
Toi, mon seul bien.

1. Oh ! Prends mon âme,
 Prends-la, Seigneur,
 Et que ta flamme
 Brûle en mon cœur.
 Que tout mon être
 Vibre pour toi,
 Sois seul mon maître,
 Ô divin roi.

2. Du mal perfide,
 Oh ! Garde-moi,
 Viens, sois mon guide,
 Chef de ma foi
 Quand la nuit voile
 Tout à mes yeux,
 Sois mon étoile,
 Brille des cieux.

3. Voici l'aurore
 D'un jour nouveau,
 Le ciel se dore
 De feux plus beaux.
 Jésus s'apprête,
 Pourquoi gémir ?
 Levons nos têtes,
 Il va venir !

PAR LA MUSIQUE ET PAR NOS VOIX

- | | |
|--|--|
| 1. Louange à Dieu, Très-Haut, Seigneur,
Pour la beauté de Ses exploits !
Par la musique et par nos voix,
Louange à Lui, dans les hauteurs ! | 4. Tout vient de Lui, tout est pour Lui :
Harpes, cithares, louez-Le.
Cordes et flûtes, chantez-Le :
Que tout vivant Le glorifie. |
| 2. Louange à Lui, puissance, honneur,
Pour les actions de Son amour !
Au son du cor et du tambour,
Louange à Lui pour Sa grandeur ! | 5. Rien n'est trop grand pour notre Dieu,
Rien n'est trop beau pour Jésus-Christ,
Louange et gloire à Leur Esprit, Dans
tous les siècles, en tout lieu. |
| 3. Tout ce qui est nous dit Sa joie
De nous créer avec amour.
Nos chants Lui disent en retour
Notre louange et notre foi. | 6. Alléluia, alléluia ! Alléluia, alléluia !
Alléluia, alléluia ! Alléluia, alléluia ! |

POUR T'AIMER, Ô MON DIEU

1. Pour T'aimer, Ô mon Dieu et pour Te faire aimer
Je m'offre à Ton amour miséricordieux
Consume-moi sans cesse des flots de Ta tendresse
Qu'ainsi je sois martyr, de Ton amour Seigneur
2. Pour qu'il soit satisfait l'amour doit s'abaisser
En moi Tu as tout fait, Seigneur, en Ta bonté
De ta miséricorde, Tu as comblé mon âme
Et je puis m'appeler l'œuvre de Ton amour
3. Garde-moi chaque instant près de Toi, Ô Seigneur
Et donne-moi, Jésus, une place en Ton cœur
Cache-moi dans Ta face, conserve-moi Ta grâce
Je T'aime et je T'adore dans l'ombre de la foi
4. Pain vivant, pain du ciel, Ô mystère sacré
Tu viens, mon bien-aimé, en Toi me transformer
À Ta miséricorde, en paix, je m'abandonne
Comme un petit enfant, Jésus, je veux T'aimer
5. Pour fixer mon séjour dans le brasier d'amour
Jésus, je viens à Toi, mon Seigneur et mon roi
De Ta très douce flamme, daigne embraser mon âme
Car je veux, Ô mon Dieu, porter au loin Ton feu.

PRIÈRE DES LOUVETEAUX

Seigneur Jésus, qui nous aimez si tendrement,
Donnez-nous la grâce d'aimer comme Vous,
Rendez nos cœurs joyeux pour chanter Vos merveilles,
Nos mains habiles pour Vous servir, nos yeux très doux pour consoler
Et nos oreilles tout attentives à Vous écouter.
Accordez-nous de vivre toujours de notre mieux. Amen.

PRIÈRE SCOUTE

Seigneur Jésus,	À travailler sans chercher le repos,
Apprenez-nous à être généreux,	À nous dépenser, sans attendre
À Vous servir comme Vous le méritez	d'autre récompense que celle de savoir
À donner sans compter,	que nous faisons Votre Sainte Volonté.
À combattre sans souci des blessures,	

PRIÈRE DU ROUTIER

Seigneur Jésus,
 Qui vous offrez à nous,
 Comme la Route vivante
 tout irradiée par la Lumière d'en-Haut
 Daignez vous joindre à nous
 sur le chemin de la Vie
 Comme vous le fîtes jadis
 pour les Routiers d'Emmaüs.
 Donnez-nous part à Votre Esprit,
 afin que nous découvriions
 la voie de Votre plus grand service
 Et que, nourris de l'Hostie,
 ce vrai pain des Routiers,
 Nous cheminions allègrement,
 malgré fatigues et contradictions
 sur le chemin qui mène droitement
 à la maison du Père .
 Amen.

QUE SOIT BÉNI LE NOM DE DIEU

REFRAIN

**Que soit béni le Nom de Dieu,
 De siècle en siècle,
 Qu'il soit béni !**

- | | |
|--|--|
| 1. À Lui la sagesse et la force,
Toutes ses voies sont droites,
Il porte juste sentence
En toutes choses. | 3. À Lui la gloire et la louange,
Il répond aux prières,
Il donne l'intelligence
Et la sagesse. |
| 2. À Lui le secret des abîmes,
Il connaît les ténèbres,
Et la lumière réside
Auprès de Lui. | 4. Rendons gloire à Dieu notre Père,
À son Fils Jésus-Christ,
Gloire à l'Esprit d'amour,
Dans tous les siècles. |

SOYEZ BÉNI SEIGNEUR

REFRAIN **Soyez béni, Seigneur, en l'honneur
De la Vierge Marie, soyez béni, Seigneur.**

1. Vous êtes belle, Ô Notre-Dame, auprès du Père en Paradis,
Comblée de biens par le Seigneur, dont l'amour chante en votre vie.
2. Ô Vierge, Mère du Sauveur, depuis toujours Dieu vous aimait,
Pensant à vous pour être là quand parmi nous son Fils viendrait.
3. Le Seigneur vint, un jour du temps, pour partager notre labeur,
Vous étiez là pour Le donner à sa mission de Rédempteur.
4. Dans son royaume de lumière où Dieu vous place auprès de Lui,
Vous êtes Reine et Vous brillez comme l'aurore après la nuit.
5. Et désormais, dans tous les temps, pauvres et grands de l'univers
Vous béniront d'être la Femme en qui le Verbe s'est fait chair.

TANDIS QUE LE MONDE PROCLAME

REFRAIN **Parle, commande, règne,
Nous sommes tous à Toi;
Jésus étends ton règne,
De l'univers, sois Roi**

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Tandis que le monde proclame
L'oubli du Dieu de majesté,
Dans tous nos cœurs, l'amour acclame,
Seigneur Jésus, ta royauté. 2. Vrai Roi, Tu l'es par la naissance,
Vrai Fils de Dieu, le Saint des Saints,
Et ceux qui bravent Ta puissance,
Jésus, sont l'œuvre de Tes mains. 3. Vrai Roi, Tu l'es par la conquête;
Au Golgotha brisant nos fers,
Ton sang répandu nous rachète,
Ta croix triomphe des enfers. 4. Vrai Roi, Tu l'es par ton Église
A qui Tu donnes sa splendeur;
En elle notre foi soumise
Voit vivre encore le Rédempteur. 5. Vrai Roi, Tu l'es par ton Vicaire
Dont Tu défends l'autorité;
Par lui Tu répands la lumière
De l'infaillible vérité. | <ol style="list-style-type: none"> 6. Vrai Roi, Tu l'es dans cette hostie
Où Tu te livres chaque jour,
Tu règnes par l'Eucharistie,
Gagnant les cœurs à ton amour. 7. Vrai Roi, Tu l'es sur cette terre
Mais que bientôt brille à nos yeux,
Loin de la nuit et du mystère,
Ton beau royaume dans les cieus |
|--|--|

TU FAIS TA DEMEURE EN NOUS

REFRAIN Tu es là présent, livré pour nous.
 Toi le tout-petit, le serviteur.
 Toi, le Tout-Puissant, humblement Tu t'abaisses.
 Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

1. Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons,
 C'est Ton corps et Ton sang,
 Tu nous livres Ta vie, Tu nous ouvres Ton cœur,
 Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

2. Par le don de Ta vie, tu désires aujourd'hui
 Reposer en nos cœurs,
 Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,
 Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

3. Unis à ton Amour, Tu nous veux pour toujours
 Ostensoirs du Sauveur,
 En notre humanité, Tu rejoins l'égaré,
 Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

VENEZ TOUS ACCLAMER

REFRAIN
Que nos cœurs pour louer sa grandeur,
Exultent de joie en sa présence.

1. Venez tous acclamer le Seigneur,
 Chanter ses bienfaits et sa puissance;
 2. Il est grand plus que tout notre Dieu,
 Sa gloire illumine tous les êtres.
 3. Sa main porte la terre et les cieus,
 Il sonde l'abîme et le pénètre.

4. Il créa l'océan et ses flots,
 Il a les espaces pour domaine.

5. Devant Lui fléchissons le genou
 Honneur et victoire Lui reviennent.

6. Mais Il est avant tout le pasteur;
 Et sur son troupeau toujours Il veille.

7. Gardons-nous d'endurcir notre cœur;
 À tous Ses appels prêtons l'oreille.

VERS TOI, DIVIN PÈRE

1. Vers toi, Divin Père,
 S'élèvent mes yeux,
 Entends ma prière,
 Exauce mes vœux !
 Du fond de la terre,
 Mon cœur malheureux
 T'invoque, Ô lumière,
 Puissant Roi des cieus.

2. Je dis à l'aurore
 Ton immensité.
 Sans cesse j'adore
 Seigneur Ta beauté.
 Le soir vient, j'implore
 Ta douce bonté.
 La nuit chante encore
 Ton éternité.

3. La ferme assurance,
 D'un cœur paternel,
 Avec Ta puissance,
 Rassure un mortel.
 J'ai douce espérance
 De voir dans le Ciel
 Ta chère présence,
 Ô Christ éternel.

4. Ô Vierge Marie
 Espoir des humains,
 Mon cœur se confie
 À vos tendres soins.
 Conduisez ma vie,
 Remise en vos mains,
 Vers cette patrie
 Où chantent les saints.

VEXILLA REGIS

Vexilla Regis prodeunt
Fulget Crucis mystérium,
Qua vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.

Quæ, vulnerata lanceæ
Mucrone diro, crimum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

Impléta sunt quæ concinit
David fidéli carmine,
Dicéndo natióibus :
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decóra et fúlgida,
Ornáta Regis púrpura,
Elécta digno stípíte
Tam sancta membra tângere.

Beáta, cuius bráchiis
Prétium pepéndit saeculi,
Statéra facta córporis,
Tulítque prædam tártari.

O crux, ave, spes unica
In hac triumphí gloria
Piis adáuge grátiam,
Reisque dele crímina.

Te, fons salutis, Trínitas,
Colláudet omnis spíritus :
Quibus Crucis victóriam
Largiris, adde præmium. Amen.

Les étendards du Roi s'avancent
C'est le mystère de la Croix
Où la vie a subi la mort
Produisant, par la mort, la vie.

Par le fer cruel de la lance
Le divin cœur fut transpercé
Et pour laver nos vils péchés,
En jaillirent l'eau et le sang.

Voici qu'est accompli ce que chantait
David dans son psaume plein de foi,
Proclamant : « Sur les nations,
C'est par le bois que règne Dieu. »

Tu es beau, tu es éclatant,
Arbre paré de la pourpre du Roi ;
Noble tronc appelé à l'honneur
De toucher des membres si sacrés

Arbre bienheureux, dont les bras
Ont porté la rançon du monde !
Tu es la balance où fut pesé ce corps,
Et tu as enlevé à l'enfer sa proie.

Salut, Ô Croix, unique espérance !
Dans la gloire du triomphe,
Accrois la grâce chez les justes,
Efface le crime des coupables.

Ô Trinité, source de notre salut,
Que tous les esprits vous louent ensemble :
Vous nous donnez la victoire par la Croix :
Daignez y ajouter la récompense. Amen.

*VICTOIRE***REFRAIN**

**Victoire, tu régneras !
Ô Croix tu nous sauveras !**

1. Rayonne sur le monde
Qui cherche la vérité,
Ô Croix source féconde
D'amour et de liberté.

2. Redonne la vaillance
Aux pauvres et aux malheureux,
C'est toi, notre espérance,
Qui nous mèneras vers Dieu.

3. Rassemble tous nos frères
À l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père
Au ciel nous accueillera.

VIVE JÉSUS ! VIVE SA CROIX !

REFRAIN

Chrétiens chantons à haute voix
 "Vive Jésus ! Vive sa croix !"

1. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
 Oh qu'il est bien juste qu'on L'aime,
 Puisqu'en expirant sur ce bois,
 Il nous aima plus que Lui-même.

2. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
 C'est l'étendard de la Victoire ;
 De ce trône, Il donne les lois,
 Il conquiert le ciel et sa gloire.

3. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
 De nos biens la source féconde!
 Saint autel, où le Roi des rois,
 En mourant, rachète le monde.

4. Vive Jésus ! Vive Sa Croix!
 La chaire de son éloquence,
 Où me prêchant ce que je crois,
 Il m'apprend tout par son silence.

5. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
 Ce n'est pas le bois que j'adore,
 Mais c'est mon Sauveur, sur ce bois,
 Que je révère et que j'implore.

6. Vive Jésus ! Vive Sa Croix !
 Dans la main du juge inflexible,
 Les damnés, tremblant à sa voix,
 Te verront, Ô Croix invincible !

7. Vive Jésus ! Vive Sa croix !
 Prenons-la pour notre partage
 Ce juste, et cet aimable choix
 Conduit au céleste héritage.



AU SACRÉ-CŒUR

CŒUR DE JÉSUS, NOTRE CHEF

1. Cœur de Jésus, notre chef, notre frère,
Apprenez-nous à être généreux
Et dédaigneux d'un labeur mercenaire,
À Vous servir comme on doit servir Dieu,
Cœur de Jésus...
2. Apprenez-nous ce qui fait l'âme grande,
La noble horreur de la vulgarité.
Quant à l'amour, honte à qui Vous marchande,
Apprenez-nous à donner sans compter.
Apprenez-nous...
3. Apprenez-nous, maître des heures dures,
À travailler sans chercher le repos,
À guerroyer sans souci des blessures
Pour soutenir l'honneur de Vos drapeaux.
Apprenez-nous...
4. Apprenez-nous comment on se dépense,
Comment pour Vous on s'use de son mieux,
Sans désirer aucune récompense
Que de savoir qu'on fait ce que Dieu veut.
Apprenez-nous...



CŒUR SACRÉ DE JÉSUS

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Cœur Sacré de Jésus,
Que Votre règne arrive,
Cœur Sacré de Jésus,
Je crois en Votre amour pour moi,
Cœur Sacré de Jésus,
J'ai confiance en Vous. 2. Cœur Sacré de Jésus,
Vous êtes mon refuge,
Cœur Sacré de Jésus,
Ayez toujours pitié de moi
Cœur Sacré de Jésus,
Je me consacre à Vous. | <ol style="list-style-type: none"> 3. Cœur Sacré de Jésus,
Gardez la Sainte Église,
Cœur Sacré de Jésus,
Semez partout la paix, la joie,
Cœur Sacré de Jésus,
Le monde espère en Vous. 4. Cœur Sacré de Jésus,
Daignez bénir la France,
Cœur Sacré de Jésus,
Qu'elle obéisse à Votre loi,
Cœur Sacré de Jésus,
Elle a recours à Vous. |
|--|---|

COR DULCE, COR AMABILE

- | | |
|---|---|
| 1. Cor dulce, cor amabile,
Amore nostri saucium,
Amore nostri languidum,
Fac sis mihi placabile. | 1. Cœur doux, Cœur aimable
Blessé d'amour pour nous,
Languissant d'amour pour nous,
Soyez-moi favorable. |
| 2. Vindex reis irascitur
Deus sed, ut te respicit
Placatus iras abjicit
Et fulmen obliviscitur. | 2. Le Dieu vengeur s'irrite contre les coupables
Mais dès qu'Il vous considère,
Apaisé, Il dépose Sa Colère
Et oublie ses foudres. |
| 3. Grandi reclusum vulnere,
amor dedit te pervium,
amor reclusit ostium
hortatur et pervadere | 3. En ouvrant une blessure profonde,
L'amour t'a frayé un passage ;
L'amour a ouvert la porte
Et il t'invite à la franchir. |
| 4. Quos abluisti Sanguine,
venis apertis omnibus,
nos intimis recessibus
semel receptos contine. | 4. De Votre sang vous nous avez lavés,
Vous n'avez épargné aucune veine :
Au plus intime de Votre Cœur,
Accueillez-nous une fois pour toutes, et gardez-nous ! |
| 5. Jesu, Patris cor unicum,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium. | 5. Jésus, Cœur unique du Père,
Ami des âmes chastes,
Amour des cœurs purs,
Régnez dans tous les cœurs. |

COR JESUS SACRATISSIMUM

Cor jesus sacratissimum, miserere nobis (3 fois)

DIEU DE CLÉMENTE

REFRAIN

**Dieu de clémence,
Ô Dieu vainqueur,
Sauve, sauve la France
Au nom du Sacré Cœur ! (Bis)**

1. Pitié, mon Dieu ! c'est pour notre patrie
Que nous prions au pied de cet autel ;
Les bras liés et la face meurtrie,
Elle a porté ses regards vers le ciel.
2. Pitié, mon Dieu ! la Vierge immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix ;
Sur cette terre ingrate et désolée,
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

3. Pitié, mon Dieu ! car notre sol de France
A dû subir les pas de l'étrange ;
Pourtant notre âme a gardé l'espérance :
Dieu des combats, tu sauras nous venger.
4. Pitié, mon Dieu ! car notre cause est sainte,
Nous n'avons pas provoqué l'ennemi ;
Nous défendons notre patrie atteinte,
Et nous vaincrons quand tu l'auras permis.
5. Pitié, mon Dieu ! pour nos frères en armes !
Leur sang versé d'un cœur si généreux
Nous te l'offrons Seigneur, avec les larmes
Que notre amour a répandues sur eux.
6. Pitié, mon Dieu ! que notre sacrifice
Fasse la France un pays très chrétien,
Nous bénissons la douleur rédemptrice...
Rends-nous l'Alsace et le pays lorrain !

JÉSUS, JÉSUS, DOUX ET HUMBLE DE CŒUR

REFRAIN

Jésus, Jésus, doux et humble de cœur

1. Rendez mon Cœur, rendez mon cœur semblable au Vôtre (*bis*)
2. Placez mon Cœur, placez mon cœur bien près du Vôtre (*bis*)
3. Prenez mon Cœur, prenez mon cœur qu'il soit bien Vôtre (*bis*)
4. Brûlez mon Cœur, brûlez mon cœur au feu du Vôtre (*bis*)
5. Changez mon Cœur, changez mon cœur avec le Vôtre (*bis*)
6. Gardez mon Cœur, gardez mon cœur, fidèle au Vôtre (*bis*)
7. Guidez mon Cœur, guidez mon cœur, au gré du Vôtre (*bis*)
8. À vous mon Cœur, à vous mon cœur, qu'il reste Vôtre (*bis*)

RÈGNE À JAMAIS

REFRAIN

**Ô Cœur Sacré, sois notre Roi :
Nous voulons vivre sous Ta loi,
Nous n'aimerons jamais que Toi !**

3. Aux peuples tremblant dans leur foi,
Il faut un chef, il faut un Roi !
Ce Roi sauveur, Jésus, c'est Toi !

1. Règne à jamais, Cœur glorieux,
Dans tous les temps, dans tous les lieux,
Sur terre comme dans les cieux.

4. Depuis qu'à Reims, au temps jadis,
Tu baptisas le fier Clovis,
Tu dois régner sur nous, tes fils !

2. Règne à jamais sur nos foyers ;
Sur eux toujours reviens veiller :
Avec foi, nous saurons prier.

5. Règne, Ô Jésus, sur tous les cœurs,
Sur tes amis, sur les pécheurs,
Sur les brebis et les pasteurs !



AU SAINT SACREMENT**ADORO TE DEVOTE**

Adóro te devóte, látens Déitas,
 Quæ sub his figúris, vere látitas:
 Tibi se cor meum totum súbjicit,
 Quia, te contéplans, totum déficit.

Je Vous adore dévotement, Dieu caché
 Qui sous ces apparences vraiment prenez corps,
 À Vous, mon cœur tout entier se soumet
 Parce qu'à Vous contempler, tout entier il s'abandonne.

Visus, tactus, gustus, in te fállitur,
 Sed audítu solo tuto créditur:
 Credo quidquid díxit Dei Fílius;
 Nil hoc verbo veritátis vérius.

La vue, le goût, le toucher, en Vous font ici défaut,
 Mais Vous écouter seulement fonde la certitude de Foi.
 Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu,
 Il n'est rien de plus vrai que cette Parole de vérité.

In cruce latébat sola Déitas,
 At hic látet simul et humánitas:
 Ambo támen crédens átque cónfitens,
 Peto quod petívit latro penitens.

Sur la croix, se cachait Votre seule divinité,
 Mais ici, en même temps, se cache aussi Votre humanité.
 Toutes les deux, cependant, je les crois et les confesse,
 Je demande ce qu'a demandé le larron pénitent.

Plagas, sicut Thomas, non intúeor,
 Deum támen meum te confíteor.
 Fac me tibi sémper mágis crédere,
 In te spem habére, te díligere.

Vos plaies, tel Thomas, moi je ne les vois pas,
 Mon Dieu, cependant, Vous l'êtes, je le confesse;
 Faites que, toujours davantage, en Vous je croie,
 Je place mon espérance, je Vous aime.

O memoriále mortis Dómini,
 Panis vivus, vitam præstans hómini,
 Præsta meæ menti de te vívere,
 Et te illi semper dulce sápere.

Ô mémorial de la mort du Seigneur,
 Pain vivant qui procurez la vie à l'homme,
 Procurez à mon esprit de vivre de Vous
 Et de toujours savourer Votre douceur.

Pie pellicáne, Jesu Dómine,
 Me immúndum munda tuo sángine,
 Cujus una stilla salvum fácere,
 Totum mundum quod ab ómni scélere.

Pieux pélican, Jésus mon Seigneur,
 Moi qui suis impur, purifiez-moi par Votre sang
 Dont une seule goutte aurait suffi à sauver
 Le monde entier de toute faute.

Jesu, quem velátum nunc aspício
 Oro fíat illud, quod tam sítio:
 Ut, te reveláta cernens fácie,
 Visu sim beátus tuæ glóriæ. Amen.

Jésus, que sous un voile, à présent, je regarde,
 Je Vous en prie, que se réalise ce dont j'ai tant soif,
 Vous contempler, la face dévoilée,
 Que je sois bienheureux, à la vue de Votre gloire.

ÂME DU CHRIST

Âme du Christ, sanctifiez-moi,
 Corps du Christ, sauvez-moi,
 Sang du Christ, enivrez-moi,
 Eau du côté du Christ, lavez-moi,
 Passion du Christ, fortifiez-moi
 Ô bon Jésus, exaucez-moi.
 Dans Vos blessures, cachez-moi,

Ne permettez pas que je sois séparé de Vous,
 De l'ennemi, défendez-moi,
 À ma mort, appelez-moi,
 Ordonnez-moi de venir à Vous
 Pour qu'avec Vos saints je Vous loue
 Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ANIMA CHRISTI**REFRAIN**

**Anima Christi, sanctifica me
Corpus Christi, salva me
Sanguis Christi, inebria me
Aqua lateris Christi, lava me**

1. Passio Christi, conforta me.
O bone Jesu, exaudi me.
Intra tua vulnera absconde, absconde me.
2. Ne permittas me separari a te.
Ab hoste maligno defende me.
In hora mortis meae voca me, voca me.
3. Et iube me venire ad te,
Ut cum Sanctis tuis laudem te.
Per infinita saecula saeculorum. Amen

REFRAIN

**Âme du Christ, sanctifiez-moi.
Corps du Christ, sauvez-moi.
Sang du Christ, enivrez-moi.
Eau du côté du Christ, lavez-moi.**

1. Passion du Christ, fortifiez-moi.
Ô bon Jésus, exaucez-moi.
Dans Vos blessures, cachez-moi.
2. Ne permettez pas que je sois séparé de Vous.
De l'ennemi perfide, défendez-moi.
À l'heure de ma mort, appelez-moi.
3. Ordonnez-moi de venir à Vous,
Pour qu'avec Vos Saints je Vous loue,
Dans les siècles des siècles. Amen

L'AUGUSTE SACREMENT**REFRAIN**

**Où, sous l'humble hostie,
J'adore Dieu, vrai pain de vie. (bis)**

1. Oh ! L'auguste Sacrement,
Où Dieu nous sert d'aliment,
J'y crois présent Jésus-Christ
Puisque lui-même l'a dit.
2. Aux prêtres donnant sa loi
Il dit: Faites comme moi,
C'est mon corps, livré pour vous
C'est mon sang, buvez-en tous.
3. Ainsi, sans quitter le ciel,
Il réside sur l'autel,
Il fait ici son séjour
Pour contenter son amour.

4. Le pain, le vin n'y sont plus,
C'est le vrai corps de Jésus,
Son corps y tient lieu de pain
Son sang y tient lieu de vin.

5. Qui le prend indignement
Mange et boit son jugement ;
C'est le crime de Judas,
Le plus noir des attentats.

6. Qui lui prépare son cœur
Trouve en lui le vrai bonheur,
S'unissant à Jésus-Christ,
Il devient un même esprit.

7. Jésus est le Roi des rois.
Adorons-le sur la Croix ;
Adorons-le dans le ciel,
Adorons-le sur l'autel.

AVE VERUM CORPUS

Ave verum, Corpus natum, de Maria Virgine
Vere passum, immolatum in cruce pro homine
Cujus latus perforatum fluxit aqua et sanguine
Esto nobis praegustatum mortis in examine.
O Jesu dulcis ! O Jesu pie ! O Jesu fili Mariae.

Nous vous adorons, vrai corps (du Seigneur), né de la Vierge Marie,
Qui avez réellement souffert, immolé sur la croix pour les hommes,
Et dont le côté transpercé a laissé couler l'eau et le sang,
Soyez notre viatique dans le combat de la mort.
Ô doux Jésus, Ô bon Jésus, Ô Jésus, fils de Marie.

HUMBLEMENT, DANS LE SILENCE

REFRAIN

**Humblement, dans le silence de mon cœur,
Je me donne à Toi, mon Seigneur.**

1. Par ton amour, fais-moi demeurer humble et petit devant Toi.
2. Entre tes mains, je remets ma vie, ma volonté, tout mon être.
3. Enseigne-moi ta sagesse, Ô Dieu, viens habiter mon silence.
4. Je porte en moi ce besoin d'amour, de me donner, de me livrer, sans retour.
5. Vierge Marie, garde mon chemin dans l'abandon, la confiance de l'amour.

HYMNE DES CHÉRUBINS

Nous qui dans ce mystère,	Déposons tout souci du monde,
Représentons les Chérubins, <i>(bis)</i>	Allons à la rencontre
Chantons l'hymne trois fois sainte	De notre Roi de gloire <i>(bis)</i> .
À la bienheureuse Trinité. <i>(bis)</i>	

LAUDA SION

REFRAIN

**Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem,
In hymnis et canticis.**

1. Quantum potes, tantum aude
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

2. Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur.

3. Quem in sacræ mensa cenæ,
Turbæ fratrum duodenæ
Satum non ambigitur.

4. Sit laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

5. Dies enim sollemnis agitur
in qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

6. In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis,
Phase vetus terminat.

7. Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

8. Quod in cena Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.

**Loue, Ô Sion, ton Sauveur,
Loue ton Chef et ton Pasteur,
Dans tes hymnes et tes cantiques.**

1. Accorde-toi libre carrière
Il dépasse toute louange,
Peux-tu suffire à te louer ?

2. Voici le sujet de louange
Qui t'est aujourd'hui proposé
Le pain vivant et vivifiant.

3. Donné, comme il est manifeste,
Au banquet de la sainte cène,
À la troupe des douze frères.

4. Loue à plein cœur, à pleine bouche ;
Mais que la douceur et la grâce
Soient dans ta jubilation.

5. C'est en effet la journée solennelle
Où nous fêtons de ce banquet divin
La première institution.

6. À ce banquet du nouveau Roi,
De la nouvelle loi, c'est la Pâque nouvelle,
Qui termine la Pâque antique.

7. L'ombre cède à la vérité
La vieillesse à la nouveauté,
La lumière chasse la nuit.

8. Ce que le Christ fit à la cène,
Il ordonna de le refaire
Pour se ressouvenir de Lui. ●

- | | |
|---|--|
| <p>9. Docti sacris institutis,
Panem, vinum in salutis
Consecramus hostiam.</p> <p>10. Dogma datur Christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.</p> <p>11. Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.</p> <p>12. Sub diversis speciebus,
Signis tantum, et non rebus
Latent res eximiæ.</p> <p>13. Caro cibus, sanguis potus
Manet tamen Christus totus,
Sub utraque specie.</p> <p>14. A sumente non concisus,
Non contractus, non divisus
Integer accipitur.</p> <p>15. Sumit unus, sumunt mille,
Quantum isti, tantum ille
Nec sumptus consumitur.</p> <p>16. Sumunt boni, sumunt mali ;
Sorte tamen inæquali,
Vitæ vel intéritus.</p> <p>17. Mors est malis, vita bonis
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus.</p> | <p>9. Suivant les préceptes sacrés,
Nous consacrons le pain, le vin,
En la victime du salut.</p> <p>10. Le dogme transmis aux chrétiens,
C'est que le pain devient la chair,
Et que le vin devient le sang.</p> <p>11. Ce que tu n'entends pas,
ce que tu ne vois pas,
La foi vive le garantit,
Contre l'ordre établi des choses.</p> <p>12. Sous des espèces différentes,
Simple signe et non plus la chose,
Sont des réalités divines.</p> <p>13. La chair est sa nourriture
et le sang est breuvage,
Et le Christ ne laisse pas,
D'être entier sous chaque espèce.</p> <p>14. Il n'est dans la communion,
Ni tranché, ni rompu, ni divisé,
On le reçoit dans son entier.</p> <p>15. Qu'un seul ou mille le reçoivent,
Chacun le reçoit sans partage,
Sans l'épuiser en le mangeant</p> <p>16. Les bons et les mauvais le prennent,
Mais pour un sort bien différent,
Pour la vie ou pour la mort.</p> <p>17. Mort aux mauvais et vie aux bons
Quelle différence d'effets.
Dans la même communion.</p> |
|---|--|

LOUÉ SOIT À TOUT INSTANT

REFRAIN Loué soit à tout instant Jésus au Saint-Sacrement (bis)

- | | |
|---|--|
| <p>1. Jésus veut par un miracle,
Près de nous, la nuit, le jour,
Habiter au tabernacle,
Prisonnier de son Amour.</p> <p>2. Ô divine Eucharistie,
Ô trésor mystérieux !
Sous les voiles de l'hostie
Est caché le Roi des cieux.</p> <p>3. Chaque jour, don ineffable,
Il nous sert le Pain du Ciel,
Pour le juste et le coupable,
Il s'immole sur l'autel.</p> | <p>4. Jésus est l'ami fidèle,
Venez tous, vous qui souffrez,
C'est sa voix qui vous appelle,
Venez tous, venez, venez !</p> <p>5. Sur le chemin de la vie,
Tous les jours arrêtons-nous
Près de Dieu qui nous convie
Et nous veut à ses genoux.</p> <p>6. Guide-nous vers notre Père,
Dans la foi, la charité.
Donne-nous d'aimer nos frères,
Garde-nous dans l'unité.</p> |
|---|--|

O SALUTARIS HOSTIA

O Salutaris Hostia,
 Quæ celæ pandis ostium,
 Bella premunt hostilia,
 Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
 Sit sempiterna gloria:
 Qui vitam sine termino
 Nobis donet in patria. Amen

Ô victime qui nous sauvez,
 Nous ouvrant la porte du ciel,
 Contre l'ennemi qui nous presse,
 Accordez-nous force et secours.

Au Dieu unique en trois personnes,
 Gloire soit dans l'éternité !
 Qu'il nous fasse vivre à jamais
 Dans la bienheureuse patrie ! Amen

On pourra aussi chanter cette strophe disparue au début du XIX^e siècle, mais en laissant la précédente pour la fin :

Vere digna Hostia
 Spes unica fidelium,
 In te confidit Francia,
 Da pacem, serva liliū.

Ô vraiment digne hostie,
 Unique espoir des fidèles,
 En vous, se confie la France,
 Donnez-lui la paix et sauvez les lis.

Ô VRAI CORPS DE JÉSUS

Ô vrai Corps de Jésus
 Imolé pour nous sur la croix,
 Toi dont le côté transpercé laissa jaillir le sang et l'eau
 Nous t'adorons, nous te contemplons,
 Fais-nous goûter la joie du ciel, maintenant et au combat de la mort !
 Ô doux Jésus, Ô fils de Marie,
 Nous T'adorons et nous Te contemplons,
 Ô doux Jésus.

PANGE LINGUA

REFRAIN

Jesu, Jesu, Jesu adoramus te !

1. Pange, lingua, gloriosi corporis mysterium,
 Sanguisque pretiosi, quem in mundi pretium
 Fructus ventris generosi rex effudit gentium.

2. Nobis datus, nobis natus, ex intacta Virgine,
 et in mundo conversatus, sparso verbi semine,
 sui moras incolatus miro clausit ordine.

3. In supremæ nocte coenæ, recumbens cum fratribus,
 observata lege plene, cibus in legalibus,
 cibum turbæ duodenæ se dat suis manibus.

4. Verbum caro, panem verum Verbo carnem efficit,
 Fitque sanguis Christi merum, et si sensus deficit,
 Ad firmandum cor sincerum, sola fides sufficit.

5. Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui,
 Et antiquum documentum novo cedat ritui,
 Præstet fides supplementum sensuum defectui.

6. Genitori genitoque laus et jubilatio,
 Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio,
 Procedenti ab utroque compar sit laudatio.

PROSTERNEZ-VOUS

Prosternez-vous devant votre Roi,
Adorez-Le de tout votre cœur.
Faites monter vers sa majesté
Des chants de gloire pour votre Roi des rois !

REGARDEZ L'HUMILITÉ DE DIEU

REFRAIN

**Esprit Saint, Dieu de Lumière
Qu'aujourd'hui nous invoquons,
Venez des cieux sur la terre,
Comblez-nous de tous Vos dons.**

1. Admirable grandeur, étonnante bonté
Du Maître de l'univers
Qui s'humilie pour nous au point de se cacher
Dans une petite hostie de pain.
2. Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu
Pour être élevés par Lui,
Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers
À Dieu qui se donne à vous.

SEIGNEUR JÉSUS TU ES PRÉSENT

1. Seigneur Jésus Tu es présent dans ton Eucharistie
Dans cette hostie, nous T'adorons et nous Te magnifions
2. Toi qui es Dieu, Toi qui es Roi, Tu nous as tout donné
Tu es le Christ, Tu es l'Agneau immolé sur la Croix.
3. Dans ta passion Tu as porté chacun de nos péchés;
Ton sang versé nous a lavés et nous a rachetés.
4. Saint Jean a vu le sang et l'eau jaillir de ton côté
Ton Esprit Saint nous est donné comme un fleuve d'eau vive.
5. Oui, nous croyons à la victoire par ta résurrection.
Oui nous croyons que dans ta gloire, à jamais nous vivrons.
6. Ton Corps livré, ton Sang versé pour nous, Ô Divin Roi,
Vraie nourriture et vraie boisson, nous comblent de ta joie.
7. Quand sur la Croix Tu as remis le souffle de l'Esprit
T'offrant entre les mains du Père, tout fut accompli.
8. Tu es la Vigne véritable, et Tu nous établis
Pour qu'en ta grâce nous vivions et nous portions du fruit.
9. Tu nous appelles tes amis et non plus serviteurs
Car en Toi resplendit l'amour qui chasse toute peur. 🍷

10. C'est à l'amour que nous aurons pour chacun de nos frères,
Que tous les hommes connaîtront et croiront dans le Père.
11. Tu es Seigneur, le bon Pasteur, Tu connais tes brebis,
Nous Te suivons car en nos cœurs ta voix a retenti.
12. Reste avec nous quand vient le soir, Ô mon Dieu, mon Seigneur !
Au plus profond de notre cœur, établis ta demeure !

SUR LA PATÈNE

1. Sur la patène, avec l'hostie,
À notre Maître offrons nos cœurs,
Consacrons-Lui notre humble vie,
Tous nos instants, tous nos labeurs.
2. Comme le prêtre en son calice,
Offrons aussi nos gouttes d'eau,
Le plus modeste sacrifice
Devient alors un pur joyau.
3. Ainsi qu'au soir de Votre Cène,
Rendez plus purs Vos serviteurs,
Loin de Vous le mal nous entraîne ;
Pardonnez aux pauvres pécheurs.

TANTUM ERGO

Tantum ergo Sacramentum
Venerémur cernui
Et antíquum documéntum
Novo cedat ritui ;
Præstet fides supplementum
Sénsuum deféctui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;
Procedénti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

V. Panem de calo pr stitisti eis, alleluia.
R. Omne delectaméntum in se habéntem,
alleluia.

Un si auguste sacrement,
Adorons-le, prosternés ;
Que les vieilles cérémonies
Fassent place au nouveau rite ;
Que la foi de nos cœurs supplée
Aux faiblesses de nos sens.

Au Père et à son Fils unique,
Louange et vibrant triomphe !
Gloire, honneur et toute-puissance !
Bénissons-les à jamais !
À l'Esprit procédant des deux,
Égale adoration! Amen.

V. Vous leur avez donné un pain qui vient
du ciel, alléluia.
R. Dont la saveur est incomparable, alléluia.

UBI CARITAS**REFRAIN****Ubi caritas et amor, Deus ibi est.**

1. Congregavit nos in unum Christi amor,
Exsultemus et in ipso jucundemur
Timeamus, et amemus Deum vivum.
Et ex corde diligamus nos sincero.
2. Simul ergo cum in unum congregatur
Ne nos mente dividamur, caveamus
Cessent jurgia maligna, cessent lites
Et in medio nostri sit Christus Deus.
3. Simul quoque cum beatis videamus
Glorianter vultum tuum, Christe Deus Gaudium,
Quod est immensum, atque probum
Quaecula per infinita saeculorum. Amen.

Où règne l'Amour et la Charité, là règne Dieu.

1. C'est l'amour du Christ qui nous rassemble dans l'unité
Réjouissons-nous : en lui trouvons notre joie
Respectons et aimons le Dieu vivant
Et d'un cœur sincère, aimons.
2. Tous réunis en une seule assemblée
Prenons garde à ce qui pourrait diviser nos esprits
Qu'on en finisse avec les mauvaises querelles et les procès
Qu'au milieu de nous soit présent le Christ notre Dieu
3. En compagnie des bienheureux, puissions-nous voir
Ton visage dans la gloire, Ô Christ notre Dieu
Et cette joie immense et claire
Fais-la nous goûter pour l'éternité. Ainsi soit-il.

VOUS ÊTES DANS MON ÂME**REFRAIN**

**Jésus Eucharistie, Ô Fils de l'Éternel,
Pour moi dans l'humble hostie,
Vous descendez du Ciel !**

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Vous êtes dans mon âme,
Jésus Ô Roi des Cieux,
Mon cœur d'amour s'enflamme
Au comble de mes vœux. 2. Doux maître, je Vous donne
Ma foi, mon humble amour ;
Que Votre main si bonne
Me guide chaque jour. | <ol style="list-style-type: none"> 3. Mon âme est triste et lasse
Sans Votre bon secours,
J'implore Votre Grâce,
Restez en moi toujours ! 4. Jésus mon cœur Vous aime,
Gardez-lui sa ferveur
Jésus bonté suprême,
Jésus divin Sauveur ! |
|--|---|



AU SAINT-ESPRIT

ESPRIT SAINT, DIEU DE LUMIÈRE

REFRAIN

**Esprit Saint, Dieu de Lumière
Qu'aujourd'hui nous invoquons,
Venez des cieux sur la terre,
Comblez-nous de tous Vos dons.**

1. Enseignez-nous cette sagesse,
Qui ne cherche que le Seigneur
Que notre étude soit sans cesse
De lui soumettre notre cœur.
2. Accordez-nous l'intelligence,
De Vos dogmes, de Votre loi
Et nous croirons sans défaillance
Tous les mystères de la Foi.
3. Éclairez-nous, Dieu de Science,
En vous seul est la vérité ;
L'homme sans Vous n'est qu'ignorance,
Et son savoir que vanité.

4. De Vos conseils, que la lumière,
Toujours brille devant nos yeux ;
Qu'elle nous guide et nous éclaire
Sur le chemin qui mène aux cieux.

5. Que notre cœur lassé du monde,
Goûte Dieu par la piété,
Que notre amour enfin réponde
À son immense charité.

6. Soutenez-nous de Votre force,
Dans nos luttes de chaque jour,
Contre le monde qui s'efforce
De nous ravir à Votre amour.

7. Inspirez-nous cette humble crainte
Qui se mêle au plus ferme espoir
Et par l'amour, non par contrainte,
Gardez notre âme à son devoir.

L'ESPRIT DE DIEU

REFRAIN

**L'Esprit de Dieu repose sur moi,
L'Esprit de Dieu m'a consacré,
L'Esprit de Dieu m'a envoyé la paix, la joie.**

1. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour proclamer la Bonne Nouvelle à ses pauvres,
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !
2. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations
Pour consoler les cœurs accablés de souffrance
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !
3. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour accueillir le pauvre qui pleure et qui peine
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !
4. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour annoncer la grâce de la délivrance.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !
5. L'Esprit de Dieu m'a choisi
Pour étendre le règne du Christ parmi les nations,
Pour célébrer sa gloire parmi tous les peuples.
J'exulte de joie en Dieu, mon Sauveur !

Ô SAINT-ESPRIT

1. Ô Saint-Esprit, donnez-nous Vos lumières,
Venez en nous pour nous éclairer tous,
Guidez nos pas et formez nos prières
Nous ne pouvons faire aucun bien sans Vous.
Ô Saint-Esprit ...

2. Pour transformer la face de la terre
Préservez nous du vice et de l'erreur,
Versez en nous Vos grâces de lumière,
Éclairez-nous, Esprit libérateur.
Pour transformer....

3. Priez pour nous, Sainte Vierge Marie,
Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur ;
Pour écouter ses paroles de vie,
Et les garder au fond de notre cœur
Priez pour nous...

VENEZ ENCORE SUR TERRE, ESPRIT SAINT CRÉATEUR

(Sur l'air de "Nous voulons Dieu")

REFRAIN

**Venez encore sur terre,
Esprit Saint Créateur!
Venez guérir notre misère,
Venez prier en notre cœur !
Venez, venez, Esprit du Père,
Venez, Esprit du Rédempteur !**

1. Tant que l'on vit sur cette terre,
On ne progresse qu'en luttant
Il faut toujours faire la guerre
Au monde, à soi, comme à Satan.

2. Or, malgré toutes ses misères,
Un chrétien doit être un sauveur,
Dieu veut le voir aider ses frères
À parvenir au vrai bonheur.

3. Pour que l'Église ainsi s'étende
Sans perdre pied dans le combat,
Il faut en nous que Dieu répande
La sage force du soldat.

4. Nous avons notre Pentecôte
Sans ouragan et sans éclat,
Lorsque le Saint-Esprit, notre hôte,
Nous arme pour l'apostolat.

5. Esprit de Dieu, flamme invisible
Lorsque l'évêque étend les mains,
Rendez mon cœur droit, invincible,
Guidez mes pas sur Vos chemins.

6. Esprit, en moi, par l'huile sainte
Qui de la croix signe mon front,
Du vrai témoin gravez l'empreinte,
Contre l'erreur que tout corrompt.

7. Contre le monde qui me raille,
Vos dons deviennent mon soutien.
Ô Saint-Esprit, haussez ma taille
Façonnez-moi parfait chrétien.

8. Avec fierté, levons la tête,
La croix du Christ brille à nos fronts.
Pour la défense et la conquête,
C'est par la Croix que nous vaincrons.

VENI CREATOR SPIRITUS

Veni Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita:
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus
Altissimi donum Dei
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermonem ditans guttura.

Accende lumen sensibus ;
Infunde amorem cordibus ,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Venez Esprit-Saint Créateur
Dans les âmes de Vos fidèles
Comblez de la grâce d'en haut
Les cœurs que vous avez créés.

Vous qu'on appelle Paraclét,
Don suprême du Dieu très-haut,
Feu ardent, source vive, amour,
Pénétrante onction de l'âme.

Vous êtes porteur des sept dons,
Ô doigt de la droite du Père ;
Fidèle objet de sa promesse,
Vous mettez les mots sur nos lèvres.

Faites luire en nous la lumière
Pénétrez d'amour notre cœur
Accordez à nos corps fragiles
L'appui constant de Votre force.

Repoussez au loin l'ennemi,
Donnez-nous la paix sans retard
Ainsi marchant à Votre suite,
Puissions-nous éviter tout mal.

Faites-nous connaître le Père,
Révélez-nous aussi le Fils,
Et en vous, leur commun Esprit,
Faites-nous avoir foi toujours.

À Dieu Père soit toute gloire,
Au Fils qui est ressuscité des morts
Et à l'Esprit Consolateur,
Tout au long des siècles des siècles. Amen

VIENS, ESPRIT DE SAINTETÉ

REFRAIN Viens, Esprit de Sainteté,
Viens, Esprit de Lumière,

1. Viens, Esprit du Père,
Sois ma lumière.
Fais jaillir des cieus
Ta splendeur de gloire.

2. Viens, Onction céleste,
Source d'eau vive.
Affermis nos cœurs
Et guéris nos corps.

3. Esprit d'allégresse,
Joie de l'Église,
Fais jaillir des cœurs
Le chant de l'Agneau.

Viens, Esprit de Feu,
Viens nous embraser.

4. Fais-nous reconnaître
L'amour du Père,
Et révèle-nous
La Face du Christ

5. Feu qui illumine,
Source de Vie,
Par Toi respandit
La Croix du Seigneur.

6. Témoin véridique,
Tu nous entraînes
À proclamer :
"Christ est ressuscité !"

VOICI QUE JE VOUS ENVERRAI L'ESPRIT

1. Voici que je vous enverrai l'Esprit de vérité.
C'est lui que le Père a promis à ceux qui croient en moi.
Le monde ne le connaît pas car il ne le voit pas.
Mais vous le connaissez déjà, puisqu'il demeure en vous.
2. Vous recevrez du haut des cieux l'Esprit consolateur.
C'est lui l'Esprit, le Défenseur qui parlera en vous.
Il comblera vos cœurs de joie par ma résurrection.
Il vous fera ressouvenir de toutes mes paroles.
3. C'est vous qui êtes mes amis, car Je vous ai choisis.
Par moi vous porterez un fruit qui demeure à jamais.
Allez porter un fruit de vie au monde qui l'attend.
Allez porter ce fruit d'amour au monde dans sa nuit.
4. Celui qui garde mon amour, mon Père l'aimera
et si vous demeurez en moi, moi, je demeure en vous.
Voici ma paix que je vous donne afin que vous viviez.
Le monde ne peut la donner : c'est la paix de l'Esprit.
5. C'est un commandement nouveau que Je vous ai donné :
donner sa vie pour ses amis, c'est le plus grand amour.
Vous n'êtes plus des serviteurs, vous êtes mes amis.
Aimez-vous tous de cet amour dont je vous ai aimés.



À LA SAINTE VIERGE

ANGÉLUS

**1. L'ange du Seigneur annonce
À la Vierge son message ;
Et de par l'Esprit Saint
Elle a conçu dans son sein.**

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
Le Seigneur est avec Vous,
Vous êtes bénie
entre toutes les femmes,
et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de la mort, Amen.

**2. "Je suis, répondit Marie,
De mon Seigneur la servante ;
Comme vous l'avez dit,
Qu'il soit accompli en moi".**

Je vous salue Marie...

**3. Et le Fils de Dieu, le Verbe,
A pris chair en ses entrailles ;
Il habita chez nous,
Amen ! Alleluia !**

Je vous salue Marie...

V : Priez pour nous Sainte Mère de Dieu.

**R : Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de Notre-Seigneur
Jésus-Christ.**

Prions : Daignez Seigneur répandre Votre grâce dans nos âmes, afin
qu'ayant connu par la voix de l'ange l'Incarnation de Votre Fils Jésus-Christ,
nous parvenions, par Sa passion et par Sa croix, à la gloire de la résurrection.
Par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.



ANGÉLUS

1. Voici que l'ange Gabriel, devant la Vierge est apparu.
De toi va naître un enfant Dieu, et tu l'appelleras Jésus.
2. De mon Seigneur j'ai tout reçu, je l'ai servi jusqu'à ce jour,
Qu'il fasse en moi sa volonté, je m'abandonne à son amour.
3. Et Dieu se fit petit enfant, la Vierge lui donna son corps.
Il connut tout de notre vie, nos humbles joies et notre mort !

*AVE MARIA DE FATIMA***REFRAIN**

**Ave, ave, ave Maria
Ave, ave, ave Maria**

1. Dans la lande claire,
Sur un arbrisseau
La Dame en lumière
Parle aux pastoureux.

2. Priez pour le monde
Rempli de pécheurs.
Que la grâce abonde
Dans les pauvres cœurs.

3. C'est la Vierge Mère
Qui pour nous sauver,
Descend sur la terre
Et vient nous parler.

4. Par vos sacrifices,
Payez leur tribut,
Soyez les prémices
De l'humain salut !

5. Des maux de la guerre
Le monde souffrait,
Et l'Europe entière
En sang se montrait.

6. Disons le rosaire,
Convertissons-nous !
Au ciel, notre Mère
Nous conduira tous !

7. Le mal à combattre,
Ce sont nos péchés
Aux trois petits pâtres
Marie dit : "Priez"

8. Joyeuse lumière
Brillant dans la nuit
Notre cœur espère
En vous il se fie.

9. Mère de la grâce,
Salut des pécheurs,
Effacez les traces
De tant de noirceurs.

10. Vous êtes la route
Vers ce qui est beau,
Écartez le doute
L'effroi du tombeau.

11. Céleste refuge
Des jours de douleur,
À l'heure où Dieu juge
Rendez-nous vainqueurs.

AVE MARIS STELLA

1. Ave Maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.

2. Sumens illud Ave,
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

3. Solve vincla reis,
profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

4. Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

5. Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpæ solutos
Mites fac et castos.

6. Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut, videntes Jesum,
Semper collætémur.

7. Sit laus Deo patri
Summo Christo decus
Spiritu sancto
Tribus honor unus.

1. Étoile de la mer
Tendre mère de Dieu
Restant vierge toujours
Porte du ciel, salut.

2. En recevant l'Ave,
Que vous dit Gabriel,
Fixez-nous dans la paix,
En retournant le nom d'Eva.

3. Déliez les coupables,
Ouvrez les yeux aveugles,
Chassez de nous tout le mal,
Obtenez-nous tout bien.

4. Montrez-vous notre mère;
Par vous, que nos vœux plaisent
À celui, né pour nous,
Qui se fit Votre Fils.

5. Ô Vierge incomparable,
Vierge douce entre toutes,
Nos cœurs libres des fautes,
Rendez-les doux et chastes.

6. Rendez pures nos vies,
Assurez nos chemins.
Faites-nous voir Jésus
Près de vous, dans la joie.

7. Louange à Dieu le Père,
Honneur au Christ très-haut
Ainsi qu'au Saint-Esprit
À tous trois même gloire.

AVE REGINA CÆLORUM

Ave Regina cælórum,
Ave Domina angelórum
Salve radix, salve porta
Ex qua mündo lux est orta
Gaude Virgo gloriósa,
Super omnes speciósa,
Vale, o valde decóra,
Et pro nobis, Christum exóra.

Nous vous saluons, reine des cieus,
Nous vous saluons, souveraine des anges
Ô source, Ô porte
par où la lumière s'est levée sur le monde.
Réjouissez-vous, Vierge de gloire,
Gracieuse entre toutes,
À vous notre hommage, Ô toute belle,
implorez le Christ pour nous.

CATHOLIQUE ET FRANÇAIS TOUJOURS

REFRAIN

**Ô Marie, Ô mère chérie,
Garde au cœur des Français,
La foi des anciens jours.
Catholique et Français toujours !
Entends du haut du Ciel, ce cri de la patrie :
Catholique et Français toujours !
Catholique et Français toujours !**

1. Aux pieds de ta Mère bénie
Tombe à genoux peuple chrétien !
Et que ta bannière chérie
S'incline en ce lieu trois fois saint.

3. Elle assiege ton sanctuaire !
Elle accourt dans tes saints parvis !
Pitié, pitié, puissante Mère !
Fléchis le cœur de Dieu ton Fils.

2. Console-toi, Vierge Marie,
La France revient à son Dieu ;
Viens, souris à notre patrie,
D'être chrétienne elle a fait vœu.

4. Rends la couronne à notre Père,
Confonds les méchants et leurs vœux ;
Fais que le successeur de Pierre
Connaisse enfin des jours heureux

CHEZ NOUS, SOYEZ REINE

**Chez nous, soyez Reine,
Nous sommes à vous ;
Régnez en souveraine
Chez nous, chez nous.**

**Soyez la Madone
Qu'on prie à genoux,
Qui sourit et pardonne
Chez nous, chez nous**

1. L'Archange qui s'incline
Vous loue au nom du ciel
Donnez la paix divine
À notre cœur mortel.

2. Vous êtes notre Mère,
Portez à Votre Fils
La fervente prière
De vos enfants chéris.

3. Gardez, Ô Vierge pure
Ô Cœur, doux entre tous
Nos âmes sans souillure,
Nos cœurs vaillants et doux.

4. Dites à ceux qui peinent
Et souffrent sans savoir
Combien lourde est la haine
Combien doux est l'espoir

5. Lorsque la nuit paisible,
Nous invite au sommeil
Près de nous invisible,
Restez jusqu'au réveil.

6. Par vous que notre vie
Soit digne des élus,
Et notre âme ravie,
Au ciel, verra Jésus.

7. Soyez pour nous la reine
De douce charité
Et bannissez la haine
De toute la cité.

8. À notre heure dernière
Accueillez dans les cieus
À la maison du Père
Notre retour joyeux.

CŒUR IMMACULÉ DE MARIE (Rosny)

**Alléluia, alléluia, cœur immaculé de Marie
Venez régner dans nos cœurs,**

1. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du bel Amour,
Chef d'œuvre de la Création,
Ô Marie, Vous la Nouvelle Ève.

2. Vierge Marie, Reine du Ciel,
Notre-Dame du Saint Sauveur,
Vous avez reçu le Messie
Par Vous viennent toutes les grâces.

3. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du saint Rosaire,
Vous qui souvent nous visitez,
Nous voulons suivre votre message.

4. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de Fatima
Que soit consacrée la Russie
À votre saint Cœur Immaculé.

5. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Bon Secours,
Vous nous guidez par des chemins
Convenant à notre faiblesse.

**Et vous régnerez sur le monde,
Alléluia, alléluia.**

6. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Grand Pardon,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Nous devons faire pénitence.

7. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de Chrétienté,
Protégez la Cité de Dieu
Et gardez les clés de saint Pierre.

8. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de la Merci,
Je vous offre ma liberté,
Mes joies, mes souffrances et ma vie.

9. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame du Bien Mourir,
J'implore Votre protection,
Votre maternelle assistance.

10. Vierge Marie Reine du Ciel,
Notre-Dame de l'Assomption,
Nous espérons Vous contempler
Dans la splendeur de votre Gloire.

COURONNÉE D'ÉTOILES**REFRAIN**

**Nous te saluons, Ô Toi, Notre-Dame
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
En Toi nous est donnée l'aurore du Salut.**

1. Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus, le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin,
Guide-nous en chemin, Etoile du matin.

2. Tu es restée fidèle, Mère, au pied de la Croix,
Soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous
L'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

3. Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée
Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,
De contempler en toi, la promesse de vie.

4. Ô vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieus.
Emportée dans la gloire, Sainte Reine des cieus,
Tu nous accueilleras, un jour auprès de Dieu.

DE CONCERT AVEC LES ANGES

REFRAIN

**De Marie qu'on public
Et la gloire et les grandeurs !
Qu'on l'honore, Qu'on l'implore,
Qu'elle règne sur nos cœurs !**

- | | |
|--|---|
| 1. De concert avec les anges,
Nous voulons, Reine des Cieux,
Célébrer par nos louanges
Vos mérites glorieux ! | 4. C'est la Vierge incomparable,
C'est la gloire d'Israël,
Elle sauve le coupable
Et fléchit le Dieu du ciel. |
| 2. Auprès d'elle la nature
Est sans grâce et sans beauté ;
Les cieux perdent leur parure,
Le soleil perd sa clarté. | 5. Pour tout dire, c'est Marie !
Dans ce nom que de douceurs,
Dans ce nom que d'harmonies,
Quel espoir pour les pécheurs ! |
| 3. C'est le lys de la vallée,
Son parfum délicieux,
Sur la terre désolée,
Attira le Roi des Cieux. | 6. Oui, je veux, Ô tendre Mère !
Et jusqu'au dernier soupir,
Te servir, t'aimer, te plaire
Et pour toi vivre et mourir. |

DE VOTRE AIDE, VIERGE SAINTE

(Mélodie vendéenne)

- | | |
|---|--|
| 1. De votre aide, Vierge sainte,
Notre peine attend secours.
Vers vous monte notre plainte
Qui se confie à votre amour. | 3. L'âme aveugle, les mains vides,
Nous errons quêtant pitié.
Veuillez être notre guide
Pour nous conduire aux droits sentiers. |
| 2. Pour vous plaire, douce Reine,
Que vaudraient nos seuls efforts ?
Nous n'avons que notre peine
Et nos péchés et nos remords | 4. Lorsqu'un jour devant leur juge
Les pécheurs comparaitront,
Si vous n'êtes leur refuge,
Qui d'entre nous aurait pardon ? |

J'IRAI LA VOIR UN JOUR

**REFRAIN Au ciel, au ciel, au ciel,
J'irai la voir un jour (bis)**

- | | |
|---|---|
| 1. J'irai la voir un jour,
Au ciel dans la patrie,
Oui, j'irai voir Marie,
Ma joie et mon amour. | 3. J'irai la voir un jour
J'irai m'unir aux anges,
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour. |
| 2. J'irai la voir un jour,
C'est le cri d'espérance
Qui calme la souffrance
Au terrestre séjour. | 4. J'irai la voir un jour,
J'irai près de son trône
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour. |

JE METS MA CONFIANCE

1. Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours,
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours !
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Oh ! Faites que je meure
De la plus sainte mort !

2. À votre bienveillance,
O Mère, j'ai recours:
Soyez mon assistance
Sur terre, tous les jours !
Là-haut, dans la lumière,
Ô Reine des élus,
Offrez notre prière
À votre doux Jésus!

3. C'est vous, bonne Marie,
L'asile des pécheurs:
Calmez, je vous en prie,
Les craintes de nos cœurs !
Ô Mère de mon Juge,
Parlez au divin Roi !
Vous êtes mon refuge :
Priez Jésus pour moi !

4. Profonde est ma misère :
Daignez me secourir,
O Vous par qui j'espère
Bien vivre et bien mourir !
Ô Vierge maternelle,
Veillez sur votre enfant !
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant !

5. Je veux toujours vous plaire,
Ô Mère du Seigneur !
Mon cœur ne veut rien faire
Qui blesse votre honneur !
Je veux, à votre image,
Servir Dieu chaque jour,
Et puis vous rendre hommage,
Au ciel, avec amour !

*JE VOUS SALUE MARIE, À DIEU VOUS AVEZ PLU***REFRAIN**

**Je vous salue Marie,
À Dieu vous avez plu,
Vierge qu'Il a choisie
Pour nous donner Jésus.**

1. L'Ange envoyé du Père
S'incline devant vous,
Annonçant le mystère
Dieu va venir chez nous !

2. Par votre foi profonde,
Servante du Seigneur,
Voici qu'enfin le monde
Accueille le Sauveur !

3. Vous êtes bienheureuse,
Vous qui ne doutez pas.
Ô Reine gracieuse,
Dieu vous couronnera !

*LAUDEMUS VIRGINEM**(Canon)*

Laudemus Virginem, mater est,
Et ejus filius Jesus est.
Spendens septigera
Nostris sis advocata
Virgo puerpera.

Plangamus scelera acriter
Sperantes in Jesus jugiter
Fundentes pectora
Crimina confidentes
Simus altissima.

LES SAINTS ET LES ANGES

REFRAIN *Ave, ave, ave Maria (bis)*

- | | | |
|--|--|--|
| 1. Les saints et les anges,
En chœurs glorieux,
Chantent vos louanges,
Ô Reine des Cieux. | 7. Loin de la patrie,
Guidez le soldat,
Protégez sa vie
Au jour du combat. | 13. Disons le Rosaire,
Vivons dans la Foi,
Avec vous Ô Mère
Portons notre croix. |
| 2. Ô Vierge Marie,
À ce nom si doux,
Mon âme ravie,
Chante à vos genoux. | 8. Au salut du monde,
Pour mieux travailler,
Qu'une foi profonde,
Nous aide à prier. | 14. Sans cesse, Ô Marie
Au Christ menez-nous,
Le Dieu de l'Hostie,
Triomphe en nous. |
| 3. Comme aux temps antiques,
Chanta Gabriel,
Voici mon cantique,
Ô Reine du ciel. | 9. Vierge, sous votre aile,
Heureux qui s'endort,
Sa frêle nacelle,
Vogue vers le port. | 15. Que notre louange
Redise sans fin,
Le chant que l'Archange,
Apprit aux humains. |
| 4. Devant votre image,
Voyez vos enfants,
Agréez l'hommage
De leurs cœurs fervents | 10. À l'heure dernière,
Fermez-nous les yeux,
À votre prière,
S'ouvriront les cieux. | 16. Salut Ô Marie,
Le Fils du Dieu saint,
Qui vous a choisie,
Bénit votre sein. |
| 5. Soyez le refuge,
Des pauvres pécheurs,
Ô Mère du Juge,
Qui sonde les cœurs. | 11. La terre est en fête,
Dieu vient nous sauver,
L'Église répète
Le chant de l'Ave. | 17. À l'heure dernière,
Pour nous les pécheurs,
Veillez, sainte Mère,
Priez le Sauveur. |
| 6. Écoutez Ô Mère,
Qui nous aimez tant,
Cette humble prière,
Que font vos enfants. | 12. Aux grâces nouvelles,
Sachons obéir,
Car Dieu nous appelle
À nous convertir. | 18. Ô Vierge Marie
Vivons dans l'espoir,
Après cette vie,
Au ciel de vous voir. |

MAGNIFICAT

Magnificat anima mea Dominum :

Et exsultavit spiritus meus in Deo, salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ
ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.

Quia, fecit mihi magna qui potens est et
sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progénie in progénies
timéntibus eum.

Fecit poténtiam in brachio suo dispersit
supérbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, et exaltavit
humiles.

Mon âme exalte le Seigneur.

Et mon esprit tressaille de joie en Dieu,
mon sauveur.

Parce qu'il a jeté les yeux sur son humble
servante. Oui, désormais toutes les
générations me diront bienheureuse.

Car le Tout-Puissant a fait pour moi de
grandes choses. Saint est son nom.

Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur
ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras, il a
dispersé les hommes au cœur superbe.

Il a renversé les puissants de leurs trônes
et élevé les humbles.

☛ Esuriéntes implévit bonis : et divites dimisit inanes.	Il a comblé de biens les affamés et renvoyé les riches les mains vides.
Suscépit Israël, puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.	Il a porté secours à son serviteur Israël, se souvenant de sa miséricorde.
Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in sæcula.	Ainsi qu'il l'avait promis à nos pères en faveur d'Abraham, et de sa descendance à jamais.
Gloria Patri.	Gloire au Père.

NOTRE-DAME DE LA PRIÈRE

REFRAIN

**Ô Notre Dame de la Prière,
Ô Marie apprends-nous à prier,
Ô belle Dame, ton beau sourire
Nous invite aujourd'hui à t'aimer.**

1. Je suis votre Maman du Ciel, approchez, embrassez ma main,
Et chantez le Magnificat, donnez votre main, je veux l'embrasser. *(bis)*
2. Demandez aux petits enfants de prier beaucoup pour la France,
Aux familles, je donnerai beaucoup de bonheur ; priez avec moi. *(bis)*
3. Récitez votre chapelet, entonnez-le « Je vous salue »
Et priez pour tous les pécheurs ; embrassez la croix de mon chapelet. *(bis)*
4. Ô Marie, bénis tes enfants, tous les prêtres et les consacrés,
Qu'avec eux tous les baptisés avancent avec toi vers la sainteté. *(bis)*

NOTRE-DAME DES CATHÉDRALES

REFRAIN

**Notre-Dame des cathédrales,
Dans ce pays vous êtes chez vous.
Notre-Dame des cathédrales,
Veillez sur lui, veillez sur nous.**

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Ils ont bâti votre domaine
Ils ont bâti votre maison,
Ils vous avaient choisie pour Reine,
Mère de Dieu, reine des Francs. 2. De leurs mains d'hommes ils ont fait Chartres,
Ils ont bâti Reims et Strasbourg,
Et dans Paris, Ô Notre-Dame,
Vous rayonnez d'un grand amour. | <ol style="list-style-type: none"> 3. Vous qui voyez passer les guerres
Ô sainte Mère du Sauveur,
Gardez la paix à notre terre,
Donnez la paix à tous les cœurs. 4. Un blanc manteau couvre la France
De pierre et de sérénité
Donnez-nous la grande espérance
Des bâtisseurs de chrétienté. 5. Ils ont élevé sur la plaine
Deux tours qui nous montrent les cieus
Vers elles nous marchons dans la peine
Mais nous avons le cœur joyeux. |
|---|--|

NOTRE-DAME DU OUI

Notre Dame, qui par votre oui
 Avez changé la face du monde,
 Prenez en pitié
 Ceux qui veulent dire : oui pour toujours.
 Vous qui savez à quel prix ce mot s'achète
 et se tient,
 Obtenez-nous de ne pas reculer
 Devant ce qu'il exige de nous.
 Apprenez-nous à le dire, comme vous,

Dans l'humilité, la pureté,
 La simplicité et l'abandon,
 A la volonté du Père.
 Faites que tout au long de notre vie
 Les « oui » que nous dirons après celui là,
 Ne soient pas autre chose
 Qu'un moyen d'adhérer
 Encore plus parfaitement à la volonté de Dieu
 Pour notre salut et celui du monde entier.
 Amen

O CLEMENS MARIA

REFRAIN

**O clemens, o pia, o dulcis, Virgo Maria
 Vita, dulcedo et spes nostra salve !**

1. Salut Ô Reine des anges
 Ô toi l'Épouse immaculée
 Salut sainte Mère de Dieu
 Ô Marie, terre sainte, où fleurit la promesse,
 En ton sein, le Seigneur a pris chair,
 Sainte Vierge Marie intercède pour nous
 Toi qui es le secours et l'abris des pécheurs.

2. Réjouis-toi, Ô Marie,
 Par toi le salut est venu.
 Exulte de joie dans l'Esprit.
 Toi la tour de David et la porte du ciel
 D'où jaillir la lumière du Christ.
 Illumine nos vies, toi l'étoile qui brille
 Au-dessus de la mer, au milieu des tempêtes,

3. Ô Cœur de Marie doux et humble,
 Ô cœur transpercé de douleur
 Ô cœur exalté dans les cieux
 Obtiens-nous cette grâce d'aimer sans retour.
 De savoir nous donner pour toujours,
 Que sans fin, nous ayons Dieu au cœur,
 Ô Marie, voici notre désir, le souhait de nos âmes.

4. Ô Vierge vêtue du soleil,
 Ô Vierge couronnée d'étoiles,
 Ô Vierge élevée dans la gloire
 À genoux, je t'implore Ô Marie, aide-moi
 À servir mon Sauveur comme toi.
 Car je t'aime, Ô Jésus, mon Seigneur et mon roi
 Et je veux par Marie te faire don de ma vie !

Ô MA REINE, Ô VIERGE MARIE

REFRAIN

**Ô ma Reine, Ô vierge Marie,
 Je vous donne mon cœur,
 Je vous consacre pour la vie
 Mes peines, mon bonheur.**

1. Je me donne à vous, Ô ma Mère
 Je me jette en vos bras
 Marie, exaucez ma prière,
 Ne m'abandonnez pas. *(bis)*

2. Je vous donne mon corps, mon âme
 Aujourd'hui pour jamais
 Marie, et de vous je réclame
 Un doux regard de paix. *(bis)*

3. Je vous donne toute espérance,
 Tout souhait, tout désir;
 Marie, ah ! Consolez d'avance
 Mes peines à venir. *(bis)*

4. Je vous donne toutes mes larmes
 Je les mêle à vos pleurs ;
 Marie, ah ! vous donnez des charmes
 Aux plus grandes douleurs. *(bis)*

5. Je vous donne la dernière heure
 Du dernier de mes jours.
 Marie, ah ! Faites que je meure
 En vous aimant toujours. *(bis)*

Ô MARIE, Ô MÈRE CHÉRIE

REFRAIN

**Ô Marie, Ô Mère chérie,
Garde au cœur des Français
La foi des anciens jours.
Entends du haut du ciel
Le cri de la patrie
Catholique et Français toujours !
Catholique et Français toujours !**

1. Aux pieds de ta Mère bénie,
Tombe à genoux peuple chrétien!
Et que ta bannière chérie
S'incline en ce lieu trois fois saint.

2. Console-toi, Vierge Marie,
La France revient à son Dieu,
Viens, souris à notre patrie,
D'être chrétienne elle a fait vœu.

3. Elle assiège ton sanctuaire !
Elle accourt dans tes saints parvis !
Pitié, pitié, puissante Mère
Fléchis le cœur de Dieu ton Fils.

4. Rends la couronne à notre Père,
Confonds les méchants et leurs vœux,
Fais que le successeur de Pierre
Connaisse enfin des jours heureux.

Ô NOTRE-DAME DE LA JOIE

REFRAIN

**Ô Notre-Dame de la joie,
À vous nos cœurs, nos chants
Du ciel venez montrer la voie
À tous vos chers enfants.
Au pied de votre image
Nous venons en ce jour,
Vous offrir notre hommage
Et notre ardent amour.**

1. Vous êtes toute belle
Dès le premier instant
La tache originelle,
Le souffle de Satan
Jamais de votre vie
N'altèrent la splendeur.
Oh ! Quel bonheur, Marie,
Toujours Dieu seul au cœur !

2. De nous sauver c'est l'heure
Un jour à Nazareth,
En votre humble demeure
De Dieu l'ange apparaît
"Réjouis-toi, bénie !
De toi le Saint-Esprit
Produit le fruit de sa vie ;
Engendre Jésus-Christ".

3. En crèche, un lange voile
Ô Mère, votre agneau.
Au ciel reluit l'étoile,
Signal du Roi nouveau.
Courez, bergers et mages,
Joyeux, jusqu'à l'abri
Où guette vos hommages
Votre sauveur, le Christ.

4. En croix sur le calvaire
Il sauve les pécheurs.
La croix meurtrit sa Mère
Debout en ses douleurs.
Ô croix toute sanglante,
Ô notre vrai berceau !
La Vierge nous enfante
Quand meurt l'Adam nouveau.

5. De Pâques luit l'aurore
Et votre cœur attend...
Ah ! Tressaillez encore
C'est lui ! Jésus ! Vivant !
"Alléluia ! ma Mère,
Je suis ressuscité.
Je monte vers mon père,
Tirant l'humanité."

6. "Partage ma couronne;
Le monde est tout à moi,
Le monde je te donne,
Je n'y fais rien sans toi.
Là-haut, en pleine joie,
D'en bas souvenez-vous !
Quand la douleur nous broie,
Joignez les mains pour nous.

7. Au long du saint Rosaire
Qu'embaument vos vertus,
Revit tout le Mystère
De votre fils Jésus.
L'"Ave" nourrit notre âme
De sainte vérité,
Et notre cœur s'enflamme
D'heureuse charité.

8. Ô Mère de l'Église
Foyer du Saint Esprit !
Brûlez ce qui divise
Le corps de Jésus-Christ.
Les murs du sanctuaire
Satan veut ébrécher
Ancrez-les bien sur Pierre,
D'aplomb sur le Rocher.

9. Argent, plaisir, tout passe
Rien ne remplit le cœur
Sur terre, quoi qu'on fasse
N'est pas le vrai bonheur.
Étoile de la route,
Quand vos enfants perdus
Trébuchent dans le doute,
Rappelez-leur Jésus.

10. Quand l'ombre se déploie
Chassez l'esprit mauvais
Qui cherche en nous sa proie
Et trouble notre paix
Ô Mère de tendresse
À notre dernier soir
Donnez-nous l'allégresse
D'aller au ciel vous voir !

O SANCTISSIMA

O Sanctissima, O piissima,
 Dulcis Virgo Maria !
 Mater amata, intemerata,
 Ora, ora pro nobis
 Tu, solatium et refugium,
 Virgo Mater, Maria !
 Quidquid optamus, per te speramus,
 Ora, ora pro nobis.

Ô toute Sainte, Ô toute Miséricordieuse
 Douce Vierge Marie !
 Mère aimée, Mère sans tache
 Priez, priez pour nous.
 Vous, notre consolation et notre refuge,
 Ô Vierge Marie!
 Tous nos désirs, de Vous nous les attendons
 Priez, priez pour nous.

Ô VIERGE DE LUMIÈRE

REFRAIN

**Ô Vierge de lumière
 Étoile de nos cœurs
 Entends notre prière
 Dans le calme du soir qui meurt**

1. Le soir étend sur la terre
 Son grand manteau de velours
 Et ce camp calme et solitaire
 Se recueille en ton amour.

2. Ô douce Dame aux étoiles,
 Jette un regard sur ce camp
 Ou tes fils sous leurs frères toiles
 Vont dormir en t'invquant.

3. Ô Toi plus blanche que neige
 Dans ton manteau virginal,
 Ta beauté, Vierge, nous protège
 Contre la laideur du mal.

4. Faites-nous quitter l'existence
 Joyeux et pleins d'abandon
 Comme un scout après les vacances
 S'en retourne à la maison.

Ô VIERGE IMMACULÉE

REFRAIN

**Chantons nos louanges
 Unis aux archanges
 Ave Maria (bis)
 Elle est notre Mère
 Encore sur la terre
 Ave Maria (bis)**

1. Ô Vierge Immaculée
 Océan de tendresse
 Nous venons te supplier
 Verse en nous tes largesses

2. Ô Cœur plein de bonté
 Dont la grâce déborde,
 Regarde l'humanité,
 Obtiens miséricorde

3. Je me consacre à Toi
 Ô ma Reine et ma Mère
 Je me donne dans la joie
 Avec un cœur sincère.

Ô VIERGE MARIE

REFRAIN

Laudate, laudate, laudate Mariam. (Bis)

1. Ô Vierge Marie,
 Entends près de Dieu
 Ton peuple qui prie
 Exauce ses vœux.

2. Unis aux saints Anges
 Devant ton autel
 Reçois nos louanges,
 Ô Reine du ciel.

3. Ton âme très pure
 Est sainte en naissant.
 De toute souillure
 Le Ciel la défend.

4. Le Verbe adorable
 Fait homme pour nous
 De toi, Vierge aimable,
 Veut naître humble et doux.

5. Et Dieu te couronne
 Devant les élus,
 Ton trône rayonne
 Auprès de Jésus.

6. Ô Reine bénie
 Qu'au sein des splendeurs
 Après cette vie
 Te chantent nos cœurs.

Ô VIERGE MARIE, MÈRE DU TRÈS-HAUT

REFRAIN

Vierge Marie, Priez pour nous.

1. Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut,
Mère du Messie, le Divin Agneau,
Vierge incomparable, espoir d'Israël,
Vierge tout aimable, clair parvis du Ciel.

2. Ô Mère très pure du Christ Rédempteur
Mère sans souillure, Mère du Sauveur,
Vierge vénérée, mystique attribut,
Mère très aimée, porte du Salut.

3. Vierge très prudente, guidez nos combats,
Fidèle et clémente, ouvrez-nous vos bras.
Ô divine flamme, astre du matin,
Nard, baume et cinname, céleste Jardin!

4. Miroir de justice, palais du Grand Roi,
Mystique édifice, arche de la loi,
Ô céleste tige, branche de Jessé,
Illustre prodige, au monde annoncé.

5. Reine immaculée, fille d'Aaron,
Fleur de Galilée, rose de Saron,
Tendre et chaste Mère, pleine de bonté,
Voyez ma misère, lis de pureté.

6. Reine des saints anges, secours des chrétiens,
À vous nos louanges, trésor de tous biens.
Reine du Rosaire, Ô temple immortel,
À vous ma prière, ornement du ciel.

7. Trône de sagesse, de grâce et d'honneur,
Source d'allégresse, notre vrai bonheur.
Reine d'espérance, guérissez nos cœurs ;
Notre délivrance, sauvez les pécheurs.

QUAND VINT SUR TERRE

REFRAIN *Ave, ave, ave Maria (bis)*

1. Quand vint sur terre
L'ange des cieux
À notre Mère
Il dit joyeux :

2. Avec l'Archange
Redisons tous
À sa louange
Ce chant si doux :

3. Aux heures saintes
De l'Angélus
Cloche qui tinte
Dis ses vertus.

4. Obtiens la Grâce
À tout pécheur;
Que rien ne lasse
Notre ferveur.

5. Quand viendra l'heure
Assiste-moi;
Fais que je meure
Aimé de toi.

6. Dans la lumière
Du jour sans soir,
Puissé-je, Ô Mère,
Toujours te voir !

REGINA CÆLI

Regina cæli, lætare, alleluia !
Quia quem meruisti portare, alleluia !

Resurrexit, sicut dixit, alleluia !
Ora pro nobis Deum, alleluia !
V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia !
R. Quia surrexit Dominus vere alleluia !

Reine du Ciel, réjouissez-vous, alléluia !
Car celui que vous avez mérité de porter en vous,
alléluia !

Il est ressuscité comme il l'avait prédit, alléluia !
Priez Dieu pour nous, alléluia !
- Soyez heureuse et réjouissez-vous,
- Car le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia !

PRIONS

Dieu, qui par la résurrection de votre Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, avez voulu donner la joie au monde, faites, nous vous en supplions, que, par la Vierge Marie, sa Mère, nous parvenions aux joies de la vie éternelle. Par le même Christ, Notre-Seigneur. Amen.

REINE DE FRANCE

REFRAIN

**Reine de France,
Priez pour nous,
Notre espérance
Repose tout en vous.**

- | | |
|--|---|
| <p>1. Venez, chrétiens, de l'auguste Marie,
À deux genoux implorer les faveurs,
Et pour toucher cette Reine chérie,
Unissons tous et nos voix et nos cœurs.</p> <p>2. Priez pour nous, Ô Vierge tutélaire,
Car nos esquifs menacent de sombrer,
Dieu nous punit, les flots de sa colère
Montent toujours : oh ! Venez nous sauver.</p> | <p>3. Quoique pécheurs, vous nous aimez encore
Et votre cœur n'est pas fermé pour nous.
Pitié, pitié, la France vous implore,
Séchez ses pleurs, Ô Mère exaucez-nous.</p> <p>4. Je sens mon cœur renaître à l'espérance,
Quand à genoux, j'invoque votre nom
Oui, vous viendrez, vous sauverez la France,
Et de Jésus, nous aurons le pardon.</p> |
|--|---|

REINE DE FRANCE, NOTRE-DAME

- | | |
|---|---|
| <p>1. Reine de France, Notre-Dame
Nous vous offrons ce beau pays,
Gardez nos champs, nos toits, nos villages,
Qui dans vos mains se sont remis.
Gardez la France et tous ses fils,
Entre vos bras réunis.</p> <p>2. Ô Notre-Dame, Ô Nef royale,
Nous reviendrons à vos parvis
Vous acclamer dans la cathédrale
Où bat le cœur du vieux Paris,
Gardez la France et tous ses fils
Au nom du roi Louis.</p> <p>3. Belle verrière au front de Chartres,
Éclairez-nous, Dame aux yeux bleus,
Qu'en votre crypte virgine
Nous revenions, routiers poudreux.
Gardez la France et tous ses fils
À genoux près de Péguy.</p> <p>4. Près de son Roi pria Jeanne
Quand le pays souffrait pitié,
Vierge de Reims, au cœur de Champagne
Qui brûliez vive en ces brasiers.
Gardez la France et tous ses fils
De par Clotilde et Remi.</p> <p>5. Vous conduisez Marie et Marthe
Jusqu'en Provence vers ce port,
Ô vigilante, prenez la garde,
Tenez la barre à notre bord,
Etoile d'or qui respandit
Dans la tempête ou la nuit.</p> | <p>6. Vierge de Lourdes, au bord du Gave
Vous nous avez jadis souri,
Pour les pécheurs demandez la grâce
Qui nous console et nous guérit.
Rassemblez-nous de tous pays
Sous vos regards unis.</p> <p>7. Vierge d'Alsace aux flèches roses
Qui montent droites dans les cieux,
Sur deux pays qu'un fleuve arrose,
Faites couler la paix de Dieu.
De toute haine et de toute peur,
Délivrez notre cœur.</p> <p>8. Puisque vous êtes souveraine
Et détenez pouvoir royal,
Des prisonniers brisez les chaînes
Ô Notre-Dame d'Orcival.
Offrez pour eux, rançon sans prix,
Le sang de votre Fils.</p> <p>9. Vierge des bourgs et des villages,
Vous dont le cœur est plein d'amour
Nos mères vous ont fait hommage
De nos faiblesses pour toujours,
Ramenez-nous en ces pays
Que vous avez chéris.</p> <p>10. Faites qu'enfin la paix revienne
En tout pays de chrétienté
Qu'en leur foyer votre main ramène
Ceux que la guerre a séparés,
Comme ils seront au Paradis
Autour de vous réunis.</p> |
|---|---|

SALVE MATER MISERICORDIÆ**REFRAIN**

**Salve Mater misericordiæ,
Mater Dei et Mater veniæ,
Mater spei et Mater gratiæ,
Mater plena sanctæ laetitæ, O Maria !**

1. Salve decus, humani generis,
Salve Virgo dignior ceteris,
Quæ virgines omnes transgrederis,
Et altius sedes in superis, o Maria !

2. Salve Felix Virgo puerpera
Nam qui sedet in Patris dextera,
Cælum regens, terram et æthera,
Intra Tua se clausit viscera, o Maria !

3. Esto Mater, nostrum solatium ;
Nostrum esto, Tu, Virgo, gaudium ;
Et nos tandem post hoc exsilium,
Lætus junge choris cælestium, o Maria !

1. Salut, honneur du genre humain,
salut, Vierge plus digne que toutes les
autres, qui surpassez toutes les vierges, et
qui siègez plus haut dans les Cieux, Ô Marie !

2. Salut, heureuse Vierge, qui avez
enfanté, car celui qui est assis à la droite
du Père, gouvernant le ciel, la terre et les
airs, s'est enclos dans Vos entrailles, Ô Marie.

3. Soyez, Ô Mère, notre consolation;
soyez, Ô Vierge, notre joie ; et enfin après
cet exil, joignez-vous aux chœurs
célestes, Ô Marie !

SALVE REGINA

Salve, Regina, mater misericordiæ :
Vita, dulcedo spes nostra, salve.
Ad te clamamus, exsules filii Evæ ;
ad te suspiramus gementes et flentes,
in hac lacrymarum valle.
Eia ergo, advocata nostra, illos tuos
misericordes oculos ad nos converte.
Et Jesum benedictum fructum Ventris tui,
nobis post hoc exsilium ostende,
o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !

Salut, Ô Reine, Mère de miséricorde,
notre vie, notre consolation, notre espoir,
salut ! Enfants d'Ève, de cette terre
d'exil nous criions vers vous; vers vous
nous soupirons, gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes. Ô vous,
notre Avocate, tournez vers nous vos regards
compatissants. Et, après cet exil,
obtenez-nous de contempler Jésus, le fruit
béni de votre sein, Ô clémente,
Ô miséricordieuse, Ô douce Vierge Marie !

SALVE REGINA CÆLITUM**REFRAIN**

**Exultate Cherubim,
Jubilare Seraphim.
Salve, salve, salve Regina**

1. Salve Regina cœlitum, o Maria,
Tuorum spes fidelium, o Maria.
2. Tu vitæ lux, fons gratiæ, o Maria,
Causa nostræ laetitæ, o Maria.
3. Mater misericordiæ, o Maria,
Dulcis parens clementiæ, o Maria.

Exultez, Ô Chérubins !
Jubilez, Ô Séraphins !
Salut, salut, salut Ô Reine !

1. Salut, Reine des cieux, Ô Marie !
Vous espérance des fidèles, Ô Marie !
2. Vous, lumière de la vie, source de la grâce, Ô Marie !
Cause de notre joie, Ô Marie !
3. Mère de Miséricorde, Ô Marie !
Douce Mère de Clémence, Ô Marie !

SOUS TON VOILE DE TENDRESSE

REFRAIN

**Marie notre mère, garde-nous dans la paix.
Refuge des pécheurs, protège tes enfants.**

1. Sous ton voile de tendresse,
Nous nous réfugions.
Prends-nous dans ton cœur de mère
Où nous revivrons.
Marie, mère du Sauveur, nous te bénissons.

2. Quand nous sommes dans l'épreuve,
Viens nous visiter.
De tous les dangers du monde,
Viens nous délivrer.
Marie, mère du Sauveur, prends-nous en pitié.

3. Marie, vierge immaculée,
Apprends-nous à prier.
Que demeurent dans nos cœurs,
Le silence et la paix.
Marie, mère du Sauveur, veille à nos côtés.

VIERGE DES CHEMINS DE FRANCE

(Père Doncaeur)

1. Vierge des chemins de France,
Vois tes fils routiers,
Nous avons cueilli pour Toi
Ces fleurs au long des bois, Ave
Nous sommes las, nous pauserons auprès de Toi.

2. Sur la route et pour le dur effort
Soutiens nos pas. Maria,
Et prends-nous un jour au ciel,
Ô Mère dans tes bras.
Ave Maria.

VIERGE DES FRANCS

Marche pour le XV^e centenaire (Paroles et musique : J. Arnould)

REFRAIN

**Vierge des Francs, Secourez-nous.
Reine des Lys, Conduisez-nous.**

1. Par votre autel de la forêt des Carnutes, *(bis)*
Par les druides y vénérant la Vierge Mère, *(bis)*
Par les Saintes femmes, Ô Mariés de la Mer, *(bis)*
Par les chrétiens gaulois que l'on persécute *(bis)*.

2. Par sainte Blandine, saint Martin et saint Roch, *(bis)*
Par saint Nectaire, saint Hilaire et saint Denis, *(bis)*
Par tous les saints de la Gaule, terre bénie, *(bis)*
Par eux qui jadis bâtirent sur le Roc *(bis)*.

3. Par sainte Clotilde et par saint Remi, *(bis)*
Par le baptême de Clovis et des guerriers *(bis)*
Par le pacte de Reims qui nous a unis, *(bis)*
Par la sainte ampoule et le jour de Vouillé *(bis)*.

4. Par ce Noël de Reims, joie de nos cités, *(bis)*
Par la belle aurore de la chrétienté, *(bis)*
Par la monarchie, route de sainteté, *(bis)*
Par l'humilité de cette royauté *(bis)*.

5. Par la loi salique nous liant à vous, *(bis)*
Par l'appel aux Francs, bouclier de l'Église, *(bis)*
Par la jeune nation qui, à sa Reine, se voue, *(bis)*
Par le nouveau peuple élu que l'on baptise *(bis)*. 

6. Pour le rempart dressé face à l'hérésie, (*bis*)
 Par nos armées repoussant la barbarie, (*bis*)
 Par le pardon aux vaincus qui est choisi, (*bis*)
 Par les Évangiles dont le Roi se nourrit (*bis*).
7. Par tant de miracles et par tant de victoires, (*bis*)
 Par ces vingt-cinq ans pour tracer nos frontières, (*bis*)
 Par l'ordre chrétien dans la France entière, (*bis*)
 Par les villes levées autour des oratoires (*bis*).
8. Par notre Patrie naissante grâce à Vous, (*bis*)
 Par les cathédrales qui s'élèveront vers Vous, (*bis*)
 Par les abbayes qui fleuriront pour Vous, (*bis*)
 Par la chevalerie qui luttera avec Vous (*bis*).

VIERGE SAINTE

REFRAIN

Ave, ave, ave Maria

1. Vierge sainte, Dieu t'a choisie
 Depuis toute éternité,
 Pour nous donner son Fils bien-aimé,
 Pleine de grâces, nous t'acclamons.
2. Par ta foi et par ton amour,
 Ô Servante du Seigneur,
 Tu participes à l'œuvre de Dieu,
 Pleine de grâces, nous te louons.
3. En donnant aux hommes ton Fils,
 Mère riche de bonté,
 Tu fais la joie de ton Créateur,
 Pleine de grâces, nous t'acclamons.
4. Ô Marie, refuge très sûr
 Pour les hommes, tes enfants,
 Tu nous comprends et veilles sur nous,
 Pleine de grâces, nous te louons.
5. Tu demeures près de nos vies
 Nos misères et nos espoirs,
 Pour que la joie remplisse nos cœurs,
 Pleine de grâces, nous t'acclamons.
6. Ô Marie, modèle éclatant
 Pour le monde d'aujourd'hui,
 Tu nous apprends ce qu'est la beauté,
 Pleine de grâces, nous t'admirons.
7. Tu nous mènes auprès de ton Fils
 Qui nous parle de l'amour
 Et nous apprends ce qu'est le pardon,
 Pleine de grâces, nous t'écoutons.
8. Bienheureux les pauvres en esprit,
 Qui écoutent le Seigneur.
 Car avec toi ils triompheront
 Près de ton Fils, pour l'éternité.
9. Bienheureux le cœur affligé
 L'opprimé, le malheureux.
 Car avec toi il exultera
 Dans le royaume de toute joie.
10. Bienheureux le cœur assoiffé
 De justice et de bonheur.
 Car le Seigneur le rassasiera
 Dans le royaume de toute Paix.
11. Bienheureux le cœur généreux
 Attentif à son prochain.
 Quand il sera jugé sur l'Amour,
 Il obtiendra le pardon de Dieu.
12. Bienheureux seront les cœurs purs
 Dont la foi ne tarit pas.
 Car avec toi, aux siècles sans fin
 Ils verront Dieu et le chanteront.
13. Bienheureux les persécutés
 Et les artisans de paix.
 Car avec toi, ils partageront
 Le vrai bonheur des enfants de Dieu.
14. Exultez, soyez dans la joie
 Dieu attend tous ses amis,
 Dans son royaume, Il les comblera
 Après de toi, pour l'éternité.
15. Rendons gloire au Père très bon,
 À son Fils ressuscité,
 Au Saint-Esprit qui vit en nos cœurs,
 Dans tous les siècles des siècles, Amen.

VOGUONS AU VENT DE MER

(Canon)

1. Voguons au vent de mer
Au gré des vagues.
2. Marie, là-haut comme une étoile
Marie là-haut veillez sur nous.
3. Étoile du ciel, lumière sans voile
Étoile du ciel, priez pour nous.

VOUS ÊTES PURE (INVOLATA)

Inviolata, integra et casta es Maria
Quae es effecta fulgida caeli porta
O Mater alma Christi Carissima !
Suscipe pia laudum praeconia
Nostra ut pura pectora sint et corpora
Te nunc flagitant devota corda et ora
Tua per precata Dulcisona
Nobis mipetres veniam per saecula
O Benigna ! O Regina ! O Maria !
Quae sola inviolata permansisti.

Vous êtes pure, chaste et sans tache, Ô Marie
Vous qui êtes devenue l'éclatante Porte du Ciel
Ô Mère chérie de Jésus-Christ !
Recevez nos pieuses louanges
Que nos cœurs et nos corps restent purs
Nous vous le demandons du cœur et des lèvres
Par vos prières si douces
Obtenez notre grâce pour l'éternité
Ô Mère pleine de bonté ! Ô Reine ! Ô Marie !
Qui seule êtes demeurée sans tache.

VOUS ÊTES SANS PAREILLE

1. Vous êtes sans pareille,
Ô Mère du sauveur !
Vous êtes la merveille
Des œuvres du Seigneur
Ô Notre-Dame
Des œuvres du Seigneur.

2. Ô Vierge élue du Père
Pour mettre au monde un Dieu
Soyez encore la mère
De tout enfant de Dieu
Ô Notre-Dame,
De tout enfant de Dieu.

3. Vous êtes la fontaine
De grâce et de pitié,
Jaillie de hauts domaines
Sur toute humanité.
Ô Notre-Dame,
Sur toute humanité,

4. Ô Vierge de Lumière
Étoile dans les cieux
Brillez sur notre terre,
De la clarté de Dieu,
Ô Notre-Dame
De la clarté de Dieu.

5. Vous êtes toute pure
Ô Mère de mon Dieu
Intacte et sans souillure
Plus belle que les cieux,
Noble parure
Plus belle que les cieux.

6. Jadis dans une étable
Un Dieu naquit de vous
C'est un peuple innombrable
Qui naît encore de vous
Mère admirable !
Qui naît encore de vous.

7. Beauté qui nous attire
Bien loin de nos laideurs
Contemplant votre sourire
On est déjà meilleur
Sainte Marie !
On est déjà meilleur.

VOYEZ, Ô NOTRE-DAME

1. Voyez, Ô Notre-Dame,
Vos scouts sont devant vous,
Ils viennent vous prier, Gratia plena,
Vous les écouterez, Mater alma.

2. Ils voudraient que leur âme
Fût toujours belle pour vous
Et leur vie à vos yeux, Gratia plena,
Comme un reflet de Dieu, Mater alma.

3. Ô vous, l'amour immense,
Rendez leur cœur plus grand
Et d'amour débordant, Gratia plena,
Puis élevez-le vers nous, Mater alma.

4. Prenez les Scouts de France
Dans vos bras grands ouverts,
Pendant les durs hivers, gratia Plena,
Bercez-les sur vos genoux, Mater alma.

5. Accordez-leur la grâce
D'être prêt maintenant,
Pour, leur service achevé, Gratia plena,
Aimer éternellement, Mater alma.



AUX SAINTS

CANTIQUE DE SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS À SAINTE JEANNE D'ARC

(Sur l'air de "Reine de France")

1. Ô Dieu vainqueur avec l'Église entière,
Nous honorons de nos chants de nos vœux,
Une martyre, une vierge guerrière
Dont le doux nom retentit dans les Cieux.

2. Pitié Seigneur, pour la France coupable,
Nous t'implorons, daigne la convertir.
De la sauver Jeanne seule est capable :
Tous les héros pèsent moins qu'un martyr.

3. Jeanne, c'est toi notre douce espérance
Nous t'en prions, daigne entendre nos voix :
Descends vers nous, viens convertir la France,
Viens la sauver une seconde fois.

4. Chassant l'Anglais hors du pays de France
Fille de Dieu, que tes pas étaient beaux ;
Mais souviens-toi qu'aux jours de ton enfance
Tu ne gardais que de faibles agneaux.

5. Douce martyre, à toi nos monastères ;
Tu le sais bien les vierges sont tes sœurs :
Et comme l'objet de leurs prières
C'est de voir Dieu régner dans tous les cœurs.

6. Prions en paix, bannissons toute crainte,
Levons les yeux : l'Église a couronné
Son humble enfant, Thérèse notre sainte,
Voilà pourquoi nous devons tous chanter :

REFRAINS

**Par ta puissance Ô Roi Jésus
Et par Jeanne de France
Donne-nous le salut. (bis)**

**Par ta puissance Ô Roi Jésus
Et par Jeanne de France
Donne-nous le salut. (bis)**

**Par la clémence du Cœur Divin,
Donne, donne à la France
Beaucoup de prêtres saints. (bis)**

**Sois la gardienne, le fier soutien
Des écoles chrétiennes,
Et des parents chrétiens. (bis)**

**Sauver les âmes est leur désir.
Ah ! Donne-leur tes flammes
D'apôtre et de martyr. (bis)**

**Notre espérance repose en vous ;
Patronne de la France
Priez, priez pour nous. (bis)**

JE VOUS SALUE JOSEPH

Je vous salue, Joseph, Vous que la grâce divine a comblé.
Le sauveur a reposé entre vos bras et grandi sous vos yeux.
Vous êtes béni entre tous les hommes
Et Jésus, l'enfant divin de votre virginal épouse est béni.
Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
Priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail,
Jusqu'à nos derniers jours, et daignez nous secourir à l'heure de notre mort.
Amen, priez pour nous.

L'ÉTENDARD DE LA DÉLIVRANCE

REFRAIN

Étendard de la délivrance
 À la victoire il mena nos aïeux,
 À leurs enfants, il prêche l'espérance,

1 - Sonnez fanfares triomphales !
 Tonnez canons, battez tambours !
 Et vous, cloches des cathédrales,
 Ebranlez-vous comme aux grands jours !
 En ce moment la France toute entière
 Est debout avec ses enfants,
 Pour saluer comme nous la bannière
 De la Pucelle d'Orléans.

2. Salut à la blanche bannière,
 Salut, salut aux noms bénis
 Du Christ et de Sa sainte Mère,
 Inscrits par Jeanne dans ses plis.
 Par eux jadis elle sauva la France,
 Aimons-les donc comme autrefois,
 Et de nouveaux consacrons l'alliance,
 De notre épée avec la croix.

Fils de ces preux, chantons comme eux,
 Fils de ces preux, chantons comme eux !
 Chantons comme eux !
 Vive Jeanne, vive la France !

3 - Quels noms fameux tu nous rappelles,
 Drapeau sacré toujours vainqueur :
 Patay, Beaugency, les Tourelles,
 Et Reims où tu fus à l'honneur !
 A ton aspect que la France reprenne
 Sa vieille foi, sa vieille ardeur,
 En t'acclamant que son peuple devienne
 Plus fort, plus croyant et meilleur.

4 - Planant au-dessus de nos têtes,
 Les grands Français de tous les temps
 Réclament leur part de nos fêtes,
 En s'unissant à leurs enfants.
 Les anciens Francs, les preux du Moyen Âge,
 Et les braves des temps nouveaux
 À Jeanne d'Arc rendent le même hommage
 Et lui présentent leurs drapeaux.

O JOHANNA

REFRAIN **Jubilate virgines
 Praedicate millies**

**Exultate juvenes
 Ave, Puella ! Ave, Johanna !**

1. Concordent nostris caelica, O Puella !
 Tuas in laudes cantica, O Johanna !
 2. Tam multis par laboribus, O Puella !
 Laetare nunc honoribus, O Johanna !
 3. Ecce fidentes adsumus, O Puella !
 Praecantes audi, quaesumus, O Johanna !
 4. Francorum genti gloriam, O Puella !
 Et signis da victoriam, O Johanna !

5. Da cuncta nobis prospera, O Puella !
 Et nos a malis libera, O Johanna !
 6. Nos Christo Regi redditos, O Puella !
 Dilectos fac et subditos, O Johanna !
 7. Tu salus olim Patriae, O Puella !
 Jam sis tutela Galliae, O Johanna !

Ô SAINT HUBERT

1. Ô saint Hubert patron des grandes chasses,
 Toi qu'exaltait la fanfare au galop,
 En poursuivant le gibier à la trace,
 Tu le forçais sous l'élan des chevaux.
 Nous les derniers descendants de ta race,
 Arrache-nous aux plaisirs avilis ;
 Emplis nos cœurs de jeunesse et d'audace,
 Dans la forêt, fais-nous chasseurs hardis.

2. Sauve d'abord du bocage à l'Ardenne
 Notre forêt si chère aux vieux gaulois,
 Pour qu'à son chant notre jeunesse apprenne
 Les fiers secrets gardés par les grands bois.
 Fais nos yeux prompts et fais nos lèvres claires,
 Pour bien lancer quand viendra le danger,
 Le cri de chasse ou le dur cri de guerre
 "Sus à la bête et courons la traquer".

3. Tu vis un jour au fond du hallier sombre
 Où tes limiers se pressaient aux abois,
 La croix du Christ que le grand cerf dans l'ombre
 Couronnait de l'auréole de ses bois
 Mystique appel qui conquiert ta grande âme
 Tu dis aux courres un méprisant adieu
 Montre à nos yeux cette divine flamme
 Et conduis-nous camper sur les hauts lieux.
4. Quand le Seigneur la chasse terminée
 Appellera notre nom à son tour
 Épargne-nous les tristes mélodées
 Tu sonneras pour nous le "point du jour"
 Au grand galop pour célébrer ta gloire
 Nous bondirons en poussant l'hallali
 Et nous ferons au fracas des fanfares
 En ton honneur trembler le paradis

SAINTE JOSEPH, Ô PUR MODÈLE

REFRAIN *Saint Joseph, Ô pur modèle du chrétien, cher à Jésus,
 Mettez dans notre cœur fidèle la splendeur de vos vertus. (bis)*

1. Donnez-nous dans la prière de connaître la faveur,
 entre Jésus et sa mère, l'âme unie au Dieu sauveur.
2. Puisseons-nous, à votre exemple, travailler avec amour,
 en songeant que Dieu contemple nos labeurs de chaque jour.
3. S'il faut quelque sacrifice, aidez-nous à l'accepter,
 que sur Terre s'accomplisse la divine volonté !

SAINTE MICHEL ET LA FRANCE

Sur l'air : "Reine de France".

REFRAIN *Prince angélique,
 Ô saint Michel,
 La gloire antique
 De France et d'Israël !
 Prince d'élite,
 Grand saint Michel,
 Viens mettre en fuite,
 Notre ennemi mortel. (bis)*

1. Regarde au Ciel, vaillant peuple de France,
 C'est de là-haut que viendra le secours;
 Appelle à toi de Michel la puissance,
 Il te rendra l'honneur des anciens jours.
2. Ange de Dieu, de la hauteur sublime
 Où le Très-Haut a fixé ton séjour,
 Descends vers nous qui roulons dans l'abîme;
 Grand saint Michel, réponds à notre amour.
3. À l'âge d'or de notre chère France,
 Tu te montras admirable vainqueur,
 Comme autrefois lorsque, dans ta vaillance,
 Tu confondis l'ange conspirateur.
4. L'Agneau divin te donna sa puissance,
 Pour réprimer l'archange audacieux,
 Puis, couronnant ton humble obéissance,
 Il te nomma premier Prince de Cieux.
5. Et quand jadis, en nos jours de détresse
 Pris de pitié, tu descendis des Cieux,
 À Jeanne d'Arc, tu donnas la promesse
 Et l'étendard du Christ victorieux.
6. Dans nos guerriers, à ton royal message,
 L'on vit renaître et l'espoir et la foi;
 Le cœur français retrouva son courage,
 Sous l'étendard vainqueur du Roi des rois.
7. Près d'Orléans tu brandissais l'épée,
 Pour enflammer l'ardeur de nos Français;
 Et, sous les traits de l'héroïne aimée,
 Prince du Ciel, pour nous tu combattais.
8. Au terme enfin de sa noble carrière
 Jeanne n'obtint qu'un bûcher pour tombeau;
 Mais, en ce jour, à l'illustre guerrière
 Le ciel prépare un triomphe nouveau. ●

9. En souvenir de cette vierge pure
Qui fut pour nous ton apparition,
Aux fils des Francs redonne ton armure,
Couvre les tous de ta protection.

10. De l'ennemi vois l'affreuse campagne,
Ravageant tout comme un vaste ouragan ;
Regarde-le de ta sainte montagne,
Jette sur lui ton regard foudroyant.

DERNIER **Peuple de France,**
REFRAIN **Peuple immortel,**
Reconnaissance,
Honneur à saint Michel
Peuple de France,
Peuple immortel,
Reconnaissance,
Amour à saint Michel !

SAINTS DE FRANCE

REFRAIN

**Saints de France à qui notre histoire
Doit ses jours de plus belle gloire,
Dans le malheur ou le danger (bis)
Vous saurez bien nous protéger. (bis)**

1. De la France qui se lève,
Dieu bénit le clair matin,
Par Clotilde et Geneviève,
Saint Rémi et Saint Martin.

2. Des vieux Francs la foi profonde
De l'Église est le soutien
Et Saint Louis présente au monde
L'idéal du Roi chrétien !

3. Quand se meurt la France en larmes,
Le secours lui vient du ciel
Jeanne d'Arc reçoit ses armes
De l'archange Saint Michel.

4. Pour transmettre les messages
De son cœur victorieux,
Dieu choisit nos vierges sages
De Paray et de Lisieux !

5. Ô grands saints, la France est fière
De compter près du Seigneur
Tant d'élus dont la prière
Est un gage de bonheur.

SUR LES ROUTES OÙ NOUS CHANTONS

(Prières des routiers à Jeanne d'Arc - Paroles du R. P. Doncœur)

1 - Sur les routes où nous chantons
Fais-nous joyeux, Ô fière Jeanne !
De ton rire insolent et frais
Tu fis pâlir les soldats anglais.
Tu aimas les joyeux garçons
Purs et hardis à tenir campagne;
Sur les routes où nous chantons
Fais-nous joyeux, Ô fière Jeanne !

2. Sur les routes où nous peinons,
Fais-nous plus durs, Ô rude Jeanne !
Au grand trot de tes noirs coursiers
Tu entraînas Princes et Routiers.
Sous l'effort quand nos corps ploieront,
Garde nos cœurs de ces pleurs de femmes
Sur les routes où nous peinons,
Fais-nous plus durs, Ô rude Jeanne !

3. Sur les routes où nous luttons,
Fais-nous vainqueurs, Ô forte Jeanne
Dans l'effroi des sanglants combats
Tu bondissais devant les soldats.
Sur tes pas, quand nous nous battons,
Nous saurons bien forcer les victoires.
Sur les routes où nous luttons
Fais-nous vainqueurs, Ô forte Jeanne !

4. Sur les routes où nous mourrons
Emporte-nous, Ô sainte Jeanne !
De la cendre de ton brasier
Tu t'envoles en plein ciel de mai.
De nos chairs qui défailiront
D'un vif élan fais jaillir nos âmes.
Sur les routes où nous mourrons
Emporte-nous, Ô sainte Jeanne !



CHANTS DE MARCHE ET DE CHRÉTIENTÉ



AH ! MARCHE

(Canon)

A : Ah ! Marche, tire, souffle, pousse, pauvre pèlerin.

B : Chante gaiement sur la grand'route, par le beau soleil, la tête au vent.

C : À l'étape, dans la tente, tu dormiras à même le sol.

AMI REJOINS-NOUS

(Rosny)

REFRAIN

**Ami, rejoins-nous sur le chemin,
Portant ton fardeau avec entrain,
Quitte la pauvreté du confort,
Reçois les richesses de l'effort ;
Marchons en avant, marchons,
Marchons en avant, marchons.**

1. Quand tu crois que tu es seul au monde,
Isolé dans la nuit sans secours,
Apporte-nous ta charge,
Nous la partagerons.

2. Quand tu souffres en ton corps, en ton âme,
Redoutant les embûches du chemin,
Reprends, reprends courage,
Le Christ est devant toi.

3. Si tu suis ceux qui ouvrent la marche,
Tu soutiens ceux qui suivent ton pas,
Nous sommes solidaires
À la vie, à la mort.

4. La tempête et le froid et l'orage,
Le soleil et la soif et la faim,
Ne pourront pas réduire
L'allure de ton pas.

5. Souviens-toi que la croix, la souffrance
Acceptées dans la Foi, par amour,
Seront la voie unique
Pour te mener à Dieu.

6. Parcourus campagnes et villages,
Les faubourgs et le cœur des cités,
Faisons sonner ces cloches,
cloches qui se sont tues.

7. N'oublie pas de prier pour cet homme,
Pour cet homme aperçu en chemin,
Le Christ en sa bonté,
Par toi peut le sauver.

AMITIÉ**REFRAIN**

**Amitié, amitié, liberté, liberté,
Par vous l'avenir sera plus beau (bis)**

1. Le visage inondé de lumière,
Tourné vers des lendemains heureux,
Nous bâtirons une cité fière,
En chantant ce refrain joyeux.

2. Si tu peines parmi la tempête,
Vois, tant d'autres sont dans le ressac,
Unis tes efforts pour tenir tête,
Aidons-nous à porter le sac.

3. Et bien sûr quand tous les gars de France,
Chanteront avec nous ce refrain,
Tous unis dans un amour immense,
Léger sera notre chemin.

APRES SEPT ANNÉES DE GUERRE

1. Après sept années de guerre, sept années de bâtiment (bis)
Je reviens de Grande Terre, je reviens à Lorient
Je reviens de Grande Terre, Guerre, guerre, vente, vent

2. J'ai passé des nuits entières debout au gaillard d'avant (bis)
Sous bon vent, sous vent contraire, sous la brise, sous les brisants
Sous bon vent, sous vent contraire, Guerre, guerre, vente, vent

3. Voyez mon sac de misère lourd de gourdes, vide d'argent
Voyez mon sac de misère, Guerre, guerre, vente, vent
Allez dire au capitaine, j'ai obéi trop souvent
Allez dire au capitaine, Guerre, guerre, vente, vent

4. Bonjour ma mie qui m'es chère revoilà ton cher aimant (bis)
Je suis las de trop de guerres sans voir grandir mes enfants
Je suis las de trop de guerres, Guerre, guerre, vente, vent

5. J'ai reçu tes mille lettres par le rossignol chantant (bis)
Je t'écrivais moins peut-être, je t'envoyais des rubans
Je t'écrivais moins peut-être, Guerre, guerre, vente, vent

6. Mes amis plus que naguère vous me verrez bien souvent (bis)
Après tant années de guerre, j'aurai tant et tant de temps
Après tant d'années de guerre, Guerre, guerre, vente, vent

7. De Lorient à Grande Terre, vent arrière, vent avant (bis)
Les fleurs d'hiver étaient belles, elles annonçaient le printemps
Les fleurs d'hiver étaient belles, Guerre, guerre, vente, vent.

AU REVOIR CAMARADE

Air russe (J. Arnould)

1. Au revoir camarade que le Seigneur te protège
Sur la route où vieillera ton ange.
Que la Vierge te montre le chemin des étoiles
Où nous nous retrouverons demain.

2. In manibus portabunt te ne forte offendas
Ad lapidem pedem tuum.
Super aspidem et basiliscum ambulabis
Et conculcabis draconem.

CARILLON DE VENDÔME

1. Mes amis que reste-t-il
À ce dauphin si gentil ?
Orléans, Beaugency,
Notre-Dame de Cléry
Vendôme, Vendôme.

2. Mes amis que reste-t-il
À ce dauphin si gentil ?
Je vois Chartres, je vois Meung,
Je vois les tours d'Issoudun
Vendôme, Vendôme.

CHANSON DE MONSIEUR HENRI

REFRAIN

Vendéens !

Marchons au feu sans effroi,

Mourons pour Dieu, pour le Roi,

Marchons au feu sans, effroi, vive le Roi,

Vive Dieu, vive Dieu, vive le Roi !

1. Sous l'effort de la tempête,
Quand tous ont courbé le front, (*bis*)
Seuls debout dressant la tête,
Je vous vois, fiers compagnons.

2. En partant pour la croisade,
J'avais dit, moi faible enfant, (*bis*)
Je serai leur camarade...
Vous m'avez fait commandant!

3. Si je fonce à la bataille,
Suivez mon panache blanc. (*bis*)
Si j'ai peur de la mitraille,
Sabrez votre chef tremblant !

4. Si le plomb d'un vil rebelle,
Frappe un jour mon front meurtri, (*bis*)
Ami, qu'une main fidèle
Venge le trépas d'Henri.

CHANT DES MARAIS

1. Loin dans l'infini s'étendent
De grands prés marécageux,
Pas un seul oiseau ne chante
Sur les arbres secs et creux.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

2. Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de fils de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

3. Bruits de pas et bruits des armes,
Sentinelles jour et nuit
Et du sang, des cris, des larmes,
La mort pour celui qui fuit.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher.

4. Mais un jour dans notre vie,
Le printemps reflleurira,
Liberté, liberté chérie
Je dirai : "tu es à moi".
Ô terre d'allégresse
Où nous pourrons sans cesse
Aimer, aimer.

DANS LES PRISONS DE NANTES

1. Dans les prisons de Nantes, lang di...
Dans les prisons de Nantes,
Il y avait un prisonnier (bis)
2. Personne ne vint le voir, lang di...
Personne ne vint le voir,
Que la fille du geôlier (bis)
3. Un jour il lui demande, lang di...
Un jour il lui demande,
Que dit-on de moé (bis)
4. On dit de vous en ville, lang di...
On dit de vous en ville,
Que vous serez pendu (bis)
5. Mais s'il faut qu'on me pendre, lang di...
Mais s'il faut qu'on me pendre,
Déliez-moi les pieds (bis)
6. La fille était jeunette, lang di...
La fille était jeunette,
Les pieds lui a délié (bis)
7. Le prisonnier alerte, lang di...
Le prisonnier alerte,
Dans la Loire s'est jeté (bis)
8. Dès qu'il fut sur les rives, lang di...
Dès qu'il fut sur les rives,
Il se mit à chanter (bis)
9. Je chante pour les belles, lang di...
Je chante pour les belles,
Surtout celle du geôlier (bis)
10. Si je reviens à Nantes, lang di...
Si je reviens à Nantes,
Oui, je l'épouserai (bis)
11. Dans les prisons de Nantes, lang di...
Dans les prisons de Nantes,
Il y avait un prisonnier (bis)

DEBOUT LES GARS**REFRAIN**

**Debout les gars, réveillez-vous
Il va falloir en mettre un coup.
Debout les gars, réveillez-vous
On va au bout du monde.**

1. Cette montagne que tu vois,
On en viendra à bout mon gars,
Un bulldozer et deux cents bras
Et passera la route.
2. Il nous arrive parfois le soir
Comme un petit coup de cafard,
Mais ce n'est qu'un peu de brouillard
Que le soleil déchire.
3. Les gens nous prennent pour des fous
Mais nous on passera partout,
Et nous serons au rendez-vous
De ceux qui nous attendent.
4. Et quand tout sera terminé,
Il faudra bien se séparer,
On n'oubliera jamais, jamais
Ce qu'on a fait ensemble.

DEPUIS L'ÉTÉ DERNIER

Depuis l'été dernier, j'entends les cornemuses,
Je les entends chanter toute la journée.

Je les entends, je les entends, Je les entends toute la journée.
Ouïn, ouïn, ouïn, ouïn. Ouïn, ouïn, ouïn, ouïn.

DONA NOBIS PACEM

Dona nobis pacem, pacem, pacem, Dona nobis pacem.
Dona nobis pacem, (bis) Dona nobis pacem. (bis)

EGO SUM PAUPER

Ego sum pauper, nihil habeo, cor meum dabo

ELLE DESCEND DE LA MONTAGNE

REFRAIN *Singing I, I, Youpee, Youpee I*
Singing I, I, Youpee, Youpee I
Singing I, I, Youpee, I, I, Youpee
I, I, Youpee, Youpee I

1. Elle descend de la montagne à cheval (*bis*)
 Elle descend de la montagne (*ter*)
 à cheval.
2. Elle embrasse son grand-père quand elle descend (*bis*)
 Elle embrasse son grand-père (*ter*)
 Quand elle descend.
3. J'voudrais être son grand-père quand elle descend (*bis*)
 J'voudrais être son grand-père (*ter*)
 Quand elle descend.
4. Mais c'est mieux d'avoir 20 ans et toutes ses dents (*bis*)
 Mais c'est mieux d'avoir 20 ans (*ter*)
 Et toutes ses dents.

ENSEMBLE

REFRAIN
Ensemble, ensemble,
Notre devise est dans ce mot,
Ensemble, tout semble plus beau.

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Ensemble, nous avons marché
 Marché, le long des sentes ;
 Ensemble, nous avons glané
 Des fleurs au creux des pentes. 2. Ensemble, nous avons gémi
 Sous le lourd sac qui brise ;
 Ensemble, nous avons frêmi
 Au baiser de la brise. | <ol style="list-style-type: none"> 3. Ensemble, nous avons chanté
 Tous d'une même haleine;
 Ensemble, nous avons jeté
 Nos chants au vent des plaines. 4. Ensemble, nous avons cherché
 Les bois et la bruyère ;
 Nos fronts se sont illuminés
 D'une même lumière. 5. Ensemble, nous avons appris
 Bien mieux que dans les livres;
 Ensemble, nous avons compris
 Qu'il faut aimer pour vivre. |
|--|---|

EN TRAÎNEAU

- | | |
|---|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Quand la neige a recouvert la plaine
 Je prends mon cheval et mon traîneau
 Et mon chant s'élève à perdre haleine
 Non, jamais le monde fut si beau 2. Au matin, dans la brise glaciale
 Je m'en vais au gré de mon traîneau
 Mais le ciel peu à peu se dévoile
 Non, Jamais le monde fut si beau | <ol style="list-style-type: none"> 3. Vole au ciel, vole chanson légère
 Le soleil vers lui t'emportera
 Vers celui qui donne la lumière
 Et réchauffe le cœur de nos gars. 4. Dès le soir, quand la nuit est rebelle
 Mon cheval s'empresse au grand galop
 Mais mon cœur lui reste aussi fidèle
 Non, jamais le monde fut si beau... |
|---|--|

GLORY, GLORY, ALLELUIA**REFRAIN****Glory, glory, alleluia (bis)****Ou : Allé - Allé - alléluia****Bon voyage pour tous les gars.**

1. Nous sommes partis de bon matin
 Avant le jour, (*ter*)
 La nuit était comme un four, en chantant

2. Longue est la route qui serpente
 Devant nous, (*ter*)
 Mais nous irons jusqu'au bout, en chantant

3. Oui, nous irons nous faire casser
 la gueule en cœur, (*ter*)
 Pour défendre notre honneur, en chantant

4. Oui, nous avons les traits tirés,
 Les pieds poudreux, (*ter*)
 Mais nous revenons heureux, en chantant

HÉ GARÇON, PRENDS LA BARRE

1. Hé garçon, prends la barre,
 Vire au vent et largue les ris
 Le vent te raconte l'histoire
 Des marins couverts de gloire.
 Ils t'appellent et tu les suis.

2. Vers les rives lointaines
 Que tu rêves tant d'explorer
 Et qui sont déjà ton domaine
 Va tout droit sans fuir la peine
 Et sois fier de naviguer.

3. Sur mer comme sur terre
 Au pays comme à l'étranger
 Marin sois fidèle à tes frères
 Car tu as promis naguère
 De servir et protéger.

HONNEUR, FIDÉLITÉ**REFRAIN****Honneur, fidélité (bis)****Sauront nous donner des jours plus beaux ! (bis)**

1. Par les routes inondées de lumière,
 Nos chants montent dans un jour nouveau.
 Dans le matin, claquent nos bannières,
 Notre foi vit dans nos drapeaux.

2. Hier, ami, c'était l'aventure;
 La guerre, les routes, les combats sanglants.
 Nous avons acquis une âme dure,
 Ami, la France nous attend.

3. Partout la misère nous tenaille,
 Notre peuple souffre mille maux.
 Mais nos cœurs tout prêts à la bataille
 Feront naître des temps nouveaux.

JE T'AIME Ô MA PATRIE

1. Je t'aime Ô ma patrie
Pour tes monts neigeux et fiers.
Pour la chanson jolie
De tes fleuves toujours clairs.
Pour tes grèves que soulèvent
Des flots si bleus,
Où l'on voit briller les cieux.
Calmes et radieux.

2. Je t'aime pour tes plaines
Où mûrissent les moissons.
Pour tes forêts de chênes
Pour tes bois et tes vallons.
Pour tes vignes qui s'alignent
Sur tes coteaux,
Pour les chants de tes ruisseaux
Où boivent les oiseaux.

3. Je t'aime pour la grâce
Dont se parent tes enfants.
Pour la fierté qui passe
Au regard de leurs vingt ans.
Pour leur âme qui s'enflamme
prompte au secours
Et se donne sans retour
D'un simple et pur amour.

4. Je t'aime Ô douce France
Pour la gloire de ton nom.
Pour les bienfaits immenses
De ton cœur joyeux et bon.
De patrie, plus chérie
Il n'en est pas.
Pour la paix, pour tes combats
Prends nos cœurs et nos bras

KYRIE DES GUEUX

REFRAIN

Kyrie eleison, miserere nostri.

1. Holà ! Marchons les gueux,
Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux,
Marchons les gueux.

2. Bissac et ventre creux,
Aux jours calamiteux,
Bannis et malchanceux,
Marchons les gueux.

3. Bannis et malchanceux
Maudits comme lépreux
En quête d'autres cieux
Marchons les gueux

4. En quête d'autres cieux,
Rouleux aux pieds poudreux,
Ce soir chez le Bon Dieu,
Frappez les gueux.

5. Ce soir chez le Bon Dieu,
Errant sans feu ni lieu,
Bissac et ventre creux,
Entrez les gueux !

L'ESPÉRANCE

1. Le front penché sur la terre
J'allais seul et soucieux,
Quand résonna la voix claire
D'un petit oiseau joyeux.
Il disait : « Reprends courage,
L'espérance est un trésor
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d'or. » (bis)

2. Lorsque le soir se fait sombre
J'entends le petit oiseau
Gazouiller là-haut, dans l'ombre,
Sur la branche au bord de l'eau.
Il me dit : « Reprends courage,
L'espérance est un trésor,
Même le plus noir nuage
A toujours sa frange d'or. » (bis)

3. Mais il partit vers le Père
Et jamais ne le revis.
Je me penchai sur la terre
Et la contemplai, ravi.
Car il n'est que l'espérance
Pour animer notre cœur
Qui de nos plus noires souffrances
Sait toujours être vainqueur. (bis)

LA BLANCHE HERMINE

REFRAIN La voilà la blanche hermine, vive la mouette et l'ajonc,
La voilà la blanche hermine, vive Fougères et Clisson.

1. J'ai rencontré ce matin, devant la haie de mon champ,
Une troupe de marins, d'ouvriers de paysans ;
2. "Où allez-vous camarades, avec vos fusils chargés ?"
"Nous tendons des embuscades, viens rejoindre notre armée."
3. Ma mie dit que c'est folie, d'aller faire la guerre au front,
Moi je dis que c'est folie, d'être enchaînés plus longtemps.
4. Elle aura bien de la peine, pour élever les enfants,
Elle aura bien de la peine, car je m'en vais pour longtemps.
5. Je reviendrai à nuit noire, tant que la guerre durera,
Elle comme les femmes en noir, triste et seule elle m'attendra.
6. Mais sans doute pense-t-elle, que je suis en déraison,
De la voir, mon cœur se serre, là-bas, devant la maison.
7. Et si je meurs à la guerre, saura-t-elle me pardonner
D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me donnait ?

LA BOHÈME

REFRAIN Chante et danse la Bohème, faria, faria ho !
Vole et campe où Dieu le mène, faria, faria ho !
Sans soucis au grand soleil
Coule des jours sans pareils,
Faria, faria, faria, faria, faria, faria ho !

1. Sur la mousse ou dans la paille...
Trouve un lit fait à sa taille...
Cœur léger, Bohème dort,
Que n'éveille aucun remords...
2. Quand la faim se fait tenace...
Dans les bois se met en chasse...
Tendre biche ou prompt chamois
Lui feront un repas de roi...
3. Quand la soif brûle sa gorge...
Au ravin la source est proche...
Eaux plus claires que l'Asti,
En vous tout le ciel sourit...
4. Dans sa bourse rien ne pèse
Et son cœur bat tout à l'aise
Point de comptes, point d'impôts,
Rien ne trouble son repos...
5. Et si mince est son bagage...
Que sans peine il déménage...
Quand au ciel quand Dieu voudra,
En chantant s'envolera...

LA CATHOLIQUE

Hardi contre la clique	Français debout car Dieu le veut !
Sans patrie et sans Dieu	Chantons la Catholique
Pour la foi catholique	Vive la France et Dieu !

1. Depuis dix-neuf cent et plus
La France est la France de Jésus.
Depuis les Francs et les Gaulois
La France a toujours dit : « Je crois ».

2. La belle France de Clovis
De Charlemagne et de saint Louis,
De Jeanne d'Arc et de Bayard
Vers Dieu levait son clair regard.

3. Mais une bande de vautours
Planant sur elle de nos jours
A fait de l'ombre sur la croix
Et réduit la France aux abois.

4. La France pleure et tend les bras
Malheur à qui ne l'entend pas !
Honte à qui n'ose pas bouger
Lorsque sa Mère est en danger !

5. Nos fiers ancêtres ont lutté
Pour nous donner la liberté,
Pour conserver pareil trésor
Luttons comme eux jusqu'à la mort.

6. Sans crainte risquons notre peau
Pour la Croix et pour le drapeau.
Autour d'eux si nous nous serrons
Par ces deux signes nous vaincrons !

LA CAVALCADE

1. Un jour dans la fusillade, Galopant à l'inconnu, Nous allions en cavalcade, Tu étais mon camarade, Celui que j'aimais le plus. <i>(bis)</i>	4. Je suis ma route maussade Et je chevauche sans but, Au hasard d'une embuscade, J'ai perdu mon camarade Je ne rirai jamais plus. <i>(bis)</i>
2. Un cavalier par bravade, Des siens le plus résolu, Me porta son estocade, Ce fut toi mon camarade, Ce fut toi qui la reçus. <i>(bis)</i>	5. Prince écoute ma ballade Et cet appel éperdu. Prie le dieu des cavalcades De placer mon camarade À la droite de Jésus. <i>(bis)</i>
3. J'ai vengé l'estafilade, Que ce coup t'avait valu, Mais très tard dans la nuit froide, J'ai pleuré mon camarade, Près de son corps étendu. <i>(bis)</i>	

LA LIGUE NOIRE

1. Aujourd'hui la ligue noire
Vient se livrer à nos coups
Ami, verse nous à boire
Et la victoire est à nous.
Triples yeux ! Remplis mon verre
Le vin fait de bons guerriers
Bacchus mon dieu tutélaire
Arrosera nos lauriers.

2. Un plat b... nous menace,
La colère est sur son front.
Crancé f... ! Quelle audace !
Veut nous faire la leçon
A nous, jour de Dieu, j'enrage !
Nous le fléau des pervers,
Nous dont le mâle courage
Se f... rait de l'univers.

3. Verse donc cher camarade
De soif tu me fais languir
Verse encore une rasade,
Et je veux vaincre ou mourir.
J'en veux f... cent par terre,
Et de sang tout inondé,
Oui je veux dans la poussière
Rouler Albite et Crancé.

4. Gauthier, scélérat perfide,
Assassin du Lyonnais ;
Et toi Crancé parricide,
L'horreur de tous les Français.
Ambitieux sanguinaires !
Les Lyonnais sont tous prêts
Ils embrassent leurs frères,
Mais puniront vos forfaits.

5. Peut-être au sein de la gloire
Un f... morceau de plomb
M'enverra sur l'onde noire,
Vers ce b... de Caron.
Content, je perdrai la vie,
Je m'en f... j'aurai vaincu ;
Quand on meurt pour sa patrie,
N'a-t-on pas assez vécu ?

6. Femme, nargue le veuvage
Quand j'aurai rendu l'esprit ;
Dis-moi, f... est-on moins sage
Quand on n'a pas de mari ;
Mais garde-toi qu'un faux frère
Te fasse jamais la cour
Celui qui tremble à la guerre
Est un Jean-f... en amour.

7. Tout l'univers nous contemple,
Amis, frappons-en plus fort
Au monde donnons l'exemple
Aux brigands donnons la mort.
Canonniers ! brûlez l'amorce ;
Redoublons tous nos efforts,
Faisons leur entrer par force
La vérité dans le corps.

8. La liberté, la patrie,
Voilà le vœu de nos cœurs
Pour cette muse chérie
Nous jurons d'être vainqueurs.
C'en est fait, le canon gronde,
Nous ne voulons plus de paix,
Que tous les brigands du monde
Soient aux pieds des Lyonnais.

9. Précy conduit nos phalanges,
Les lauriers seront pour nous,
Et du Rhône jusqu'au Gange
On dira que, sous nos coups,
Des envoyés sanguinaires
Ont vu près de nos remparts
Une famille de frères
Qui, pour père, a le dieu Mars.

10. J'entends une canonnade :
Vite, allons à l'ennemi !
Mais, avant, une rasade
A la santé de Précy ;
Son nom qu'annonce la gloire,
Seul fait trembler Montessuy
On est sûr de la victoire
Quand on combat avec lui.

LA MESSE DANS LES BOIS

1. Où courez-vous ? Femmes qui donc vous presse ?
Où courez-vous passé minuit ?
Dieu va venir, c'est l'heure de la messe,
On ne voit plus Dieu que la nuit.
2. Vos temples sont des masures affreuses
Où les bleus siègent en vainqueurs.
Dieu trouve asile en nos forêts ombreuses
Aussi discrètes que nos cœurs.
3. Plus de clocher, hélas, et plus de cloche
Qui chante au-dessus des sillons,
Quand le Bon Dieu de nos forêts approche
Les oiseaux font leurs carillons.
4. Dans les fourrés où vos bandes s'assemblent !
Quels honneurs reçoit Jésus-Christ ?
Il trouve là des gens qui lui ressemblent
Les Vendéens que l'on proscrit.
5. Près de l'autel en ces retraits funèbres
À peine quelque torche luit.
Nos cœurs alors brillent dans les ténèbres
Comme des lampes devant Lui.
6. L'orgue jamais au milieu de vos fêtes
Ne sème ses accords si beaux ?
Le chêne épanch' au-dessus de nos têtes
La grande voix de ses rameaux.

LA MONTAGNE

1. J'ai laissé là-bas
Dans mon beau pays
J'ai laissé tous mes amis
J'ai voulu partir
Et je suis parti
Une fin d'après-midi

REFRAIN 1

**La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laissez-moi chanter
La chanson du souvenir**

2. J'ai laissé là-bas
Dans mon beau pays
Une fille si jolie
Elle doit pleurer
Et compter les jours
Et prier pour mon retour

REFRAIN 2

**La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laissez-moi chanter
La chanson pour l'endormir**

3. Mais je reviendrai
Dans mon beau pays
Pour y rechercher ma Mie
Nous nous marierons
Et retournerons bien souvent
Parmi les monts

REFRAIN 3

**La montagne était si belle
Que je voulais la revoir
Quand revient le soir
Laissez-moi chanter
La chanson de notre amour**

LA ROUTE EST LONGUE**REFRAIN**

**La route est longue, longue, longue, La route est dure, dure, dure,
Marche sans jamais t'arrêter. Chante si tu es fatigué.**

1. Si tu marches des heures entières
Sous le dur soleil de l'été,
Tu marcheras dans la poussière
Que soulèveront tes souliers.

2. Tu traverseras les rivières
Sans crainte de voir s'écrouler
Les vieux ponts de bois ou de pierre
Qu'ébranle ton pas cadencé.

3. Si la route est creusée d'ornières
Et si tu as peur de tomber,
Que ta voix se fasse plus fière
Et que ton pas soit plus léger.

4. Si la route est souvent austère,
Garde-toi jamais d'oublier
Qu'elle te mène à la lumière,
À la joie et la vérité.

LE 31 DU MOIS D'AOÛT**REFRAIN**

**Buvons un coup, buvons-en deux
À la santé des amoureux
À la santé du roi de France
Et m... pour le roi d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre !**

1. Le trente et un du mois d'août
Nous aperçûmes sous l'vent à nous
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer et les flots
C'était pour aller à Bordeaux.

2. Le capitaine au même instant
Fit appeler son lieutenant :
« Voilà l'Anglais, t'ens-tu l'courage
D'aller l'attaquer à son bord
Savoir qui sera le plus fort. »

3. Le lieutenant fier z'et hardi
Lui répondit : « Ah pardieu, oui !
Faites monter tout l'équipage
Hardis gabiers gais matelots,
Faites-les monter bien vite en haut. »

4. Vire lof pour lof, en bourlinguant
Nous l'attaquâmes par son avant,
À coups de haches, à coups de sabres
De piques, de couteaux, d'mousquetons,
Nous l'avons mis à la raison.

5. Que dira-t-on de lui tantôt
En Angleterre et à Bordeaux,
Pour s'être laissé ainsi surprendre
Par un brigantin d'six canons,
Lui qu'en comptait trente et si bons.

LE COMBAT DE DEMAIN

**REFRAIN Les héros d'autrefois nous convient à leur foi,
Camarades ! Groupons-nous ! En avant!
Les héros d'autrefois nous convient à leur loi,
Chevaliers! Tous ensemble ! À l'assaut**

1. Était noire la nuit, était rouge le feu, la nation semblait à l'agonie.
Plus de chef, plus de foi, un destin malheureux, s'abattait sur la chère patrie.

2. Tous sont morts et leurs casques rouillés dans le vent, veillent sur mille tombes fleuries.
Dans la steppe au lointain, nos chars rythment en grondant, le refrain de la grande patrie.

3. Le cri de notre histoire et la terre et la mort, nous appellent au combat de demain.
Nous jurons d'être unis, nous jurons d'être forts, Europe ton avenir est le mien.

4. Avec nos camarades ouvriers et paysans, Nous marcherons la main dans la main.
Une seule jeunesse, une seule nation, Pour la France et la vraie religion.

5. Était noire la nuit, était rouge le feu, C'était le moment du grand assaut.
Coude à coude en marchant ils chantaient par lambeaux, le refrain de l'hymne des adieux.

LE COR

REFRAIN

Dans le soir d'or résonne, résonne,
 Dans le soir d'or résonne le cor,
 Résonne, résonne, résonne le cor.
 Dans le soir d'or résonne, résonne,
 Dans le soir d'or résonne le cor.

- | | |
|---|---|
| <p>1. C'est le cor du grand Roland
 Qui sonne affolant
 Sous le ciel sanglant
 C'est le cor du roi saint Louis
 Sonnant l'hallali
 Du païen maudit.</p> | <p>3. C'est le cor du preux Bayard
 Qui dans le brouillard
 Rallie les fuyards.
 C'est le cor qui sonne le jour
 Où la gloire accourt
 Condé, Luxembourg.</p> |
| <p>2. C'est le cor du gai du Guesclin
 Harcelant sans frein
 L'Anglais qui le craint !
 C'est le cor de Jeanne Lorraine
 Qui sonne et s'égrène
 Dans la nuit sereine.</p> | |

L'ENFANT DE STRASBOURG

- | | |
|---|--|
| <p>1. Petit Papa c'est donc la mi-carème
 Car te voilà déguisé en soldat
 Dis-moi Papa, dis-moi que c'est pour rire
 Ou pour faire peur aux tout petits enfants (<i>bis</i>)</p> | <p>6. Un homme passe, à la fillette donne,
 Elle reconnaît l'uniforme allemand,
 Elle refus' l'aumône qu'on lui offre
 À l'ennemi, elle dit bien fièrement : (<i>bis</i>)</p> |
| <p>2. Non, non ma fille je pars pour la patrie
 C'est mon devoir tous les Papas s'en vont
 Embrassez-moi toi et ta mère chérie
 Je reviendrai bien vite à la maison (<i>bis</i>)</p> | <p>7. Gardez l'aumône, je garde la souffrance,
 Soldat prussien passez votre chemin,
 Car moi je suis une enfant de la France,
 À l'ennemi je ne tends pas la main (<i>bis</i>)</p> |
| <p>3. Pourquoi Maman cette lettre et cette médaille
 Que le facteur vient de nous apporter ?
 Dis-moi maman tu pleures et tu défailles
 A-t-on tué ton mari adoré ? (<i>bis</i>)</p> | <p>8. Mon père est mort sur un champ de bataille
 Je n'ai pas vu l'ombre de son cercueil,
 Blessé à mort par l'une de vos balles,
 C'est la raison de ma robe de deuil (<i>bis</i>)</p> |
| <p>4. Oui mon enfant tu n'auras plus de père
 Pleurons ensemble car nous la haïssons
 Cette guerre atroce qui fait pleurer les mères
 Et tue les pères des petits anges blonds (<i>bis</i>)</p> | <p>9. Tout en priant dans cette cathédrale
 Ma mère est morte sous le porche écroulé,
 Frappée à mort par l'une de vos balles,
 Frappée à mort par l'un de vos boulets (<i>bis</i>)</p> |
| <p>5. La neige tombe aux marches de l'église
 Là est assise une enfant de Strasbourg
 Elle reste là malgré le froid la bise
 Elle reste là malgré la fin du jour (<i>bis</i>)</p> | <p>10. Vous avez eu mon père et puis ma mère
 Vous avez tué des milliers de Français,
 Vous avez eu l'Alsace et la Lorraine
 Mais mon p'tit cœur vous ne l'aurez jamais
 Mais mon p'tit cœur il restera français !</p> |

LE PETIT GRÉGOIRE

1. La maman d'un petit homme
Lui dit un matin :
« A seize ans, t'es haut tout comme
Notre huche à pain.
À la ville tu peux faire
un bon apprenti,
Mais pour labourer la terre,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »

2. Vit un maître d'équipage
Qui lui rit au nez,
En lui disant : « Point m'engage
Les tout nouveau-nés.
Tu n'as pas laide frimousse,
Mais t'es mal bâti,
Et pour faire un petit mousse,
T'es cor trop petit, mon ami,
T'es cor trop petit, Dame oui. »

3. Dans son palais de Versailles
Fut trouver le roi
« Je suis gars de Cornouailles,
Sire, équipez-moi. »
Mais le bon roi Louis XVI
En riant lui dit :
« Pour être garde française,
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »

4. La guerre éclate en Bretagne
Au printemps suivant,
Et Grégoire entre en campagne
Avec Jean Chouan.
Les balles passent nombreuses
Au-dessus de lui,
En sifflotant, dédaigneuses :
« Il est trop petit, notre ami,
Il est trop petit, Dame oui. »

5. Cependant, une balle le frappe
Entre les deux yeux.
Par le trou, l'âme s'échappe ;
Grégoire est aux cieus.
Mais Saint Pierre, qu'il dérange,
Lui dit : « Hors d'ici
Il nous faut un grand archevêque.
T'es ben trop petit, mon ami,
T'es ben trop petit, Dame oui. »

6. Mais en apprenant la chose,
Jésus se fâcha,
Entrouvrit son manteau rose
Pour qu'il s'y cachât.
Fit entrer ainsi Grégoire
Dans son paradis,
En disant : « Mon Ciel de gloire,
En vérité je le dis, est pour les petits,
Dame oui !

LE ROI ARTHUR**REFRAIN****Pour n'avoir pas voulu chanter ohé (bis)****Par lui ses fils furent chassés****Oui chassés à coups de pied****Pour n'avoir pas voulu chanter**

1. Le Roi Arthur avait trois fils, quel supplice,
Mais c'était un excellent roi, oui ma foi,
Par lui ses fils furent chassés,
Oui chassés à coups de pied
Pour n'avoir pas voulu chanter

2. Le premier fils se fit meunier, c'est bien vrai
Le second se fit tisserand, oui vraiment
Le troisième se fit commis
D'un tailleur de son pays
Un rouleau de drap sous son bras

3. Le premier fils volait du blé, c'est bien laid
Le second fils volait du fil, c'est bien vil
Et le commis du tailleur
Volait du drap à toute heure
Pour en habiller ses deux sœurs

4. Dans l'écluse le meunier s'noya, ha ha ha
À son fil le tiss'rand s'pendit, hi hi hi
Et le diable, mis en furie,
Emporta le p'tit commis
Un rouleau de drap sous son bras

LE ROY LOUIS

- | | |
|--|---|
| <p>1. Le Roy Louis a convoqué
Tous ses barons et chevaliers.
Le Roy Louis a demandé :
« Qui veut me suivre où que j'irai ? »</p> <p>2. Les plus ardents se sont dressés,
Ont juré Foi, Fidélité,
Les plus prudents ont deviné
Où le Roy voulait les mener.</p> <p>3. Ainsi parla le duc de Beaume :
« Je combattrai pour le Royaume. »
Le Roy lui dit : « C'est point assez
Nous défendrons la chrétienté. »</p> | <p>4. Ainsi parla Seigneur d'Estienne :
« Je défends la terre chrétienne,
Mais je ne veux pas m'en aller
Semer la mort dessus la mer. »</p> <p>5. « Ah, dit le Roy, notre domaine
S'étend sur la rive africaine
Jusqu'au désert le plus avant
C'est notre fief, et prix du sang. »</p> <p>6. S'en est allé le Roy Louis,
Ses plus fidèles l'ont suivi,
S'en sont allés bien loin, bien loin
Pour conquérir le fief divin.</p> |
|--|---|

LE SOLDAT BELGE

- | | |
|--|---|
| <p>1. C'était un soir, sur les bords de l'Yser,
Un soldat belge qui montait la faction
Vinrent à passer trois gardes militaires
Parmi lesquels était le Roi Albert
Qui vive là ? lui crie la sentinelle
Qui vive là ? vous ne passerez pas
Si vous passez, craignez ma baïonnette
Retirez-vous, vous ne passerez pas (<i>bis</i>)
Halte-là !</p> <p>2. Le Roi Albert, en fouillant dans sa poche,
Tiens, lui et-il et laisse-moi passer
Non, non lui dit la brave sentinelle
L'argent n'est pas pour un vrai soldat belge
Dans mon pays, je cultivais la terre
Dans mon pays, je gardais les brebis
Mais maintenant que je suis militaire
Retirez-vous, vous ne passerez pas (<i>bis</i>)
Halte-là !</p> | <p>3. Le Roi Albert dit à ses camarades
Fusillons-le, c'est un mauvais sujet
Fusillons-le à la lueur des astres
Fusillons-le c'est un mauvais sujet
Fusillez-moi lui dit la sentinelle
Fusillez-moi vous ne passerez pas
Si vous passez, craignez ma baïonnette
Retirez-vous vous ne passerez pas (<i>bis</i>)
Halte-là !</p> <p>4. Le lendemain, au grand conseil de guerre
Le Roi Albert lui demanda son nom
Tiens, lui dit-il voilà la croix de guerre
La croix de guerre et la décoration
Que va-t-elle dire ma bonne et tendre mère?
Que va-t-elle dire en me voyant si beau ?
La croix de guerre est à ma boutonnière
Pour avoir dit : vous ne passerez pas (<i>bis</i>)
Halte-là !</p> |
|--|---|

LES AFRICAINS**REFRAIN**

**C'est nous les Africains
Qui revenons de loin,
Venant des colonies
Pour sauver la Patrie.
Nous avons tout quitté
Parents, gourbis, foyers,
Et nous avons au cœur
Une invincible ardeur**

**Car nous voulons porter haut et fier,
Le beau drapeau de notre France entière.
Et si quelqu'un venait à y toucher,
Nous serions là pour mourir à ses pieds !
Battez tambours, à nos amours,
Pour le pays, pour la Patrie,
Mourir au loin,
C'est nous les Africains !**

1. Nous étions au fond de l'Afrique
Gardiens jaloux de nos couleurs,
Quand sous un soleil magnifique
A retenti ce cri vainqueur
En avant ! En avant ! En avant !

3. De tous les horizons de France
Groupés sur le sol africain
Nous venons pour la délivrance
Qui par nous se fera demain
En avant ! En avant ! En avant !

2. Pour le salut de notre empire
Nous combattons tous les vautours
La faim, la mort nous font sourire
Quand nous luttons pour nos amours
En avant ! En avant ! En avant

4. Et lorsque finira la guerre
Nous reviendrons dans nos gourbis ;
Le cœur joyeux et l'âme fière
D'avoir libéré le pays
En criant, en chantant : en avant !

LES BLEUS SONT LÀ

1. Les bleus sont là, le canon gronde,
Dites les gars avez-vous peur ?
Nous n'avons qu'une peur au monde,
C'est d'offenser Notre Seigneur.

3. Vos corps seront jetés à l'onde,
Vos noms voués au déshonneur.
Nous n'avons qu'un honneur au monde,
C'est l'honneur de Notre Seigneur.

2. Les bleus, chez vous, dansant la ronde,
Boiront le sang de votre cœur.
Nous n'avons qu'un amour au monde,
C'est le cœur de Notre Seigneur.

4. Alors debout, le canon gronde,
Partez les gars, soyez vainqueurs
Nous n'avons qu'un espoir au monde,
C'est la victoire du Seigneur.

LES CANUTS**REFRAIN**

**C'est nous les canuts
Nous sommes tout nus**

1. Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or
Pour chanter Veni Creator
Il faut une chasuble d'or
Nous en tissons pour vous,
Grands de l'église
Et nous, pauvres canuts,
N'avons pas de chemise

2. Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir
Pour gouverner, il faut avoir
Manteaux ou rubans en sautoir
Nous en tissons pour vous
Grands de la terre
Et nous, pauvres canuts,
Sans drap on nous enterre

3. Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Mais notre règne arrivera
Quand votre règne finira :
Nous tisserons le linceul
Du vieux monde,
Car on entend déjà
La tempête qui gronde.

LES COSAQUES

1. Nous aimons vivre au fond des bois,
Aller coucher sur la dure,
La forêt nous dit de ses mille voix,
Lance-toi dans la grande aventure. *(bis)*
2. Nous aimons vivre sur nos chevaux
Dans les plaines du Caucase,
Emportés par leur rapide galop,
Nous allons plus vite que Pégase. *(bis)*
3. Nous aimons vivre auprès du feu
Et chanter sous les étoiles,
La nuit claire nous dit de ses mille feux,
Sois gai lorsque le ciel est sans voile. *(bis)*

LES DRAGONS DE NOAILLES

REFRAIN

**Lon, lon, la, laissez-les passer,
Les Français sont dans la Lorraine,
Lon, lon, la, laissez-les passer
Ils ont eu du mal assez.**

2. Ils ont fait tous les chemins
D'Anjou, d'Artois et du Maine.
Ils n'ont jamais eu peur de rien,
Ils ont fait tous les chemins.

1. Ils ont traversé le Rhin
avec monsieur de Turenne.
Au son des fifres et tambourins,
Ils ont traversé le Rhin.

3. Ils ont décoré Paris
Les fiers Dragons de Noailles.
Avec les drapeaux ennemis,
Ils ont décoré Paris.

LES LANSQUENETS

1. Ce monde vétuste et sans joie, Fai la la
Croulera demain devant notre Foi, Fai la la
Et nos marches guerrières,
Feron frémir la terre
Au rythme des hauts tambours des Lansquenets *(bis)*
2. Que nous font insultes et prisons, Fai la la
Un jour viendra où les traîtres paieront, Fai la la
Qu'ils freinent donc s'ils l'osent
Notre ascension grandiose
Que rythment les hauts tambours des Lansquenets *(bis)*
3. Nous luttons pour notre idéal, Fai la la
Pour un Ordre Catholique et Royal, Fai la la
Et à l'heure dernière,
Nous quitterons la terre
Au rythme des hauts tambours des Lansquenets *(bis)*

LES MARINS DE GROIX**REFRAIN**

**Il vente (bis) c'est le vent de la mer
Qui nous tourmente.**

1. Nous étions deux, nous étions trois (bis)

Nous étions trois marins de Groix

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

2. Nous étions trois marins de Groix (bis)

Embarqués sur le *Saint François*.

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

3. Le mousse est allé prendre un ris (bis)

Un coup de vent l'aura surpris.

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

4. On a retrouvé son chapeau (bis)

Son garde-pipe et son couteau.

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

5. Sa pauvre mère s'en est allée (bis)

À pied à Sainte-Anne d'Auray.

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

6. Sainte Anne rendez-moi mon garçon (bis)

Sainte Anne rendez-moi mon garçon.

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

7. Et Sainte Anne lui répondit (bis)

« Tu le verras au paradis. »

Lanladérira la la la,

Lanladérira lalaire.

LES OIES SAUVAGES

1. Les oies sauvages vers le Nord

Leur cri dans la nuit monte

Gare au voyage car la mort (bis)

Nous guette par le monde. (bis)

2. Au bout de la nuit qui descend

Voyage, grise escadre

L'orage gronde et l'on entend (bis)

La rumeur des batailles. (bis)

3. En avant, vole grise armée

Et cingle aux mers lointaines

Tu reviendras, mais nous, qui sait (bis)

Où le destin nous mène. (bis)

4. Comme toi, toujours nous allons

Grise armée dans la guerre

Murmure-nous si nous tombons (bis)

La dernière prière. (bis)

LES PARTISANS BLANCS

1. Dans le froid et la famine,

Par les villes et par les champs,

À l'appel de Dénikine,

Marchaient les partisans blancs.

2. Sabrant les troupes bolcheviques

Et ralliant les atamans,

Dans leurs campagnes épiques,

Ils traquaient Trotsky tremblant.

3. C'est pour la Sainte Russie,

Pour la vieille tradition,

Pour la gloire et la patrie,

Que luttèrent ces bataillons.

4. Souffle le vent, sifflent les balles,

Gronde le son de nos canons,

Parmi les morts, les rafales

Se tiennent les bataillons.

5. Se tiennent debout dans la tempête,

Germe d'ordre au sein du chaos,

Camarades, levez la tête

Avant de monter à l'assaut.

6. Votre gloire est immortelle,

Volontaires et officiers blancs

Et votre agonie cruelle,

La honte de l'Occident.

MAUDIT SOIS-TU CARILLONNEUR

(Canon)

Maudit sois-tu carillonneur
 Que Dieu créa pour mon malheur
 Dès le point du jour
 À sa cloche il s'accroche
 Et le soir encore carillonne plus fort
 Quand sonnera-t-on la mort du sonneur ? (bis)

MISERERE DE LA MER

1. Perdu sous le ciel, perdu sur la mer,
 Là-haut écoutez ma prière,
 Perdu sous le ciel, si loin de la terre.
 À moi, Notre-Dame et tous les saints,
 Prenez en pitié tous les marins.
 Calmez la vague, la vague et le vent.
 Calmez pour moi l'ouragan.

2. À tous les calvaires, aux croix des chemins,
 Je promets un pèlerinage,
 À tous les calvaires, aux croix des villages.
 À moi, mon pays, mes souvenirs,
 À moi, tous mes rêves à l'avenir.
 Sur moi la vague, la vague s'abat,
 Sur moi, la mer et le froid.

3. Plus jamais l'été, plus jamais l'hiver,
 Plus jamais la fête au village,
 Plus jamais l'amour sur un clair visage.
 À moi Christ en Croix, ayez pitié,
 Du fond de la mer, miserere.
 Pardonnez, pardonnez, pardonnez-moi.
 Sous mes péchés je me noie.

4. Perdu sous le ciel, par-dessus la mer,
 Perdu au milieu des nuages,
 Abordant le ciel, après le naufrage,
 À moi Notre-Dame et tous les saints,
 Prenez en pitié tous les marins.
 Calmez la vague, la vague et le vent.
 Calmez pour moi l'ouragan.

MONSIEUR DE CHARETTE

REFRAIN

**Prends ton fusil, Grégoire,
 Prends ta gourde pour boire,
 Prends ta Vierge d'ivoire ;
 Nos messieurs sont partis,
 Pour chasser la perdrix.**

REFRAIN FINAL

**Prends ton fusil, Grégoire,
 Prends ta gourde pour boire,
 Prends ta Vierge d'ivoire ;
 Nos messieurs sont partis,
 Pour délivrer Paris.**

1. Monsieur d'Charette a dit à ceux d' Anc'nis : (bis)
 Mes amis, le Roi va ramener les fleurs de lys !

2. Monsieur d' Charette a dit à ceux de Gonnord : (bis)
 Frappez fort, le drapeau blanc défend contre la mort.

3. Monsieur d'Charette a dit à ceux d' Louroux : (bis)
 Mes bijoux, pour mieux tirer, mettez-vous à genoux !

4. Monsieur d'Charette a dit à ceux de Clisson : (bis)
 Le canon fait mieux danser que le son du violon !

5. Monsieur d'Charette a dit à ceux d'Conflans : (bbisis)
 Mes enfants, ralliez-vous à mon panache blanc !

6. Monsieur d'Charette a mis sa plume au vent : (bis)
 En avant, on parlera longtemps des vieux Chouans !

NOUS CHANTONS TOUT LE LONG DES GRÈVES

- | | |
|--|---|
| <p>1. Nous chantons tout le long des grèves
Pour plaire au cœur des gars
En disant partout notre rêve (<i>bis</i>)
À ceux qui n'en ont pas (<i>bis</i>)</p> <p>2. Nos chansons ont des mots bien tendres
Pour plaire au cœur des gars
Mais il fait meilleur les entendre (<i>bis</i>)
Aux clairs échos des bois (<i>bis</i>)</p> | <p>3. Nos chansons ont des mots bien rudes
Aux cœurs trop tôt flétris
Pour chasser les vieilles habitudes (<i>bis</i>)
Il faut des mots hardis (<i>bis</i>)</p> |
|--|---|

Ô SARI MARÈS**REFRAIN**

**Je veux te revoir
Ô mon vieux Transvaal,
Plaine semée de chaume,
Où le vent parfumé,
Dans les arbres toujours verts
Sans cesse d'amour nous parlent
Où le vent parfumé
Dans les arbres toujours verts
Nous parlent d'amour toujours.**

1. Ô Sari Marès,
Belle amie d'autrefois,
En moi, tu demeures vive
L'amour est plus fort
Que le la vie et que les vents
Qui peut arrêter son élan ?

2. Mais quand je pris l'eau
Pour quitter mes amours,
Le diable gonflait ma voile
Depuis, en mon âme
Rien ne peut effacer
Les claires images d'antan

3. Lorsque j'étais petit
Je croyais qu'un démon,
Venait me ravir ma maison,
Mais lorsque je fus grand,
Ce fut une horrible guerre,
Qui m'emmena loin de mes terres

PELOT D'HENNEBONT

- | | |
|--|--|
| <p>1. Ma chère maman je vous écris
Que nous sommes entrés dans Paris
Que je sommes déjà Caporal
Et serons bientôt Général</p> <p>2. À la bataille, je combattions
Les ennemis de la nation
Et tous ceux qui se présentent
À grands coups de sabres les émondions</p> <p>3. Le roi Louis m'a z'appelé
C'est "sans quartier" qu'il m'a nommé
Mais "sans quartier", c'est point mon nom,
J'lui dis "j'm'appelle Pelot d'Hennebont"</p> <p>4. J'y aquis un biaux ruban
Et je n'sais quoi au goût d'argent
Il dit boute ça sur ton habit
Et combats toujours l'ennemi</p> | <p>5. Faut qu'ce soye que'que chose de précieux
Pour que les autres m'appellent monsieur
Et foutent lou main à lou chapiau
Quand ils veulent conter au Pelot</p> <p>6. Ma mère si j'meurs en combattant
J'vous enverrais ce biau ruban
Et vous l'foutrez à votre fusiau
En souvenir du gars Pelot</p> <p>7. Dites à mon père, à mon cousin
À mes amis que je vais bien
Je suis leur humble serviteur
Pelot qui vous embrasse le cœur</p> |
|--|--|

RÉVEILLEZ-VOUS PICARDS

1. Picards et Bourguignons.
Apprenez la manière d'avoir de bons bâtons,
Car voici le printemps et aussi la saison
Pour aller à la guerre donner des horions.
2. Tel parle de la guerre mais ne sait pas que c'est:
Je vous jure mon âme que c'est un piteux fait
Et que maint homme d'armes et gentil compagnon
Y ont perdu la vie, et robe et chaperon.
3. Où est ce duc d'Autriche? Il est en Pays-Bas
Il est en Basse Flandre avec ses Picards
Qui nuit et jour le prie qu'il les veuille mener
En la Haute Bourgogne pour la lui contester.
4. Quand serons en Bourgogne, et en Franche Comté,
ce sera qui-qu'en-grogne le temps de festoyer
bout'ront le roy de France, dehors de ces costeaux
et mettrons dans nos panses le vin de leurs tonneaux
5. Adieu, adieu, Salins, Salins et Besançon
Et la ville de Beaulne, là où les bons vins sont
Les Picards les ont bus, les Flamands les paieront
Quatre pastars la pinte ou bien battus seront.
6. Nous lansquenets et reîtres et soudards si marchons
Sans finir de connaître où nous arriverons,
Aidons Dame Fortune et destin que suivons
À prêter longue vie aux soldats bourguignons.
7. Quand mourrons de malheur la hacquebutte au poing
Que Duc nostre Seigneur digne tombeau nous doint
Et que dedans la terre où tous nous en irons
Fasse le repos guerre aux braves Bourguignons
8. Et quand viendra le temps où trompes sonneront
Au dernier Alahau, quand nos tambours battront
nous lèverons bannières au duc bourguignon
Pour aller à la guerre donner des horions.

RIEN NE SAURAIT T'ÉMOUVOIR

REFRAIN

**Car il faudra para, car il faudra para
En découdre par le poignard et par la poudre
Rien ne saurait t'émuvoir, para rude parachutiste
C'est la loi dans les dangers de la piste
Rien ne saurait t'émuvoir.**

2. Ton chemin sera toujours la piste
Dans la nuit la chaleur et le froid
Où sans bruit tombe un parachutiste,
Piste sans fin toujours devant toi.

1. Nos anciens ont souffert sur la piste
Comme des chevaliers et les preux
Dans ton cœur, toi le parachutiste
Prêt toujours à faire aussi bien qu'eux.

3. Si tu dois en finir sur la piste
Que ce soit en beauté comme eux
Qui sont morts en vrais parachutistes
Comme des chevaliers et des preux.

RUSSIE LIBRE*(J. Arnould)***REFRAIN****La La La La La La La****Zatiebiebia roednaïa****Ouvass dieva sviét'taïa****Prochtiai trouba zoviot****Saoldati Fprorod**

- | | |
|---|--|
| 1. Le peuple russe souffre sa passion,
Mais sa résurrection
Fera trembler le rouge bastion
Et prendront fin ces temps de persécution. | 4. Russie libre en chrétienté
Retrouvant l'Unité,
Paix, Justice et Prospérité
Pour les nations recouvrant leur liberté. |
| 2. Quand les évêques et le Saint Père
Feront la consécration,
Dans les goulags les martyrs espèrent.
Mais quand donc s'accompliront ces prédictions? | 5. La chrétienté enfin unie
Libérera la Terre,
Pour le Christ et la Vierge Marie
Devant qui tous fléchiront genoux en terre. |
| 3. Dans les ténèbres brûlent des cierges
Pour la Russie glorieuse.
À Fatima l'a promis la Vierge,
Du Kremlin Elle sera un jour victorieuse. | 6. Dieu, éclairez le clergé rebelle
Aux demandes de la Reine,
Qu'il entende enfin Vos appels
Que Votre Divin Cœur triomphe de la haine. |

SANTIANO**REFRAIN****Tiens bon la barre,****Et tiens bon le vent !****Hisse et ho (bis)! Santiano****Si Dieu veut toujours droit devant****Nous irons jusqu'à San Francisco.**

1. C'est un fameux trois-mâts
Fin comme un oiseau, hisse et ho !
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux,
Je suis fier d'y être matelot.
2. Je pars pour de longs mois
En laissant Margot, hisse et ho !
D'y penser, j'en ai le cœur gros
En doublant les feux de Saint-Malo.

3. On prétend que là-bas
L'argent coule à flots, hisse et ho !
On trouve l'or au fond des ruisseaux,
J'en ramènerai plusieurs lingots.

4. Un jour, je reviendrai
Chargé de cadeaux, hisse et ho !
Au pays, j'irai voir Margot
À son doigt, je passerai l'anneau.

DERNIER REFRAIN**Tiens bon le cap****Et tiens bon le flot****Hisse et ho (bis)! Santiano****Sur la mer qui fait le gros dos,****Nous irons jusqu'à San Francisco.****SE CANTO****REFRAIN****Se canto, que canto.****Canto pas per you,****Canto per ma mio****Qu'es allen de you.**

- | | |
|---|--|
| 1. Debat ma fennestro
A un aouselou,
Touto la ney canto
Canto pas per you. . | 3. Bassas-bous montagnos
Plano aoussas-bous
Per que posqui bere
Mas amours oun soun |
| 2. Aquellos montagnos
Que tan hautos soun
M'empachon de veyre
Mas amours oun soun. | 4. Aquellos montagnos
Tant s'abacharan
Et mas amourettos
Se rapprocharan |

SUR LES MONTS

REFRAIN

Sur les monts, sur les monts
 Tout puissants, tout puissants
 L'on entend, l'on entend
 Que le vent, que le vent
 On ne voit, on ne voit
 Que le ciel, que le ciel
 L'on ne sent que le soleil
 Au revoir, au revoir
 Nous allons chercher le vent.

1. La route est dure sur la montagne
 Et nous allons plein de courage
 Dans l'orage nos cœurs qui chantent
 Sont délivrés de leurs tourments
 Dans l'ouragan nos cœurs qui chantent
 S'enivrent de joie et de vent.

2. Le pic se dresse, loin de la terre
 Et nous marchons vers la lumière
 Neige et soleil, montagne aimée
 Dans la splendeur de l'ouragan
 Neige et soleil, montagne aimée
 Soyez bénis pour vos présents.

3. Le jour est sombre sur notre France
 Mais nous allons plein d'espérance
 Et tous unis nous voulons vaincre
 Le désespoir et le malheur
 Et tous unis nous voulons vaincre
 Le mal, le plaisir et la peur.

VENT FRAIS

(Canon)

Vent frais, vent du matin,
 Vent qui souffle
 Au sommet des grands pins.
 Voix du vent qui souffle,
 Allons dans le grand vent...

VIVE HENRI IV

1. Vive Henri IV !
 Vive ce Roi vaillant.
 Ce diable à quatre
 A le triple talent
 De boire et de battre
 Et d'être un vert galant. (bis)

2. Au diable guerres,
 Rancunes et partis.
 Comme nos pères
 Chantons en vrais amis
 Au choc des verres
 Les roses et les lys. (bis)

3. Vive la France !
 Vive le roi Henri.
 Qu'à Reims on danse
 En disant comm'Paris,
 Vive la France
 Vive le roi Henri. (bis)

4. Chantons l'antienne
 Qu'on chant'ra dans mille ans,
 Que Dieu maintienne
 En paix ses descendants,
 Jusqu'à ce qu'on prenne
 La lune avec les dents. (bis)

VOUS SEREZ VRAIMENT GRANDS

« Vous serez vraiment grands,
 Dans la mesure où vous êtes petits,
 Vous serez alors grands dans l'amour
 Vous serez alors grands dans l'amour »



BÉNÉDICITÉS

Bénissez-nous Seigneur,
Bénissez ce repas, ceux qui l'ont préparé,
Et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas. Ainsi soit-il.



Maître du ciel et des saisons,
Bénis le pain que nous mangeons.
À tous ceux qui ont froid et faim,
Donne la maison et le pain. Amen.



Bénis le labeur des paysans de France, maître des moissons,
Fais que nos efforts assurent à tous nos frères le pain quotidien,
Et s'il vient un jour à manquer en France, souviens-toi
De ce jour où pour une foule immense, tu le multiplias.



Ô Dieu qui procurez pâture aux tout petits oiseaux
Bénissez notre nourriture et purifiez notre eau.



Dieu de la manne des Hébreux,
Dieu du miracle de l'Hostie,
Bénis le repas en ce lieu. Ainsi soit-il.



Béni soit à jamais le Seigneur dans ses bienfaits
Fit-il rien de meilleur que ce petit vin clair.
Ami à sa louange, chantons un laudate.
Qu'il nous tienne en santé, jusqu'après les vendanges.
Béni soit à jamais le Seigneur dans ses bienfaits
Fit-il rien de meilleur que ce petit vin clair.



Seigneur bénis cette table
Et que Ta main secourable
Nous donne à tous le pain et le vin quotidien



(Sur l'air de « Du fagot jaillit la flamme »)
 Bénissez Seigneur la table si bien parée,
 Nourrissez aussi nos âmes si affamées,
 Et donnez à tous nos frères de quoi manger.



(Sur l'air de « Ô Saint Hubert »)
 Bénis Seigneur le pain que tu nous donnes,
 Procure aussi du pain aux affamés,
 Nous t'en prions, Seigneur Jésus pardonne
 Aux malheureux qui n'ont pas su t'aimer.



(Sur l'air de « Frère Jacques »)
 À la table, à la table, venez tous, venez tous,
 Et que Dieu bénisse, et que Dieu bénisse,
 Ce repas, ce repas.

GRÂCES

Merci bien pour l'eau fraîche
 Pour le pain du boulanger
 La paille de la crèche
 Pour le camp et sa beauté.



Pour tous les bourgeons
 Pour les champignons
 Pour la joie qu'en nos cœurs tu as mis
 Seigneur, nous te disons merci.



(Sur l'air de « Debout les gars »)
 Merci Seigneur pour ce repas
 Qui rassembla tous nos amis,
 Merci Seigneur pour ce repas
 Qui nous combla de joie.





Merci Seigneur pour tous vos bienfaits,
Gardez nos âmes dans la paix
Et que nos cœurs joyeux vous chantent à tout jamais.



Nous vous rendons grâce, Ô Seigneur Jésus
Pour l'excellent repas que nous avons reçu
Deo gratias, Deo gratias, Deo gratias.



(Sur l'air de « Qui peut faire de la voile sans vent »)

La nature partout foisonne
Des merveilles divines
Seigneur qui nourrit tes enfants
Reçois leurs remerciements



(Sur l'air de « Se canto »)

Rosignol qui chante
Lance ta chanson
C'est pour notre Père
Qui nous a nourris



(Sur l'air de « Thierry la Fronde »)

Merci Seigneur pour ce repas
Que nous avons pris dans la joie
Et l'amitié qui nous rassemble
Alléluia, alléluia



TABLE DES CHANTS (CLASSEMENT PAR THÈMES)

À DIEU LE PÈRE ET À NOTRE

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST	187	Ô Croix dressée sur le monde.....	199
Au nom du Père.....	187	O crux, ave, spes unica.....	199
Avant d'aller dormir sous les étoiles.....	187	Oh ! Prends mon âme.....	199
Benedictus qui venit.....	188	Par la musique et par nos voix.....	200
Bénis le seigneur Ô mon âme.....	188	Pour t'aimer, Ô mon Dieu.....	200
Chant de la promesse.....	189	Prière des louveteaux.....	200
Chant de la promesse des louveteaux.....	189	Prière scoutte.....	201
Chant de pèlerinage.....	190	Prière du Routier.....	201
Chantons victoire.....	190	Que soit béni le nom de Dieu.....	201
Christus vincit.....	191	Soyez béni Seigneur.....	202
Depuis l'aube.....	191	Tandis que le monde proclame.....	202
Dieu nous Te louons.....	191	Tu fais ta demeure en nous.....	203
Dieu nous voulons chanter Ton Nom.....	192	Venez tous acclamer.....	203
Dieu que j'aime, Roi suprême.....	192	Vers toi, divin Père.....	203
En Toi, Seigneur, mon espérance.....	193	Vexilla Regis.....	204
Heureux, Bienheureux qui écoute la parole de Dieu.....	193	Victoire.....	204
Je crois en Toi, mon Dieu.....	193	Vive Jésus ! Vive Sa Croix !.....	205
Je n'ai d'autre désir.....	194	AU SACRÉ-CŒUR	206
Je suis chrétien.....	194	Cœur de Jésus, notre chef.....	206
Jésus-Christ s'habille en pauvre.....	195	Cœur sacré de Jésus.....	206
Jésus notre Maître.....	195	Cor dulce, cor amabile.....	207
Je t'exalte Ô Roi mon Dieu.....	195	Cor Jesus sacratissimum.....	207
Je veux voir Dieu.....	196	Dieu de clémence.....	207
Je vous ai choisis, je vous ai établis.....	196	Jésus, Jésus, doux et humble de cœur.....	208
Je vous aime, Ô mon Dieu.....	196	Règne à jamais.....	208
Lauda Jerusalem.....	197	AU SAINT SACREMENT	209
Louanges divines.....	197	Adoro te devote.....	209
Louons le Dieu puissant.....	198	Âme du Christ.....	209
Mon père, je m'abandonne à toi.....	198	Anima Christi.....	210
Nous voulons Dieu.....	198		

L'auguste Sacrement	210	Cœur immaculé de Marie	224
Ave verum corpus	210	Couronnée d'étoiles	224
Humblement, dans le silence	211	De concert avec les anges	225
Hymne des chérubins	211	De votre aide, Vierge sainte	225
Lauda Sion	211	J'irai la voir un jour	225
Loué soit à tout instant	212	Je mets ma confiance	226
O Salutaris Hostia	213	Je vous salue Marie, à Dieu vous avez plu	226
Ô vrai corps de Jésus	213	Laudemus Virginem	226
Pange lingua	213	Les Saints et les Anges	227
Prosternez-vous	214	Magnificat	227
Regardez l'humilité de Dieu	214	Notre-Dame de la Prière	228
Seigneur Jésus tu es présent	214	Notre-Dame des cathédrales	228
Sur la patène	215	Notre-Dame du Oui	229
Tantum ergo	215	O clemens Maria	229
Ubi caritas	216	Ô ma Reine, Ô Vierge Marie	229
Vous êtes dans mon âme	216	Ô Marie, Ô Mère chérie	230
AU SAINT-ESPRIT	217	Ô Notre-Dame de la joie	230
Esprit Saint, Dieu de Lumière	217	O Sanctissima	231
L'esprit de Dieu	217	Ô Vierge de Lumière	231
Ô Saint-Esprit	218	Ô Vierge immaculée	231
Venez encore sur terre, Esprit Saint Créateur	218	Ô Vierge Marie	231
Veni Creator Spiritus	219	Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut	232
Viens, Esprit de Sainteté	219	Quand vint sur terre	232
Voici que je vous enverrai l'Esprit	220	Regina Cæli	232
À LA SAINTE VIERGE	221	Reine de France	233
Angélus	221	Reine de France, Notre-Dame	233
Ave Maria de Fatima	222	Salve Mater misericordiæ	234
Ave Maris stella	222	Salve Regina	234
Ave Regina Cælorum	223	Salve Regina cœlitum	234
Catholique et Français toujours	223	Sous ton voile de tendresse	235
Chez nous, soyez Reine	223	Vierge des chemins de France	235
		Vierge des Francs	235
		Vierge sainte	236

Voguons au vent de mer	237	Ensemble	247
Vous êtes pure (Inviolata)	237	En traîneau	247
Vous êtes sans pareille	237	Glory, glory, alleluia	248
Voyez, Ô Notre-Dame	238	Hé garçon, prends la barre	248
		Honneur, fidélité	248
AUX SAINTS	239	Je t'aime Ô ma patrie	249
Cantique de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à sainte Jeanne d'Arc	239	Kyrie des gueux	249
Je vous salue Joseph	239	L'Espérance	249
L'Étendard de la délivrance	240	La blanche hermine	250
O Johanna	240	La bohème	250
Ô saint Hubert	240	La Catholique	251
Saint Joseph, Ô pur modèle	241	La cavalcade	251
Saint Michel et la France	241	La ligue noire	252
Saints de France	242	La messe dans les bois	253
Sur les routes où nous chantons	242	La montagne	253
		La route est longue	254
		Le 31 du mois d'août	254
		Le combat de demain	254
		Le cor	255
CHANTS DE MARCHÉ ET DE CHRÉTIENTÉ	243	L'enfant de Strasbourg	255
Ah ! Marche	243	Le petit Grégoire	256
Ami rejoins-nous	243	Le Roi Arthur	256
Amitié	244	Le Roy Louis	257
Après sept années de guerre	244	Le soldat belge	257
Au revoir camarade	244	Les Africains	258
Carillon de Vendôme	245	Les bleus sont là	258
Chanson de Monsieur Henri	245	Les canuts	258
Chant des marais	245	Les cosaques	259
Dans les prisons de Nantes	246	Les dragons de Noailles	259
Debout les gars	246	Les Lansquenets	259
Depuis l'été dernier	246	Les marins de Groix	260
Dona nobis pacem	246	Les oies sauvages	260
Ego sum pauper	247	Les partisans blancs	260
Elle descend de la montagne	247		

Maudit sois-tu carillonneur	261	Santiano	264
Miserere de la mer	261	Se canto	264
Monsieur de Charette	261	Sur les monts	265
Nous chantons tout le long des grèves	262	Vent frais.....	265
Ô Sari Marès	262	Vive Henri IV	265
Pelot d'Hennebont	262	Vous serez vraiment grands	265
Réveillez-vous Picards	263	BÉNÉDICTÉS	266
Rien ne saurait t'émouvoir	263	GRÂCES	267
Russie libre	264		



TABLE DES CHANTS (CLASSEMENT ALPHABÉTIQUE)

A

Adoro te devote	209
Ah ! Marche	243
Âme du Christ	209
Ami rejoins-nous	243
Amitié	244
Angélus (2)	221
Anima Christi	210
Après sept années de guerre	244
Au nom du Père	187
Au revoir camarade	244
Avant d'aller dormir sous les étoiles	187
Ave Maria de Fatima	222
Ave Maris stella	222
Ave Regina Cælorum	223
Ave verum corpus	210

B

Benedictus qui venit	188
Bénis le seigneur Ô mon âme	188

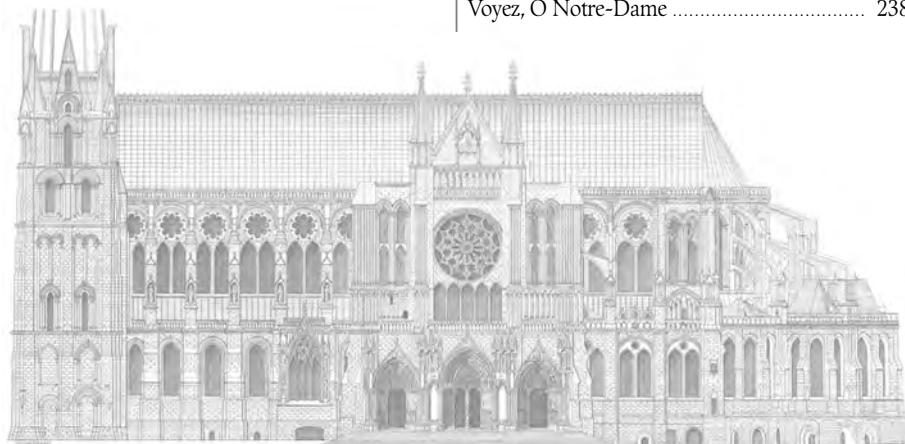
C

Cantique de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à sainte Jeanne d'Arc	239
Carillon de Vendôme	245
Catholique et Français toujours	223
Chanson de Monsieur Henri	245
Chant de la promesse des louveteaux	189
Chant de la promesse	189
Chant de pèlerinage	190
Chant des marais	245
Chantons victoire	190
Chez nous, soyez Reine	223
Christus vincit	191
Cœur de Jésus, notre chef	206
Cœur immaculé de Marie	224
Cœur sacré de Jésus	206
Cor dulce, cor amabile	207
Cor Jesus sacratissimum	207
Couronnée d'étoiles	224

D		Je suis chrétien	194
Dans les prisons de Nantes	246	Je t'aime Ô ma patrie	249
De concert avec les anges	225	Je t'exalte Ô Roi mon Dieu	195
De votre aide, Vierge sainte	225	Je veux voir Dieu	196
Debout les gars	246	Je vous ai choisis, je vous ai établis	196
Depuis l'aube	191	Je vous aime, Ô mon Dieu	196
Depuis l'été dernier	246	Je vous salue Joseph	239
Dieu de clémence	207	Je vous salue Marie, à Dieu vous avez plu	226
Dieu nous Te louons	191	Jésus notre Maître	195
Dieu nous voulons chanter Ton Nom	192	Jésus, Jésus, doux et humble de cœur	208
Dieu que j'aime, Roi suprême	192	Jésus-Christ s'habille en pauvre	195
Dona nobis pacem	246	K	
E		Kyrie des gueux	249
Ego sum pauper	247	L	
Elle descend de la montagne	247	L'auguste Sacrement	210
En Toi, Seigneur, mon espérance	193	L'enfant de Strasbourg	255
En traîneau	247	L'Espérance	249
Ensemble	247	L'esprit de Dieu	217
Esprit Saint, Dieu de Lumière	217	L'Étendard de la délivrance	240
G		La blanche hermine	250
Glory, glory, alleluia	248	La bohème	250
H		La Catholique	251
Hé garçon, prends la barre	248	La cavalcade	251
Heureux, Bienheureux qui écoute la parole de Dieu	193	La ligue noire	252
Honneur, fidélité	248	La messe dans les bois	253
Humblement, dans le silence	211	La montagne	253
Hymne des chérubins	211	La route est longue	254
J		Lauda Jerusalem	197
J'irai la voir un jour	225	Lauda Sion	211
Je crois en Toi, mon Dieu	193	Laudemus Virginem	226
Je mets ma confiance	226	Le 31 du mois d'août	254
Je n'ai d'autre désir	194	Le combat de demain	254
		Le cor	255

Le petit Grégoire	256	O Johanna	240
Le Roi Arthur	256	Ô ma Reine, Ô Vierge Marie	229
Le Roy Louis	257	Ô Marie, Ô Mère chérie	230
Le soldat belge	257	Ô Notre-Dame de la joie	230
Les Africains	258	Ô saint Hubert	240
Les bleus sont là	258	Ô Saint-Esprit	218
Les canuts	258	O Salutaris Hostia	213
Les cosaques	259	O Sanctissima	231
Les dragons de Noailles	259	Ô Sari Marès	262
Les Lansquenets	259	Ô Vierge de Lumière	231
Les marins de Groix	260	Ô Vierge immaculée	231
Les oies sauvages	260	Ô Vierge Marie	231
Les partisans blancs	260	Ô Vierge Marie, Mère du Très-Haut	232
Les Saints et les Anges	227	Ô vrai corps de Jésus	213
Louanges divines	197	Oh ! Prends mon âme	199
Loué soit à tout instant	212	P	
Louons le Dieu puissant	198	Pange lingua	213
M		Par la musique et par nos voix	200
Magnificat	227	Pelot d'Hennebont	262
Maudit sois-tu carillonneur	261	Pour t'aimer, Ô mon Dieu	200
Miserere de la mer	261	Prière des louveteaux	200
Mon père, je m'abandonne à toi	198	Prière du Routier	201
Monsieur de Charette	261	Prière scoute	201
N		Prosternez-vous	214
Notre-Dame de la Prière	228	Q	
Notre-Dame des cathédrales	228	Quand vint sur terre	232
Notre-Dame du Oui	229	Que soit béni le nom de Dieu	201
Nous chantons tout le long des grèves	262	R	
Nous voulons Dieu	198	Regardez l'humilité de Dieu	214
O		Regina Cæli	232
O Clemens Maria	229	Règne à jamais	208
Ô Croix dressée sur le monde	199	Reine de France	233
O crux, ave, spes unica	199	Reine de France, Notre-Dame	233

Réveillez-vous Picards	263	U	
Rien ne saurait t'émouvoir	263	Ubi Caritas	216
Russie libre	264	V	
S		Venez encore sur terre, Esprit Saint Créateur	218
Saint Joseph, Ô pur modèle	241	Venez tous acclamer	203
Saint Michel et la France	241	Veni Creator Spiritus	219
Saints de France	242	Vent frais	265
Salve Mater misericordiæ	234	Vers toi, divin Père	203
Salve Regina cœlitum	234	Vexilla Regis	204
Salve Regina	234	Victoire	204
Santiano	264	Viens, Esprit de Sainteté	219
Se canto	264	Vierge des chemins de France	235
Seigneur Jésus tu es présent	214	Vierge des Francs	235
Sous ton voile de tendresse	235	Vierge sainte	236
Soyez béni Seigneur	202	Vive Henri IV	265
Sur la patène	215	Vive Jésus ! Vive Sa Croix !	205
Sur les monts	265	Voguons au vent de mer	237
Sur les routes où nous chantons	242	Voici que je vous enverrai l'Esprit	220
T		Vous êtes dans mon âme	216
Tantum ergo	215	Vous êtes pure (Inviolata)	237
Tandis que le monde proclame	202	Vous êtes sans pareille	237
Tu fais ta demeure en nous	203	Vous serez vraiment grands	265
		Voyez, Ô Notre-Dame	238



Dépôt légal : mars 2024
Imprimé en France par Corlet Imprimeur
14110 Condé-en-Normandie
N° d'imprimeur : 23100406